MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

DYLAN

Période Mystique
1976-83

WEMBLEY R'N'R SHOW 1972

Bo Diddley
Jerry Lee Lewis
Bill Haley
Little Richard
Chuck Berry

ROCK & TWIST 1960-64

Petula Clark
Claude & Ses Tribuns...

KIM WILDE

Interview

POCHETTES SURPRISE 1965-68

Dylan
Beatles
Stones
Who, Cream
Pink Floyd
Donovan...

T'AIMER FOLLEMENT
et LAISSE LES FILLES
2 SUCCES SUR UN 45 TOURS
par JOHNNY HALLYDAY
disques vogue

LABEL disques vogue

NINO FERRER
LES PETITES JEUNES FILLES DE BONNE FAMILLE
LES HOMMES A TOUT FAIRE

ARGUS SIMPLES

www.jukeboxmag.com

M 03331 - 293 - F: 10,00 €



27e ANNÉE - N°293 - MAI 2011 - MENSUEL - 10 €
BEL:11€-20 FS-16,50 $ CANADA-DOM 12€-TOM 1550 CFP

On nous cache tout, on nous dit rien !



LE SYNDROME JOHNNY-HENDRIX

La carrière de Johnny Hallyday est phénoménale et dépasse en durée celle de bien des artistes anglo-américains. Son statut en France, d'idole des jeunes, atteint à présent celui d'icône nationale, laissant très loin derrière lui : hommes politiques, acteurs et sportifs de renom.

Mais Johnny c'est Johnny, et il ne peut s'empêcher d'en rajouter, sans que cela apporte quelque chose à son immense aura. Ainsi dans Le Show Johnny sur TF1, le 26 mars 2011, cette incroyable déclaration sur Jimi Hendrix : *Avant de partir au service militaire j'ai enregistré « Le Pénitencier » avec mon ami Jimi Hendrix.*

Et pourtant, en septembre 1964, Johnny Hallyday (qui est à l'armée depuis plus de quatre mois) n'a pas pu mettre en boîte « Le Pénitencier » avec Jimi Hendrix (qui accompagne alors les Isley Brothers aux Etats-Unis, de mars à novembre 1964, ne mettant les pieds en Angleterre que le 24 septembre 1966). Surtout que dans ce morceau, adapté d'après la version à succès des Animals de « The House Of The Rising Sun », c'est l'orgue qui domine largement, et non la guitare, soutenue par l'orchestre d'Eddie Vartan.

De même, dans une autre citation, Johnny n'a jamais tourné avec Jimi Hendrix *durant un an*, mais pendant une semaine en octobre 1966. Il est vrai que la mémoire peut être trompeuse, puisque Long Chris, rencontré le 15 mars 2011 lors du concert Ricky Norton au Châlet du Lac, discutant avec maître Yazid Manou, pensait que l'épisode Johnny-Jimi avait eu lieu durant les événements de Mai 68 !

La carrière légendaire de Johnny est suffisamment intense et glorieuse pour qu'il n'ait pas besoin de recourir à de telles supercheries... même si cela fait également partie de son charme.

Sincèrement,

Jacques LEBLANC

Little Richard à Wembley en 1972.

SOMMAIRE N°293

AVRIL 2011

COUVERTURE : BOB DYLAN
Photos : CBS, DR

Photos : Rancurel Photothèque, Bob Lampard, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, CBS, Vogue, Marc Liozon Club des Années 60, DR.

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
Revue mensuelle publiée par
Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité :
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°293 - mai 2011
Commission paritaire : 0612 K 86786
Fondateur, Directeur de la publication &
Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Publicité & Promotion : Annie Vincent

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 75 € - Etranger : 95 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Médiagraphique (59, rue de Maubeuge, 75009 Paris)
Dépôt légal : 2e trimestre 2011
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. ***(printed in E.U.)***

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées.

Date de clôture pour les petites annonces : 28 avril 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°294 le 18 mai 2011
Date de clôture pour les petites annonces : 26 mai 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°295 le 15 juin 2011 2011

Michel Pierre AUTISSIER a fait partie des Poppys, ce qui explique sa reprise de « Non, Non Rien N'A Changé » dans son CD « Un Peu D'Air Culturel » *(MPA Live Prod., 7 titres)* disponible par correspondance *(M.-P. Autissier, 5 rue Eric-Satie, Ap. 265, 31100 Toulouse)*. ★ On peut lire des articles ou écouter des chroniques de **Jacques BARSAMIAN** grâce aux *news* de l'émission Honky Tonk de Gérard Quentin sur Music Box (92.8), la station dirigée par Danyel Gérard *(musicboxtv.com)*. ★ Porté par le bon accueil réservé à son dernier album, « Grizzly (Ça C'Est Vraiment Moi) », 7e du top, **Louis BERTIGNAC** entreprend une longue tournée qui passera par l'Olympia le 08/06. ★ Le 30/04 à la Marine de Neuilly-sur-Marne, la soirée sera rock'n'roll avec Dashing Dan et son gang, **BURNING DUST** *(01.43.08.20.31)*. ★ L'incroyable parcours du jazzman Roby Davis et de son épouse, Daidy Davis-Boyer *(Mamy Scopitone)*, est retracé dans le N°137 de Guitares & Batterie qui aborde aussi les Ventures (chronologie, première partie) ainsi que les **FRANCAIS** – Ted Tunnicliff (guitare), Matt Camison (claviers), Jacky Hithier (basse) et Jacky Ruault (batterie) –, groupe produit par Ken Lean (deux EP chez Columbia) qui a accompagné France Gall, notamment à l'Olympia *(5 N°, 11 € par courriel, 16 € version papier - Rock & Jazz Association, 45 Bd Garibaldi, 75015 Paris)*. ★ Publié le 21/03, l'album de la musique de « Titeuf Le Film », long métrage de Zep, inclut « La Route Est Ta Seule Amie » par **Johnny HALLYDAY**. Un troisième concert au Stade de France est confirmé pour le 17/06. Dans « Johnny Et Le Rock'n'Roll », David Baerst et Pascal Tassy étudient l'évolution du rock en prenant Johnny comme axe. Préface de Paul Personne *(Grancher)*. ★ Pour faire connaître leur nouvel album, « Bipolar Drift », les **HUSH PUPPIES** entreprennent un long périple qui passe par Perpignan, leur ville d'origine (au Médiator, le 22/04) et Paris (Alhambra, le 27/04), EMB de Sannois, 95 (le 13/05). ★ A La Roche-Posay (86), le festival Images en Scène se tiendra du 13 au 15/05 avec exposition de photos signées Pierre Terrasson et concerts de **Tony MARLOW** (le 13), Awek, Fred Chapellier, Shanna Waterstown *(05.49.19.13.00)*. ★ Du 10 au 12/06, le festival normand Papillons de Nuit, à St-Laurent-de-Cuves (50), programme chaque soir plus d'une dizaine d'artistes dont Maceo Parker, Yodelice (le 10), Hives, Beady Eye, Kaiser Chiefs, Klaxons (le 11), Ben L'Oncle Soul et **Eddy MITCHELL** (le 12). ★ **NERVOUS BREAKDOWN** de Nîmes truffe son répertoire de morceaux des Rolling Stones, Kinks, Who, etc. tout en s'ouvrant aux Stooges ou aux Ramones. Bernard Lagrange et ses amis seront le 06/05 au Salon, soirée organisée par Nos Années Stones *(04.66.84.20.32)*. ★ Après « Noir(s) Désir(s) (H. M. & Xavier Cantat, 1999) ; « Noir Désir De A à Z » (Vincent Laufer, 2002) ; « Noir Désir » (Marc Besse, 2003) ; « Noir Désir, Bertrand Cantat - Un Destin Rock » (Pierre Mikaïloff, 2009), voici un nouveau texte, « Petit Dico **NOIR DÉSIR** » *(Du Rocher*, 220 p.), dans lequel Hubert Allin cerne par une série de notules classées par ordre alphabétique l'univers du célèbre groupe bordelais séparé en décembre 2010. ★ **NORTON EXPRESS** (Ricky Norton + Guitar Express) sera le 15/05 à l'Haÿ-les-Roses *(ricky.norton.free.fr)*. ★ Annie Fargue, fidèle collaboratrice de **Michel POLNAREFF**, est décédée le 4 mars. ★ Après cinq passages à la Boule Noire, **Catherine RINGER**, de retour d'une série de concerts en province, retrouve Paris, à La Cigale, le 19/05. ★ **Les ROCKER'S** avec Dan Lee, Rob, Jo, Pat et Tino jouent le 04/06 à Yerres (91), le 26/06 à La Chapelle-l'Angillon (18). ★ François Rolland des Mustangs et André Crudo d'El Toro & Les Cyclones font partie des invités qui se succèdent au micro de JCV pour la radio **SALUT LES SIXTIES** – Génération 60 *(musiquefranco.net)*. ★ Découverte par Luc Plamondon, **Fabienne THIBAULT** chante « Les Uns Contre Les Autres » et « Le Monde Est Stone » dans le musical « Starmania ». Elle raconte cette aventure mais aussi tout son parcours, ses racines familiales et ses différents engagements dans une autobiographie, « La Fille Du Saint-Laurent » *(Moment*, 248 p.). ★ Au 6e *Hellfest* qui se tiendra à Clisson du 17 au 19/06, **TRUST** sera en bonne compagnie, l'affiche du festival comptant notamment Iggy & The Stooges, Scorpions, Ozzy Osbourne, Judas Priest, Exploited, Rob Zombie... *(hellfest.fr)*. ★



Drame chez les Ashtones



Le 9 janvier 2011, près de Dijon, Francis Collet conduit la camionnette des Ashtones qui reviennent de concerts à Toulouse et Marseille. Par la faute d'un chasseur, il reçoit une balle perdue en pleine tête. Le guitariste meurt à 42 ans, victime de la bêtise la plus crasse. On lui rendra hommage en écoutant les Ashtones. Par ce nom, référence évidente aux frères Scott et Ron Asheton, la formation lilloise ne cache pas son admiration pour les Stooges ! Les New York Dolls ou les Dead Boys font également partie de son panthéon. Les Ashtones partagent un 33 tours 25 cm (Turborock, 10 titres, vinyle rose) avec les Asphalt Tuaregs du Havre constitués de François Lebas (chant, guitare, ex-Fixed Up et Backsliders), Guillaume Macquet (basse) et Olivier Fontaine (batterie). *(Turborock, 6 Av. M.-Dutacq, 14000 Caen)*. ■

Hubert 06



Hubert Condémi *alias* Hubert 06 (chant, guitare), originaire des Alpes Maritimes, d'où son curieux pseudonyme, débute dans les années 1980 avec les Jumping Cadors. Fan des Stray Cats et de Clash, ce voisin de Nellcôte est orienté vers le blues par les Rolling Stones, au point de se passionner pour la musique du Delta. Désormais basé à Paris, il perfectionne son style et impose un personnage de bluesman français atypique et stylé. Il se produit seul, martelant le tempo du pied à la manière de John Lee Hooker. Un premier album est produit par Grégoire Garrigues. Hubert pratique une autre approche dans In Love, duo qu'il forme avec Eric Fostinelli (batterie) des Dum Dum Boys. Cette conception vaguement comparable à celle des Black Keys est poussée plus avant quand Hubert s'associe à un ancien FFF, Yarol Poupaud (basse, claviers, percussions, etc.), au sein de The Hub dont sort l'album « **A SLEEPLESS NIGHT** » *(Bonus Track*, 14 titres, pochette carton-3 volets) qui comprend « Ne Dis Rien », « C'Est Plus Fort Que Toi » et douze morceaux en anglais. En mai, on retrouvera Hubert le 20 à Paris (La Cigale), le 21 à Nice (Sezamo), le 25 à Six-Fours et le 28 à Auxerre. Hubert 06, parallèlement à sa propre carrière, accompagne Alain Chennevière à la guitare. ■

Disconnected Brain



Le groupe de *trash metal* Disconnected Brain est formé en 2006 par Steeve Raffaelli (chant), Loïc Gilbert, Frédéric Peoretti (guitares), Romain Dehaese (basse) et Romain Plantefeve (batterie). Une fois digérées les influences de départ, Metallica, Limp Bizkit, etc., la formation savoyarde (Aix-les-Bains) enregistre un premier CD, « [illegible] », recelant six originaux en anglais *(chugeant@gmail.com)*. ■

FANZINES



BLUESBOARDER N°198 *(2,50€/2 N° - BP 20398, 59337 Tourcoing cedex)*. ★ **DALIDA** Forever N°28 *(27 Av. Lacassagne, Bât. 42, 69003 Lyon)*. ★ **Jerry Lee LEWIS** - Fire-Ball Mail N°47 *(20 €/1 an - Pierre Pennone, quartier les Molliards, 84220 Gordes)*. ★ **Cliff RICHARD & The Shadows** - Established 1958 N°123 *(cliff.shads@free.fr)*. ★ **SHEILA** 62-85 N°2: fac-similés, affiche *(boîte N°48, 93 La Canebière, 13001 Marseille)*. ★

JUKEBOX ACTUALITÉS

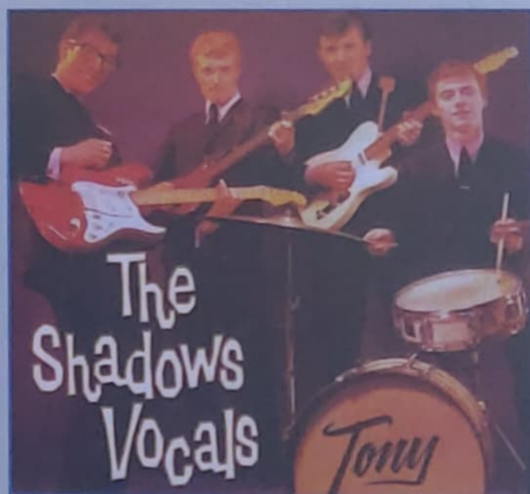
par Jean-William THOURY

Depuis sa réussite avec la musique du film « O'Brother », T-Bone Burnett multiplie les collaborations prestigieuses, producteur de plusieurs duos, Robert Plant & Allison Kraus, Elton John & Leon Russell, les Secret Sisters... Il a aussi réuni **Greg ALLMAN** et Dr. John pour « Low Country Blues ». ★ Félicitations à l'excellent fanzine américain **BLUE SUEDE NEWS** qui fête son 25e anniversaire. Jack Scott est à la une du N°93 avec Clyde Stacy, Jason D. Williams, etc. *(30 €/4 N° - Box 25, Duvall, WA 980 190025, USA)*. ★ **DECLINE OF THE REPTILES** se forme dans les pubs de Sydney en 1982 et passe en première partie des Hoodoo Gurus, Hitmen... Dissout pendant cinq ans, le groupe revient en 2009 avec Mark Roxburgh (chant), Dean A. Coulter (guitare), Bruce Tatham (claviers), Andy Newman (basse) et Derek Tinworth (batterie). Le premier album, « 13 Songs For Rodeo Grrls » (12 titres + 1 caché), se situe dans la tradition du rock australien, costaud, avec aussi, naturellement, des morceaux plus sensibles *(offthehip@hotmail.com)*. ★ Fin avril, les **FLESHTONES** écumeront le pays, le 28 à Paris La Flèche d'Or, le 29 à Tulle, le 30 à Bourgoin-Jailleu, le 1er mai à Montpellier, le 11 à Rennes, le 12 au Havre. ★ Bassiste anglais ayant participé à des centaines de séances, **Mo FOSTER** sort un sixième album solo, « Bass Themes », constitué de 30 instrumentaux (1983-2009). Joués à la basse, ces airs font d'excellentes musiques pour film ou autres, ce qui était d'ailleurs leur fonction originale *(Angel Air)*. ★ Associé à David Gold, Stan Ross fonde le studio **GOLD STAR** au 6252 Santa Monica Blvd, Hollywood, en 1950. L'expertise technique alliée à la sonorité particulière du lieu et de sa chambre d'écho attirent des artistes comme Eddie Cochran, Ritchie Valens, Phil Spector, Beach Boys, Sonny & Cher, Buffalo Springfield, Flamin' Groovies... Fermé en 1984, l'endroit brûle peu après (!), remplacé par un centre commercial. Stan Ross, 82 ans, a succombé à une opération de l'abdomen, le 11 mars. ★ En 1994, **Tommy JAMES** retrouve l'arrangeur Jimmy Wisner avec qui il avait collaboré à l'époque de « I Think We're Alone Now » (1967, N°4). Jimmy Wisner coproduit « A Night In Big City » qui inclut une nouvelle version du tube, sur un tempo vif et plaisant. « Tighter, Tighter » qu'avait composé Tommy James pour Alive & Kicking (1970, N°7), groupe qu'il produisait pour Roulette, est également interprété. Pour sa réédition, l'album (11 titres) est augmenté de 8 bonus *(Angel Air)*. ★ **Evelyn Champagne KING**, née en 1960 dans le Bronx, connaît le succès en 1978 grâce à « Shame » sur RCA, classé 9e. Suivent des albums d'obédience disco dont « I'm In Love » (1981) à nouveau disponible grâce au label anglais BBR. ★ Le 15/04, le Texan **Sid KING**, créateur de « Good Rockin' Baby », sera à Attignat (01) avec son frère Billy, accompagnés par les Barn Stompers, groupe hollandais. Le festival reçoit aussi Bernie Dexter, pin-up de San Diego *(09.60.37.45.09)*. ★ Depuis longtemps, **James LAST** est spécialisé dans des interprétations orchestrales de tubes du moment, quel que soit leur style. Avec son grand orchestre de variétés où les violons sont prépondérants, il se produit en public. Au cours des concerts, il inclut des pots-pourris. Une sélection de ceux-ci, dont les « Beatles Medley », « Rock Medley » et « Abba Medley », constitue le DVD « String Of Hits » *(Eagle Vision, 83 mn)*. ★ Rockers qui jouent



JET HARRIS
Un bassiste légendaire

Terrence Hawkins *dit* Jet Harris, né le 6 juillet 1939 à Kingsbury (Middlesex), doit son surnom de *Jet* à sa rapidité à la course. Il apprend la contrebasse avec le jazzman Sammy Stokes et accompagne Terry Dene, Larry Page, Don Lang, Wee Willie Harris. Passant de l'acoustique à l'électrique, il se joint aux Vipers, combo orienté skiffle dont font partie provisoirement Hank Marvin, Bruce Welch et Tony Meehan. En octobre 1958, il intègre l'orchestre des Most Brothers dont le guitariste, le temps d'une tournée, est Hank Marvin. La principale occupation de ce dernier est d'être le soliste des Drifters, le groupe de Cliff Richard. Jet Harris est parfois appelé à rejoindre les Drifters en concert puis est engagé pour remplacer Ian Samwell qui, techniquement moins doué que lui pour la basse, va se consacrer de manière brillante à la composition. Ainsi, le 19 novembre 1958, au studio EMI de Londres, pour la première fois Cliff Richard est entouré de Hank Marvin (solo), Bruce Welch (rythmique) et Jet Harris (basse), la batterie étant encore aux mains de Terry Smart qui sera ensuite remplacé par Tony Meehan.



Hank Marvin, Jet Harris, Bruce Welch, Tony Meehan.

Ils enregistrent « Steady With You », « Livin' Lovin' Doll », « Never Mind ». En janvier 1959, pour un concert au Free Trade Hall de Manchester, les Drifters sont constitués de Hank Marvin, Bruce Welch, Jet Harris et Tony Meehan, le quatuor de légende ! L'album « Cliff » comprend trois morceaux des Drifters, « Be-Bop-A-Lula » (Gene Vincent), le seul chanté, « Drifting » (Hank Marvin) et « Jet Black » (Jet Harris). Les deux instrumentaux sont ensuite réenregistrés. Jet Harris a témoigné que plus de 90 essais avaient été nécessaires avant que l'orchestre se déclare satisfait du nouveau « Jet Black » ! Les deux titres orchestraux forment le deuxième simple des Drifters.

Aux USA, où le nom Drifters est déjà pris, le disque est attribué aux Four Jets. Quand sort « Saturday Dance »/« Lonesome Fella », deux plages vocales, en décembre 1959, le nom de la formation est changé de Drifters en Shadows, appellation proposée par Jet Harris (et apparue sur l'étiquette de « Travellin' Light » de Cliff). La face A reprend un thème écrit par Hank Marvin et Peter Chester au temps des Five Chesternuts. La face B, signée Peter Chester seul, est chantée par Jet Harris. Les Shadows triomphent avec « Apache », « FBI », « Kon Tiki », etc. Grâce à son jeu, Jet Harris est l'un des premiers à populariser la basse Fender en Angleterre. Comme il est évident dans le clip de « Apache », des quatre Shadows il est celui qui projette l'image la plus séduisante. Les cheveux blonds et la manière qu'il a de coincer une cigarette sous les cordes marquent les imaginations. Les fans des Shadows lui manifestent une inconditionnelle sympathie.

Tony Meehan est prié de partir, laissant les baguettes à Brian Bennett. En avril 1962, Jet Harris quitte à son tour le groupe et, managé par Jack Good, signe avec Decca où Tony Meehan s'est reconverti en directeur artistique. Utilisant une basse six cordes Fender (accordée une octave en dessous d'une guitare), il enregistre une épatante version instrumentale de « Besame Mucho » couplée à « Chills And Fever », chanté. Employant la même sonorité si grave et si belle, il reprend le thème principal de « L'Homme Aux Bras D'Or » (« Main Title Theme »). Sa face B, « Some People », provient aussi d'un film. En Angleterre comme en France, un EP groupe « Besame Mucho », « Some People » à « Rave », un instrumental où les notes graves descendent au plus bas, et « Real Wild Child », une très belle vision cool de « Wild One » (Johnny O'Keefe). Pour la scène, les musiciens de Jet Harris sont baptisés les Jet Blacks. Jet Harris tourne avec Little Richard et Sam Cooke. Associé à Tony Meehan, il crée « Diamonds », une composition de Jerry Lordan. Il se sert alors d'une guitare Fender Jaguar accordée en dessous de la normale. Le morceau se classe N°1 en février 1963 et sort en France en super 45 tours avec « Footstomp », « Again » et « Blue Mood ». Le duo poursuit avec une autre musique signée Jerry Lordan, « Scarlett O'Hara », N°2 et titre-phare du troisième et dernier EP français, en octobre 1963, avec « (Doing The) Hully Gully », « Applejack », « The Tall Texan » où Jet utilise une guitare acoustique. Mais la fatigue nerveuse et trop de sollicitations, ainsi que deux accidents de la route, mettent un frein à ce brillant début de carrière et « Big Bad Bass » (1964) est le dernier simple pour Decca.

A partir de là, toutes les tentatives de Jet Harris sont perçues comme de vains retours, y compris « My Lady », écrit par Reg Presley et produit par Tony Meehan (Fontana, juillet 1966). Jet Harris occupe une série d'emplois jusqu'en 1975 quand SRT lui fournit l'opportunité d'enregistrer le bien nommé « Theme For A Fallen Idol » *(thème pour une idole déchue)*. Se libérant de ses démons (alcool, etc.), il joue ensuite de manière assez régulière – semblant préférer la guitare à la basse –, pour les fans des Shadows. Né en 1943, Tony Meehan décède le 28 novembre 2005. En 2008, tout le monde déplore que le groupe n'invite pas son bassiste historique à participer à la tournée d'adieu, *The Final Reunion*. C'est d'autant plus regrettable qu'on peut voir Jet Harris aux côtés de Bruce Welch ou même, une autre fois, avec les autres Shadows... pour fêter les 50 ans de carrière de Marty Wilde ! Jet Harris est promu *Member of the British Empire* (équivalent de la Légion d'honneur) fin 2009. Atteint d'un cancer, il quitte ce monde le 18 mars 2011. ■

BRIAN SETZER
Nouveau disque, nouvelle tournée



Bien que catalogué champion de rockabilly moderne, ce qu'il est effectivement, Brian Setzer, artiste versatile, a exploré pas mal d'aspects de la musique rock, avec les Stray Cats, son Orchestra, en solo ou lors de collaborations. Pour son nouveau disque, « **SETZER GOES INSTRU-MENTAL !** » *(Surfdog*, 11 titres), il se concentre sur son jeu de guitare Gretsch. Entouré de Johnny Hatton (contrebasse) et Noah Levy (batterie), il pratique une technique élaborée, avec beaucoup de picking, entre jazz et country, en référence à des maîtres comme Chet Atkins ou Cliff Gallup. Il joue « Blue Moon Of Kentucky » (Bill Monroe, 1946), « Cherokee » (Ray Noble, 1938), « Be-Bop-A-Lula » (Gene Vincent, 1956), « Lonesome Road » (Gene Austin, 1927) et six originaux. Une version de « Earl's Breakdown » (Earl Scruggs) lui permet de montrer son amour du banjo. Plus surf, « Go-Go Godzilla » et « Hot Love » se différencient des autres plages. Steve Yeager ajoute du vibraphone à « Intermission ». Brian Setzer est seul dans « Hillbilly Jazz Meltdown ». Fin juin, à la tête de Rockabilly Riot, une formation de douze musiciens, Brian Setzer sera en tournée française à la Médoquine de Bordeaux (26/06), Grand Rex, Paris (28/06), Coopérative de Mai, Clermont-Ferrand (29/06), Arcadium d'Annecy (30/06), Théâtre de la Mer à Sète (05/07). Une partie du spectacle vouée aux morceaux des Stray Cats sera effectuée avec le batteur original du trio, Slim Jim Phantom. ■

de la soul, **Black Joe LEWIS & The Honeybears** insufflent une franche vitalité à leur répertoire. Citant aussi bien les Stooges et les New York Dolls que Elmore James ou Howlin' Wolf, ils sont influencés par les grands soulmen mais avec une sensibilité presque punk et pratiquent un style cuivré s'inscrivant par moments dans la tradition des Rolling Stones (« Messin' »), J. Geil's Band (« Black Snake ») ou les Black Keys (« Jesus Took My Hand »). Après « Tell'em What Your Name Is », déjà produit par Jim Eno (batteur de Spoon), l'album « Scandalous » *(Lost Highway*, 11 titres) confirme le talent de Joe Lewis, guitariste et chanteur à la voix rauque comme il convient. Il est entouré de Zach Ernst (guitare), Derek Phelps, Joseph Woullard, Jason Frey (cuivres), Bill Stevenson (basse, claviers), Matthew Stroska (batterie). Joe Lewis n'interprète qu'une reprise, « Since I Met You Baby » d'Ivory Joe Hunter. Les climats et les tempos sont variés mais l'ensemble du CD sonne de manière puissante. ★ Les **LONGBOARDS**, groupe instrumental espagnol, signent un troisième album, « Gnarly Surf » *(El Toro*, 14 titres). Guitares Mosrite, amplificateurs, réverbération et basse Fender, batterie Premier, les règles sacrées du surf sont respectées pour ce disque enregistré en analogique et en direct dans le studio. Alfredo Romero (guitare), Jordi Porras (basse) et Ander Bada (batterie) sont parfois aidés par Edu Uña (contrebasse) et Aritza Castro (claviers). Ils composent leurs morceaux sauf « Movin' » puisé dans la discographie des Astronauts. ★ Née le 30 mai 1945, Gladys Horton, chanteuse principale des **MARVELETTES** de 1961 à 1965, les quitte en 1967. Elle est morte à Sherman Oaks, Californie, le 26 janvier 2011. ★ Dans la lignée des groupes britanniques *rétro mais pas trop* tels les Zutons ou Coral, **METHOD** mélange différents courants des années 1980 dans « Dissidents Dancers » *(See Monkey Do Monkey*, 11 titres). ★ Champion de la *pedal steel*, emblématique instrument du style country, **Ralph MOONEY** enregistre surtout pour Capitol dans les années 1950-60, accompagnant Buck Owens, Merle Haggard, etc. Il intègre les Waylors de Waylon Jennings puis joue pour Johnny Cash, Neil Young et autres. Marty Stuart le sort de sa retraite en 2010. Frappé par un cancer des reins, Ralph Mooney décède à Arlington, Texas, le 20/03. Le classique « Crazy Arms » (Ray Price), qu'il a composé avec Chuck Seals, lui survivra longtemps. ★ Durant une période, il a semblé que le meilleur moyen de grimper dans le top était de demander une chanson aux Bee Gees. C'est ce que fait **Melba MOORE** en 1978 avec « You Stepped Into My Life », classé 47ᵉ. Le morceau est placé en ouverture de « Melba » *(Epic)* que BBR réédite avec en bonus une version différente de la chanson en question. ★ Formation anglaise de heavy metal, **MOURNBLADE** est formé de Dunken Mullett (chant), Rick Jones (guitare), Derek Jasnoch (claviers), Clive Baxter puis Richard Max Goddard (basse) et Nigel Tubb puis Jeff Ward (batterie). « Anthology - Vol. 1 » *(Angel Air*, 14 titres) regroupe le EP « Ein Hedentraum », deux maquettes et huit titres en public, captés sur cassette, à Londres, à Noël 1985. ★ Harmoniciste américain de blues parrainé par Muddy Waters, Charlie **MUSSELWHITE** a joué avec le Paul Butterfield Blues Band avant de se lancer dans une carrière solo fructueuse. Ce musicien de légende sera le 31/05 invité au festival Jazz Sous Les Pommiers de Coutances (50) dont la 30ᵉ édition se tiendra jusqu'au 04/06 *(02.33.76.78.50)*.

★ Les périodes les plus sombres de notre histoire ne sont pas celles où on chante le moins, au contraire. Ce que montre le livre « **NUIT ET CHANSONS** » de Bernard Lonjon qui rappelle ce qu'ont fait les artistes français en 1939-45 *(Moment*, 264 p.). ★ Une place de Budapest va porter le nom d'**Elvis PRESLEY** qui aurait manifesté son soutien au soulèvement hongrois de 1956. La publication des « Complete Elvis Presley Masters » a incité Elvis My Happiness a interrogé Ernst Jorgensen, l'un des responsables de cette intégrale. L'interview paraît dans le N°75 *(35 €/4 N° - BP 68, 78321 Le*



Mesnil-St-Denis cedex). ★ Le N°55 de **ROCK AND ROLL REVUE** salue la mémoire de Charlie Barbat avec reproduction de la série 600 des simples Sun et aborde par ailleurs Jimmy Donley, Bobby Crafford, etc. *(François Moussy, Rés. George-Washington, 42 allée St-Cucufa, 92420 Vaucresson)*. ★ Ruby Ann (USA), Cherry Casino & The Gamblers et les Bird Doggin' Daddies (Allemagne) seront le 28/05 à la 2ᵉ soirée **ROCK THE JOINT** de Villeneuve-St-Georges (94) (Tonio, *06.76.52.51.73*). ★ Les **SECRET SISTERS** sont attendues le 09/05 au Divan du Monde, Paris. ★ Le rendez-vous annuel des fans des **SHADOWS** se tiendra le 07/05 à Vif (38), près de Grenoble, avec la participation de Brian Locking, Cliff Hall (ex-membres du groupe) ainsi que Claude Ciari (ancien Champions), Ricky Norton, les Blue Shadows, etc. *(04.76.72.67.01)*. Il est évident que cette manifestation sera dédiée à la mémoire de Jet Harris. ★ Mick Taylor vient se produire en France... Ron Wood reforme les Faces avec Mick Hucknall et Glenn Matlock... Bill Wyman mène toujours les Rhythm Kings tandis que Charlie Watts joue avec A,B,C & D Of Boogie Woogie. Keith Richards publie sa biographie. Et tous sont au sommaire du N°69 de **STONES NEWS** *(22 €/1an - Sympathy For The Devils, BP 51, 75222 Paris cedex 5)*. ★ Fin 2009, les **SONICS** – Gerry Roslie, Larry Parypa et Rob Lind – ont enchanté le public du Trabendo avec les toujours magnifiques « Psycho », « The Witch », « Strychnine », « Boss Hoss », « Cinderella », etc. agrémentés d'emprunts à Little Richard, Barrett Strong, Huey *Piano* Smith et Richard Berry. Toujours grâce à l'association Gloria, ils sont de retour à Paris le 27/05, à la Cigale. ★ Célèbre rendez-vous belge pour les amateurs de rock'n'roll, le festival Rockin' Around **TURNHOUT** se déroulera du 22 au 25/04 avec une foule de groupes dont les Jets, Hot Rhythm'n'Booze, Lil' Esther, etc. ★ Basés à Kharkov, les **WISE GUYZ** de Dmytro Gusiev ont enregistré « Don't Touch My Greasy Hair ! » *(El Toro*, 17 titres) dans un style rockabilly électrique bien dominé. Le groupe joue à Kiev le 30/04, à Barcelone le 30/05. ★



Décès de Johnny Preston



John Preston Courville, né le 18 août 1930 à Port Arthur, Texas, est étudiant à Beaumont quand il fonde les Shades, avec Johnny Wilson (guitare) pour jouer du rock et du R&B. En 1958, Big Bopper les fait venir au studio Gold Star de Houston pour enregistrer une chanson de sa composition, « Running Bear », une histoire d'amour entre deux jeunes Indiens, Running Bear et Little White Dove. Avec Bill Hall (production) et Link Davis (saxo), George Jones participe à la séance qui nécessite quelques cris de Peau-Rouge. Après le décès de Big Bopper dans l'accident d'avion qui coûte la vie à Buddy Holly et Ritchie Valens, « Running Bear », sorti en août 1959 sous le nom de Johnny Preston, chez Mercury, atteint le sommet du top début 1960. Le titre connaît un tel impact qu'il est adapté en espagnol (« El Dago Fuggeri » par Johnny Preston) et en français (« L'Ours Gris » par les Cinq Rocks). Johnny Preston travaille ensuite chez Owen Bradley à Nashville. Il y crée « Cradle Of Love » (03/60, N°7) puis part en tournée anglaise avec Conway Twitty et Freddie Cannon. Pour le LP « Running Bear », il emprunte « Feel So Good » à Shirley & Lee (« Feel So Fine », 06/60, N°14). Il interprète « Leave My Kitten Alone » (01/61, N°73). Sa version aurait plus influencé les Beatles que l'originale de Little Willie John. Il est vrai que ses disques marchent bien en Angleterre, y compris « I'm Starting To Go Steady » ou « Charming Billy », absents du top américain. Après un autre album chez Mercury, « Come Rock With Me », il part chez Imperial qui sort « This Little Bitty Tear » (1963). Il continue sur Hallway, TCF (labels de Bill Hall), proposant « Running Bear '65 », ABC... Chez Kapp, il a la chance de collaborer avec l'une de ses idoles, Bob Wills. Johnny Preston se produit souvent outre-Manche où il reste populaire. Il décède d'une crise cardiaque, le 4 mars, à Beaumont, Texas. ■

BOB DYLAN

1976-83 : de « Désire » à « Infidels » la période mystique

Le Bob Dylan du milieu des années 70 au début des années 80 est moins connu que celui de la décennie précédente. Mais il ne se limite pas à sa seule période mystique. Sur « Desire », en 1976, le chanteur rend hommage à « Hurricane », le boxeur Rubin Carter, en reprenant un thème qu'il avait traité au moins douze ans auparavant dans « Who Killed Davy Moore ? ». « Hurricane » relance sa carrière. Dylan redevient à la mode. Il n'a que 35 ans mais il commence déjà une seconde carrière. Analyse.

DESIRE (1976)



L'Impératrice, *The Empress*, l'arcane III du tarot, figure au verso de la pochette de « **Desire** ». Cette lame semble renvoyer à Sara, son épouse, bientôt son ex, celle qu'il a chantée sur le génial « **Sad-Eyed Lady Of The Lowlands** » en 1966 sur le double album « **Blonde On Blonde** ». Cette carte annonce la beauté, le bonheur, le plaisir, le succès, le désir... « **Desire** » est l'un de ses rares albums où il y a des allusions explicites aux sciences occultes. C'est aussi l'un des premiers où il affirme sa foi en Dieu, le dieu du christianisme. Bob Dylan sublime son épouse en en faisant l'Impératrice, une maîtresse femme, dont on craint l'autorité. Sur « **One More Cup Of Coffee** », il est question d'une fille illettrée et mystérieuse. Elle ne sait ni lire ni écrire, mais son cœur a la profondeur de l'océan : *Your sister sees the future/ Like your mama and yourself/ You've never learned to read or write/ There's no books upon you shelf/ And your pleasure knows no limits/ Your voice is like a meadow lark/ But your heart is like an ocean/ Mysterious and dark* (Ta sœur voit l'avenir/ Ta mère et toi aussi/ Tu n'as jamais appris à lire ni à écrire/ Il n'y a aucun livre sur tes étagères/ Et tu jouis sans entraves/ Ta voix, c'est celle d'une alouette des prés/ Mais ton cœur est comme un océan/ Mystérieux et sombre). Au lyrisme des couplets s'oppose l'aspect prosaïque du refrain. Il s'agit d'une scène de la vie courante : *Un café, un p'tit dernier pour la route/ Un p'tit dernier avant que je m'en aille/ Vers la vallée en contrebas*. Malheureusement, le violon tzigane-yiddish de Scarlet Rivera, omniprésent, est parfois agaçant.

Comme il l'a déjà fait dans certaines de ses chansons (*Cf.* « **Maggie's Farm** » en particulier), Dylan passe en revue toute la famille de la femme qu'il aime (ou qui l'intrigue) : le père, la mère, la sœur, etc. : *Your daddy he's an outlaw/ And a wanderer by trade (...)/ He oversees his kingdom/ So no stranger does intrude/ His voice it trembles as he calls out for/ Another plate of food*. (Ton papa, c'est un hors-la-loi/ Il fait du porte-à-porte (...)/ Il surveille son royaume/ Pour qu'aucun étranger n'y pénètre/ Sa voix, elle tremble comme il commande tout fort/ Un deuxième plat du jour). Le père semble un gros mangeur, une sorte d'ogre américain. Chacun a droit à son couplet, c'est une des ficelles du parolier. « **Oh Sister** » est une belle chanson sentimentale, plaintive et émouvante, que Bob Dylan cosigne avec Jacques Levy, comme la plupart des morceaux du 33 tours : *Oh ma sœur, quand je viens m'allonger dans tes bras/ Tu ne devrais pas me traiter comme un étranger/ Notre Père n'apprécierait pas ta façon d'agir/ Et c'est là qu'est le Danger. Oh ma sœur, ne suis-je pas ton frère/ Quelqu'un que tu dois aimer ?/ Et notre but n'est-il pas le même sur terre/ Aimer et Faire Sa Volonté ? Nous avons grandi ensemble du berceau à la tombe/ Nous sommes morts, avons connu une nouvelle naissance/ Enfin nous avons été mystérieusement sauvés*. On le voit, c'est déjà un thème mystique, qui annonce les albums de la fin de la décennie. Dans « **Mozambique** », il est question de faire du tourisme en amoureux, ce n'est pas du tout un titre d'aventurier. Dylan s'amuse à passer pour un petit bourgeois en vacances : *I like to spend some time in Mozambique/ The sunny sky is aqua blue/ And all the couples dancing cheek to cheek/ It's very nice to stay a week or two/ Lying next to her by the ocean/ Reaching out and touching her hand/ Whispering your secret emotion/ Magic in a magical land*. Les autres titres sont « **Isis** », « **Joey** » (l'histoire d'un gangster, né au son de l'accordéon), « **Romance In Durango** », « **Black Diamond Bay** ». Sur ce disque, produit par Don De Vitto, on remarque Eric Clapton à la guitare et Emmilou Harris au chant. Les autres musiciens sont Scarlet Rivera (violon), Dom Cortese (accordéon, mandoline), Rob Stoner (basse) et Howard Wyeth (percussions).



Simple à succès « Hurricane » en 1975.

HARD RAIN (1976)

C'est un des meilleurs live de Bob Dylan. « **Maggie's Farm** » est un blues-rock de 1965 (extrait du 33 tours « **Bringing It All Back Home** »). C'est une chanson de refus. Le refrain est ponctué d'une résolution négative : *Je n'irai plus jamais à la ferme de Maggie*. Quelle sombre histoire s'y est donc déroulée ? Le personnage principal s'éveille le matin. Il espère qu'il va pleuvoir et prie en conséquence. Il a la tête pleine d'idées qui le rendent *barge (I got a head full of ideas that are driving me insane)*. C'est une honte qu'on lui fasse récurer le plancher. On lui fait subir les plus dures épreuves. On le soumet aux plus basses tâches, aux plus ingrates, comme Cendrillon. La ferme de cette Maggie ne serait-elle pas située quelque part sur la Chaussée de la Désolation ? Quant à la mère de cette Maggie, autre personnage redoutable, elle se rajeunit à outrance : elle a 68 ans révolus mais n'en admet que 54. C'est une exploiteuse : le héros-victime déclare à chaque refrain : *I ain't gonna work for Maggie's farm no more, avec des variantes : For Maggie's Ma no more*. On réécoutera avec intérêt l'excellent

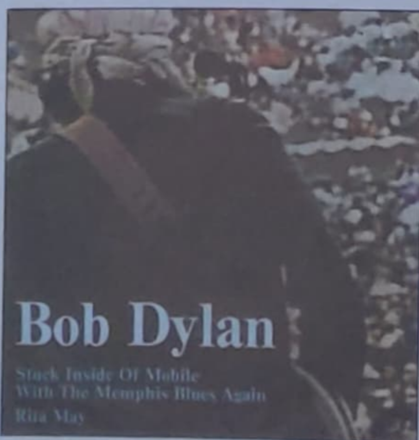

Tournée Rolling Thunder Revue en 1975-76 : Roger McGuinn, Joni Mitchell, Ramblin' Jack Elliott, Joan Baez, Bob Dylan, Rob Stoner, Steven Soles.

« **Plan De Fugue** » de Long Chris, sorte de « **Maggie's Farm** » et de « **On The Road Again** » revisités, on s'y croirait. On se souvient aussi de la très bonne traduction de Hugues Aufray, sur l'album « **Trans Dylan** » : *The National Guard stands around his door* (Des flics en costard gardent l'entrée de son bunker) ou encore cette belle synthèse : *Well she talks to all the servants about man and God and law* (Elle sermonne les domestiques).
« **One Too Many Mornings** » est un titre de rupture, comme il y a eu « **Don't Think Twice, It's Alright** » : *I'm right from your side/ I'm right from mine*. Le thème, nous avons raison tous les deux, figurait déjà sur « **Blonde On Blonde** » (« **Most Likely You'll Go Your Way** »). « **One Too Many Mornings** » vient du 33 tours « **Mister Bob Dylan** ».
« **Stuck Inside Of Mobile** » est une des perles de « **Blonde On Blonde** ». Dylan en donne une interprétation endiablée. L'ouverture en est assez inquiétante, basée sur la magie, celle des Algonquins : *The ragman draws circles/ Up and down the block/ I'd ask him what the matter was/ But I know that he don't talk*. Ce chiffonnier a tout du sorcier indien : *Je lui demanderai bien ce qu'il fabrique/ Mais je sais qu'il ne parle pas*. Le chiffonnier semble tracer des cercles pour empêcher le narrateur de s'échapper de cette ville infernale qu'est Mobile, où il se sent collé *(stuck)* comme un papillon dans un album, épinglé, lui qui voudrait tant être à Memphis pour des raisons obscures : *Stuck inside of Mobile with the Memphis blues again*. Cette chanson est d'un réalisme rimbaldien au sens où, pour Arthur Rimbaud comme pour Bob Dylan, la réalité est trop épineuse pour leur grand caractère.
Dans le truculent « **Memphis Blues Again** », Bob dénonce également (et avec humour) les méfaits des mixages prohibés et la bêtise des intoxiqués prêts à mélanger n'importe quoi : *Et maintenant les gens sont encore plus laids/ Et j'ai perdu toute notion du temps*. *Shelter from the storm* (s'abriter de l'orage), tel est le Dylan de « **Blood On The Tracks** ». Francis Cabrel en a retrouvé l'esprit : *J'avais les yeux d'une couleur facile à reconnaître/ Celle des wagons éteints sur les voies de garage*. Ce morceau-là, on a le cœur gros quand on l'écoute. Cabrel a complètement assimilé ce qu'a voulu faire Dylan. Il s'est magistralement réapproprié ce titre. « **Idiot Wind** » provient aussi de « **Blood On The Tracks** » et des vents dont l'intelligence n'a rien d'extraordinaire pour prononcer sans précaution ce nom de Dylan. Le vent semble ambivalent chez Bob, tour à tour omniscient, quasi prophétique (*Cf.* « **Blowin' In The Wind** ») et crétin (« **Idiot Wind** »). Les autres morceaux sont « **Oh, Sister** » (« **Desire** »), « **Lay Lady Lay** » (« **Nashville Skyline** »), « **You're A Big Girl Now** » (« **Blood On The Tracks** » encore), « **I Threw It All Away** » (« **Nashville Skyline** »). Sur scène, Bob est entouré des guitaristes Mick Ronson (ex-compagnon de route de David Bowie), Steven Soles et Dave Mansfield, du pianiste T-Bone Burnett, de la violoniste Scarlet Rivera, du fidèle bassiste Rob Stoner, du batteur Howard Wyeth (déjà présent sur « **Desire** ») secondé par Gary Burke.

STREET-LEGAL (1978)



La chanson d'ouverture est remarquable, « **Changing Of The Guards** », avec ses chœurs féminins et l'harmonica strident. Mais certains, comme Robert Shelton, en ont préféré une autre : *Le chef-d'œuvre est le dernier titre, angoissé et prophétique, à l'abattage digne de* « **Like A Rolling Stone** » : « **Where Are You Tonight ? (Journey Through Dark Heat)** ». Les autres morceaux sur cet album apparaissent comme un peu plus mineurs : « **New Pony** » (une sorte de blues), « **No Time To Think** », « **Baby, Stop Crying** », « **Is Your Love In Vain ?** », « **Señor** », « **True Love Tends To Forget** », « **We Better Talk This Over** ». Le disque est produit une fois de plus par Don De Vitto. Bob Dylan y joue de la guitare rythmique entouré de Billy Cross (guitare solo), Steven Soles (guitare rythmique), David Mansfield (violon et mandoline), Alan Pasqua (claviers), Jerry Scheff (basse), Ian Wallace (batterie), Bobbye Hall (percussions), Steve Douglas (saxo), Carolyn Dennis, Jo Ann Harris et Helena Springs (chœurs). Steve Madaio joue de la trompette sur « **Is Your Love In Vain ?** » dont le titre rappelle un vieux blues repris par les Rolling Stones. C'est un peu après cette époque, en 1979, que surgit en France Jean-Patrick Capdevielle. Il passe pour une caricature française du barde de Duluth. Mais il est assez doué. « **Salomé** » est un texte très intéressant, avec une belle imagerie dylanienne, des allusions aux tarots, à Saint Jean-Baptiste. La chanson « **Tout Au Bout De La Ville** » est totalement démarquée de « **Like A Rolling Stone** ». Il est toujours difficile de se dégager d'une grande influence.



Simple italien « Stuck Inside Of Mobile » en 1976.

SLOW TRAIN COMING SOON

(1979)



La période mystique de Bob Dylan s'étend sur environ dix ans. Les prémices ont lieu dans la bande originale du film « **Pat Garrett & Billy The Kid** », en 1973, avec « **Knocking On Heaven's Door** », la confirmation en 1976 dans « **Oh, Sister** » *(To love and follow/ His direction*, soit *Que Sa volonté soit faite)*, puis la fameuse trilogie, « **Slow Train Coming Soon** », « **Shoot Of Love** », « **Saved** ». Enfin l'ambigu (et réussi) « **Jokerman** », en 1983. « **Slow Train Coming Soon** » est le premier album de cette trilogie religieuse. La venue du Messie ou son retour sur terre est comparée à un train roulant doucement mais sûrement. « **Gotta Serve Somebody** », le morceau d'ouverture, annonce la couleur. Le suivant, « **Precious Angel** », est à la fois sentimental et mystique. Mais le plus connu, c'est « **Man Gave Names To All The Animals** ». La réussite de *L'homme dota d'un nom chaque animal* est incontestable. La finesse de la traduction de Hugues Aufray est évidente : le génitif hébraïque, cher aux poètes français (Roi des rois chez Agrippa d'Aubigné) : *Au matin des temps/ Aux premiers temps des temps* pour rendre *In the beginning/ Long time ago*. « **Man Gave Names To All The Animals** » est une paraphrase de la Genèse. L'auteur part de la scène du paradis terrestre. Adam, le premier homme, est censé avoir nommé tous les animaux qu'il rencontrait. Les bêtes vivaient en bonne intelligence dans le jardin d'Eden, en parfaite harmonie.
A part l'ours et le serpent, Bob Dylan n'évoque que des animaux de la ferme (mais ce n'est pas celle de « **Maggie's Farm** ») : la vache, le taureau, le cochon, les moutons. Les animaux domestiques sont entourés de bêtes sauvages, la première et la dernière strophe formant un chiasme. Le couplet final évoque le soleil couchant. C'est la fin de la journée, mais c'est aussi la fin de quelque chose, celle du jardin d'Eden. Le diable (le serpent) va casser toute cette bonne ambiance, cette harmonie, cette belle entente. Et on le sait depuis 1965, il n'y a pas de vérité (*Cf. outside* de « **Gates Of Eden** »). Dans « **Gonna Change My Way Of Thinking** », le poète récemment converti prend de bonnes résolutions : *Je vais changer ma façon de voir les choses/ Je vais tout faire pour voir les choses autrement*. Sur « **When You Gonna Wake Up** », l'éveil dont il est question est avant tout spirituel. « **When He Returns** » *(quand il reviendra)* évoque le retour du Messie à la fin des temps. Cette chanson eschatologique clôt l'album dont les autres titres sont « **I Believe In You** » et « **Do Right To Me Baby** ». Bob Dylan y joue de la guitare accompagné par Mark Knopfler de Dire Straits (guitare solo, véritable sultan du swing), Barry Beckett (claviers), Tim Drummond (basse), Pick Withers (batterie), Mickey Buckins (percussions), Carolyn Dennis, Helena Springs, Regina Havis (chœurs) et des cuivres du Muscle Shoals Horn.

SAVED (1980)

La pochette représente la main de Dieu, une peinture inspirée d'un détail de la Création de l'Homme, de Michel-Ange, au plafond de la chapelle Sixtine. Les morceaux semblent démarqués d'anciens cantiques. Dylan a l'air de vouloir se



fondre dans la masse, abandonnant toute personnalité. Il chante « **A Satisfied Mind** », signé Hayes & Rhodes. « **Saved** » donne son titre à ce 33 tours de rock catholique : *Le diable m'avait aveuglé (...)/ Mais la Grâce de Dieu m'a touché. Le sang de l'Agneau m'a sauvé*. Dans « **Covenant Woman** » : *J'attends que le Seigneur me reconstruise*. Bob Dylan est devenu une sorte de Jésus *freak*. Les allusions au Nouveau Testament abondent. Autrefois l'auteur faisait la part belle à l'Ancien Testament. Il interprète également « **What Can I Do For You ?** », « **Solid Rock** », « **Pressing On** », « **In The Garden** » (le jardin dont il est question ici, ce n'est pas celui d'Eden, mais celui des Oliviers, le jardin de Gethselmani), « **Saving Grace** » et « **Are You Ready ?** ». Il ne manque donc plus qu'une reprise de « **Let It Be** » des Beatles. L'album est produit par Barry Beckett. Bob Dylan y est entouré de Fred Tackett (guitare), Spooner Oldham et Terry Young (claviers), Tim Drummond (basse) et Jim Keltner (batterie). Les chœurs sont assurés par Carolyn Dennis, Regina Havis, Clydie King et Monalisa Young, sa nouvelle Joconde.

SHOT OF LOVE (1981)

La pochette montre une sorte d'explosion, comme dans une bande dessinée. Pour Robert Shelton, « **Every Grain Of Sand** » est *une chanson inspirée des « Augures De L'Innocence » de William Blake : Voir un monde dans un grain de sable/ Et un paradis dans une fleur sauvage*. Il y est question de la danse amère de la solitude : *The bitter dance of loneliness*. Dylan chante le monde de l'immanence : *Can see the Master's hand/ In every leaf that trembles/ In every grain of sand*. Mais les autres morceaux sont moins intéressants : « **Shot Of Love** », « **Heart Of Mine** », « **Property Of Jesus** », « **Lenny Bruce** », « **Watered-Down Love** », « **Dead Man, Dead Man** », « **In The Summertime** » et « **Trouble** ». L'album est réalisé par *Bumps* Blackwell qui, chez Specialty, a supervisé les enregistrements de Little Richard dans les années 50. Bob Dylan, en véritable homme-orchestre, se charge de la guitare, de l'harmonica, des percussions, du piano et de l'orgue ! La plupart des musiciens sont des vétérans : Danny Kortchmar et Steve Ripley (guitares), Carl Pickhardt (piano), William Smith (orgue), le fidèle Tim Drummond et Donald *Duck* Dunn (basse), Ringo Starr, qui n'est pas un inconnu (batterie), et Steve Douglas (saxo). Ron Wood prête également main forte à son ami Dylan. Aux chœurs, on trouve Carolyn Dennis, fidèle au poste, Madelyn Quebec et Monalisa Young, au sourire énigmatique.

INFIDELS (1983)



« **Infidels** » est avant tout l'album de « **Jokerman** » et de « **Sweetheart Like You** ». Dans « **Jokerman** », de qui Bob Dylan parle-t-il au juste ? D'un être ambivalent, d'un manipulateur ? Robert Shelton fait ce commentaire : *Des vers du texte poétique figuraient en surimpression de tableaux de Michel-Ange, Dürer et Munch*. Pour le magazine Rolling Stone : *La vidéo faisait ressembler la plupart des vidéos du tout-venant à ces publicités Coca-Cola qu'elles sont généralement*. La richesse y apparaît comme une damnation : *You look into the fiery furnace/ See the rich man without any name* (Tu regardes dans la fournaise ardente/ Et tu vois l'homme riche anonyme). Mais il y est aussi question de Hercule ou d'un personnage d'une force herculéenne : *You were born with a snake in both of your fists*. C'est peut-être dans « **Jokerman** » que l'évocation de Jésus Christ est la plus pertinente : *Friend to the martyr, a friend to the woman of shame*. Sans oublier une imagerie qui évoque Saint-Jean : *In the smoke of the twilight on a milk-white steed* (Dans la fumée du crépuscule, sur un destrier blanc comme du lait). S'agit-il du cheval pâle dont parle l'Apocalypse ? D'une statue équestre ? *Michaelangelo indeed could've carved out your features* (Michel-Ange aurait pu sculpter tes traits).



Comme on le voit, en 1983, les textes de Dylan sont toujours aussi cryptés. Il y a également des aphorismes : *Well, the book of Leviticus and Deuteronomy/ The law of the jungle and the sea/ Are your only teachers* (Le Lévitique, le Deutéronome/ La loi de la jungle et la mer/ Sont tes seuls maîtres). Ou encore : *Tu sais que les rues sont remplies de vipères*. « **Sweetheart Like You** », avec Mark Knopfler de Dire Straits derrière la console, est une de ses meilleures chansons de l'époque : *Enfin le stress est retombé/ Le patron n'est pas là/ Il est parti dans le nord pour un moment/ On dit qu'il est avant tout vaniteux (...)/ Mais qu'est-ce qu'une belle fille comme toi fait dans ce trou à rat ?/Tu sais j'ai connu une femme autrefois qui te ressemblait/ Elle voulait un homme, un vrai, pas une demi-portion/ Elle m'appelait souvent papa chéri quand je n'étais encore qu'un enfant/ Tu me fais penser à elle quand tu souris/ Qu'est-ce qu'une belle fille comme toi trafique dans un tel bled ?. Tu sais une femme comme toi serait bien plus à sa place dans son foyer/ T'es faite pour ça/ Pour prendre soin de quelqu'un de bien/ Qui serait incapable de te faire du mal/ Tu sais des nouvelles de toi me sont venues aux oreilles/ Tire-toi petite, les gens te jalousent*.

Mark Knopfler est l'un des meilleurs producteurs de Bob Dylan, toutes époques confondues, avec Don De Vitto (« **Changing Of The Guards** ») et Daniel Lanois (« **Series Of Dreams** » puis « **Oh, Mercy** » en 1989 et « **Time Out Of Mind** » en 1997). On lui doit « **Jokerman** » et le magnifique « **Sweet Heart Like You** », où le grand Mick Taylor (ex-John Mayall's Bluesbreakers et ancien Rolling Stones) joue avec tout son feeling et sa fluidité légendaire. Et puis cet orgue qui rampe à l'arrière-plan, c'est génial. C'est digne de « **Blonde On Blonde** ». C'est encore Mark Knopfler qui remet Dylan sur les rails sur l'album « **Slow Train Coming** ». Un son caractérisé par ce qu'on pourrait appeler la *ligne claire*, comme on dit en BD, pour lui donner un équivalent graphique. Une guitare nette, limpide et fluide, servant fort bien la sobriété du chant, tout en en atténuant l'éventuelle sécheresse. On pourrait presque dire la même chose de Daniel Lanois, mais chez lui la production des percussions semble trop métalliques.

Bob Dylan revient sur l'hypocrisie, 17 ans après « **Positively Fourth Street** » : *They smile to your face, but behind your back they hiss*. C'est le proverbe bien connu : *Ils vous passent la main dans le dos par devant et vous crachent à la figure par derrière*. C'est toujours le thème de la déception et des apparences trompeuses. « **Union Sundown** » renvoie aux initiales US *(United States)* et stigmatise le déclin de l'empire américain, la période de récession des années 80 (le chômage). Le message peut sembler un peu simpliste, un peu réactionnaire, mais pragmatique. Si vous voulez endiguer le chômage, il faut acheter américain, fabriquer des biens commerciaux aux Etats-Unis. C'est du protectionnisme : *You know capitalism is above the law* (Le capitalisme est au-dessus des lois, c'est bien connu). *Democracy don't rule the world* (la démocratie ne mène pas le monde). Dylan dénonce aussi l'exploitation des travailleurs du Tiers-Monde, comme il l'avait fait dans « **North Country Blues** », sur le LP « **Mister Bob Dylan** » en 1964.

Dans « **Don't Fall Apart On Me Tonight** » l'avenir n'est jamais celui que l'on espère : *Tomorrow is never what it's supposed to be* (demain n'est jamais tel qu'on l'imagine), *Yesterday's just a memory/ Tomorrow is never what it's supposed to be/ And I need you* (Hier n'est qu'un souvenir/ Demain n'est jamais tel qu'on l'imagine/ Et j'ai besoin de toi). On peut y voir une série de clichés. On préférera le texte suivant, plus subtil : *Les juges au cœur faux, mourant dans les toiles d'araignées qu'ils ont tissées*. Dylan s'y confesse un peu : *I wish I'd have been a doctor/ Maybe I'd have saved some life that had been lost/ Maybe I'd have done some good in the world/ 'Stead burning every bridge I crossed* (J'aurais aimé être un médecin/ Peut-être aurais-je sauvé des vies/ Peut-être aurais-je fait du bien autour de moi/ Au lieu de brûler tous les ponts que j'ai franchis). « **Man Of Peace** » est un texte consacré à Satan (*ennemi* en hébreu), identifié à Hitler mais également à l'être le plus doux, tant ses apparences sont contradictoires et trompeuses : *Could be the Führer, could be the local priest/ You know sometimes Satan comes as a man of peace* (Ça pourrait être le Führer, ça pourrait être le prêtre du coin/ Tu sais parfois Satan prend l'aspect d'un pacifiste), *He got a harmonious tongue/ He knows every song of love that ever has been sung/ Good intentions can be evil* (Il prend une voix suave/ Il connaît toutes les chansons d'amour qu'on a chantées depuis la nuit des temps/ L'enfer est pavé de bonnes intentions). C'est toujours le thème : *faut pas se fier aux apparences, ma bonne dame*. Bob Dylan y donne une définition cynique et désabusée de la paix : *Le moment où l'on recharge les fusils. That little broken toy*, c'est tout ce qu'il reste à la mère dont le fils est parti : un petit jouet brisé. Les autres titres sont « **Neighborhood Bully** », « **Licence To Kill** », « **I And I** » et « **Don't Fall Apart On Me Tonight** ». Les musiciens (excusez du peu) sont Mick Taylor et Mark Knopfler (guitares), Alan Clark (claviers), Robbie Shakespeare (basse) et Sly Dunbar (batterie, percussions). Clydie King chante sur « **Union Sundown** ».

Après avoir été une sorte de Charles Baudelaire du Dakota ou un Arthur Rimbaud de New York, le chanteur est devenu un nouveau Paul Claudel, William Blake ou Charles Péguy. Bob Dylan a eu sa période Jésus *freak*, chantant les Evangiles, faisant allusion à Pierre, à Lazare, citant Saint-Jean, priant le Christ, commentant les paraboles. Puis il semble que les vieux démons soient revenus, ou une certaine méfiance, ou un certain recul, la peur de se faire manipuler. On ne met pas facilement Dylan en cage. C'est un oiseau sauvage. Il y a eu plusieurs Bob Dylan, comme il y a eu quantité d'Elvis Presley, plusieurs Marc Bolan et de multiples David Bowie. **Jérôme PINTOUX**

LES ANNÉES ROCK & TWIST

1960-1964 A à Z

Jacques Leblanc n'a pas dix ans quand il reçoit l'onde de choc cathodique de Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960. Dès lors l'esprit du rock va habiter sa vie. Ces folles années 1960-64 représentent un tournant historique et une fabuleuse époque vécue en direct. En voici le dictionnaire (avec la discographie de cette période) retraçant la carrière de ces artistes qui ont complètement transformé le paysage musical français. Plus rien ne sera comme avant après l'arrivée du phénomène Hallyday. Prêt pour le compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

Les groupes ou artistes dont la carrière débute en 1964 et se poursuit au-delà ne sont pas recensés ici et le seront dans la partie 1965-69.

9



BETTY CLAIR

Française, née en Suisse mais vivant en Allemagne, Claire Laurence débute en 1963 en faisant de la publicité dans Salut Les Copains pour Clearasil, crème américaine destinée à supprimer les boutons d'acné et autres points noirs des adolescents. En juillet, sous le pseudonyme de Betty Clair, paraît son premier disque sur Week-End, **« Quand Tu Joues Avec Moi »**, **« Clair Amour »**, **« Comme Une Bête Sauvage »** et **« Les Garçons Ont... »**. Ces quatre morceaux sont signés Jil & Jan (Gilbert Guenet & Jean Setti), les premiers auteurs de Johnny Hallyday, et orchestrés par le talentueux guitariste noir américain Mickey Baker. Un simple réunit **« Quand Tu Joues Avec Moi »** à **« Clair Asile »**, publicité à peine déguisée pour louer la marque Clearasil dont elle est ambassadrice. A la rentrée, filmée par Claude Lelouch, on voit Betty Clair dans le scopitone promotionnel **« Scopitone Party »** (non repris sur disque), avec Johnny Hallyday, Henri Salvador et les Surfs, dont le thème instrumental servira en 2008 d'indicatif à l'émission présentée par Mareva Galanter sur Paris Première, Do You Scopitone. A l'automne 1963, son deuxième super 45 tours propose **« Comme Ci, Comme Ça »**, **« Tu As Le Bonjour »**, **« Tout Le Monde Sait Tout »** (**« Everybody »** de Tommy Roe, également repris par Dick Rivers) et **« Dring, Dring »**. A défaut de rencontrer le succès, malgré le soutien de Bonjour Les Amis et de Spécial Blue-Jeans sur Radio Andorre, Betty Clair, tout en fréquentant Eric Charden, continue dans la publicité posant, outre pour Clearasil, pour Vêtements Chouchou, Cameca (concurrent de Scopitone), etc.

1963 - Quand Tu Joues Avec Moi. *EP Week-End 8000*

1963 - Clair Asile. *SP Week-End 800*

1963 - Comme Ci, Comme Ça. *EP Week-End 8006*



PETULA CLARK

Née le 15 novembre 1932, à Epsom, dans le Surrey, Petula Sally Olwen Clark débute à Londres à l'âge de sept ans, chantant dans les églises. A neuf ans elle passe pour la première fois à la radio. Pendant la guerre elle donne 500 galas dans les camps militaires et à la BBC. A la fin des années 40, Petula Clark est une vedette en Angleterre. Elle joue dans 25 films. Après deux 78 tours sur Columbia et un sur Decca en 1949, Polygon en publie 23 de 1950 à 1955. En 1954 ses premières interprétations en français sont **« Le Petit Cordonnier »** de Francis Lemarque et **« Je Ne Sais Pas »** de Loulou Gasté. En 1956 elle signe chez Pye/Nixa représenté en France par Vogue. Son premier super 45 tours présente **« Memories Are Made Of This »**. Petula Clark enchaîne avec **« With Your Love »** (**« Mes Mains »** de Gilbert Bécaud) et **« A Million Stars Above »** (**« En Attendant Ma Belle »** de Charles Trenet). En 1957, elle reprend **« With All My Heart »** (**« Gondolier »** par Dalida). Son LP **« You Are My Lucky Star »** est découpé en trois EP en Angleterre. Chez Vogue, Claude Wolff s'occupe de sa carrière et, bientôt, le couple vit une idylle parfaite. Petula Clark passe à l'Olympia, en novembre 1957. Vogue célèbre l'événement avec le 25 cm **« A Musicorama »**, qui n'est pas un enregistrement en public. En 1958, Petula tient un succès avec **« Alone »** (**« Je Pars »**). Elle distille son irrésistible accent en français grâce au super 45 tours **« Allo Mon Cœur »**, en duo avec Claude Robin, qui comprend **« Tout Ce Que Veut Lola »**, **« Papayer »** et **« Histoire D'Un Amour »**, plus connu par Dalida et Gloria Lasso. Sur le EP de la version anglaise de **« My Fair Lady »**, avec Marion Ryan (mère de Paul & Barry Ryan), Petula chante **« I've Grown Accustomed To His Face »**. Elle s'offre un autre tube grâce à **« Baby Lover »**. Il est suivi du EP **« Noëls »**. En 1959, Petula Clark confirme son amour de la France en vantant le charme de **« Saint-Tropez »**. Elle se produit alors à l'Alhambra et Boris Vian lui écrit **« Java Pour Petula »**. Accompagnée par l'orchestre de Bill Shepherd, ce disque contribue à faire d'elle une star en France. Sur ce super 45 tours elle chante **« Guitare Et Tambourin »** (**« Holiday In Naples »**, un succès pour Dalida et les Compagnons de la Chanson), **« Baby Lover »** (**« Mon Cœur Danse Avec La Chance »**) et **« Tango De L'Esquimau »** (**« Never Do A Tango With An Eskimo »**, adapté par Jean Constantin). Côté anglais elle propose le EP **« Ever Been In Love »**. Elle cartonne ensuite avec sa version de **« Adonis »**.

Début 1960, Petula Clark attaque en force le marché français avec **« Prends Mon Cœur »** (**« A Fool Such As I »** d'Elvis Presley), couplé à **« Lune De Miel »**, **« Che Sbadato »** et **« Ne Joue Pas »**, avec l'orchestre de Peter Knight. Le 18 janvier elle présente **« Prends Mon Cœur »** au Magazine De La Chanson avec Rita Cadillac, Colette Deréal, Dalida, Jean-Jacques Debout et Elvis Presley dans une scène du film « King Creole ». Puis, le 5 mars, elle est à Rendez-Vous Avec. En juin, le deuxième 25 cm de Petula, **« Prends Mon Cœur »**, regroupe ses succès en français dont **« Adonis »**, **« Ne Joue Pas »**, **« Java Pour Petula »**, **« Allo ! Mon Cœur »** et encore **« Che Sbadato »**, **« Saint-Tropez »**, **« Lune De Miel »**, **« Tango De L'Esquimau »** et **« Dear Daddy »**. Le 30 juillet, Petula Clark est la vedette du Gala Au Palm Beach de Cannes où elle triomphe avec Jean Constantin, les Hi-Fi, Marino Marini et Félix Marten. Les 6 et 7 août, Petula est au festival de Comblain-la-Tour, près de Liège, avec Colin Hicks et Bébé Suong. Le super 45 tours **« Que Voulez-Vous De Plus »** est complété de **« Je T'Aime »**, **« Moi J'Préfère L'Amour A Tout Ça »** et **« Dis-Moi »**. Le 3 octobre, Petula Clark interprète **« Que Voulez-Vous De Plus »** à Toute La Chanson avec Gilbert Bécaud, Dalida, Bryan Hyland, Henri Salvador, etc. Puis Petula Clark se produit en vedette à l'Olympia de Paris en novembre et décembre, avec Bob Azzam. Le 21 novembre, elle est la jolie marraine de A L'Ecole Des Vedettes d'Aimée Mortimer avec **« Je Compte Sur Toi »** du EP qui comprend **« Tu Es Ma Pluie Et Mon Beau Temps »** (de Jean-Claude Darnal), **« Grand-Mère »** et **« Non Et Non »**, soutenue par l'orchestre de Hubert Degex. Le 12 décembre, Petula interprète **« Non Et Non »** à Toute La Chanson d'André Salvet. Le 21, avec Marcel Amont, elle passe à l'Eden de Mouscron en Belgique. Et, le 31 décembre, Petula Clark est à l'affiche de Réveillon Surprise à la TV, tandis que paraît le EP en anglais **« A Hollywood »**, avec **« Too**



Darn Hot », « **A Doodlin' Song** », « **That's How It Feels** » et « **(Where Are You ?) Now That I Need You** ». L'avantage de Petula Clark par rapport aux autres chanteuses de variétés est de s'adapter avec facilité aux rythmes issus du rock'n'roll tout en restant elle-même et en étant crédible auprès des jeunes. Une faculté qui lui permet de briller de mille feux.

Le 14 janvier 1961, Petula est la vedette de Variété A La Clé avec Jacques Brel, et, le 30, de Toute La Chanson avec « **La Joie D'Aimer** », thème du film « Le Vent De La Plaine ». Il inclut sa reprise de « **Garde Ta Dernière Danse Pour Moi** » (« **Save The Last Dance For Me** » des Drifters) où Petula est en concurrence avec Dalida. Les deux autres morceaux sont « **Le Tu Sais Quoi** » et « **Sur Un Tapis Volant** ». En Angleterre, elle fait un carton avec « **Sailor** » qui engendre une adaptation française, « **Marin** », qu'elle présente à Discorama le 10 février. Le EP « **Marin** » (qui a droit à deux variantes de pochette) rencontre un formidable accueil, épaulé par « **La Seine Et La Tamise** », « **Calcutta (Ma Fête A Moi)** » et « **Les Gens Diront** » qui voit le retour de l'orchestre de Peter Knight. Le 4 mars, lors de la Soirée Pierre Tchernia, Petula propose « **Sur Un Tapis Volant** », avec Juliette Gréco et Johnny Hallyday. En avril, elle est en tournée en France. Accompagnée de son fiancé Claude Wolff, son attaché de presse chez Vogue, elle enregistre à Bruxelles, en anglais, « **Welcome Home** » qui devient en français « **Bienvenue Au Pays Des Vacances** ». Le 7 mai, elle est la vedette de Télé Dimanche. Le 8 juin, Petula Clark épouse Claude Wolff à Bourg-la-Reine, près de Paris, avant de partir pour un engagement à Londres. Du 2 au 28 juillet, elle est en tournée en France, forte du hit « **Roméo** », disponible en français et en anglais, sous-titré « **Salomé** », sur les EP « **Welcome Home** » avec « **You're Getting To Be A Habit With Me** » et « **Isn't This A Lovely Day** » ; et « **Tout Au Long Du Calendrier** » (« **Calendar Girl** » de Neil Sedaka, aussi enregistré par Sylvie Vartan), « **Les Bougainvillées** » (de Jean-Claude Darnal) et « **Pardon Pour Notre Amour** ». Du 21 au 27 juillet se déroule la Coupe d'Europe de la Chanson au Casino de Knokke-le-Zoute en Belgique avec Juliette Gréco le 22, Petula Clark le 24, Philippe Clay le 23, Jacqueline François le 25, Noel Harrison, Donna Hightower, Kathy Kirby, Sister Rosetta Tharpe, Georges Ulmer le 26, Isabelle Aubret, Colette Deréal le 27. Son 25 cm « **Tête A Tête Avec** » couple « **Marin** », « **Je Compte Sur Toi** », « **Grand-Mère** », « **Calcutta** », « **La Joie D'Aimer** », « **Les Gens Diront** », « **Tu Es Ma Pluie Et Mon Beau Temps** », « **Sur Un Tapis Volant** », « **La Seine Et La Tamise** » et « **Garde-Moi La Dernière Danse** ». Du 6 au 23 août, Petula poursuit son périple qui passe par Tunis, le 19, et Alger, le 23. Le 6 novembre, elle interprète « **Roméo** » à Toute La Chanson.

Le 11 décembre, Petula Clark donne naissance, à Londres, à sa fille Barbara-Michèle, alors qu'elle triomphe dans les charts anglais avec « **My Friend The Sea** » sur un EP qui regroupe « **I'm Counting On You** », « **Some Other World** » et « **With All My Love** ». En janvier 1962, Petula est de retour en France, avec son super-hit « **Ya Ya Twist** », d'après « **Ya Ya** » de Lee Dorsey, triomphant face aux versions de Richard Anthony, Johnny Hallyday, Champions, Vautours, etc. Ce disque, avec deux pochettes différentes, est renforcé de « **Bye Bye Mon Amour** » (« **Hello Mary-Lou** » de Gene Pitney pour Ricky Nelson, aussi repris par les Champions, les Rebelles et les Trim's), « **Je Chante Doucement** » (de Petula et Alain Gaunay des Copains), dédié à sa fille, et « **Parce Que C'Est Bon** » (« **Du Bist So Schoen** »). Petula, qui part en tournée avec Richard Anthony, est à la une de Toute La Chanson, le 5 février, dans « **Je Chante Doucement** » et « **Ya Ya Twist** », avec Dalida, Jacqueline Danno, Dion, Léo Ferré, Johnny Hallyday, etc. Pour Mardi-Gras, Pierre Cour lui fait reprendre « **Mon Légionnaire** » à la télé. Au terme de son périple avec Richard Anthony, Petula se produit le 20 février, avec Bobby Rydell, à l'Olympia. Le 1er mars elle passe au Palace de Liège. Après une nouvelle tournée française avec Jean-Claude Darnal, Petula Clark est la tête d'affiche de l'Ancienne Belgique à Bruxelles, du 21 au 27 avril, forte de son hit « **A London (Allons Donc)** », couplé à « **Si C'Est Oui, C'Est Oui** » (de Petula et Pierre Delanoë), « **Il Est A Toi Mon Cœur** » et « **Jolie** » (« **Gently** »), de nouveau dédié à sa fille. C'est son dernier disque sur Pye, avec qui elle reste sous contrat en Angleterre, tandis que Petula Clark signe chez Vogue en France et Warner aux Etats-Unis. Petula écrit également avec Alain Gaunay et Claude Pitkowski des Copains « **Avant** » pour Richard Anthony. A partir du 5 mai elle attaque une série de galas dans l'Hexagone, avec les Fantômes et Jean-Claude Darnal, qui la voit, le 6, vedette à Télé Dimanche. En juin, sort son dernier 33 tours sur Pye, « **Rendez-Vous Avec** », alignant « **Roméo** », « **Bye Bye Mon Amour** », « **Je Chante Doucement** », « **Pardon Pour Notre Amour** », « **Parce Que C'Est Bon** », « **A London** », « **Ya Ya Twist** », « **Jolie** », « **Si C'Est Oui, C'Est Oui** », « **Les Bougainvillées** », « **Calendar Girl** » et « **Il Est A Toi Mon Cœur** ».

En juillet, au cours de sa tournée d'été, Petula classe enfin sa reprise de « **Ya Ya Twist** » en Angleterre. Le 25 août, elle termine son périple estival avec les Copains et les Fantômes, au casino d'Ostende, en Belgique. Après quelques jours de vacances en septembre, elle se rend en Allemagne puis à Milan pour enregistrer deux titres en allemand et deux en italien avant d'entamer un périple en Angleterre. En France, Petula tient un super-tube avec « **Chariot** », une composition dans le style ballade western due à J.W. Stole & Del Roma, *alias* les chefs d'orchestre Franck Pourcel et Paul Mauriat, sur des paroles de Jacques Plante. Ce thème sera repris aux Etats-Unis sous le titre « **I Will Follow Him** » par Little Peggy March puis Rick Nelson. Sur ce super 45 tours, le premier chez Vogue, figure également « **Claquez Des Doigts** » (« **Snap Your Fingers** » de Joe Henderson), « **Dans Le Train De Nuit** » (aussi au répertoire de Claude & Ses Tribuns) et « **Darling Chéri** » (de Petula avec Alain Gaunay et Claude Pitkowski des Copains). Le 5 octobre, Petula Clark se produit à Orléans et, le 6, à Nantes, tandis que sort son EP en allemand, « **Monsieur** », regroupant « **Kapitän, Kapitän** », « **Casanova Baciami** » et « **Petula's Twist** ». Le 8 octobre, Petula Clark présente « **Chariot** » et « **Dans Le Train De Nuit** » à Toute La Chanson avec Dalida, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, René-Louis Lafforgue, Nana Mouskouri, Claude Nougaro, José Salcy et Charles Trenet. Le 22 octobre, elle est de nouveau la marraine de A L'Ecole Des Vedettes. Après Music-Hall et Disco Revue, elle fait la couverture de Salut Les Copains. Du 15 au 27 novembre, Petula Clark triomphe à l'Olympia, avec les Fantômes, Jean-Louis Blèze et John William. Elle aligne succès sur succès : « **Chariot** », « **Dans Le Train De Nuit** » et « **Cœur Blessé** » (« **Torture** » de John D. Loudermilk), son nouveau tube. Un super 45 tours proposé avec deux variantes de pochette, complété par « **Les Beaux Jours** » (« **Ramblin' Rose** »), « **Les Colimaçons** » et « **L'Enfant Do** » (d'après le traditionnel « **Cottonfields** », aussi chanté par Hugues Aufray). Le 18 novembre, Petula Clark passe dans Variétés Elections, avec « **Chariot** » et « **Roméo** », et, le 24, à Soirée Rose Pour Jours Gris, dans « **Moustaches** », aux côtés de Rosy Armen, Françoise Hardy, Dario Moreno, Mouloudji, Claude Nougaro. Le 28 novembre, Petula chante « **Darling Chéri** » avec Sacha Distel dans Guitares & Copains. Outre-Manche, son dernier succès a pour titre « **Jumble Sale** ».

Vogue édite le luxueux album « **Petula** » avec « **Chariot** », « **Cœur Blessé** », « **Les Chants De L'Eté** », « **Les Colimaçons** », « **Dans Le Train De Nuit** », « **Claquez Vos Doigts** », « **Les Beaux Jours** », « **L'Enfant Do** », « **Chanson D'Argentine** », « **Vilaine Fille, Mauvais Garçon** », « **L'Amour Que Tu M'As Donné** » et « **Darling Chéri** ». A partir du 8 décembre, Petula Clark et les Fantômes sont les vedettes de l'Ancienne Belgique, à Bruxelles. En janvier 1963, Petula, qui a reçu le Grand Prix du Disque Francis Carco, présente « **Vilaine Fille, Mauvais Garçon** » de Serge Gainsbourg. On peut également l'entendre dans les chœurs sur la version de Gainsbourg (EP Philips 432 862), avec un texte légèrement différent. Ce disque est complété de « **La Chanson D'Argen-**



tine (Tes Yeux Bleus) », « **Les Chants De L'Eté** » et « **L'Amour Que Tu M'As Donné** ». Le 4 mars, Petula Clark interprète « **Cœur Blessé** » et « **Vilaine Fille, Mauvais Garçon** » à Toute La Chanson. En avril elle propose un super 45 tours (avec deux pochettes différentes dues à Jean-Marie Périer de Salut Les Copains) offrant « **Elle Est Finie La Belle Histoire** » (de Petula et Georges Aber) et les reprises de « **Second Fiddle Girl** » (« **Que Ton Cœur Me Soit Fidèle** », joué aussi par les Fantômes), « **Dance On** » (« **Je Me Sens Bien Auprès De Toi** ») des Shadows et « **Please Please Me** » (« **Tu Perds Ton Temps** ») des Beatles qu'elle est la première à chanter en français. Le 17 mai, Petula est à la une du Journal De L'Europe avec Rita Pavone, Freddy Quin et Sheila. Le 22 mai, elle donne naissance à sa seconde fille, Catherine. Le 24 juin, Petula Clark interprète « **Je Me Sens Bien Auprès De Toi** » et « **Elle Est Finie La Belle Histoire** » à Toute La Chanson. Son nouvel EP regroupe « **Plaza De Toros** » (« **The Lonely Bull** »), « **Mon Bonheur Danse** » (« **Foot Tapper** » des Shadows) et deux titres signés Petula, « **J'Ai Tout Oublié** » (repris par les Cyclones) et « **Il Y A Tellement De Filles** », alors qu'elle parcourt la France et la Belgique lors de son périple estival. C'est aussi son dernier disque orchestré par Peter Knight, pour les deux premiers morceaux, alors que Tony Hatch prend le relais sur les deux suivants. Le 20 juillet elle passe au Kursaal d'Ostende et le 21 au Casino de Knokke-le-Zoute. Le 17 octobre, Petula Clark interprète « **Plaza De Toros** » dans L'Europe En Chantant. Petula enchaîne avec une tournée en France en compagnie d'Alain Barrière et Michel Paje.

Elle propose également deux super 45 tours pour la fin de l'année. Un en italien, « **Gigolo Gigolino** », « **Mille Mille Grazie** », « **Cheerio** » et le standard « **Padam Padam** ». Et un de Noël, accompagné par Roger Samyn avec les Petits Chanteurs de Notre-Dame de Carthage : « **Il Est Né Le Divin Enfant** », « **Belle Nuit, Sainte Nuit** », « **Minuit, Chrétien (Noël D'Adam)** » et « **Mon Beau Sapin** ». Le 17 novembre, Petula Clark chante « **Plaza De Toros** » à Discorama. Le 22 décembre 1963, elle est la vedette de Télé Dimanche avec « **Mon Beau Sapin** », « **Mon Bonheur Danse** », « **Entre Nous Il Est Fou** » (« **She's A Fool** » de Lesley Gore, aussi chanté par les Klébers), « **Le Train Des Neiges** » et « **La Nuit N'En Finit Plus** ». Ces trois derniers morceaux sont au menu d'un super 45 tours avec « **Est-Ce L'Amour Qui Veut Ça ?** ». Deux pochettes existent, l'une où est orthographié « **La Nuit Ne Finit Pas** » et l'autre « **La Nuit N'En Finit Plus** » (également repris par les Lionceaux d'après « **Needles And Pins** » de Jackie DeShannon via les Searchers). Petula interprète aussi « **Belle Nuit, Sainte Nuit** » pour le réveillon à la télévision. Le 12 février 1964 elle chante « **Entre Nous Il Est Fou** » à Age Tendre & Tête De Bois avec les Guitares, Nancy Holloway, Eddy Mitchell, Jacky Moulière, Conrad Pringel, Sheila, les Surfs. Le 24 février, elle reprend « **J'Ai Deux Amours** » et « **Pigalle** » à Douce France d'André Salvet, avec Bob Asklöf, Isabelle Aubret, Georges Brassens, Annie Cordy, François Deguelt, Annie Duparc, Juliette Gréco, Jean Sablon, Charles Trenet. Un répertoire qui lui permet de rendre un hommage appuyé à son pays d'adoption. A cette occasion elle enregistre le double album, « **Hello Paris** », édité avec deux pochettes. Petula Clark délaisse ici le style yéyé au profit des standards de la chanson française. On y découvre « **A Paris** » et « **Les Feuilles Mortes** » via Yves Montand, « **J'Ai Deux Amours** » de Joséphine Baker, « **Les Amoureux Des Bancs Publics** » de Georges Brassens, « **Vous Qui Passez Sans Me Voir** », « **Boum** » et « **La Mer** » de Charles Trenet, « **Le Gamin De Paris** » de Mick Micheyl, « **Sur Deux Notes** » de Paul Misraki, « **Petite Fleur** » de Sidney Bechet, « **Mon Homme** » de Mistinguett, « **C'Est Si Bon** » créé par Suzy Delair, « **Le Jour Où La Pluie Viendra** » de Gilbert Bécaud, « **Couchés Dans Le Foin** » de Mireille, « **Parlez-Moi D'Amour** » de Lucienne Boyer, « **Symphonie** » de Jacques Pills, « **Sous Les Toits De Paris** » et « **La Vie En Rose** » d'Edith Piaf, « **Cerisier Rouge Et Pommier Blanc** » d'André Claveau, « **Pigalle** » de Georges Ulmer, « **Clopin-Clopant** » signé Bruno Coquatrix (directeur de l'Olympia) pour Pierre Dudan et encore « **Chez Moi** » et « **Darling, Je Vous Aime Beaucoup** ».

Elle enregistre également en allemand « **Warum Muss Man Aûseinandergeh'n** » sur un EP qui contient « **Vis-A-Vis** », « **Warum Darf Mein Herz Nur Traeumen** » et « **Cœur Blessé** ». Le 11 mars, à Age Tendre & Tête De Bois, Petula chante « **Je**



Me Sens Bien Auprès De Toi » et « **Ceux Qui Ont Un Cœur** », reprise de « **Anyone Who Had A Heart** » de Dionne Warwick, aussi interprété par Cilla Black, de Burt Bacharach & Hal David. Sur ce super 45 tours elle propose « **Walter** », « **Prends Garde A Toi** » et « **Il N'A Chanté Qu'Un Soir** ». Ces deux derniers titres sont tirés du film « A Couteaux Tirés » de Charles Gérard dont elle chante le générique disponible sur un très rare EP avec « **Filature** », « **Ascenseur** », « **Thème Petula** », « **Blousons Noirs** », « **Françoise** » et « **Le Trésor** », orchestré par Tony Hatch. Le 14 mars, dans Top A Jean-Pierre Cassel, elle propose « **Ceux Qui Ont Un Cœur** », hit qui génère un album avec « **La Nuit N'En Finit Plus** », « **Le Train Des Neiges** », « **J'Ai Tout Oublié** », « **Prends Garde A Toi** », « **Que Ton Cœur Me Soit Fidèle** », « **Entre Nous Il Est Fou** », « **Est-Ce L'Amour Qui Veut Ça** », « **Plaza De Toros** », « **Elle Est Finie (La Belle Histoire)** », « **Il N'A Chanté Qu'Un Soir** » et « **Walter** ». Le 28 mars, elle revient à Douce France dans « **Venez Donc Chez Moi** » et « **Boum** » avec Bob Asklöf, Charles Aznavour, François Deguelt, Juliette Gréco, François Lubiana, Eddy Mitchell, Jean Sablon. Le 5 avril, Petula Clark est à la une du Temps Des Loisirs puis, le 11, de La Grande Farandole, dans « **Prends Garde A Toi** » avec Hugues Aufray, Jacques Brel, Françoise Hardy et Tiny Yong. Le 12 mai, elle triomphe à l'Olympia avec « **Ceux Qui Ont Un Cœur** ». Lors de ce Musicorama, Maurice Biraud lui remet une série de disques d'or, alors que sort son EP en anglais « **In Love** », couplé à « **Forgetting You** », « **True Love Never Runs Smooth** » et « **Baby It's Me** ». Le 11 juin, Petula interprète « **Be Good To Me** » à Chansons Pour La Vie. Et, le 27, elle est à l'affiche du Parapluie Magique avec Isabelle Aubret, Dalida, les Sœurs Kessler et Georges Ulmer. En juillet, Petula Clark reprend avec succès le standard « **Hello ! Dolly** », en concurrence avec Louis Armstrong. Ce super 45 tours comprend « **Pourquoi Papa** », « **Toi, Tu Joues A L'Amour** » (« **I'm Looking At The World Through Teardrops** ») et « **Voilà Le Temps Des Vacances** » (« **It's Party Time** » aussi enregistré par Burt Blanca).

Dans la foulée du hit « **Hello ! Dolly** », Vogue édite le EP « **Slowly Avec Petula** », tiré du double album « **Hello Paris** », avec « **Petite Fleur** », « **Darling, Je Vous Aime Beaucoup** », « **Vous Qui Passez Sans Me Voir** » et « **Clopin-Clopant** ». Le 17 août, elle chante « **Pigalle** » à Douce France avec Georges Brassens, Annie Cordy, Dalida, François Deguelt, Juliette Gréco, Eddy Mitchell, Jean-Claude Pascal, etc. Le 23 septembre elle est la vedette de La La La avec « **Je Me Sens Bien** », « **With All My Heart** », « **Baby Lover** », « **Alone** », « **Les Colimaçons** » et « **In Love** » et, le 30, dans « **Que Ton Cœur Me Soit Fidèle** », « **Le Jour Où La Pluie Viendra** », « **Java Angliche** », « **Prends Mon Cœur** », « **Marin** », « **Ya Ya Twist** », « **Cœur Blessé** », « **L'Enfant Do** », « **Les Beaux Jours** », « **Dans Le Train De Nuit** », « **A London** », « **Mlle De Paris** ». Entre-temps, le 28 septembre, Petula chante « **La Vie En Rose** » et « **Chariot** » à Douce France. Le 14 octobre elle interprète « **Hello ! Dolly** » à Age Tendre & Tête De Bois. Elle offre aussi une nouvelle fournée de succès en français avec les sublimes « **Ô Ô Sheriff** » (de Serge Gainsbourg) et « **Les James Dean** » (de Petula et Georges Aber), couplés à « **J'Ai Pas Le Temps** » (« **No Go Showboat** » de Brian Wilson) et « **Toi Qui M'As Fait Pleurer** » (« **He Was A Friend Of Mine** »). Ces quatre morceaux donnent naissance à un 33 tours augmenté de « **Oublie, Oublie Tout** » (« **Judy, Judy, Judy** » de Johnny Tillotson), « **Sally** », « **Un Doigt De Champagne** » (« **Can't Get Over The Bossa Nova** » d'Eydie Gorme), « **La Frontière** » (« **Frontiera** »), « **Partir, Il Nous Faut** » (« **Nobody I Know** » de Peter & Gordon, sa deuxième incursion dans le répertoire de John Lennon & Paul McCartney), « **Il A...** » (« **They Call My Guy A Tiger** »), « **Il N'Y A Qu'Une Femme** » et « **Puisque Tu Pars** ». A cela il faut ajouter sa version de « **Maintenant Tu Veux Partir** », reprise du succès italien « **Mi Vuoi Lasciare** » par Ralph Bernet, sur l'album « **Petula Au Canada** », également chanté par Dick Rivers. Puis, les 16 et 30 octobre, Petula est de nouveau la vedette de La La La avec « **Ceux Qui Ont Un Cœur** », « **Chariot** », « **Jack And John** », « **Wake Me Up At Five** », « **Too Darn Hot** », « **Mon Bonheur Danse** », « **Roméo** », « **Plaza De Toros** », « **Walter** », « **Clopin-Clopant** » et « **Sous Les Toits De Paris** ».

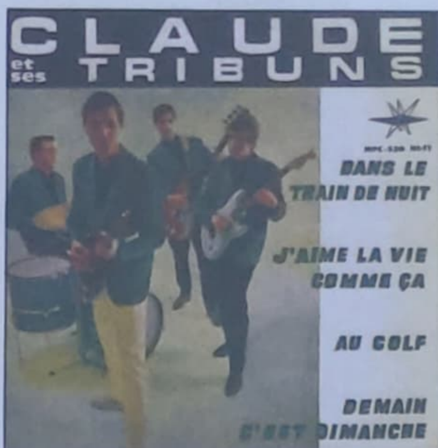
Le 7 novembre, elle chante « **Darling** » dans Sacha Show, alors que paraît son tube international « **Downtown** », écrit par son chef d'orchestre Tony Hatch. Ce hit lui permet d'accéder au sommet des charts aux Etats-Unis et d'entamer une carrière dans ce pays. « **Downtown** » enfante un super 45 tours en anglais avec « **Let Me Tell You** », « **Be Good To Me** » et « **You'd Better Love Me** », de même qu'un album complété de « **True Love Never Runs Smooth** », « **Baby It's Me** », « **Now That You've Gone** », « **Tell Me (That It's Love)** », « **Crying Through A Sleepless Night** », « **In Love** », « **Music** », « **This Is Goodbye** » et « **You Belong To Me** ». « **Dans Le Temps** », la version française de « **Downtown** », sert de base à un super 45 tours avec « **Puisque Tu Pars** », « **Partir, Il Nous Faut** » et « **Il N'Y A Qu'Une Femme** », trois titres extraits du LP « **Les James Dean** ». Entre-temps,

« **Hello Dolly** » a aussi engendré le EP « **Canta En Español** » avec « **Que Tal, Dolly ?** », « **Pequeña Flor** », « **Tu No Tienes Corazòn** » et « **Cantando Al Caminar** ». Le 5 décembre, Petula Clark est la vedette de Hello Paris, avec les Compagnons de la Chanson et les Downbeats, où elle chante ses tubes « **Downtown** », « **Les James Dean** », « **Hello Paris** », « **Un Doigt De Champagne** », « **Ô Ô Sheriff** » et, avec Françoise Hardy et Sylvie Vartan, « **Nous On Est Dans Le Vent** ». Dès lors la renommée de Petula Clark, déjà une star en Angleterre, France, Allemagne, Italie, Espagne..., gagne les USA en 1965 avec « **I Know A Place** » (« **Viens Avec Moi** »), « **You'd Better Come Home** », « **My Love** », tout en continuant d'aligner les succès chez nous avec « **Un Jeune Homme Bien** » (« **A Well Respected Man** » des Kinks), « **Un Mal Pour Un Bien** », « **La Gadoue** » (de Serge Gainsbourg)... Comme on le voit, la carrière internationale de Petula Clark n'est pas un vain mot et cela ne fait que commencer.

1960 - Prends-Mon Cœur. *EP Pye PNV 24058*
1960 - Prends Mon Cœur. *25 cm Pye VPV 76008*
1960 - Que Voulez-Vous De Plus. *EP Pye PNV 24063*
1960 - Je Compte Sur Toi. *EP Pye PNV 24071*
1960 - Too Darn Hot. *EP Pye PNV 24073*
1961 - Garde Ta Dernière Danse Pour Moi. *EP Pye PNV 24077*
1961 - Marin. *EP Pye PNV 24078*
1961 - Welcome Home. *EP Pye PNV 24082*
1961 - Roméo. *EP Pye PNV 24086*
1961 - Tête A Tête. *25 cm Pye VPV 76015*
1961 - I'm Counting On You. *EP Pye PNV 24089*
1962 - Ya Ya Twist. *EP Pye PNV 24090*
1962 - A London. *EP Pye PNV 24091*
1962 - Rendez-Vous Avec. *LP Pye VPV 76017*
1962 - Chariot. *EP Vogue EPL 8000*
1962 - Monsieur. *EP Vogue EPL 8027*
1962 - Cœur Blessé. *EP Vogue EPL 8035*
1962 - Petula. *LP Vogue PC1*
1962 - Vilaine Fille, Mauvais Garçon. *EP Vogue EPL 8045*
1963 - Que Ton Cœur Me Soit Fidèle. *EP Vogue EPL 8078*
1963 - Plaza De Toros. *EP Vogue EPL 8110*
1963 - Gigolo Gigolino. *EP Vogue EPL 8120*
1963 - Chante Noël. *EP Vogue EPL 8135*
1963 - Entre Nous Il Est Fou. *EP Vogue EPL 8162*
1964 - Hello Paris. *LP Vogue LD PC 2 A & B, double*
1964 - Warum Muss Man Auseinander Geh'n. *EP Vogue EPL 8191*
1964 - Ceux Qui Ont Un Cœur. *EP Vogue EPL 8197*
1964 - A Couteaux Tirés, BOF. *EP Vogue EPL 8198*
1964 - In Love. EP Vogue EPL 8224
1964 - Ceux Qui Ont Un Cœur. *LP Vogue LD 623-30*
1964 - Hello ! Dolly. *EP Vogue EPL 8251*
1964 - Petite Fleur. *EP Vogue EPL 8255*
1964 - Ô Ô Sheriff. *EP Vogue EPL 8294*
1964 - Les James Dean. *LP Vogue LP 652-30*
1964 - Downtown. *EP Vogue EPL 8301*
1964 - Que Tal, Dolly. *EP Vogue EPL 8303*
1964 - Dans Le Temps. *EP Vogue EPL 8310*
1964 - Chante En Anglais. *LP Vogue LD 666-30*

CLAUDE & SES TRIBUNS

En avril 1962, Claude Couchet (chant, guitare rythmique, né le 11 janvier 1945 à Melun) & Ses Tribuns Jackie Courtillat (guitare solo, né en 1943 à Melun), Nicky Caffiero (basse, né en 1942 à Nice) et Jean Haumont (batterie, né en 1947 à Paris) sont la révélation du tremplin du Golf Drouot de Henri Leproux. Ils évoluent dans la même formule que les Vautours, soit trois guitares et une batterie. Ils signent chez Pacific qui vient de perdre Long Chris & Ses Daltons. Claude & Ses Tribuns ont la particularité de signer les quatre titres de leur premier EP, ce qui est exceptionnel en 1962. En juin ils imposent donc leurs quatre très efficaces compositions rock'n'twist « **Vite Vite** », « **Le Twist Familial** », « **Annie, Reviens** » et « **Rien Ne Vaut Le Rock** ». Le 19 septembre, avec leur deuxième super 45 tours, ils ont toujours une pêche d'enfer comme en atteste le fougueux « **J'En Ai Assez** » lors de leur passage à Age Tendre & Tête De Bois, seul morceau écrit par Claude Couchet cette fois. Les trois autres



titres sont des adaptations : « **Quand On Sera Mariés** » (« **Most People Get Married** » de Patti Page), « **Avoue Que C'Est Formidable** » (« **Got A Funny Feeling** » de Cliff Richard, aussi repris par Long Chris & Les Daltons) et « **De Tout Mon Cœur** » (« **The Young Ones** » de Cliff Richard, également enregistré par les Pirates). En octobre, Paul Benaïm, le frère de William des Chaussettes Noires, est leur nouveau guitariste soliste suite au départ sous les drapeaux de Jackie Courtillat. En décembre, Claude & Ses Tribuns offrent une très bonne version de « **Dans Le Train De Nuit** », le succès de Petula Clark, et gravent « **Au Golf** », à l'image de la photo qui illustre la superbe pochette de ce troisième EP, ainsi que « **Demain C'Est Dimanche** », deux compositions de Claude Couchet, plus « **J'Aime La Vie Comme Ça** » d'Eddie Vartan. En février 1963, avec Jean-Pierre Trauchut-Giraudon (guitare solo, *alias* Gregory Ken futur Gregory puis moitié du duo Chagrin D'Amour) en remplacement de Paul Benaïm, et de Christian Humbey (basse) qui succède à Nicky Caffiero parti au service militaire, ils réalisent un quatrième et dernier super 45 tours de haute tenue avec « **Les Cavaliers Du Feu** » (aussi au répertoire des Fingers), « **Les Filles C'Est Comme Ça** », « **Le Stomp** » (« **Let's Stomp** » de Bobby Comstock) et « **Loin De Toi** » (« **Twenty Miles** » de Chubby Checker, également enregistré par Frankie Jordan). A l'été, Claude & Ses Tribuns entreprennent avec Georges Guétary une tournée avec le cirque Bouglione. Malheureusement, Claude & Ses Tribuns se séparent peu après mais ils demeurent un groupe-phare dans l'épopée du rock'n'twist des années 1961-63. Nicky Caffiero (basse) et Jean Haumont (batterie) rejoignent ensuite les guitaristes Jean-Pierre Massiera et Pierre Malaussena (ex-Milords) au sein des Monégasques. Claude Couchet est décédé le 3 février 2003.

1962 - Vite Vite. *EP Pacific 91504*
1962 - J'En Ai Assez. *EP Pacific 91511*
1962 - Dans Le Train De Nuit. *EP Pacific 91526*
1963 - Les Cavaliers Du Feu. *EP Pacific 91549*

CLAUDETTE & SYLVIE

En juin 1963, chez Polydor, Claudette & Sylvie,



habillées par Prébac, forment un duo très enjoué dans les reprises « **Je Pense Aux Vacances** » (« **Sandy Beach** ») et « **Pour Celui Qui M'Attend** » (« **Billy O'** ») couplées aux originaux « **C'Est A Notre Age** » et « **Il Vaut Mieux Rester Copains** », signés Maurice Pon, fidèle collaborateur de Henri Salvador. Jean Bouchéty assure les arrangements. En octobre elles affirment leur profession de foi avec « **On Est Teenagers** » de Johnny Glider, plus « **L'An Dernier** », « **Je Suis Amoureuse** » et « **Même (Si Je N'Ai Que Seize Ans)** ». En 1964 les ravissantes Claudette & Sylvie persévèrent avec « **Oui C'Est Vrai** », adapté par Daniel Hortis de « **Hold Me Tight** » des Beatles, signé John Lennon & Paul Paul McCartney, associé à « **Dum Di La** » de Margie Singleton, « **Tu Me Regretteras** » (« **You're Gonna Need My Loving** » de Jimmy Justice) et « **La Chanson De Mon Premier Amour** » où Claude Azema succède à Jean Bouchéty à la direction d'orchestre. Mais Claudette & Sylvie, dorénavant habillées par Odilaine, achèvent là cette trilogie !

1963 - Je Pense Aux Vacances. *EP Polydor 27043*
1963 - On Est Teenagers. *EP Polydor 27081*
1964 - Oui C'Est Vrai. *EP Polydor 27135*

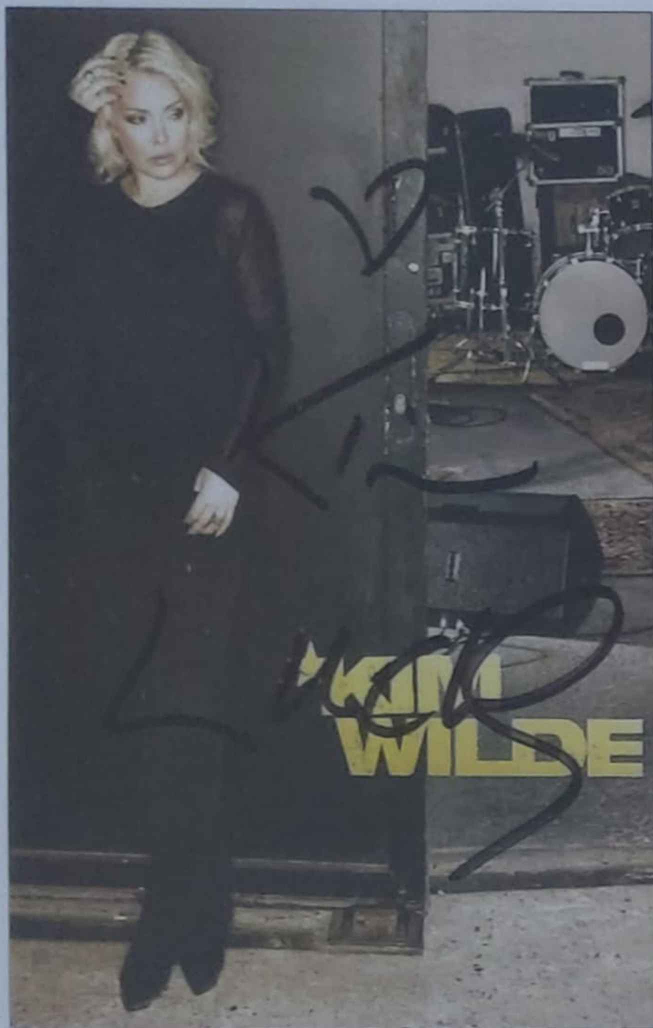


MICHEL COGONI

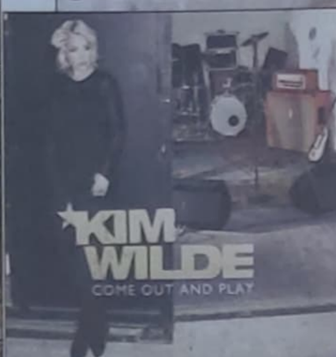
En septembre 1963, Michel Cogoni, l'animateur de Service De Nuit puis de Dans Le Vent sur Europe N°1, aussi partenaire de Henri Salvador dans Salut Les Croulants et animateur du Régine Show, présente son premier disque chez Philips. Produit par Claude Dejacques, il contient « **L'Été S'En Va** », une composition de Danyel Gérard, couplé à « **Ça N'Est Pas Ça L'Amour** », « **Bye Bye Valentine** » et « **Je Te Félicite** », le tout orchestré par Jacques Denjean. En mars 1964, toujours dans le genre crooner, il chante « **Oublie Qu'Elle Est Si Belle** », « **Ce Soir C'Est Moi Qui Paye** », « **Roony** » et « **Sombre Ville** » sur son deuxième super 45 tours. Après avoir laissé sa place à Hubert Wayaffe à Dans Le Vent sur Europe N°1, il rejoint Radio Luxembourg. En juin, Michel Cogoni reprend à son tour « **Ce Monde** » (« **Il Mio Mondo** » d'Umberto Bindi, soit « **You're My World** » par Cilla Black), un défi difficile face à Ria Bartok et surtout Richard Anthony. Ce troisième EP propose encore « **Va Savoir** », « **Non, Non** » et « **Toi L'Enfant Sage** ». A la rentrée, Michel Cogoni enchaîne avec « **Amour, Excuse-Moi** », « **Tu Viendras** », « **Pourquoi** » et « **Elle Etait Belle Pourtant** ». En 1965, après un ultime essai, « **Qu'Elle Vienne** », « **Lorsque Tu Es Seule** », « **Quand On Est Tout Seul** » et « **Reviens Vers Moi** », il abandonne la chanson et se concentre sur sa carrière de brillant animateur à Radio Luxembourg. Celle-ci est stoppée nette, le 8 août 1969, suite à un fatal accident de voiture. Le 9, Johnny Hallyday rend hommage à Michel Cogoni lors de son concert à Port Barcarès diffusé sur Europe N°1.

1963 - L'Eté S'En Va. *EP Philips 432 942*
1964 - Oublie Qu'Elle Est Si Belle. *EP Philips 432 996*
1964 - Ce Monde. *EP Philips 434 920*
1964 - Amour, Excuse-Moi. *EP Philips 434 976*
1965 - Qu'Elle Vienne. *EP Philips 437 023*

Jacques LEBLANC



Mes nuits avec...







Le *Live Tour* de Kim Wilde, en tournée en Europe pour la promotion de son dernier album, « Come Out And Play », paru le 28 février 2011, est passé par la Cigale à Paris le 18 mars. Auparavant, lors d'un concert à Stuttgart, en Allemagne, celle que l'on surnommait dans les années 80 la *Brigitte Bardot du rock* a volontiers répondu aux questions de JBM.

*- JBM : En mars 1981, vous débutiez votre carrière avec le tube « **Kids In America** ». Trente ans après, comment abordez-vous la promotion de votre nouveau disque, « **Come Out And Play** » ?*

- **Kim Wilde :** Nous voulions réaliser un album semblable à ceux de mes débuts (« **Kids In America** », « **Select** ») pour ce qui est de l'écriture des textes, des influences musicales et de la production. Même si cela fait trente ans que j'ai effectué mes débuts, j'ai toujours considéré la sortie de chacun de mes disques comme une nouvelle étape importante de ma carrière. J'affectionne particulièrement ce dernier album alors que j'ai maintenant 50 ans. Qui aurait cru d'ailleurs que Kim Wilde sortirait encore un CD à 50 ans ?

- Comment pensez-vous que l'industrie du disque a évolué ces dernières années ?

- Mes premiers albums sont parus en vinyle et en cassette. Puis, au fils des ans, ces formats ont été remplacés par le CD. Au début des années 80, il n'y avait pas internet et les technologies numériques actuelles. Ce n'est donc pas surprenant qu'il y ait eu de tels changements ces dernières années dans l'industrie du disque que ce soit pour l'écriture, l'enregistrement ou la promotion d'un album. Cependant, il y a une chose qui demeure intacte : la création, elle reste reine.

- Vous semblez toujours autant passionnée par la musique mais vous ne vous êtes jamais vraiment considérée comme-une rock star.

- J'ai toujours eu le sentiment de bien savoir gérer ma notoriété, que je range parfois au placard et que je ressors occasionnellement. Lorsque je suis en tournée, j'assume totalement mon image de rock-star, ce qui me permet de monter sur scène et d'assurer mon show. Puis, de retour à l'hôtel, une fois démaquillée, c'est facile d'oublier que Kim Wilde a vraiment existé.

- Pourquoi avez-vous interrompu votre carrière pendant toutes ces années ?

- Cela ne m'amusait plus.

- A présent, est-ce plus facile pour vous de concilier carrière et vie familiale ?

- De ce côté-là, je pense que je m'en sors relativement bien. J'investis toujours beaucoup d'énergie et de passion dans tout ce que je fais, même si je trouve cela un peu épuisant par moment comme n'importe quel être humain. Plus je vieillis et plus je prends conscience aussi qu'il est important de profiter de chaque moment de la vie.

*- Quel est le premier titre que vous avez écrit pour « **Come Out And Play** » ? Comment avez-vous été inspirée ?*

- Le premier morceau que j'ai écrit s'intitule « **King Of The World** », c'est d'ailleurs lui qui ouvre l'album. C'est un titre très personnel que j'ai composé à Stockholm avec Fredrick Thomander et Anders Wikström. Je l'ai écrit après la mort soudaine d'un ami qui m'était très cher, Patrick Olaf Jordan, en avril 2009. Dans cette chanson, j'explique que la vie serait bien meilleure s'il y avait plus de personnes comme lui qui attachaient plus d'importance aux choses positives de la vie en général.

*- Votre nouveau simple, « **Lights Down Low** », vient de sortir en France.*

- C'est un morceau qui m'a été suggéré par Henry Guemoes, un des producteurs de ma nouvelle maison de disques en Allemagne, Starwatch. Il a cependant été écrit par deux compositeurs anglais. Je l'ai adoré dès la première écoute. C'est un titre très efficace, très actuel, même s'il contient quelques sonorités des années 80. J'aime beaucoup le chanter, en particulier sur scène.

*- Il y a deux morceaux, « **Real Life** » et « **I Want What I Want** », qui ont été auparavant interprétés par des chanteurs issus de la télé réalité allemande. Pourquoi les avoir choisis particulièrement ?*

- J'aime beaucoup ces chansons et j'ai pensé qu'elles conviendraient parfaitement à ma voix. Ma version de « **I Want What I Want** » est d'ailleurs très différente de celle déjà enregistrée. Je crois que, quel que soit son interprète, un bon titre reste un bon titre, vous ne croyez pas ?

- Qui a collaboré à cet album ?

- J'ai travaillé pour l'écriture des chansons avec mon frère Ricky Wilde, Rob Davis (qui a collaboré auparavant avec Kylie Minogue), Robert Habolim, Fredrick Thomander et Anders Wikström de chez Epic. Mon frère a également produit cet album avec Andrew Murray, Philip Larsen et John McLaughlin. Les morceaux de ce disque ont été enregistrés assez rapidement pour garder toute la fraîcheur et la spontanéité. Même si plusieurs personnes ont travaillé en étroite participation, l'ensemble demeure cependant très cohérent.

- Quel est votre titre préféré de l'album ?

- J'ai une préférence en ce moment pour « **Get Out** » qui est mon nouveau simple en Allemagne. C'est un plaisir de l'interpréter chaque soir sur scène pendant la tournée.

- Aimez-vous toujours la scène ?

- Plus que jamais ! J'adore être en tournée avec mon groupe et mon équipe avec qui je passe vraiment d'agréables moments. Bien évidemment, il y a aussi la réaction spontanée de la foule ! La scène est le seul endroit privilégié qui permet à un artiste d'échanger avec son public.

Propos recueillis par **Franck CIZAIRE**



RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE



Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de **15 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM............ PRENOM............ ADRESSE............

.... CODE POSTAL............ VILLE............ PAYS............

Port : 1 reliure = 6 € / 2 et plus = 7 €

Nombre d'exemplaires commandés ...... x 15 € soit ...... + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

Prévoir un délai de livraison de 2 semaines

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ARGUS 45 TOURS SIMPLES

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

21e PARTIE : DON FARDON à FLASHBACK

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Yvon Bernard, William Berrebi, Pierre Bouderlique, Stéphane Cahon, Patrick Casse, Christian Dureau, Michel Guglièri, Jean-Pierre Hale, Bernard Hardoy, Jacques Ketels, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Michel Lejeune, Thierry Liesenfeld, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

Dans chaque numéro, Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours simples des artistes français et étrangers, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Dans un premier temps, les simples, avec ou sans pochette, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio puis, à partir de 1967, année qui marque l'érosion du EP en France, au commerce. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours avec parfois des couplages différents. En regard de l'impressionnante production des milliers de 2 titres édités par les compagnies françaises, seuls sont répertoriés ceux avec pochette personnalisée. Ces simples sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Référence, titres des chansons, année de parution, différences éventuelles de pochette sont indiqués. Et, pour mener à terme cette vaste entreprise, nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 50 et 60. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle.

JACQUES LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote
F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote

60 € LES 5

JUKEBOX MAGAZINE *présente*

L'ARGUS DU DISQUE

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

LA COTE ET LA REPRODUCTION EN COULEUR DE :

Vol.1 A à C 1400 EP

Dont : Allegrettes, Herb Alpert, Chris Andrews, Animals, Paul Anka, Frankie Avalon, Joan Baez, Beach Boys, Beatles, Harry Belafonte, Chuck Berry, Pat Boone, James Brown, Johnny Burnette, Adriano Celentano, Ray Charles, Chubby Checker, Gigliola Cinquetti, Dave Clark Five, Petula Clark, Coasters, Eddie Cochran, Nat King Cole, Sam Cooke.

15 € 92 pages — TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2 D à H 1400 EP

Dont : Bobby Darin, Sammy Davis Jr., Spencer Davis Group, Joey Dee, Dion, Fats Domino, Lonnie Donegan, Donovan, Doors, Drifters, Bob Dylan, Duane Eddy, Duke Ellington, Everly Brothers, Fabian, Marianne Faithfull, Georgie Fame, Ella Fitzgerald, Four Tops, Connie Francis, Bill Haley, Lionel Hampton, Jimi Hendrix, Herman's Hermits, Hollies, Buddy Holly.

15 € 92 pages — TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3 I à M 1200 EP

Dont : Frank Ifield, Wanda Jackson, Tommy James, Jan & Dean, Johnny & The Hurricanes, Tom Jones, Ben E. King, Kinks, Brenda Lee, Jerry Lee Lewis, Julie London, Trini Lopez, Lovin' Spoonful, Lulu, Mamas & Papas, Manfred Mann, Marino Marini, Mar-keys, Martha & The Vandellas, Marvelettes, Gene McDaniels, + Top 50 des ventes internet

15 € 84 pages — TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4 M à R 1200 EP

Dont : Roger Miller, Mina, Miracles, Monkees, Marilyn Monroe, Moody Blues, Ricky Nelson, Roy Orbison, Rita Pavone, Peter, Paul & Mary, Wilson Pickett, Platters, Brian Poole & The Tremeloes, Elvis Presley, Pretty Things, Lloyd Price, Louis Prima, Otis Redding, Cliff Richard, Little Richard, Righteous Brothers, Johnny Rivers, + Top 10 des 45 tours

15 € 84 pages — TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.5 R à Z 1550 EP

Dont : Rolling Stones, Searchers, Neil Sedaka, Shadows, Del Shannon, Helen Shapiro, Sandie Shaw, Shirelles, Frank & Nancy Sinatra, Small Faces, Bobby Solo, Sonny & Cher, Spotnicks, Tommy Steele, Barbra Streisand, Supremes, Swinging Blue Jeans, Vince Taylor, Temptations, Them, Little Tony, Tornados, Troggs, Conway Twitty, Ritchie Valens, Catarina Valente, Bobby Vee, Ventures, Gene Vincent, VIP's, Dionne Warwick, Who, Marty Wilde, Stevie Wonder, Yardbirds, Zombies.

15 € 84 pages — TOUT COULEURS (21x30 cm)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 15 € LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS, Vol.1, de A à C - Vol.2, de D à H - Vol.3, de I à M - Vol.4, de M à R - Vol.5, de R à Z

NOM............ PRENOM............ ADRESSE............

CODE POSTAL............ VILLE............ PAYS............ E-mail............

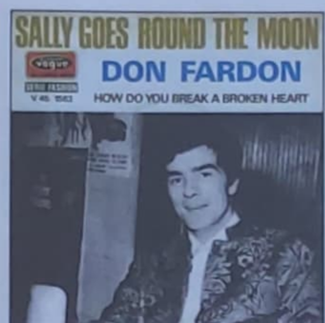
Nombre d'exemplaires : Vol.1 : ...... Vol.2 : ...... Vol.3 : ...... Vol.4 : ...... Vol.5 : ...... (port compris – Etranger + 3 € par exemplaire/Recommandé + 5 €)

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire (confirmer commande par courrier) *Vente exclusive par correspondance ou à JBM*

❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris



Indian reservation (the lament of the Cherokee)/ Dreaming room.
Vogue V.45.1529 *(1968)* **12 €**



Sally goes round the moon/ How do you break a broken heart.
Vogue V.45.1563 *(1968)* **15 €**



Gimme gimme good lovin'/ Sunshine woman.
Vogue V.45.1597 *(1969)* **15 €**

CHRIS FARLOWE



Moanin'/ What have I been doing.
Columbia CF 112 *(08/67)* **20 €**



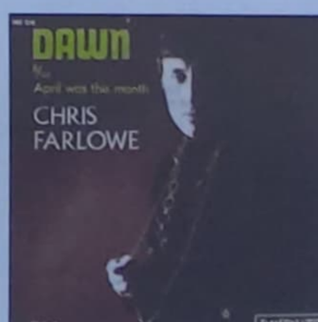
Handbags and gladrags/ Everyone makes a mistake.
Immediate IMF 502 *(12/67)* **30 €**



Paint it black/ Cuttin' in.
Immediate IMF 506 *(1968)* **30 €**



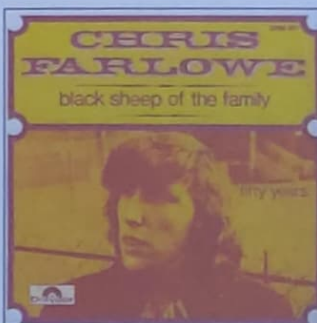
The last goodbye/ Paperman fly in the sky.
Immediate IMF 509 *(09/68)* **35 €**



Dawn/ April was the month.
Immediate IMF 516 *(01/69)* **35 €**

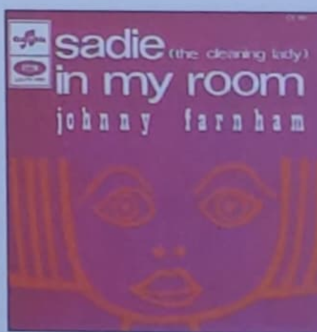


Out of time/ Ride on baby.
Immediate C006-90124 *(04/69)* **50 €**



Black sheep of the family/ Fifty years.
Polydor 2066 017 *(06/70)* **30 €**

JOHNNY FARNHAM



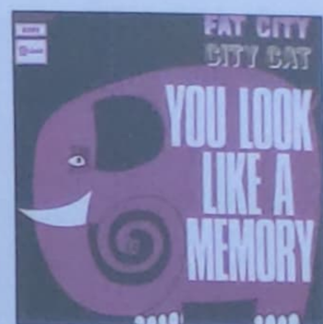
Sadie (the cleaning lady)/ In my room.
Columbia CF 161 *(1968)* **10 €**

MIA FARROW



Lullaby (part 1)/ Lullaby (part 2).
Dot 502 *(1968)* **20 €**

FAT CITY



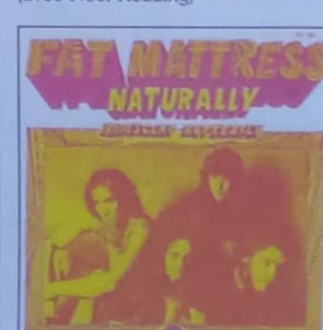
City cat/ You look like a memory.
Probe C006-91236 *(04/70)* **10 €**

FATHER'S BROWN



Maybe baby/ The yellow moon is high.
Decca 79104 *(10/70)* **10 €**

FAT MATTRESS
(avec Noel Redding)



Naturally/ Iridescent butterfly.
Polydor 421 482 *(12/69)* **25 €**

DANIEL FAURE



Vivre sans aimer/ Si tu vivais au bout du monde.
Philips 373 789 *(1966)* **5 €**

FAUX FRÈRES



J'ai vu sourire la pluie/ Le soleil de tes yeux.
Evasion S E 1001 *(1967)* **20 €**



Ça n'arrive qu'à moi/ Le vent des plaines.
Evasion S E 1004 *(1968)* **20 €**

JOËL FAVREAU

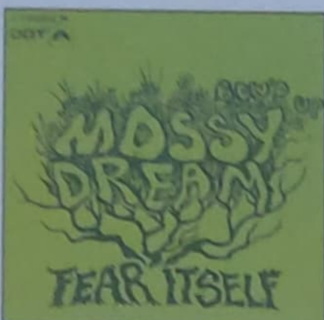


Simple routine/ Devant l'infini.
Saravah SH 40021 *(1970)* **10 €**



Vivre à l'envers/ L'eau et la pierre.
Saravah SH 40025 *(1970)* **10 €**

FEAR ITSELF



Mossy dream/ Bow'd up.
Dot C006-90648 *(10/69)* **20 €**

FEELING



Major Dundee march/ Majorca.
Clover 876 *(1970)* **15 €**

JOSÉ FELICIANO



Light my fire/ California dreamin'.
RCA Victor 49560 *(09/68)* **10 €**



Hitchcock railway/ Hi-heel sneakers.
RCA Victor 49568 *(11/68)* **10 €**



Hey ! Baby/ My world is empty without you.
RCA Victor 49580 *(02/69)* **8 €**



La bamba/ I'm satisfied with my babe.
Vanguard 119 016 *(1969)* **10 €**



Adios amor/ At day's end.
RCA Victor 49590 *(1969)* **8 €**



Marley purt drive/ Old turkey buzzard.
RCA Victor 49605 *(06/70)* **8 €**



Point of view/ Wichita lineman.
RCA Victor 49642 *(1970)* **8 €**



Felicidade/ Samba de Orfeu/ Manha de carnaval.
RCA Victor 49649 *(1970)* **8 €**



Destiny/ Suzie-Q.
RCA Victor 49676 *(09/70)* **8 €**

JULIE FELIX



If I could/ Alone.
Columbia C006-91300 *(05/70)* **10 €**



Heaven is here/ Soon.
Columbia C006-91889 *(10/70)* **10€**

JEAN-PIERRE FERLAND



Je reviens chez nous/ Marie-Claire.
Barclay 60906 *(1969)* **6 €**



Qu'êtes-vous devenue ?/ Mes années d'école.
Barclay 61087 *(1969)* **6 €**

FERNANDEL



Si tu touches à mon oiseau/ Ah ! Si tu étais une femme.
Decca 79562 *(1970)* **4 €**

FRANCK FERNANDEL



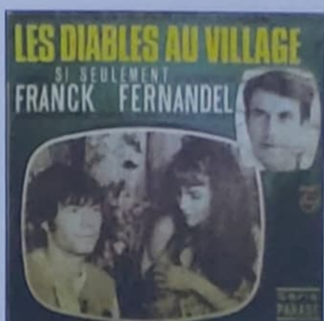
Comme on change/ Les gens savent bien...
Philips 373 523 *(1965)* **4 €**



Les yeux d'un ange/ Comme on change.
Philips 373 643 *(1965)* **4 €**



Un homme étrange/ Chaque fois (... qu'on aime).
Philips 373 823 *(1966)* **4 €**



Si seulement/ + Yeso/ Farandole/ Ballade de Gili.
Philips 370 482 *(1967)* **4 €**



C'est toujours comme ça/ Les éléphants.
Polydor 66626 *(1968)* **4 €**



Lisa/ Et chacun de son côté.
Polydor 66633 *(1968)* **4 €**



Notre amour/ Trois rayons de soleil.
Polydor 66662 *(12/68)* **4 €**



Je prends la route/ Paraît-il que là-bas.
Polydor 66663 *(1968)* **4 €**

FERRANTE & TEICHER



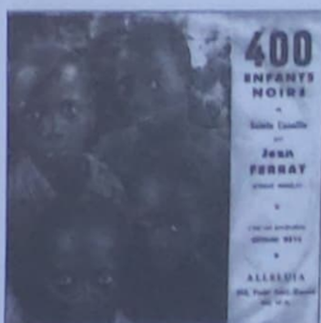
Midnight cowboy/ The sounds of silence.
United Artists C006-90962/ UP 35067 *(1970)* **4 €**

FERRARI



A sunny day/ Please take me home.
DiscAZ SG 198 *(1970)* **7 €**

JEAN FERRAT



400 enfants noirs/ Sainte-Canaille.
Barclay 60418 *(1963)* **10 €**



C'est beau la vie/ Nuit et brouillard.
Barclay 60439 *(1964)* **8 €**



La montagne/ Autant d'amour, autant de fleurs.
Barclay 60528 *(1964)* **10 €**



La jeunesse/ La montagne/ Au bout de mon âge/ Autant d'amour, autant de fleurs.
Barclay 60528/60537 (double) *(1964)* **12 €**



C'est toujours la première fois/ C'est si peu dire que je t'aime
Barclay 60650/JF1 *(1966)* **10 €**



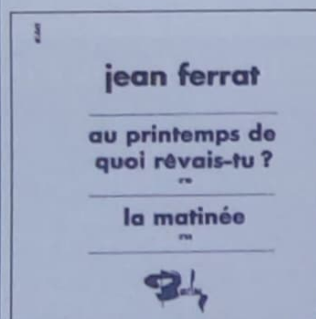
A Santiago/ Au point du jour.
Barclay 60885 *(1968)* **5 €**



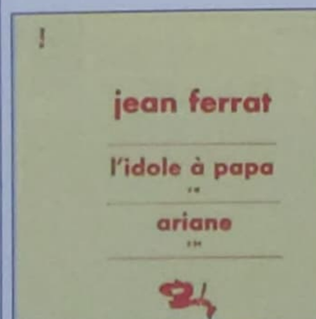
Cuba si/ Mourir au soleil.
Barclay 60887 *(1968)* **5 €**



Les guerilleros/ Prisunic.
Barclay 60889 *(1968)* **5 €**



Au printemps de quoi rêvais-tu ?/ La matinée.
Barclay 61047 *(1969)* **5 €**



L'idole à papa/ Ariane.
Barclay 61048 *(1969)* **5 €**



Deux enfants au soleil/ Ma fille.
Decca 79560 *(06/70)* **4 €**



Ma môme/ La fête aux copains.
Decca 79567 *(09/70)* **4 €**

JEAN-LUC FERRÉ



Le jouet extraordinaire/ + Samy Cates : Le temps d'une danse.
Panorama PAN N°5 *(1966)* **3 €**



Une mèche de cheveux/ + Samy Cates : C'est l'amour qui s'en va.
Panorama PAN N°6 *(1966)* **3 €**

LÉO FERRÉ



Paris canaille/ L'homme.
CBS 3779 *(1968)* **10 €**



Le pont Mirabeau/ Monsieur mon passé.
CBS 3781 *(1968)* **10 €**



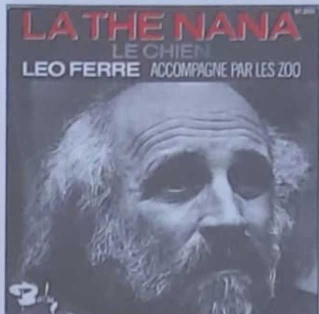
La nuit/ C'est extra.
Barclay 61032 *(1969)* **6 €**



Pépée/ L'idole.
Barclay 61159 *(1969)* **10 €**



Le chien/ Paris, je ne t'aime plus.
Barclay 61218 *(1970)* **8 €**

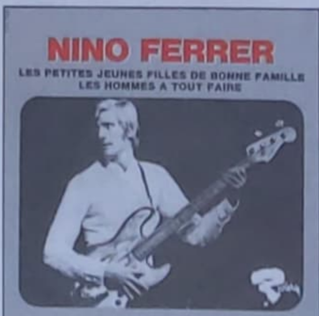


(avec Zoo) La the nana/ Le chien.
Barclay 61288 *(1970)* **10 €**



Jolie môme/ Merde à Vauban.
Barclay 61289 *(1970)* **8 €**

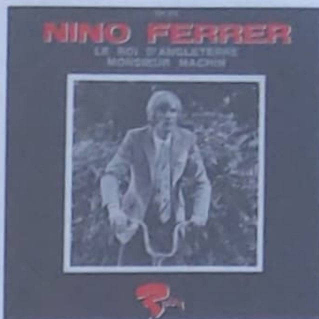
NINO FERRER



Les petites jeunes filles de bonne famille/ Les hommes à tout faire.
Riviera 121 162 *(1968)* **12 €**



Il re d'Inghilterra/ Una bambina bionda e blu.
Riviera 121 169 *(1968)* **18 €**



Le roi d'Angleterre/ Monsieur Machin.
Riviera 121 172 *(1968)* **15 €**

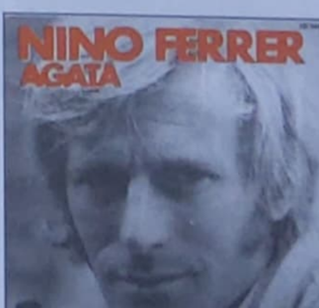




Mamadou Mémé/ Les yeux de Laurence.
Riviera 121 205 *(1968)* **8 €**
Riviera/Antar 121 205 *(1970)* **5 €**



Les hommes à tout faire/ Les petites jeunes filles de bonne famille.
Riviera 121 258 *(1969)* **10 €**



Agata/ Justine.
Riviera 121 266 *(1969)* **12 €**



Oui mais ta mère n'est pas d'accord/ Le blues anti-bourgeois.
Riviera 121 306 *(1970)* **10 €**



Viens tous les soirs/ L'amour, la mort, les enterrements.
Riviera 121 325 *(1970)* **12 €**

GENEVIÈVE FERRERI



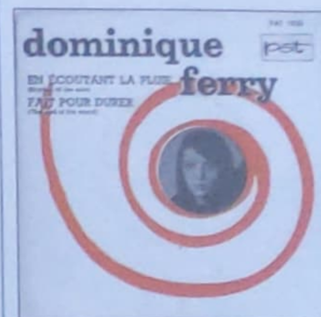
Plus de vie, plus d'amplis/ L'arc en ciel.
Vogue V.45.1750 *(1970)* **20 €**

FERRIS WHEEL



Tha na na song/ Three cool cats.
Pye 45.PV.15306 *(1968)* **18 €**

DOMINIQUE FERRY



En écoutant la pluie/ Fait pour durer.
Pat PAT 1020 *(04/63)* **12 €**

FEVER EXPLORATION



Veronica/ Santa Barbara nights.
Mercury 154 648 *(1969)* **10 €**



Virginia/ Vulcania.
Mercury 154 657 *(1969)* **10 €**

PAT FIELD & LES PUMAS DE L'OKLAHOMA



Ya ya twist/ + James Award : Cincinnati twist.
Panorama MH 91 *(1962)* **4 €**



Leçon de twist/ + James Award : Panorama twist.
Panorama MH 96 *(1962)* **4 €**



Le grand M/ + James Award : Jesse James
Panorama MH 102 *(1962)* **3 €**

5th DIMENSION



Paper cup/ Poor side of town.
Liberty LIF 504 *(1967)* **30 €**



Carpet man/ Magic garden.
Liberty LIF 507 *(1968)* **30 €**



Stoned soul picnic/ The sailboat song.
Liberty LIF 513 *(1968)* **25 €**



Sweet blindness/ Good news.
Liberty LIF 517 *(1968)* **25 €**

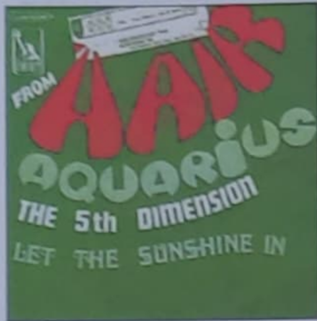


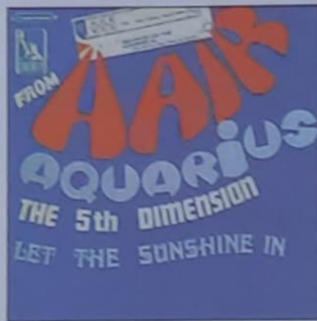
California soul/ It'll never be the same again.
Liberty LIF 526 *(1968)* **25 €**



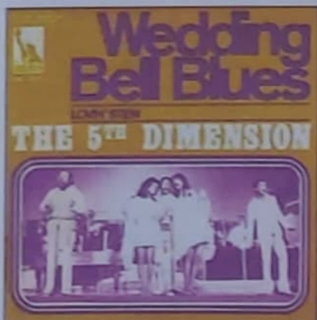
The worst that could happen/ Ticket to ride.
Liberty C006-90009 *(1969)* **25 €**







Aquarius-Let the sunshine in/ Don't cha hear me callin' to ya.
Liberty C006-90098 (3 pochettes) *(1969)* **25 €, 10 €, 10 €**



Wedding bell blues/ Lovin' stew.
Liberty C006-90626 *(1969)* **25 €**



I'll be lovin' you forever/ Train, kept on movin'.
Liberty LBF 15356 *(1970)* **25 €**



The declaration/ A change is gonna come & people gotta be free.
Bell C006-91187 *(1970)* **20 €**



Feeling alright/ Puppet man.
Bell C006-91482 *(1970)* **20 €**



On the beach (in the summertime)/ This is your life.
Bell C006-91799 *(10/70)* **20 €**

FINION'S COMBO



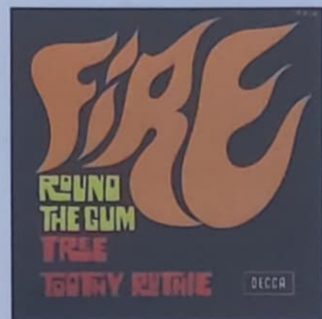
Working on a brand new heartache/ You'de better be good to me.
Stateside FSS 537 *(1967)* **15 €**

FRED FINN & MICKIE FINN



Bonnie & Clyde.
RCA Victor 49907 *(1968)* **10 €**

FIRE

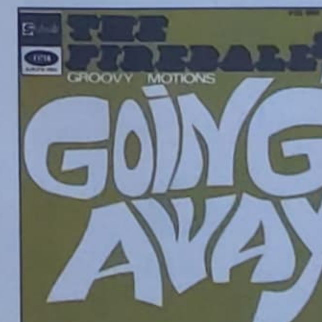


Round the gum tree/ Toothy Ruthie.
Decca 79036 *(01/69)* **35 €**

FIREBALLS



Bottle of wine/ Ain't that rain.
Stateside FSS 542 *(02/68)* **12 €**



Going away/ Groovy motions.
Stateside FSS 599 *(1968)* **12 €**



Come on react !/ Woman, help me.
Stateside FSS 630 *(1968)* **12 €**



Chicken little/ 3 minutes' time.
Stateside FSS 631 *(1968)* **12 €**

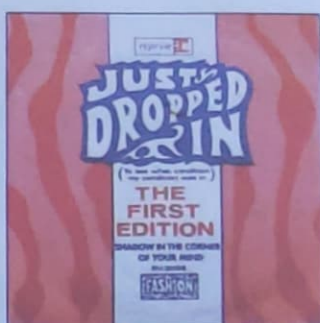


Long green/ Light in the window.
Stateside C006-90092 *(1969)* **12 €**

FIRST EDITION
(voir Kenny Rogers)



I found a reason/ Ticket to nowhere.
Reprise RV.20151 *(1968)* **25 €**



Just dropped in (to see what condition my condition was in)/ Shadow in the corner of your mind.
Reprise RV.20156 *(04/68)* **18 €**



Charlie the fer' de lance/ Look around, I'll be there.
Reprise RV.20166 *(1968)* **20 €**



But you know I love you/ Homemade lies.
Reprise RV.20199 *(1969)* **20 €**



Once again she's all alone/ Good time liberator.
Reprise RV.20211 *(1969)* **20 €**

FIRST NATIONAL CITY BAND
(avec Jean-Pierre Morlane/Chicheportich, ex-Chaussettes Noires)



Transit/ Calamine.
Pathé C006-10941 *(05/70)* **25 €**

JOHN FITCH & ASSOCIATES

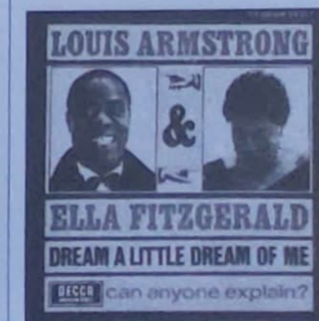


Romantic attitude/ Stoned out of it.
Beacon BEA 117 *(04/69)* **60 €**

ELLA FITZGERALD



Hawaiian war chant/ It's only love.
Capitol CLF 2267 *(1968)* **7 €**



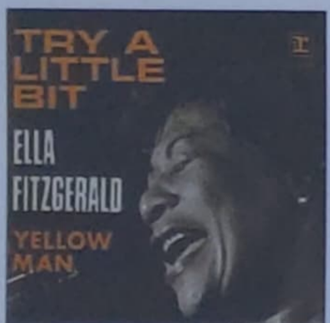
(avec Louis Armstrong) Dream a little dream of me/ Can anyone explain ?
Decca 59011 *(1968)* **6 €**



Get ready/ Open your window.
Reprise RV.20224 *(1969)* **7 €**



I'll never fall in love again/ Savoy truffle.
Reprise RV.20232 *(1969)* **8 €**



Try a little bit/ Yellow man.
Reprise RV.20247 *(1970)* **8 €**

FIVE AMERICANS



Generation gap/ The source.
Polydor 421 413 *(1968)* **20 €**



(avec Michael Rabon) Virginia girl/ Call on me.
Polydor 421 429 *(1969)* **20 €**

FIVE BY FIVE



Fire/ Hang up.
Stateside FSS 635 *(1968)* **60 €**

FIVE FLIGHTS UP



Do what you wanna do/ Black cat.
Bell C006-91880 *(10/70)* **10 €**

PAUL FLAGG



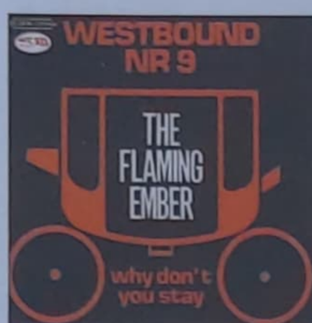
Tell the thruth/ Georgia Pines.
Scepter C006-90995 *(01/70)* **10 €**

FLAME



See the light/ Get your mind made up.
Stateside C006-92063 *(11/70)* **30 €**

FLAMING EMBER



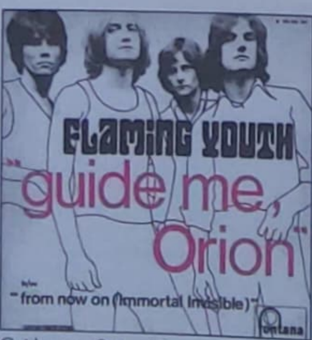
Westbound Nr 9/ Why don't you stay.
Hot Wax C006-91914 *(10/70)* **10 €**

FLAMINGO QUINTETTE



Happy birthday sweet sixteen/ Don't gamble with love.
Festival SPX 30 *(10/68)* **12 €**

FLAMING YOUTH
(avec Phil Collins)



Guide me, Orion/ From now on (immortal invisible).
Fontana 262 026 *(11/69)* **50 €**

FLASH & THE BOARD OF DIRECTORS



Love ain't easy/ Busy signal.
Stateside FSS 575 *(1968)* **20 €**

FLASHBACK



There he comes/ It's your own life.
Vogue V.45.1738 *(1970)* **12 €**



Mister Money/ Eilena.
Vogue V.45.1768 *(1970)* **12 €**



Black magic/ The eagle flies.
Vogue V.45.1788 *(1970)* **10 €**

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

OFFRE SPÉCIALE LES 4 ARGUS 60 € AU CHOIX

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 29,7). Leur intérêt est triple :
— COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.
— MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.
— ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.1



2800 super 45 tours des années 50/60 de A à C, dont Adamo, F. Alamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, R. Bird, Bourvil, G. Brassens, J. Brel, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, P. Clark, Compagnons De La Chanson et A. Cordy.

180 pages
30 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.3

3000 super 45 tours des années 50/60 de H à M dont : J. Hallyday, F. Hardy, G. Hills, N. Holloway, F. Jordan, M. Laforêt, B. Lapointe, G. Lasso, F. Lemarque, Lionceaux, E. Macias, L. Mariano, M. Mathieu, Missiles, E. Mitchell, Y. Montand, Monty, D. Moreno, Mouloudji, N. Mouskouri, G. Moustaki.



196 pages
30 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.4

2 000 super 45 tours des années 50/60 de N à R dont : M.-J. Neuville, Nicoletta, M. Noël, Orlando, M. Paje, Parisiennes, J.-C. Pascal, Patachou, Patricia, P. Perret, A. Philippe, E. Piaf, Pirates, C. Piron, Players, M. Polnareff, S. Reggiani, Régine, C. Renard, L. Renaud, C. Righi, D. Rivers, Romuald, T. Rossi.



124 pages
20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.5



2 000 super 45 tours des années 50/60 de S à Z dont : J. Sablon, J. Salcy, H. Salvador, M. Sardou, C. Sauvage, Sheila, Sophie, Stella, Stone, Sunlights, Surfs, V. Taylor, M. Torr, C. Trenet, G. Ulmer, C. Valente, S. Vartan, P. Vassiliu, Vautours, H. Vilard, D. Walter, J. William, T. Yong, R. Zaraï.

124 pages
20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z

Une sélection de 2 500 super 45 tours 4 chansons des années 50/60 de A à Z d'artistes français rock, twist ou pop dont : F. Alamo, R. Anthony, Antoine, R. Bird, Chaussettes Noires, J. Dutronc, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Hallyday, F. Hardy, Lionceaux, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, S. Vartan.



164 pages
25 €

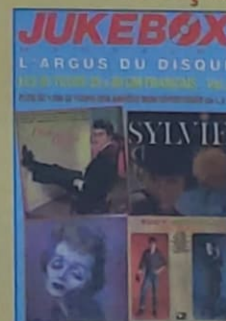
LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.1

1 500 albums 25 et 30 cm des années 50/60 d'artistes français de tous styles de A à K dont : Adamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, G. Brassens, J. Brel, P. Clark, J. Dutronc, L. Ferré, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Gréco, J. Hallyday, F. Hardy.



132 pages
20 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.2



1 500 albums 25 & 30 cm des années 50/60 d'artistes français de L à Z de tous styles, dont : M. Laforêt, G. Lasso G. Manset, L. Mariano, M. Mathieu, E. Mitchell, Y. Montand, N. Mouskouri, C. Nougaro, E. Piaf, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, C. Trenet, S. Vartan.

132 pages
20 €

LES 33 TOURS 30cm ETRANGERS, Vol.1

1 400 albums 30 cm des années 50/60 d'artistes étrangers de A à K de tous styles dont : Animals, P. Anka, Beach Boys, Beatles, C. Berry, J. Brown, Byrds, Canned Heat, J. Cash, R. Charles, E. Cochran, F. Domino, Doors, B. Dylan, Fleetwood Mac, A. Franklin, B. Haley, J. Hendrix, B. Holly, Jefferson Airplane, Kinks.



124 pages
20 €

LES 33 TOURS 30cm (+ 25cm) ETRANGERS, Vol.2

1 300 albums 30 cm (+ 100 25 cm de A à Z) des années 50/60 d'artistes étrangers de L à Z de tous styles dont : J. L. Lewis, J. Mayall, Mothers Of Invention, Pink Floyd, Platters, E. Presley, O. Redding, C. Richard, L. Richard, Rolling Stones, Shadows, F. Sinatra, Supremes, Ike & Tina Turner, G. Vincent, Who.



124 pages
20 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ .... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 1 : 30 €**
- ❑ .... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 3 : 30 €**
- ❑ .... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 4 : 20 €**
- ❑ .... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 5 : 20 €**
- ❑ .... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z : 25 €**
- ❑ .... **ARGUS 33 TOURS 25 & 30 CM FRANÇAIS, Vol. 1 : 20 €**
- ❑ .... **ARGUS 33 TOURS 25 & 30 CM FRANÇAIS, Vol. 2 : 20 €**
- ❑ .... **ARGUS 33 TOURS 30 CM ETRANGERS, Vol. 1 : 20 €**
- ❑ .... **ARGUS 33 TOURS 30 CM (+ 25cm) ETRANGERS, Vol. 2 : 20 €**

Port compris - Etranger : + 3 €. Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM ....PRENOM..............................ADRESSE ....

CODE POSTAL..............................VILLE..............................PAYS..............................E-mail..............................

Je verse la somme de .... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30-18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

LABELS EN FRANCE ANNÉES 60 (62)

On peut dire que la discographie française des années 60 est la plus belle au monde ! L'amateur est véritablement comblé grâce au nombre impressionnant de super 45 tours, ces disques de quatre titres aux rutilantes pochettes glacées, publiés jusqu'en 1968, voire 1970 pour certaines marques. Ce qui ne restreint que peu l'édition d'albums, en 30 ou 25 cm, et de simples, parfois avec pochette personnalisée. Pour les artistes étrangers, les visuels, couplages, titres ou versions sont parfois inédits. Cette série d'articles inventorie par marque, de A à Z, présente dans notre pays, les disques de tous formats des années 60, d'artistes français ou étrangers.

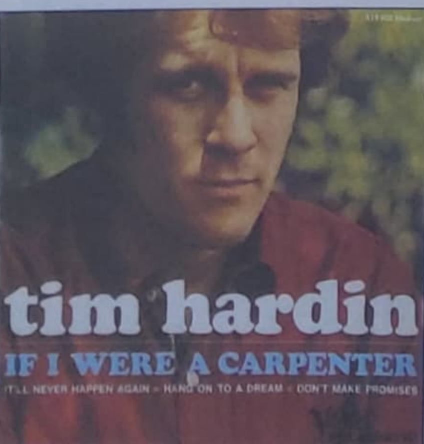


Cette subdivision de la firme cinématographique MGM est d'abord dévolue au jazz et distribuée par Barclay avant d'être rachetée par Polydor en 1965.
1960 - EP 74028 - **Johnny Hodges** : Don't Call Me.
1960 - EP 74029 - **Johnny Hodges** : Dust Bowl.
1960 - EP 74047 - **Count Basie** : Too Close For Comfort.
1960 - EP 70295 - **Ella Fitzgerald** : Blues In The Night.
1960 - EP 70326 - **Ella Fitzgerald & Duke Ellington** : Solitude.
1960 - EP 70327 - **Ella Fitzgerald & Duke Ellington** : Mood Indigo.
1960 - EP 70334 - **Ella Fitzgerald** : Make The Knife.
1960 - EP 70347 - **Ella Fitzgerald & Louis Armstrong** : Stompin' At The Savoy.
1960 - EP 70354 - **Ella Fitzgerald** : Joyeux Noël Avec.
1960 - EP 70355 - **Ella Fitzgerald** : Joyeux Noël Avec.
1961 - EP 74039 - **Charlie Parker** : Lover Man.
1961 - EP 74061 - **Lionel Hampton** : G.H.Q.
1961 - EP 74067 - **Stan Getz** : Blues In The Closet.
1961 - EP 74071 - **Lionel Hampton** : Hamp's Boogie Woogie.
1961 - EP 70379 - **Ella Fitzgerald** : En Europe.
1961 - EP 70398 - **Ella Fitzgerald** : Monsieur Paganini.
1961 - EP 70399 - **Ella Fitzgerald** : Saint Louis Blues.
1961 - LP 80129 - **Ella Fitzgerald** : En Europe.
1962 - EP 74065 - **Duke Ellington** : Saint Louis Blues.
1962 - EP 74080 - **Junior Mance** : Jubilation.
1962 - EP 74082 - **Stan Getz** : Samba.
1962 - EP 70418 - **Ella Fitzgerald** : Blue Moon.
1962 - EP 70422 - **Ella Fitzgerald & Louis Armstrong** : Cheek To Cheek.
1962 - EP 70423 - **Ella Fitzgerald & Louis Armstrong** : A Foggy Day.
1962 - EP 70484 - **Ella Fitzgerald & Louis Armstrong** : Willow Weep For Me.
1962 - EP 70485 - **Ella Fitzgerald** : Desafinado.
1962 - LP 80146 - **Ella Fitzgerald & Billie Holiday** : A Newport.
1962 - LP 80169 - **Ella Fitzgerald** : A Hollywood.
1963 - EP 70520 - **Ella Fitzgerald** : En Public.
1963 - EP 70532 - **Ella Fitzgerald** : Bill Bailey.
1963 - EP 70652 - **Ella Fitzgerald** : Saint Louis Blues.
1963 - EP 70653 - **Ella Fitzgerald** : Jail House Blues.
1963 - EP 74081 - **Jimmy Smith** : Walk On The Wilde Side.
1963 - EP 74087 - **Jimmy Smith Trio** : Ol' Man River.
1963 - EP 74088 - **Jimmy Smith** : Hobo Flats.
1963 - EP 74089 - **Kai Winding** : More.
1964 - EP 74090 - **Jimmy Smith** : What'd I Say ? Cet organiste fait les beaux jours de ce label avec ses reprises instrumentales des grands succès du moment.
1964 - EP 74091 - **Ella Fitzgerald & Count Basie** : Satin Doll.
1964 - EP 74092 - **Ella Fitzgerald & Count Basie** : On The Sunny Side Of The Street.
1964 - EP 74094 - **Ella Fitzgerald** : Hello Dolly.



Second EP Verve des Righteous Brothers en 1966.

1964 - EP 74095 - **Jimmy Smith** : Delon's Blues. La pochette montre un superbe portrait d'Alain Delon.
1964 - EP 74096 - **Astrud Gilberto** : The Girl From Ipanema.
1964 - EP 74097 - **Ella Fitzgerald** : Antibes 64.
1964 - LP 80228 - **Ella Fitzgerald** : These Are The Blues.
1964 - LP 3698 - **Big Bill Broonzy** : Volume 1.
1964 - LP 3699 - **Big Bill Broonzy** : Volume 2.
1964 - LP 3700 - **Big Bill Broonzy** : Volume 3.
1965 - EP 26113 - **Ella Fitzgerald** : Mister Paganini.
1965 - EP 26133 - **Astrud Gilberto** : The Girl From Ipanema.
1965 - EP 26142 - **Jimmy Smith** : The Cat.
1965 - EP 26901 - **Jimmy Smith** : Goldfinger.
1965 - EP 26902 - **Astrud Gilberto** : Agua De Beber.
1965 - EP 26903 - **Jimmy Smith** : La Métamorphose Des Cloportes (BOF).
1965 - EP 26905 - **Ella Fitzgerald** : For Dancers.
1965 - EP 26907 - **Ella Fitzgerald** : Make The Knife.
1966 - SP 58505 - **Howard Tate** : Ain't Nobody Home.
1966 - EP 26501 - **Righteous Brothers** : Soul And Inspiration. Un duo époustouflant à l'origine du *blue eyed soul*, quand les Blancs chantent quasiment comme des Noirs.



Premier des deux EP Verve de Tim Hardin en 1967.

1966 - EP 26908 - **Jimmy Smith** : Satisfaction. Outre la version à l'orgue du hit mondial des Rolling Stones, ce disque comporte aussi « **I Got My Mojo Working** ».
1966 - EP 26909 - **Willie Bobo** : Spanish Grease.
1966 - EP 26910 - **Astrud Gilberto** : And Roses And Roses.
1966 - EP 26911 - **Paul Robeson** : Trees.
1966 - EP 26913 - **Jimmy Smith** : Boom Boom.
1966 - EP 26914 - **Walter Wanderley** : Summer Samba.
1966 - EP 519 901 - **Jim & Jean** : Changes. Un duo folk dans l'esprit de Simon & Garfunkel.
1966 - EP 519 902 - **Tim Hardin** : If I Were A Carpenter. La version originale de « **Si J'Etais Un Charpentier** » de Johnny Hallyday qui, aux USA, offre un beau succès à Bobby Darin. Ce disque contient également « **Hang On To A Dream** » (« **Je M'Accroche A Mon Rêve** » par Johnny) et « **Don't Make A Promises** » (« **Ne Me Promets Rien** » par Ronnie Bird).
1966 - LP 5001 - **Righteous Brothers** : Soul & Inspiration.
1967 - EP 26916 - **Astrud Gilberto** : A Certain Smile.
1967 - EP 519 903 - **Pete Seeger** : Sooleram.
1967 - EP 519 904 - **Tim Hardin** : Black Sheep Boy. 1967 est l'année de la chance pour ce génie méconnu, qui le restera car il retombe rapidement dans l'anonymat et plonge dans la drogue. Son apparition au festival de Woodstock en août 1969 ne lui est d'aucune utilité, il n'est ni filmé ni enregistré. Il mourra en 1980, victime de la dope.
1967 - EP 519 905 - **Blues Project** : No Time Like The Right Time. Un super 45 tours hyper recherché pour ce groupe fondé par Al Kooper.
1967 - EP 519 906 - **Janis Ian** : Society's Child. Une chanteuse folk dans la mouvance de Joan Baez.
1967 - EP 26502 - **Howard Tate** : Look At A Granny Run Run. Herbert Léonard en fait son premier succès après avoir quitté les Lionceaux, « **Si Je Ne T'Aimais Qu'Un Peu** ».
1967 - EP 26503 - **Righteous Brothers** : Island In The Sun.
1967 - EP 26504 - **Howard Tate** : Get It While You Can.
1967 - LP 68708 - **Astrud Gilberto** : Beach Samba.
1967 - LP 710 003 - **Mothers Of Invention** : Freak Out !
1967 - LP 710 006 - **Mothers Of Invention** : Absolute Free. Les débuts de la grande épopée du groupe de Frank Zappa avec toute une série d'albums mythiques.
1968 - SP 58252 - **Astrud Gilberto** : Vivre Seul.
1968 - SP 58516 - **Mothers Of Invention** : Son Of Suzy Creamcheese. Une rareté exceptionnelle et l'un des très rares simples de la formation de Frank Zappa.
1968 - SP 58525 - **Righteous Brothers** : You've Lost That Lovin' Feeling. Une fantastique réédition.
1968 - SP 518 903 - **Hombres** : Let It Out.
1968 - SP 518 904 - **Janis Ian** : Insanity Comes Quietly To The Structured Mind.
1968 - SP 518 905 - **Jim & Jean** : People Word.
1968 - SP 518 907 - **Anya's Street** : There's One Kind Favor.
1968 - LP 710 012 - **Mothers Of Invention** : We're Only In It For The Money.
1969 - SP 518 908 - **Paupers** : South Down Road.
1969 - SP 518 909 - **Tim Hardin** : Smugglin' Man.
1969 - SP 518 910 - **Richie Havens** : Indian Rope Man.
1969 - SP 518 911 - **Richie Havens** : Lady Ma-

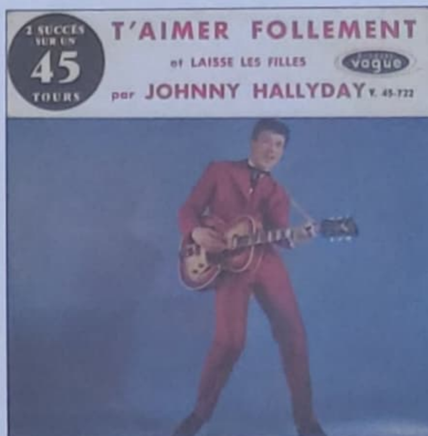
donna. Comme Joe Cocker, Richie Havens puise souvent chez les Beatles.
1969 - SP 518 912 - **Richie Havens :** Rocky Raccoon.
1969 - LP 710 020 - **Mothers Of Invention :** Cruisin' With Ruben & The Jets.
1969 - LP 710 021 - **Mothers Of Invention :** Mothermania.
1969 - LP 710 022 - **Mothers Of Invention :** Status Back Baby.
1969 - LP FVS 9516 - **Paupers :** Ellis Island.
1969 - LP FVS 9517 - **Blues Project :** Planned Obsolescence.
1969 - LP FVS 9518/19 - **Richie Havens :** Richard P. Havens. Un double album qui fait l'événement à sa sortie.
1969 - LP FVS 9523 - **Richie Havens :** Stonehenge. Cet autre double album ne réédite pas le succès du précédent.
1969 - LP FVS 9525 - **Tim Hardin :** Best Of.
1969 - LP FVS 9527 - **Janis Ian :** Who Really Cares.



Vogue, fondé par Léon Cabat à la fin des années 40, est un label florissant, au départ surtout axé vers le jazz, dont Sidney Bechet est la star, avant de se diversifier vers la variété. Dès 1959, Petula Clark marche fort. « **Petite Fleur** » de et par Sidney Bechet connaît un succès monumental (bien que tardif car après sa mort). 1960 et 1961 voient la firme publier les disques de Johnny Hallyday avant son départ chez Philips. On ne reviendra pas en détail sur ses enregistrements déjà longuement inventoriés dans JBM. Fin 1962, « **Tous Les Garçons Et Les Filles** » de Françoise Hardy se vend à un million et ses disques envahissent les classements. En plus de la distribution de Disc AZ et Rigolo, arrivent dans les hit- parades Pierre Perret (1964), Antoine (1965) et Jacques Dutronc (1966). La relève est assurée par les Charlots (1967) et... Georgette Plana (1968). Soit quelques-uns des noms d'un impressionnant sans-faute de 1960 à 1970. La compagnie peut aussi se permettre de publier la fabuleuse série Vogue *INT* grâce à ses licences avec Pye, Warner, Reprise, Elektra (voir ces noms), Roulette, Scepter, GNP, etc. qui, en majorité, ne vend pas énormément. Des collectionneurs mettent un point d'honneur à posséder cette série dans son intégralité. Pour leur éviter de constater l'absence de certaines références dans ce chapitre, la poignée de simples parus sous double étiquette, par exemple Vogue/Elektra (17 références déjà mentionnées dans JBM N°253), a été intégrée ici. Ainsi, plusieurs artistes américains voient leurs albums publiés sur étiquette Elektra, Scepter, Wand... et les 45 tours avec seulement Vogue ! La disparition des EP est compensée par la série *Fashion* (où l'on retrouve également Roulette, Warner, Elektra, Kapp, Pye...) moins coûteuse et plus rentable en cas de tube. *Fashion* mériterait à elle seule un article, car de nombreux simples dotés de pochettes originales et superbes restent dans l'ombre du super 45 tours équivalent depuis des années (entre autres, ceux de Françoise Hardy, Petula Clark, Antoine, etc. au préfixe *V.45* suivi de quatre chiffres). Si le format EP est abandonné pour les artistes étrangers dès 1967, il est maintenu jusqu'à 1969-70 pour les artistes français. Ainsi pour Jacques Dutronc le dernier est le EPL 8690. Pour resituer le contexte de Vogue dans les années 60, voici un survol de 1959, montrant sa diversité.
1959 - EP EPL 7484 - **Robins :** Out Of The Picture. Publié sur GNP Crescendo, ce groupe préfigure les Coasters.
1959 - EP EPL 7534 - **Pierre Louki :** Mes Copains.
1959 - EP EPL 7595 - **Zutty Singleton :** Drum Face.
1959 - EP EPL 7602 - **Jean-Jacques Debout :** Les Boutons Dorés. D'abord livreur de partitions aux éditions Raoul Breton, Jean-Jacques est bientôt chargé d'une tâche plus valorisante : présenter les nouvelles compositions des auteurs-maison aux futurs interprètes. Puis il enregistre ses premiers disques. Le tube « **Les Boutons Dorés** », de Jacques Datin & Maurice Vidalin, fait



Deuxième des trois 25 cm de Petula Clark.



En 1960, précoce tentative par Vogue, sans succès, de lancement de simples avec pochette-photo cartonnée.



Premier des deux 25 cm Vogue de Jean-Claude Darnal en 1960.



Deuxièmes artistes rock Vogue après Johnny Hallyday, les Copains, en 1961.

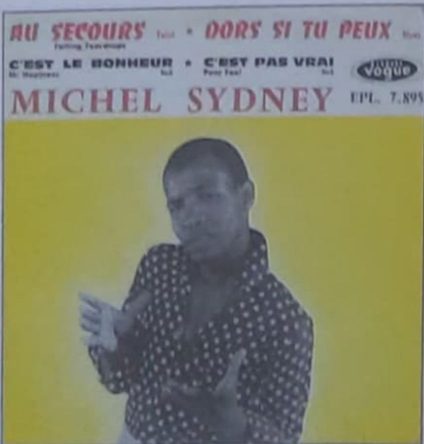
de lui une vedette. On le voit à la télé et, comme il n'y a qu'une seule chaîne, c'est la promo assurée (comme le prouvera Johnny Hallyday au printemps 1960). Un soir qu'il dîne à Pigalle, il se fait interpeller par un adolescent qui l'a reconnu. Debout lui signe un autographe sur un sous-bock, la discussion s'engage. Son nouvel ami s'appelle Jean-Philippe Smet.
1959 - EP EPL 7617 - **Jean Constantin :** Le Tango de L'Esquimau.
1959 - EP EPL 7631 - **Jean Constantin :** Les 400 Coups. Les chansons du film de François Truffaut.
1959 - EP EPL 7632 - **Jocelyne Jocya :** En Ukraine.
1959 - EP EPL 7682 - **Four Comets :** Mona Lisa.
1959 - EP EPL 7685 - **Rita Cadillac :** Adonis.
1959 - EP EPL 7697 - **Jean-Jacques Debout :** La Corde.
1960 - SP PV.15077 - **Petula Clark :** Prends Mon Cœur. Outre cette adaptation de « **A Fool Such As I** » d'Elvis Presley, ce simple à la très belle pochette offre en face B « **Che Sabado** ». Petula est alors une artiste Pye (voir ce nom), non signée directement chez Vogue qui, sous licence, cartonne grâce à elle en 1961 avec « **Marin** », « **Roméo** », et en 1962 avec « **Ya Ya Twist** », « **A London** », etc.
1960 - SP PV.15078 - **Petula Clark :** Ne Joue Pas.
1960 - SP PV.15081 - **Petula Clark :** Dear Daddy.
1960 - SP PV.15090 - **Petula Clark :** Que Voulez-Vous De Plus ?
1960 - SP PV.15091 - **Petula Clark :** Moi J'Préfère L'Amour A Tout Ça.
1960 - SP PV.15104 - **Petula Clark :** Je Compte Sur Toi.
1960 - SP PV.15105 - **Petula Clark :** Non Et Non.
1960 - SP PV.15011 - **Petula Clark :** Sailor.
1960 - SP PV.15112 - **Petula Clark :** Sur Un Tapis Volant.
1960 - SP PV.15113 - **Petula Clark :** Garde Ta Dernière Danse Pour Moi.
1960 - SP 2392 - **Johnny Hallyday :** T'Aimer Follement. Son premier disque daté du 11 mars 1960.
1960 - SP 2393 - **Johnny Hallyday :** Oh ! Oh ! Baby. Le deuxième simple est lui paru le 16 mars 1960.
1960 - SP V.45.722 - **Johnny Hallyday :** T'Aimer Follement.
1960 - SP V.45.731 - **Johnny Hallyday :** J'Etais Fou. Ce disque promo est pressé sur vinyle rouge.
1960 - SP V.45.741 - **Johnny Hallyday :** Souvenirs souvenirs. Vinyle rouge.
1960 - SP V.45.747 - **Johnny Hallyday :** J'Suis Mordu. Vinyle rouge.
1960 - SP V.45.752 - **Rita Cadillac :** C'Est Fou.
1960 - SP V.45.753 - **Rita Cadillac :** Souvenirs, Souvenirs.
1960 - SP V.45.764 - **Johnny Hallyday :** Souvenirs Souvenirs. En anglais et sur vinyle rouge, couplé à « **Not Get Out** » d'après « **Laisse Les Filles** ».
1960 - SP V.45.775 - **Johnny Hallyday :** Itsy Bitsy Petit Bikini. En vinyle rouge mais existe peut-être sur vinyle noir.
1960 - SP V.45.776 - **Johnny Hallyday :** Le Plus Beau Des Jeux. Vinyle rouge.
1960 - SP V.45.791 - **Johnny Hallyday :** Le P'tit Clown De Ton Cœur. Vinyle rouge.
1960 - SP V.45.792 - **Johnny Hallyday :** Kili Watch. Vinyle rouge.
1960 - EP EPL 7706 - **Four Comets :** Cool It Baby.
1960 - EP EPL 7707 - **Lola Flores :** Vol. 6.
1960 - EP EPL 7708 - **Lola Flores :** Vol. 7.
1960 - EP EPL 7709 - **Jean Constantin :** Ne Joue Pas.
1960 - EP EPL 7710 - **Claude Robin :** Qu'Il Fait Bon Vivre.
1960 - EP EPL 7711 - **An Tri Binting.**
1960 - EP EPL 7713 - **Frédo :** Vol. 2.
1960 - EP EPL 7714 - **Sidney Bechet :** Wild Cat Blues.
1960 - EP EPL 7715 - **Pierre Louki :** Les Képis.
1960 - EP EPL 7716 - **Four Comets :** Rock Jacqueline.
1960 - EP EPL 7718 - **Francis Blanche :** La Pince A Linge.
1960 - EP EPL 7719 - **Georgette Plana :** Vol. 9.
1960 - EP EPL 7721 - **Keita Fodeba :** Vol. 4.
1960 - EP EPL 7722 - **Keita Fodeba :** Vol. 5.
1960 - EP EPL 7723 - **Keita Fodeba :** Vol. 6.

1960 - EP EPL 7724 - **Gérard Calvi :** Robinson Et Le Triporteur (BOF).
1960 - EP EPL 7725 - **Petit Night-Club :** Au Saint-Trop De L'Alpe-D'Huez.
1960 - EP EPL 7726 - **Colette Renard :** Petite Annonce Sentimentale.
1960 - EP EPL 7727 - **Claude Luter :** Shimmy, Vol. 2.
1960 - EP EPL 7728 - **Django Reinhardt :** Disque D'Or.
1960 - EP EPL 7729 - **Marc Paoli :** Le Balladin Corse.
1960 - EP EPL 7730 - **Colette Renard :** Leurs Grands Succès.
1960 - EP EPL 7731 - **Petit Chœur De Montreux :** Hommage A L'Abbé Bovet.
1960 - EP EPL 7732 - **Petit Chœur De Montreux :** Hommage A Jacques Dalcroze.
1960 - EP EPL 7733 - **Fanfare Perce-Oreille :** La Marche De Babette.
1960 - EP EPL 7734 - **Fanfare Perce-Oreille :** Milord.
1960 - EP EPL 7735 - **Claude Robin :** Leurs Grands Succès.
1960 - EP EPL 7736 - **Staiffi :** Vol. 1.
1960 - EP EPL 7737 - **Georgette Plana :** Les Papillons De Nuit.
1960 - EP EPL 7738 - **Petit Night-Club :** A Trouville.
1960 - EP EPL 7739 - **Petit Night-Club :** A Deauville.
1960 - EP EPL 7740 - **Jean Ferret :** Joue Les Inédits de Django Reinhardt.
1960 - EP EPL 7741 - **Lise Rollan :** Plaisir D'Amour.
1960 - EP EPL 7742 - **Lise Rollan :** Envoi De Fleurs.
1960 - EP EPL 7743 - **Georges Anderson :** Le Vent Est Salé.
1960 - EP EPL 7744 - **Petit Night-Club :** A Juan-Les-Pins.
1960 - EP EPL 7745 - **Jean Constantin :** Ma Gigolette.
1960 - EP EPL 7746 - **Petit Night-Club :** A Alger.
1960 - EP EPL 7747 - **André Réwéliotty :** Parade Nouvelle-Orléans.
1960 - EP EPL 7749 - **Tonin Troupel.**
1960 - EP EPL 7750 - **Johnny Hallyday :** T'Aimer Follement. Son adaptation de « **Makin' Love** », de Floyd Robinson, est en concurrence avec Dalida. Le 30 décembre 1959, Johnny est découvert par les auteur-compositeur Jil & Jan (Gilbert Guénet et Roger-Jean Setty), au Marcadet Palace, dans Paris Cocktail sur France II (futur Paris Inter puis France Inter). Le 16 janvier, il signe avec Jacques Wolfsohn chez Vogue et enregistre le 12 février pour une parution le 14 mars.
1960 - EP EPL 7751 - **Claude Goaty :** Premier Bal.
1960 - EP EPL 7752 - **Fredo :** Vol. 3.
1960 - EP EPL 7753 - **Jack Ary :** Pericoloso.
1960 - EP EPL 7754 - **Staiffi :** Vol. 2.
1960 - EP EPL 7755 - **Johnny Hallyday :** Souvenirs, Souvenirs. Il suffit qu'il s'empare d'un titre pour que, par la magie de son interprétation, tout le monde soit persuadé qu'il en est le créateur ! Pourtant cette chanson n'est pas d'origine française. La délicieuse strip-teaseuse Rita Cadillac (à qui, à l'époque, on prête une idylle avec Johnny) a aussi enregistré ce morceau intitulé à l'origine « **Souvenirs** » (ainsi que de nombreux autres artistes). Son cheminement est tortueux. Composé par Cy Coben, ce titre est chanté par Barbara Evans avant d'être traduit par Fernand Bonifay d'après une partition allemande, enregistré, dans cette langue, par Bill Ramsey.
1960 - EP EPL 7756 - **Claude Robin :** Tom Pillibi.
1960 - EP EPL 7757 - **Claude Luter :** Maid In France.
1960 - EP EPL 7758 - **Teddy Buckner :** Au Festival De Jazz De Cannes.
1960 - EP EPL 7759 - **Sidney Bechet :** Rosetta.
1960 - EP EPL 7760 - **Pierre Dorsey :** Ma Gigolette.
1960 - EP EPL 7761 - **Monks :** Valentino.
1960 - EP EPL 7762 - **Orquesta Nuevo Ritmo :** Aguardiente.
1960 - EP EPL 7763 - **Sacko Monkontafe :** Echo Du Mali.
1960 - EP EPL 7764 - **Sonora Matancera :** Guaracha Et Porro.
1960 - EP EPL 7765 - **Cortijo :** Bomba Et Plena.
1960 - EP EPL 7766 - **René Touzet :** Vol. 8.
1960 - EP EPL 7767 - **Jean-Jacques Debout :** Le Marchand D'Eau.
1960 - EP EPL 7768 - **Jocelyne Jocya :** L'Arlequin De Tolède.



Le rock belge au féminin : Jacky Seven en 1961.

1960 - EP EPL 7769 - **Claude Robin :** Amour, Je Te Dois.
1960 - EP EPL 7770 - **Pierre Dorsey :** L'Arlequin De Tolède.
1960 - EP EPL 7771 - **Regina & Bruno :** Tralarevu.
1960 - EP EPL 7772 - **Shoshana Damari.**
1960 - EP EPL 7773 - **Jesus Sanoja :** Lamento Naufrago.
1960 - EP EPL 7774 - **Jean-Claude Darnal :** Papa O Papa.
1960 - EP EPL 7775 - **Colette Renard :** La Taxi Girl.
1960 - EP EPL 7776 - **Anita Morales :** Vol. 4.
1960 - EP EPL 7777 - **Monks :** Souvenirs, Souvenirs.
1960 - EP EPL 7781 - **Robert Ripa :** Mattéo.
1960 - EP EPL 7782 - **Benny Bennet :** Vol. 30.
1960 - EP EPL 7783 - **Rita Cadillac :** Souvenirs, Souvenirs.
1960 - EP EPL 7784 - **Gérard Calvi :** Cha-Cha Insolite.
1960 - EP EPL 7785 - **Gérard Calvi :** Premier Bal.
1960 - EP EPL 7786 - **Claude Robin :** Les Enfants Du Pirée.
1960 - EP EPL 7787 - **Sidney Bechet :** Disque D'Or.
1960 - EP EPL 7788 - **Cobla Perpignan :** Sardanes.
1960 - EP EPL 7789 - **Robert Donat :** Les Six Petits Nains.
1960 - EP EPL 7790 - **Tony D'Adario :** Ue, Ue Che Femmena.
1960 - EP EPL 7791 - **Jean Constantin :** La Petite Angine.
1960 - EP EPL 7792 - **René Legrand :** Nouvelles Histoires Juives.
1960 - EP EPL 7793 - **Anita Morales :** L'Homme Au Costume D'Or.
1960 - EP EPL 7794 - **Tony D'Adario :** Solo Bellisimo.
1960 - EP EPL 7795 - **Tony D'Adario :** En Grèce.
1960 - EP EPL 7796 - **Jean Constantin :** J'Ai Le Cœur Qui Bat.
1960 - EP EPL 7797 - **Staiffi :** Vol. 3.
1960 - EP EPL 7798 - **Jean-Claude Darnal :** Les Maracas.
1960 - EP EPL 7800 - **Johnny Hallyday :** Itsy Bitsy Petit Bikini. Le succès américain de Brian Hyland, « **Itsy Bitsy Teenie Weenie Yellow Polka Dot Bikini** », provoque une lutte entre les reprises de Richard Anthony, Dalida et Johnny. Le dimanche 9 octobre à 20h30, sur Europe N°1, le directeur des programmes Lucien Morisse (dont Dalida est la compagne) n'est pas tendre avec la version de Johnny, cassant son disque à l'antenne dans son émission Le Discobole.



Ephémère twisteur des Antilles : Michel Sydney.

1960 - EP EPL 7801 - **Lola Flores :** Vol. 8.
1960 - EP EPL 7803 - **Léo Eine.**
1960 - EP EPL 7804 - **Staiffi :** Vol. 4.
1960 - EP EPL 7805 - **Jocelyne Jocya :** Notre Concerto.
1960 - EP EPL 7806 - **Colette Renard :** 4,95.
1960 - EP EPL 7807 - **Jean Constantin :** Ma Gigolette. Une réédition.
1960 - EP EPL 7809 - **Marcel Bianchi :** La Montana.
1960 - EP EPL 7810 - **Claude Goaty :** La Chanson Des 7 Chansons.
1960 - EP EPL 7812 - **Johnny Hallyday :** Kili Watch. Ce hit, via les Cousins, occasionne plusieurs variantes de pochette. Face à Richard Anthony, il reprend aussi « **Cathy's Clown** » des Everly Brothers en « **Le P'tit Clown De Ton Cœur** ».
1960 - EP EPL 7816 - **Claude Luter :** Papa O Papa.
1960 - EP EPL 7817 - **Korafas :** Alla.
1960 - 25 cm LD 515 - **Jean-Claude Darnal :** La Taxi Girl.
1960 - 25 cm LD 516 - **Jean-Jacques Debout :** Les Boutons Dorés.
1960 - LD 517-30 - **Gerry Mulligan Quartet :** Vol. 14.
1960 - LD 518-30 : **Milton Mezz Mezzrow :** Vol. 15.
1960 - 25 cm LD 519-30 - **Une Soirée Au Provençal.**
1960 - 25 cm LD 521 - **Johnny Hallyday :** Hello Johnny. Ce premier 33 tours regroupe dix de ses douze premiers titres, moins « **Oh ! Oh ! Baby** » et « **Le Plus Beau Des Jeux** ».
1961 - SP PV.15123 - **Petula Clark :** Marin.
1961 - SP PV.15124 - **Petula Clark :** Calcutta, Ma Fête A Moi.
1961 - SP PV.15128 - **Petula Clark :** Romeo.
1961 - SP PV.15133 - **Petula Clark :** Roméo.
1961 - SP PV.15134 - **Petula Clark :** Calendar Girl.
1961 - SP PV.15138 - **Petula Clark :** My Friend The Sea.
1961 - SP PV.15141 - **Petula Clark :** Pardon Pour Notre Amour.
1961 - SP PV.15143 - **Petula Clark :** I'm Counting On You.
1961 - SP PV.15146 - **Petula Clark :** Je Chante Doucement.
1961 - SP PV.15147 - **Petula Clark :** Parce Que C'Est Bon.
1961 - SP PV.15148 - **Petula Clark :** Jolie.
1961 - SP PV.15149 - **Petula Clark :** A London.
1961 - SP PV.15157 - **Petula Clark :** Whistlin' For The Moon.
1961 - SP V.45.806 - **Johnny Hallyday :** Oui Mon Cher.
1961 - SP V.45.810 - **Johnny Hallyday :** Tu Parles Trop.
1961 - SP V.45-811 - **Johnny Hallyday :** Nous Les Gars, Nous Les Filles.
1961 - SP V.45.813 - **Johnny Hallyday :** Tu M'Plais.
1961 - SP V.45.824 - **Johnny Hallyday :** 24 000 Baisers.
1961 - SP V.45.825 - **Johnny Hallyday :** Sentimental.
1961 - SP V.45.834 - **Johnny Hallyday :** Tutti Frutti.
1961 - SP V.45.841 - **Johnny Hallyday :** A New Orleans.
1961 - SP V.45.845 - **Johnny Hallyday :** Hey Pony.
1961 - SP V.45.852 - **Jean Constantin :** Le Rock Du Coq.
1961 - SP V.45.869 - **Johnny Hallyday :** Laisse Les Filles.
1961 - SP JKST 01-33 - **Johnny Hallyday :** 24 000 Baisers. La série qui suit, de 33 tours simple, 17 cm, stéréo, est particulièrement rare et très prisée des collectionneurs.
1961 - SP JKST 02-33 - **Johnny Hallyday :** Sentimental.
1961 - SP JKST 03-33 - **Johnny Hallyday :** Kili Watch.
1961 - SP JKST 04-33 - **Johnny Hallyday :** Souvenirs, Souvenirs.
1961 - SP JKST 05-33 - **Johnny Hallyday :** Une Boum Chez John.
1961 - SP N 45-V 9053 - **Johnny Hallyday :** Pourquoi Cet Amour. Un échantillon.
1961 - EP EPL 7821 - **Barney Bigard & Claude Luter :** C Jam Blues.



1961 - EP EPL 7822 - **Jean Constantin :** A Chat Siné.
1961 - EP EPL 7823 - **Colette Renard :** La Fille Et Le Soldat.
1961 - EP EPL 7824 - **Johnny Hallyday :** Tu Parles Trop. La pochette indique son apparition dans le film « Dossier 1413 », avec deux airs, « **Une Boum Chez John** » et « **Oui, Mon Cher** », ce dernier n'y figurant pourtant pas. Johnny rencontre lors du tournage la somptueuse strip-teaseuse Rita Cadillac. Ambiance torride, qui fait que le film est interdit aux moins de 18 ans. Sur l'affiche, on présente *Johnny Halliday et son quartette*, ainsi orthographié. « **Tu Parles Trop** » (« **You Talk Too Much** » de Joe Jones) est un des titres majeurs de 1961, en France, où on assiste à un déluge de versions toutes aussi intéressantes les unes que les autres (Richard Anthony, Frankie Jordan, les Chaussettes Noires). Son adaptation est réalisée par Georges Aber, futur complice de Johnny, mais qui, jusqu'alors, travaille plutôt pour... Dalida ! Et puis, surtout, Georges est un fan de Richard Anthony, le challenger de Johnny !
1961 - EP EPL 7825 - **Johnny Hallyday :** Nous Les Gars, Nous Les Filles. C'est le second morceau de son répertoire signé Cy Coben. Son titre original, « **Boys And Girls** », n'apporte pas grand chose à la carrière de Floyd Robinson, dont on se souvient surtout de « **Makin' Love** » (« **T'Aimer Follement** »).
1961 - EP EPL 7826 - **Marcel Bianchi :** September Song.
1961 - EP EPL 7827 - **Marcel Bianchi :** Blue Moon.
1961 - EP EPL 7828 - **Les Branquignols.**
1961 - EP EPL 7829 - **Jean Ferret :** En Verdine.
1961 - EP EPL 7830 - **Francis Mazière :** Echos De Tahiti.
1961 - EP EPL 7831 - **Fanfare Perce-Oreille :** Papa O Papa.
1961 - EP EPL 7832 - **Fanfare Perce-Oreille :** Dans Les Rues D'Antibes.
1961 - EP EPL 7833 - **Jean-Jacques Debout :** Midi Midinette. Outre ce morceau adapté par Jacques Datin et Maurice Vidalin, il contient « **La Première Fois Qu'On Aime** » de Henri Salvador, et « **Je Ne Te Dis Pas** » de Claude Nougaro.
1961 - EP EPL 7834 - **Johnny Hallyday :** 24 000 Baisers. Avec la reprise de ce tube italien d'Adriano Celentano, « **24 Mila Baci** », il fait de nouveau face à Dalida et également à Frankie Jordan, Rocky Volcano, etc. « **Sentimental** » est son adaptation de « **Baby I Don't Care** » d'Elvis Presley, reprise fin 1963 par Eddy Mitchell.
1961 - EP EPL 7835 - **Kante Manfila :** Vol. 1.
1961 - EP EPL 7836 - **Kante Manfila :** Vol. 2.
1961 - EP EPL 7837 - **Kante Manfila :** Vol. 3.
1961 - EP EPL 7838 - **Kante Manfila :** Vol. 4.
1961 - EP EPL 7839 - **Kante Manfila :** Vol. 5.
1961 - EP EPL 7840 - **Ry-Co Jazz :** Vol. 1.
1961 - EP EPL 7841 - **Ry-Co Jazz :** Vol. 2.
1961 - EP EPL 7842 - **Ry-Co Jazz :** Vol. 3.
1961 - EP EPL 7843 - **Ry-Co Jazz :** Vol. 4.
1961 - EP EPL 7844 - **Ry-Co Jazz :** Vol. 5.
1961 - EP EPL 7845 - **Ry-Co Jazz :** Vol. 6.
1961 - EP EPL 7846 - **Marcel Bianchi & Denise Varène :** Dansons Avec.
1961 - EP EPL 7847 - **Lise Rollan :** Pour Tout L'Amour Du Monde.
1961 - EP EPL 7848 - **Cadettes :** Papa O Papa.
1961 - EP EPL 7849 - **Lise Rollan :** Pot Pourri 1925 A 1930.



Premier super 45 tours Vogue de Dion, en 1961.



25 cm de « Tête A Tête » avec Jean Constantin.

1961 - EP EPL 7850 - **Roberto Seto :** Canto De La Madre.
1961 - EP EPL 7851 - **Claude Robin :** O' Monica.
1961 - EP EPL 7852 - **Franca Di Rienzo :** Nous Les Amoureux.
1961 - EP EPL 7853 - **Don Covay :** Pony Time. La version originale de « **Hey Pony** », popularisée par Chubby Checker.
1961 - EP EPL 7854 - **René Touzet :** La Pachanga.
1961 - EP EPL 7857 - **Korafas :** Maschere, Maschere.
1961 - EP EPL 7858 - **Jean-Claude Darnal :** Ran Tan Plan.
1961 - EP EPL 7859 - **René Touzet :** Pachangueando.
1961 - EP EPL 7860 - **Johnny Hallyday :** Tutti Frutti. Little Richard n'a pas véritablement *inventé* ce standard qui lui a apporté la gloire. Il s'est inspiré d'un 78 tours de 1938 de Slim & Slam (Slim Gaillard & Slam Stewart) et y a rajouté des onomatopées inspirées du thème de 1945 « **Ba-Baba-Leba** » de Helen Hubes accompagnée par Bill Doggett. Il a fallu au préalable modifier les paroles originales qui étaient un peu trop salées : *If you don't fit it/ Don't force it/ You can grease it/ Make it easy*. C'est-à-dire : *Si ça n'entre pas/ Ne force pas/ Tu peux l'huiler/ Mais vas-y mollo*. Johnny Hallyday chantera « **Tutti Frutti** » sur scène pendant près de quarante ans, en s'inspirant de Little Richard.
1961 - EP EPL 7862 - **Johnny Hallyday :** A New Orleans. Ce titre à lui seul justifie de posséder ce super 45 tours en édition originale. En effet, pour une raison inconnue, toutes les publications postérieures de « **A New Orleans** », de Gary US Bonds, sont sensiblement plus courtes de plusieurs secondes. Quant à « **Hey Pony** », c'est la seule adaptation commune qu'il a avec à la fois les Chaussettes Noires et les Chats Sauvages.
1961 - EP EPL 7863 - **Jack Ary :** La Pachanga Des Dauphins.
1961 - EP EPL 7864 - **Korafas :** Wiener Cha-Cha.
1961 - EP EPL 7865 - **Colette Renard :** Les P'tits Français.
1961 - EP EPL 7866 - **Jack Ary :** Les Enfants De Cuba.
1961 - EP EPL 7867 - **Jocelyne Jocya :** Ton Adieu.
1961 - EP EPL 7868 - **Mouloudji :** Miséricorde.
1961 - EP EPL 7869 - **Cadettes :** Mathurin L'Aveugle.
1961 - EP EPL 7871 - **Maguy Zanni.**
1961 - EP EPL 7872 - **Jean Constantin :** Le Rock Du Coq.
1961 - EP EPL 7874 - **Colette Renard :** La Marie Du Port.
1961 - EP EPL 7875 - **Copains :** Cet Eté. Vainqueurs d'un concours organisé par Daniel Filipacchi à Salut Les Copains, Alain Gaunay & Claude Pitowsky signent chez Vogue et forment, sous le nom de Copains, un duo dans le style des Everly Brothers. Ce disque contient justement « **Problèmes** » des frères Don et Phil Everly.
1961 - EP EPL 7876 - **Roberto Seto :** Brigitte Bardot.
1961 - EP EPL 7877 - **Machito :** At The Crescendo.
1961 - EP EPL 7878 - **Johnny Hallyday :** Chante Les Filles. Une des innombrables compilations à venir, en petit ou grand format, après son départ pour Philips. Il existe deux éditions légèrement différentes où « **Depuis Qu'Ma Môme** » est écrit en petits caractères ou de taille similaire à « **Laisse Les Filles** ».

1961 - EP EPL 7881 - **Fredo :** Vol. 4.
1961 - EP EPL 7882 - **Petit Chœur De Montreux :** Hommage A Carlo Boller.
1961 - EP EPL 7883 - **Georgette Plana :** Fanfan La Purée.
1961 - EP EPL 7884 - **Mouloudji :** La Chaussée D'Antin.
1961 - EP EPL 7886 - **Georgette Plana :** Chante Dumont.
1961 - EP EPL 7887 - **Gérard Calvi :** La Belle Américaine (BOF).
1961 - EP EPL 7888 - **Roberto Seto :** Ze Marmita.
1961 - EP EPL 7889 - **Hawe Schneider :** Warte, Warte Nur Ein Weilchen.
1961 - EP EPL 7890 - **Hawe Schneider :** Brigitte Bardot.
1961 - EP EPL 7892 - **Jackie Seven :** Le Rythme Du Rock. La Belge Jacqueline Heupgen est révélée sous le pseudonyme de Jackie Seven, les 29 et 30 juillet 1961, au 3e Festival International de Jazz de Comblain-la-Tour. Elle met toute sa fougue dans « **Le Rythme Du Rock** » (« **Movimento Di Rock** ») et « **Blue Jean's Rock** », deux tubes d'Adriano Celentano, « **Viens Danser Le Twist** » (« **Let's Twist Again** » de Chubby Checker) et « **Sa Grande Passion** » (« **His Latest Flame** » d'Elvis).
1961 - EP EPL 7893 - **Jack Ary :** Les Coiffeurs.
1961 - EP EPL 7894 - **Johnny Hallyday :** Chante Johnny Hallyday.
1961 - EP EPL 7895 - **Michel Sydney :** Au Secours. Né en Martinique, Michel Fleriab s'engage dans l'Armée de l'air et est affecté à Salon de Provence. Son premier disque, sous le nom de Michel Sydney, offre cette adaptation de « **Falling Teardrops** ».
1961 - EP EPL 7896 - **Bafo Da Onca :** Carnaval De Rio.
1961 - EP EPL 7897 - **Cariñosos :** Danses D'Amé-rique Latine.
1961 - EP EPL 7898 - **Aragon :** Ave Sin Rumba.
1961 - EP EPL 7899 - **Tribunos :** Sorrento.
1961 - EP EPL 7900 - **Conjunto Batacha :** Pinocho.
1961 - EP EPL 7901 - **Pao :** La Boa.
1961 - EP EPL 7902 - **Corrado El 93 :** La Novia.
1961 - EP EPL 7903 - **Rosy Armen :** Moi Qui T'Aimais.
1961 - EP EPL 7904 - **Pierre Dorsey :** Sa Grande Passion.
1961 - EP EPL 7905 - **Dion :** Runaround Sue. Alors que sort en France ce premier disque, Dion a déjà une belle carrière, entamée en 1958. Du coup, ses premiers enregistrements passent ici à la trappe, provisoirement. Vogue rattrapera le temps perdu lorsque Dion sera distribué par CBS.
1961 - EP EPL 7906 - **Noël Et Chansons De France.**
1961 - LP 539-30 - **Johnny Hallyday :** Nous Les Gars, Nous Les Filles. Son premier 33 tours 30 cm regroupe ses quatrième, cinquième et sixième super 45 tours.
1961 - 25 cm LD 543 - **Johnny Hallyday :** Et Ses Fans Au Festival De Rock'n'Roll. Ce disque est un vrai/faux public puisque fait expressement en studio. Ce festival de rock'n'roll a lieu le 24 février 1961, avec les Chaussettes Noires, Frankie Jordan, l'Américain Bobby Rydell, l'Anglais Emile Ford et l'Italien Little Tony, au Palais des Sports de Paris où Johnny reviendra en 1967 et 1969, donnant prétexte aux albums « **Au Palais Des Sports** » et « **Que Je T'Aime** » et encore en 1971 et 1976.



1961 - 25 cm LD 545 - **Mouloudji :** Tête A Tête Avec...
1961 - 25 cm LD 549 - **Johnny Hallyday :** Tête A Tête Avec...
1961 - 25 cm LD 553 - **Jean Constantin :** Tête A Tête Avec...
1961 - LP PIVO 05-30 - **Super Surprise Partie Ski Twist.**
1961 - LP POMS 71007 - **Buck Clayton :** Swinging And Dancing To Paradise.

Daniel LESUEUR *avec* **Jacques LEBLANC**

OFFRE SPÉCIALE LES 4 HORS SÉRIE 60 € AU CHOIX DANS CETTE PAGE

JUKEBOX MAGAZINE présente ses ARGUS & HORS SÉRIES

JOHNNY HALLYDAY



+ CD

Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.

68 pages

20 €



INCLUS CD HORS COMMERCE LES TUBES DE JOHNNY EN ANGLAIS 24 titres par 17 artistes

JOHNNY HALLYDAY

+ CD

Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.

84 pages

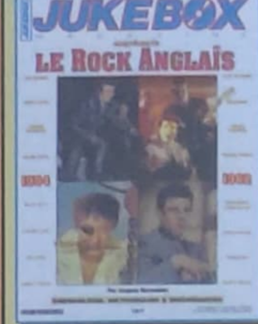
20 €





INCLUS CD HORS COMMERCE ILS CHANTENT JOHNNY 24 reprises de Johnny par 18 artistes.

LE ROCK ANGLAIS



+ CD

Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
- Les événements
- Le dictionnaire des artistes primordiaux
- Leur disco anglaise.

100 pages

20 €



INCLUS CD HORS COMMERCE BRITISH R'N'R 1957-64 24 classiques du rock par 13 artistes anglais

BEATLES-MERSEYBEAT

+ CD

Pour tout savoir, grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat.

124 pages

20 €





CD HORS COMMERCE SING THE BEATLES 24 reprises de chansons des Beatles par 17 artistes ou groupes. INCLUS

BEATLES

+ CD

Tout savoir sur John et les Beatles : chronologie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.

84 pages

20 €





CD HORS COMMERCE LES BEATLES EN FRANÇAIS 24 reprises des Beatles par 19 artistes. INCLUS

LAISSEZ-NOUS TWISTER



+ CD

Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963.

84 pages

20 €



INCLUS CD HORS COMMERCE 24 titres par 6 groupes mythiques.

LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL

+ CD

Pour tout savoir sur 10 inoubliables du rock'n'roll.

84 pages

20 €





CD PROMO MAGIC LES IMMORTELS DU R'N'R 18 titres par 18 artistes. INCLUS

LE R&B ANGLAIS

+ CD

Pour tout savoir sur le R&B anglais et 26 de ses acteurs de 1962 à 1969 Vol.1.

100 pages

25 €





CD HORS COMMERCE R&B ALL STARS 1963-65 22 titres INCLUS

L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN

+ CD

La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.

76 pages

20 €





CD HORS COMMERCE ILS CHANTENT SYLVIE 20 reprises de chansons de Sylvie Vartan par 20 artistes INCLUS

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ .... ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY VF-VO + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY 1960-2000 + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK LE ROCK ANGLAIS + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK BEATLES-MERSEYBEAT + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK BEATLES-JOHN LENNON + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK LAISSEZ-NOUS TWISTER + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK LES IMMORTELS DU R'N'R + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK LE R'N'B ANGLAIS + CD : 25 €
- ❑ .... L'ARGUS DES MAGAZINES : SYLVIE VARTAN + CD : 20 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....
Je verse la somme de .... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

JUKEBOX MAGAZINE OFFRE SPECIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 6 € ou les 15 N° 50 € et les suivants 4 € port compris

N°116 ❑ 05/97 6€x =
N°117 ❑ 06/97 6€x =
N°118 ❑ 07/97 6€x =
N°119 ❑ 08/97 6€x =
N°120 ❑ 09/97 6€x =
N°121 ❑ 10/97 6€x =
N°122 ❑ 11/97 6€x =
N°123 ❑ 12/97 6€x =

N°124 ❑ 01/98 6€x =
N°125 ❑ 02/98 6€x =
N°126 ❑ 03/98 6€x =
N°127 ❑ 04/98 6€x =
N°128 ❑ 05/98 6€x =
N°129 ❑ 06/98 6€x =
N°130 ❑ 07/98 6€x =
N°131 ❑ 08/98 6€x =

N°132 ❑ 09/98 6€x =
N°133 ❑ 10/98 6€x =
N°134 ❑ 11/98 6€x =
N°135 ❑ 12/98 6€x =
N°136 ❑ 01/99 6€x =
N°137 ❑ 02/99 6€x =
N°138 ❑ 03/99 6€x =
N°139 ❑ 04/99 6€x =

N°140 ❑ 05/99 6€x =
N°141 ❑ 06/99 6€x =
N°142 ❑ 07/99 6€x =
N°143 ❑ 08/99 6€x =
N°144 ❑ 09/99 6€x =
N°145 ❑ 10/99 6€x =
N°146 ❑ 11/99 6€x =
N°147 ❑ 12/99 6€x =

N°148 ❑ 01/00 6€x =
N°149 ❑ 02/00 6€x =
N°150 ❑ 03/00 6€x =
N°151 ❑ 04/00 6€x =
N°152 ❑ 05/00 6€x =
N°153 ❑ 06/00 6€x =
N°154 ❑ 07/00 6€x =
N°155 ❑ 08/00 6€x =

N°156 ❑ 09/00 6€x =
N°157 ❑ 10/00 6€x =
N°158 ❑ 11/00 6€x =
N°159 ❑ 12/00 6€x =
N°160 ❑ 01/01 6€x =
N°162 ❑ 02/01 6€x =
N°163 ❑ 03/01 6€x =
N°164 ❑ 04/01 6€x =

(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 5 €

Les N°10 à 262 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 161, 193 et 196) sont toujours disponibles

NOM ______________ PRENOM ______________

ADRESSE ______________

CODE POSTAL ______________ VILLE ______________ PAYS ______________

Je verse la somme de ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-...

N° 21/5 OCTOBRE 1963 · MENSUEL · PRIX : 3 F · BELGIQUE 30 FB · CANADA 50 CENTS · SUISSE 2,50 FS

disco revue

La revue des amateurs de rock'n'roll



billy fury

NANCY HOLLOWAY

Dans ces quatre titres, et particulièrement "Désappointée" qui est une adaptation américaine, Nancy HOLLOWAY est parvenue à adapter ses qualités d'interprète américaine sur des textes français. Grâce à un travail d'équipe auteur, compositeur, et arrangeur à travers une chanson française telle que "Prends tes clés" ont pu lui donner un matériel où son tempérament, sa personnalité ne sont jamais génés. Ses progrès étonnants et rapides, lui ont valu une récente promotion au Vedettariat et elle peut désormais se laisser aller entièrement à sa personnalité.

PHOTO FOURNIER

DÉSAPPOINTÉE

PRENDS TES CLÉS ■ A QUOI ÇA SERT LES PLEURS ■ QUI VA TE REMPLACER

Super 45 t. 460.806

T'EN VA PAS COMME ÇA

Don't make me over

OUI, C'EST MOI ■ TE PARLER D'AMOUR ■ TU N'ES PAS VENU

Super 45 t. 460.787



J.C TRAMBOUZE

discographie

eddie cochran

LIBERTY

SUPER 45 TOURS

FRANCE

Twenty flight rock - Stockings and shoes
Nervous breakdown - Week-end — LEP 2039 F

Completely Sweet - Stockings and shoes
Skinny Jim - Undying love — LEP 2113 F

ALBUMS 33 TOURS

FRANCE

REMEMBER ME   EDDIE COCHRAN

Long Tall Sally - Let's get together - I almost lost my mind - Boll weevil Lonely - Sweetie pie - Milk cow blues My way - Pretty girl - Pink pagged slacks - Half loved - Blue suede shoes — LBY 1133 F

SOMETHIN'ELSE

C'mon Everybody One kiss - Think of me - Sittin' in the balcony Teenage Heaven Hallelujah I love her so - Cut across shorty - Rock and Roll Blues Cradle Baby Proud of you Pocketful of hearts — LBY 1174

ANGLETERRE

EDDIE COCHRAN MEMORIAL ALBUM

C'mon Everybody Three Steps To Heaven - Cut Across Shorty - Jeannie Jeannie Jeannie Pocketful of Hearts - Hallelujah I Love Her So - Don't Ever Let Me Go - Summertime Blues Teresa Somethin' Else Pretty Girl Teenage Heaven Boll Weevil I Remember — LRP 3172

CHERISHED MEMORIES

Cherished Memories - I've Waited so Long Never - Skinny Jim - Half Loved - Week-end - Nervous Breakdown Let's Get Together - Rock and Roll Blues - Dark Lonely Street - Ping pagged slacks - That's my Desire Sweety Pie - Think Of Me — LPY 1109

HOLLANDE

SINGIN' TO MY BABY

Sittin' in The Balcony Completely Sweet - Undying Love I'm Alone Because I Love You - Lovin' Time - Proud of You - Mean When I'm Mad - Stockings and Shoes - Tell Me Why - Have I Told You Lately that I Love You - Cradle Baby - One Kiss — Liberty LRP 3061

EDDIE COCHRAN

C'mon Everybody Three Steps To Heaven - Cut across shorty - Have I Told You Lately That I Love You Hallelujah I Love Her So - Sittin' in The Balcony - Summertime Blues Lovin' Time - Somethin' Else - Tell Me Why - Teenage Heaven - Drivin' show — Liberty LRP 3172

NEVER TO BE FORGOTTEN

Week-end - Long Tall Sally Lonely - Nervous Breakdown - Cherished Memories - Twenty Flight Rock - Boll Weevil - Little Angel - Milk Cow Blues - Sweety Pie Love Again Blue Suede Shoes — Liberty LRP 3220





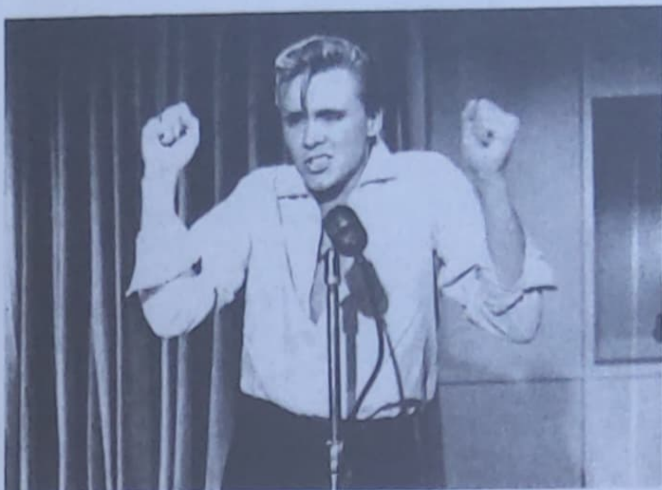






Un grand chanteur méconnu en France :

BILLY FURY



Disco Revue vous a déjà entretenu de Billy Fury dans son numéro de février 1962, quand celui-ci fit une brève apparition à l'Olympia au cours d'un Musicorama dont les Shadows furent les vedettes.

Pour être franc, Billy ne provoqua aucune attention ce soir-là. Son passage ne fut pas remarqué par la presse et pourtant tous ceux qui l'avaient vu étaient d'accord pour dire qu'il possèdait son métier en mains et qu'il interprètait avec la même aisance le rock le plus rapide comme le slow le plus lent.

Alors, comme Lucien Morisse a l'intention de le faire revenir au cours du mois de janvier prochain nous avons pensé qu'il serait intéressant de poser quelques questions à Billy Fury afin de nous permettre de mieux le connaître.

Billy, que penses-tu de ton récent passage au Palladium de Londres ?

— Oh ! pas beaucoup de bien. J'ai bien l'intention de ne plus jamais y donner mon tour de chant. Apparaître au London Palladium un dimanche soir n'est plus mon ambition première. Et je ne veux pas savoir pourquoi !

Tu vas revenir en France au début de l'année prochaine. Es-tu heureux à cette idée de retrouver Paris ?

— Bien sûr ! Mais j'ai peur. Il me semble que je n'avais pas le trac comme cela il y a deux ans avant d'y aller. Tu sais, vous les français, vous êtes trop durs avec les chanteurs étrangers, vous ne participez pas assez avec eux au cours de leur tour de chant. On se demande même après avoir terminé une chanson si l'on va être applaudi. Je me rappelle la défaite qu'avait connue Chubby Checker dans ce programme. C'était vraiment lamentable. Il faut dire qu'il ne twistait guère de votre manière et que son choix de chansons était plutôt mauvais. Pour mon compte personnel, je viendrai avec un tour de chant spécialement conçu pour le public français. Je sais que vous aimez le vrai rock n'roll. La popularité de Gene Vincent en France le prouve.

As-tu vraiment abandonné le rock'n'roll de tes débuts ?

— Pas tout à fait. Cependant j'ai fait beaucoup de ballades qui n'ont aucune chance en France mais qui marchent très fort en Angleterre. Actuellement je cherche à changer mon style. Avec Larry Parnes, mon imprésario, nous avons trouvé quelque chose de très " chouette ". Mais je ne peux pas en parler encore, nous sommes en train de travailler sur cette idée. Cependant tu peux savoir que le tempo de mes prochaines chansons sera rapide, que mon accompagnement sera totalement méta-





morphosé et qu'un cœur de filles m'accompagnera.

Et ta récente tournée ?

J'en ai vraiment bien profité. J'ai eu beaucoup de chance car je n'ai pas été malade du tout. Tu sais, avant je tombais malade très facilement. Le fait est que j'avais quatre petits cailloux dans les reins depuis deux ans. Les médecins n'arrivaient pas à trouver d'où venait mon mal permanent. J'avais par instant de terribles douleurs dans le dos, et j'étais obligé de prendre des drogues pour arrêter ma souffrance.

Enfin, j'ai été opéré et depuis tout à l'air de bien marcher sur le plan santé pour moi.

On avait souvent dit que j'avais le cancer du sang et qu'il ne me restait plus que six mois à vivre. Je donne rendez-vous à ceux-là l'année prochaine.

Comment vis-tu ?

— Si je ne suis pas en affaire, je préfère aller vivre dans ma maison de Liverpool là où mes parents vivent, plutôt que de rester dans mon appartement londonien près de Marble Arch où je m'ennuie. Quand je vais à Liverpool, alors là j'apprécie le mot " relax ". Et ne vas pas penser que cela à changé depuis que je m'appelle Billy Fury. Je peux toujours rentrer à la maison, grimper dans mon lit. Et bien le lendemain matin quand je me reveille toutes mes chemises sales sont sur le séchoir à linge, lavées par ma mère. Et c'est ainsi que celà a toujours été, même depuis que je ne m'appelle plus Renald Wycherley, le jeune gars de Merseyside qui travaillait sur un canot à moteur.

Quels sont tes chanteurs préférés ?

J'aime Johnnie Ray particulièrement à cause de ses enregistrements sur scènes, en direct. Autrement j'aime bien Sammy Davis et Tony Bennet.

En attendant ta venue à Paris, pourrais-tu me citer les 10 chansons que tu préfères ?

DESTINY par Johnnie Ray,
LOVE ME DO par The Beatles
C'MON EVERYBODY par Eddie Cochran,
ICE CREAM MAN par The Tornados,
DOWN THE LINE par Jerry Lee Lewis,
I LIKE IT par Gerry and the Pacemakers,
AIN'T THAT A SHAME par Fats Domino,
EARLY IN THE MORNING par Buddy Holly,
COMIN'HOME BABY par Mel Torme,
LONG TALL SALLY par Little Richard



Les photos de ce numéro sont signées :
Daniel Dereux - Sousse Ohana - Pleine Page - Dezo Hoffmann - André Mouillet - Patrick Bertrand - Jacques Gambier - Gérard Neuvecelle - Pierre Claude - New Musical Express - Bob Lampard - Jean-Pierre Leloir.



LES AIGLONS



LES AIGLONS

the SUNLIGHTS



CONNAISSANCE DU ROCK

LES PLUS ROCK DU MOIS



EDDIE COCHRAN

COMPLETELY SWEET

On s'attendait plutôt à une réédition de "Something Else" qu'à celle de "Completely Sweet". C'est du bon Cochran mais non du supérieur.

Liberty 21 13 F



GENE VINCENT

BABY BLUE

Gene nous avait déjà mis l'eau à la bouche pour ce qui concerne "Baby Blue" en l'interprêtant au cours de ses différents galas en France. "I got a baby" un titre qui chauffe terriblement et qui nous montre Gene au meilleur de sa forme.

Capitol 1-20 497

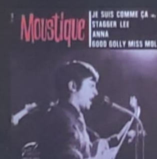


ELVIS PRESLEY

DEVIL IN DISGUISE

N 1 au Goût des Lecteurs, ce super d'Elvis est le meilleur depuis " Good Luck Charm " de par les chansons qui y sont accouplées.

RCA 86 310



MOUSTIQUE

JE SUIS COMME ÇA

Une chanson qui convenait tout à fait au tempérament de Moustique. Ses débuts sur disques sont de bonne augure pour l'avenir. Cependant il a eu tort de faire " Anna " et " Good Golly Miss Molly " qu'il n'a pas su rendre en français. Bravo et au prochain super.

Golf Drouot 71 005

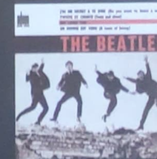


BRIAN POOLE and the TREMOLOES

DO YOU LOVE ME

Un nouveau groupe anglais, de la même trempe que "The Beatles" et qui mérite d'être apprécié. Leur version de "Twist and Shout" est cependant inférieure à celle des "Beatles".

DECCA 457 017



THE BEATLES

TWIST AND SHOUT

Classé depuis deux mois au goût des lecteurs alors qu'il n'était pas sorti en France, " Twist and Shout " est sans doute la meilleure interprétation à ce jour. Ce super contient également leur premier disque d'Or : " She loves you ". Terrible !!!

Odéon 3741

CONNAISSANCE DU ROCK *les autres*



NANCY HOLLOWAY

T'EN VA PAS COMME CA

C'est le meilleur titre du super et sans doute le seul qui nous intéresse. Nancy devrait veiller un peu plus au choix de ses titres, à moins que les jeunes ne l'intéressent pas et qu'elle se semble destinée aux plus vieux.

Decca 460 787



BILLY BRIDGE

ON EST HEUREUX A 16 ANS

Je n'arrive pas à croire que Billy, tout comme Sheila d'ailleurs, ait encore 16 ans. A croire qu'il faut avoir 16 ans pour réussir aujourd'hui. Néanmoins ce disque de Billy est meilleur que le précédent.

CBS 5 516



THE SUNLIGHTS

LES MALHEURS DE SYLVIE

The Sunlights est un groupe belge qui accomplit toujours un travail net et bien en place sur disque. Ce troisième disque est aussi intéressant que les deux premiers, pour les amateurs de morceaux instrumentaux. " Les malheurs de Sylvie " est plus rock que l'indicatif du feuilleton qui n'a duré que quelques mois sur Europe n° 1.

Decca 460 779



RIA BARTOK

CŒUR

La faillite de sa première maison de disques RICORDI n'a pas été pour jouer en faveur de Ria pour sa carrière dans la chanson. Bravo pour son interprétation de "Cœur". A noter " Sans amour ", version française de " Lucky Lips ".

Columbia 1404



DION

FEVER

Pour moi, c'est sans conteste le meilleur titre de ce super, car il nous montre que Dion est capable de nous chanter autre chose que des copies de " Runaround Sue ".

CBS 5 625



THE CRYSTALS

THEN HE KISSED ME

Ce titre est actuellement n° 2 en Angleterre. Ce qui prouve que les créatrices de " Da Doo ron ron " ne connaîtront pas une gloire éphémère.

London 10 150



JEAN JACQUES DEBOUT

LES FEUX ROUGES

J'aime les " Feux rouges ", mais sans plus. J'ai détesté sa version de " Ne t'en va pas ". Jean Jacques n'est pas fait pour le rock, ou alors qu'il travaille plus ses titres.

Barclay 70 525

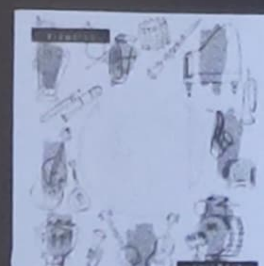


LES AIGLONS

PANORAMA

Le deuxième disque de cette formation qui a le grand tort de ne pas savoir se renouveler. Attention au prochain !

Golf Drouot 71 004

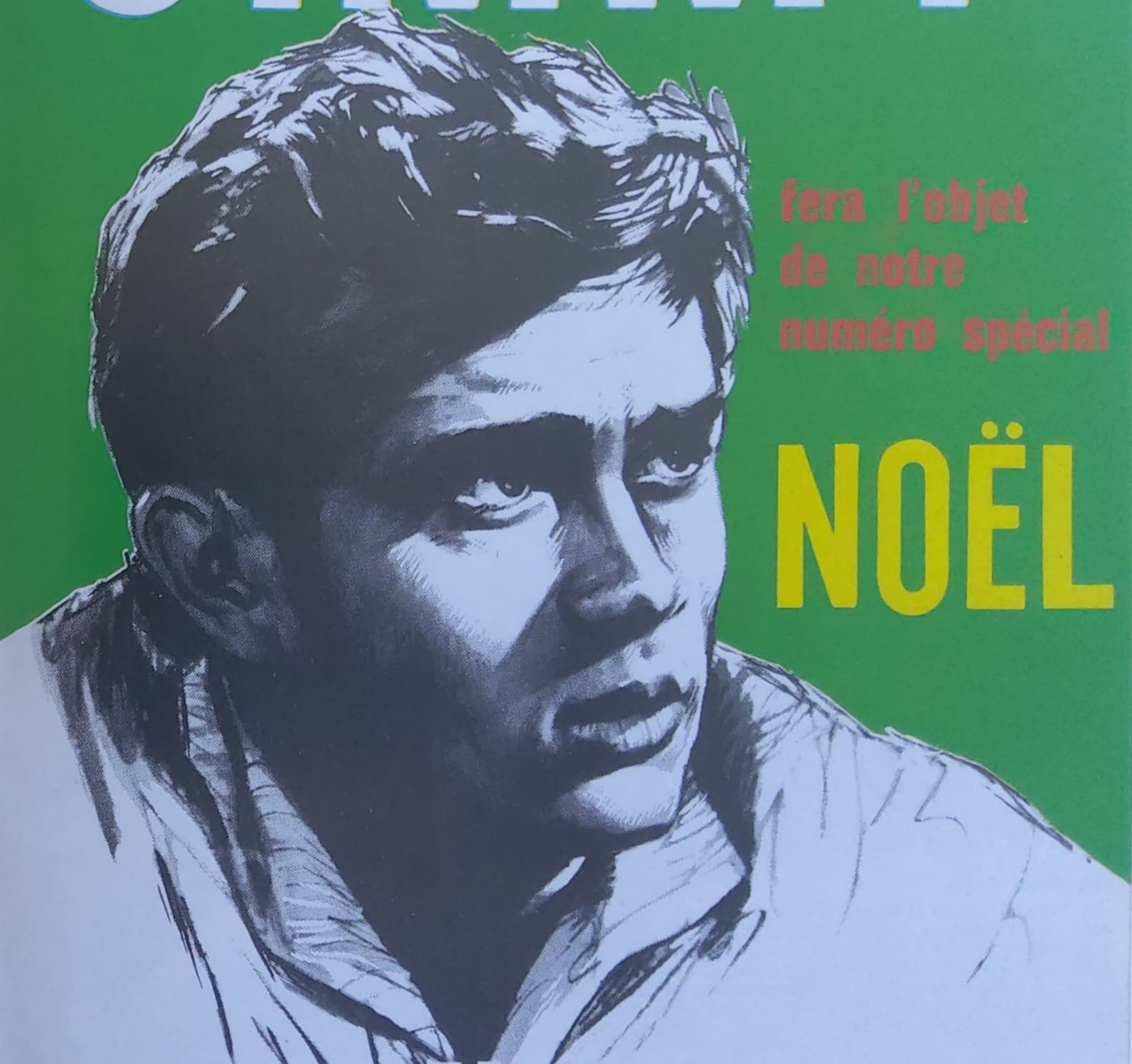


THE JAYNETTES

SALLY GO'ROUND THE ROSES

Ce disque va paraître en super 45 tours dans le courant de ce mois. Il est absolument formidable et nous en reparlerons dans notre prochaine chronique des nouveautés du disque.

JIMMY



a paraître le samedi 14 décembre

Si vous n'êtes pas abonné à DR, prévenez la déception de ne plus trouver ce numéro sensationnel chez votre marchand de journaux en le commandant aujourd'hui même. Pour cela envoyez 3 francs à notre C. C. P. 1487 19 NANCY à l'aide d'un mandat-carte de versement. Vous recevrez votre Disco Revue "Spécial Jimmy" emballé à plat dans une pochette.



TÉMOIGNAGES

BOB HINKLE (il était chargé d'enseigner aux comédiens de " Giant " l'accent texan) :

— Il a appris à jouer de la guitare et il chantait des Hill Billy Songs aussi bien que beaucoup de professionnels.

— Le surnom de Dean était " Rack ". Celui-ci lui avait été donné par son oncle dont il était le rackboy lorsque celui-ci jouait au billard.

— C'était parfois un homme d'affaires, il était intéressé par le pétrole, il voulait s'acheter une ferme.

SAL MINEO :

— I first met James Dean at Nick Ray's apartment. He was very casual dresses in his usual boots, T-Shirts and Jeans. At the time, I thought I was pretty sharp dressed, you know, pegged pants, fancy tie, etc. I think he figured I was a real square.

— During the filming of " Rebel Without A Cause " I become a close friend with our co-star Nathalie Wood. After she first met Jimmy, he was all she could talk about. Every night, for weeks in a row, she went to see " East of Eden ". She must have seen it over 50 times. She even taught me to play the theme song on the piano.

ELIA KAZAN :

— En terme de plaisanterie, par exemple, on associe James Dean avec la Méthode, or, il n'a jamais appartenu à l'Actor's Studio. Il y a été deux fois en visiteur, il s'est affalé sur une chaise au premier rang, a regardé, mais n'a rien appris, n'a rien fait.

— Vous savez, je n'ai jamais apprécié que James Dean devienne l'idole des teen-agers. En tout cas, il n'est pas mon idole. Je déteste l'habitude qui consiste à blâmer vos parents, votre éducation, pour tout ce qui vous arrive dans la vie. Si vos parents vous ont mal élevé, vous devriez vous en rendre compte le plus tôt possible et ensuite suivre votre propre vie.

— James Dean était un talent sombre et il acceptait l'inattendu bon ou mauvais avec le même cœur. Travailler avec Jimmy était comme de travailler avec un animal très doué. Je ne dis cela en aucune façon pour le rabaisser. Il fallait l'aborder de manière indirecte, le suggestionner et attendre le résultat. On ne pouvait jamais savoir ce qui allait se passer. Nos discussions se déroulaient à niveau très primitif, et ma seule chance était de parvenir jusqu'à lui et ce n'est qu'ensuite que je voyais si j'y étais parvenu.

— Comment était-il ? Je n'ai jamais pu à 24 ans, le considérer comme un adulte... Il était toujours torturé, instable, plein de tics... Il était d'ailleurs extraordinairement attachant.

NICHOLAS RAY :

— Dans sa loge de la Warner, il gardait un Colt 45, il y vivait aussi. Quant à l'âge de 22 ans, il revint à Hollywood, tout ce que faisait Jimmy portait à croire qu'il n'avait aucune intention de s'acclimater à ce milieu. Il venait pour travailler. Il désirait rester lui-même. A l'intérieur du studio, il découvrit un sanctuaire d'acier et de béton et la nuit venue, il pouvait être dans ce royaume clos, vide. Le revolver était peut-être pour lui le symbole de l'auto-défense, d'avertissement à autrui.

FRANÇOIS TRUFFAUT :

— Son regard de myope l'empêche de sourire, et le sourire qu'à force de patience on peut tirer de lui est une sorte de victoire. Son pouvoir de séduction est tel qu'il pourrait tous les soirs, sur l'écran, tuer père et mère avec la bénédiction du public le plus snob comme le plus populaire.

JAMES DEAN

DiscoRevue



JUKEBOX MAGAZINE présente

OFFRE SPÉCIALE LES 4 N° 30 € AU CHOIX DANS CETTE PAGE



LA ROSE D'OR



+ CD

La Rose d'Or, festival de 1962 à 1976, avec E. Charden, N. Deschamps, A. Dona, Jonasz, Monty, Polnareff, Sardou, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Solo.

48 pages

11 €

ROLLING STONES

+ CD

L'épopée des Stones chez Decca (1963-70) détaillée avec passion.

48 pages

11 €



CD HORS COMMERCE REMASTERED SERIES 21 titres INCLUS

twistin' the rock

+ CD

L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector, Moustique, Lionceaux et Ronnie Bird.



48 pages

11 €

JIMI HENDRIX



+ CD

En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.

48 pages

11 €

JIMI HENDRIX SMASH HITS

CD HORS COMMERCE SMASH HITS 12 titres INCLUS

DICK RIVERS

+ CD

Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville Du Rock'n'Roll ».

48 pages

11 €



CD HORS COMMERCE 1961-1998 CD-20 titres Magic INCLUS

POP A PARIS

+ CD

J. Hallyday, Mal, **B. Bardot**, Tu veux ou tu veux pas, **M. Polnareff**, Le roi des fourmis, **J. Taïeb**, 7 heures du matin, **Eileen**, Ces bottes sont faites pour marcher, **D. Walter**, Les petits boudins, **V. Lagrange**, Ce que je suis, **H. Salvador**, Carnaby Street, **Delphine**, La fermeture éclair, **Elsa**, Ecoutez, **R. Bird**, Le pivert, **C. Leslie**, Les filles c'est fait..., **F. Gall**, Dady da da, **Stone**, L'antiquité, **Yper-Sound**, Psyché rock.

48 pages

11 €



(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ .... JBM N°263 : 10 €
- ❑ .... JBM N°264 : 10 €
- ❑ .... JBM N°265 : 10 €
- ❑ .... JBM N°266 : 10 €
- ❑ .... JBM N°267 : 10 €
- ❑ .... JBM N°268 : 10 €
- ❑ .... JBM N°269 : 10 €
- ❑ .... JBM N°270 : 10 €
- ❑ .... JBM N°271 : 10 €
- ❑ .... JBM N°272 : 10 €
- ❑ .... JBM N°273 : 10 €
- ❑ .... JBM N°274 : 10 €
- ❑ .... JBM N°275 : 10 €
- ❑ .... JBM N°276 : 10 €
- ❑ ..... HORS SÉRIE POP A PARIS + CD : 11 €
- ❑ ..... HORS SÉRIE LA ROSE D'OR + CD : 11 €
- ❑ ..... HORS SÉRIE TWISTIN' THE ROCK + CD : 11 €
- ❑ ..... HORS SÉRIE JIMI HENDRIX + CD : 11 €
- ❑ ..... HORS SÉRIE DICK RIVERS + CD : 11 €
- ❑ ..... HORS SÉRIE ROLLING STONES + CD : 11 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....

Je verse la somme de .... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX



Le 10 mai, la société Apple, des **Beatles**, cesse ses activités. ★ Le 24 mai, **Au Bonheur Des Dames** et **Mark Robson** sont à Dijon. ★ **Bad Company** et **Maggie Bell** passent au Madison Square Garden de New York. ★ Le 31 mai, **Billy Cobham** joue à l'Olympia. ★ **Dr. Feelgood** assure les premières parties de **Led Zeppelin** à Earl's Court. ★ **Donovan** termine son périple français le 12 mai à l'Olympia.★ Les 28 et 29 mai, **Robert Fripp** et **Brian Eno** sont à l'Olympia. ★ Le 23 mai les **Flying Burrito Brothers**, en tournée, passent à la salle Wagram, avec les **Kursaal Flyers**. ★ Le 12 mai, **Rory Gallagher** achève à l'ancienne gare de la Bastille son périple hexagonal débuté le 2. ★ Du 21 au 28 mai, **Gong** joue à la Taverne de l'Olympia. ★ Le 22 mai, **Johnny Hallyday** et **Dick Rivers** sont pour la première fois à la même affiche d'un concert sous chapiteau à Gonesse. **Dick** a à peine le temps de finir que Johnny lance « **Dégage** », extrait de son LP « **Rock A Memphis** » ! ★ Le 28 mai, les **Jackson Five** signent chez Epic et deviennent les **Jacksons** en quittant Motown. ★ Les 9 et 10 mai, **Patrick Juvet** se produit au théâtre des Champs-Elysées. ★ Les 17, 18 et du 23 au 25 mai, **LED ZEPPELIN** triomphe à Wembley. ★ Le 30 mai, **Don McLean** est à la Taverne de l'Olympia. ★ Du 7 au 11 mai, **Eddy Mitchell** électrise l'Olympia avec **Charlie McCoy** et **Billy Swan**. A cette occasion est capté le 33 tours « **Rocking In Nashville A L'Olympia** ». Le 12, **Eddy** repart à Nashville enregistrer son prochain LP, « **Made In USA** ». ★ Le bassiste **Lemmy** quitte **Hawkwind** et fonde **Motörhead**. ★ Le 1er mai, **Nazareth** passe à l'Olympia. ★ Le 31 mai, sur la 5e Avenue à New York, les **Rolling Stones**, sur un camion, offrent un extrait du *1975 Tour of the Americas*. **Ron Wood** des **Faces** succède à **Mick Taylor** et **Billy Preston** joue avec les **Stones** sur scène. ★ Le 25 mai, **Steeleye Span** passe à l'Olympia. ★ Le 30 mai, **Van Der Graaf Generator**, au terme de sa tournée française, se produit à la salle Wagram. ★ Le 31 mai, **Rick Wakeman** joue à l'Empire Pool de Wembley. ★ Le 21 mai, **Barry White** subjugue le Palais des Congrès. ★ Les **Who** font un malheur au cours de leur tournée aux Etats-Unis. ★ Le 8 mai, **Robert Wyatt** et **Henry Cow** passent au théâtre des Champs-Elysées. ★ Le 13 mai, **Bob Wills**, maître du western-bop, décède à Fort Worth, au Texas. ★ Le 3 mai, **Yes** se produit à Queen's Park. ★

JUKEBOX
RÉTRO 75

OLDIES POP 50



1	(2)	**I CAN HELP** - Billy Swan *(Monument)*
2	(-)	**DIS-LUI** - Mike Brant *(WIP)*
3	(14)	**JUKE BOX JIVE** - Rubettes *(Polydor)*
4	(-)	**LES ACADIENS** - Michel Fugain *(CBS)*
5	(-)	**HEY LOVELY LADY** - Johnny Hallyday *(Philips)*
6	(-)	**MON CŒUR EST MALADE** - Dave *(CBS)*
7	(7)	**UNE FEMME AVEC TOI** - Nicole Croisille *(Spot)*
8	(-)	**L'ÉTÉ INDIEN** - Joe Dassin *(CBS)*
9	(8)	**LES MOTS BLEUS** - Christophe *(Motors)*
10	(-)	**BALLADE POUR UN FOU** - Julien Clerc *(Pathé)*
11	(-)	**UN ACCIDENT** - Michel Sardou *(Trema)*
12	(1)	**LE SUD** - Nino Ferrer *(CBS)*
13	(22)	**J'AI ENCORE RÊVÉ D'ELLE** - Il Etait Une Fois *(Pathé)*
14	(15)	**A CRÉDIT ET EN STÉRÉO** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
15	(-)	**SO FAR AWAY FROM L.A.** - Nicolas Peyrac *(Pathé)*
16	(16)	**J'AI DIX ANS** - Alain Souchon *(RCA)*
17	(-)	**IL VOYAGE EN SOLITAIRE** - Gérard Manset *(Pathé)*
18	(3)	**LA FILLE DE L'ÉTÉ DERNIER** - Johnny Hallyday *(Philips)*
19	(18)	**DOCTOR'S ORDERS** - Carol Douglas *(RCA)*
20	(-)	**AIMER AVANT DE MOURIR** - Sheila *(Carrère)*
21	(4)	**LE CHASSEUR** - Michel Delpech *(Barclay)*
22	(6)	**NEVER CAN SAY GOODBYE** - Gloria Gaynor *(MGM)*
23	(25)	**MARINETTE** - Denis Pépin *(WEA)*
24	(13)	**MAMAN N'AIME PAS MUSIQUE** - Dick Rivers *(Mouche)*
25	(24)	**HAVING A PARTY** - Osmonds *(MGM)*
26	(5)	**C'EST LE CŒUR** - Sheila *(Carrère)*
27	(-)	**LADY MUSIC** - François Valéry *(DiscAZ)*
28	(27)	**DOWN DOWN** - Status Quo *(Vertigo)*
29	(-)	**LA BELLE ET LA BÊTE** - Gérard Lenorman *(CBS)*
30	(9)	**SALTIMBANQUE** - Maxime Le Forestier *(Polydor)*
31	(11)	**SHANG SHANG A LANG** - Sylvie Vartan *(RCA)*
32	(10)	**YOU'RE THE FIRST, THE LAST, MY EVERYTHING** Barry White *(20th Century Fox)*
33	(-)	**C'EST MA VIE** - Adamo *(Pathé)*
34	(-)	**ENTRE ELLE ET MOI** - Claude-Michel Schönberg *(Vogue)*
35	(12)	**THE HOSTAGE** - Donna Summer *(Casablanca)*
36	(-)	**UNE FILLE POUR L'ÉTÉ** - Michel Chevalier *(Aber)*
37	(30)	**BE BOP A LULA** - John Lennon *(Apple)*
38	(-)	**MAMA LOU** - Pierre Groscolas *(Tréma)*
39	(-)	**KASHMIR** - Led Zeppelin *(Atlantic)*
40	(17)	**IL EST TROP TARD** - Patrick Juvet *(Barclay)*
41	(-)	**DING-A-DONG** - Teach In *(Vogue)*
42	(19)	**LA RUPTURE** - Ringo *(Carrère)*
43	(-)	**SING A HAPPY SONG** - George McCrae *(RCA)*
44	(21)	**FROM SOUVENIRS TO SOUVENIRS** - Demis Roussos *(Philips)*
45	(23)	**UN GRAND AMOUR** - Danyel Gérard *(Sonopresse)*
46	(26)	**HOP-LA DITES-MOI** - C. Jérôme *(DiscAZ)*
47	(32)	**QUAND ARRIVE L'ÉTÉ** - Au Bonheur Des Dames *(Philips)*
48	(29)	**LA DÉCOUVERTE** - Daniel Guichard *(Barclay)*
49	(28)	**PRENDS UNE ROSE** - Guy Mardel *(Yuki)*
50	(34)	**SUR LES BORDS DE LA TENDRESSE** - Nicoletta *(Riviera)*

Les 50 Succès de Mai 1975

HIT PARADES
MAI 1975

33 TOURS FRANCE

1 - **Johnny Hallyday** : Rock A Memphis *(Philips)*
2 - **Led Zeppelin** : Physical Graffiti *(SwanSong)*
3 - **Genesis** : The Lamb Lies Down On Broadway *(Charisma)*
4 - **Blue Öyster Cult** : On Your Feet Or On Your Knees *(CBS)*
5 - **David Bowie** : Young Americans *(RCA)*
6 - **Alice Cooper** : Welcome To My Nightmare *(Anchor)*
7 - **Status Quo** : On The Level *(Vertigo)*
8 - **Eddy Mitchell** : Rocking In Nashville *(Barclay)*
9 - **John Lennon** : Rock'n'Roll *(Apple)*
10 - **Rolling Stones** : It's Only Rock'n'Roll *(Rolling Stones)*



45 TOURS ANGLETERRE

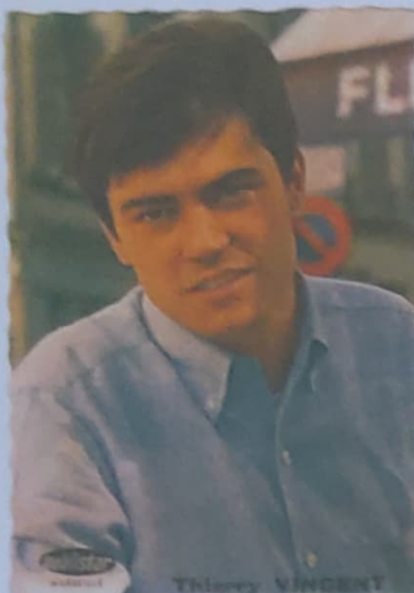
1 - **Tammy Wynette** : Stand By Your Man
2 - **Windsor Davies & Don Estelle** : Whispering Grass
3 - **Stylistics** : Sing, Baby, Sing
4 - **Gladys Knight & The Pips** : The Way We Were
5 - **Judy Collins** : Send In The Clowns
6 - **Showaddywaddy** : Three Steps To Heaven
7 - **Osmonds** : The Proud One
8 - **Slade** : Thanks For The Memory
9 - **Tammy Jones** : Let Me Try Again
10 - **Kraftwerk** : Autobahn
Status Quo : Roll Over, Lay Down

45 TOURS ÉTATS-UNIS

1 - **Freddy Fender** : Before The Next Teardrop Falls
2 - **John Denver** : Thank God, I'm A Country Boy
3 - **America** : Sister Golden Hair
4 - **Ace** : How Long
5 - **Linda Ronstadt** : When Will I Be Loved
6 - **Grand Funk** : Bad Time
7 - **Chicago** : Old Days
8 - **Major Harris** : Love Won't Let Me Wait
9 - **Earth, Wind & Fire** : Shinin' Star
10 - **Michael Murphy** : Wild Fire
Joe Simon : Get Down, Get Down



N°1226 Publistar/CBS *(1964)* **10 €**
N°1226 PSG/Corvisart/CBS (9x15) *(1964)* **8 €**



Publistar (6x9) *(1965)* **6 €**

ROCKY VOLCANO



Philips *(1961)* **15 €**



Publistar *(1961)* **12 €**



(1961) **8 €**



(1961) **8 €**

VOLCANS



Columbia *(07/64)* **10 €**

ÉRIC VOLNAY



Vogue *(1965)* **3 €**

VONNY



(1968) **4 €**

VOYAGE



Decca *(1970)* **5 €**

WALLACE COLLECTION

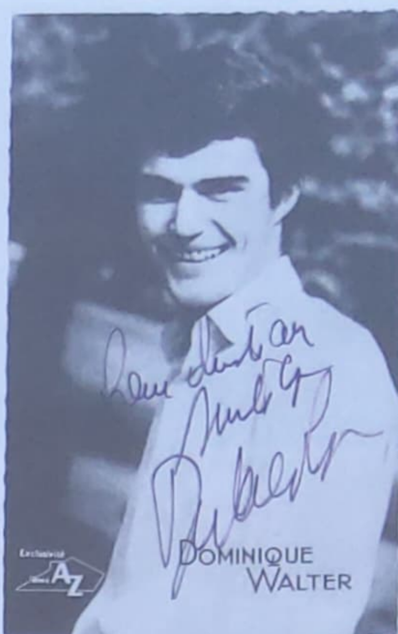


N°2014 Lyna/Corvisart (9x15) *(1969)* **5 €**

DOMINIQUE WALTER



(1965) **5 €**



DiscAZ *(1966)* **5 €**

WESTERNERS



Véga *(1969)* **4 €**

WOLF'S



(196?) **10 €**

JEAN YANNE



Barclay *(1965)* **8 €**

MONSIEUR YÉYÉ



(196?) **10 €**

BACH YEN



Polydor *(1963)* **6 €**





POCHETTES-

Le rock, c'est aussi une question d'image. Les pochettes des albums ont longtemps joué un rôle primordial. Souvent on choisissait un disque parce que la pochette nous plaisait, on le délaissait si elle nous déplaisait. Cette façon de faire est superficielle, mais qui y a échappé ? Comme les livrets des CD semblent riquiqui

1965

BOB DYLAN, Bringing It All Back Home
On ramène tout ça à la maison ? Sur la pochette, Bob Dylan nous scrute, nous guette, comme ces chats mi-sauvages, mi-domestiques, terriblement égoïstes, qui règnent sur certaines demeures. A l'arrière-plan, cette femme fantasmatique, en robe rouge, c'est l'épouse de son producteur. Pas touche, semble-t-elle dire. Chasse gardée. La photo est superbe, trafiquée à souhait, avec une allusion aux abris anti-nucléaires, au premier plan à gauche.

BEATLES, Rubber Soul
La photo étant prise au *fish eye*, George Harrison, John Lennon, Ringo Starr et Paul McCartney subissent une légère anamorphose, comme un reflet dans l'eau, marquant le tout début de l'ère psychédélique.

ROLLING STONES, December's Children
Ce magnifique cliché en noir et blanc, en contre-plongée, montre Brian Jones au premier plan avec en retrait Charlie Watts, Keith Richards, Bill Wyman et Mick Jagger dans une ruelle.

WHO, My Generation
John Entwistle avec sa sa veste aux couleurs de l'*Union Jack*, Pete Townshend, Roger Daltrey et Keith Moon immortalisés sur la pochette de leur premier 33 tours anglais. Sur le pressage américain, les Who posent devant Big Ben.



1966

ROLLING STONES, Aftermath
La photo est inspirée des recherches d'Andy Warhol avec les visages violets, le tout fondu au noir. On dirait un vieux daguerréotype sépia. Les Stones y ont l'air de fantômes enfermés dans une pièce sombre.

BOB DYLAN, Blonde On Blonde
Qui c'est, ce fantôme ? C'est Dylan, tout pâle. Il paraît malade. Il n'y a pas que la drogue dans cette affaire. Il y a le stress, les décalages horaires, la pression, la fatigue, les kilomètres, les nuits blanches, le poids des tournées, de la créativité. Molière disait : *Ce sont les fruits des veilles de la cour et des fatigues de la guerre.* Une terrible pochette grâce à un cliché splendidement flou du chanteur, rachitique et frileux sous son manteau. L'écharpe à carreau blanc et noir *(qui a dû être portée au siècle dernier)* est nouée autour du cou comme une corde de dandy pendu *(C'était bien plus triste qu'un deuil)*. Et puis il y a ce regard anxieux, perçant, tapi, interrogateur et furtif. Un regard de visionnaire. Cette bouche mince, pincée, crispée. Ces fins cheveux bouclés, qui n'ont jamais connu le peigne. Cette pâleur hâve. Ces sourcils et ce nez d'oiseau de proie, trop fin. Cette raideur, cette froideur, cette acuité. Les photos qu'on a de lui à cette époque montrent un être chétif, inquiet, traqué, en proie à on ne sait quel mauvais rêve, quelle mauvaise dope, vieilli avant l'âge, usé, rongé. Il chante aussi les déceptions amoureuses. Ça fait vieillir, le manque d'amour. Il a 25 ans et ressemble à mère-grand ! Son air maladif, gringalet, vaut un Carjat ou un Nadar, le fameux daguerréotype de Nerval. Son cache-col est sans doute un *keffieh*, une écharpe arabe, mais il ne la porte pas de la façon habituelle. N'écrit-il pas dans ses « Chroniques » avoir une grand-mère turque, parlant d'elle à plusieurs reprises.

BEACH BOYS, Pet Sounds
Les frères Brian, Carl et Dennis Wilson avec Mike Love et Al Jardine, nourrissant des chèvres dans un parc animalier, s'affichent sur la devanture de cet album essentiel.

JOHN MAYALL, Bluesbreakers
Les musiciens du pape du blues anglais sont assis au pied d'un mur où on remarque principalement Eric Clapton lisant une bande dessinée, aux côtés de John McVie et Hughie Flint.

CREAM, Fresh Cream
Ginger Baker, Jack Bruce et Eric Clapton en blousons d'aviateurs pour ce premier 30 cm qui pose les fondations d'un trio exemplaire.

BYRDS, Fifth Dimension
Jim/Roger McGuinn, David Crosby, Gene Clark, Chris Hillman et Michael Clarke sur un tapis volant, un tapis magique.

TROGGS, From Nowhere
Au milieu des concrétions calcaires orange d'une grotte très éclairée, Reg Presely, Pete Staples,

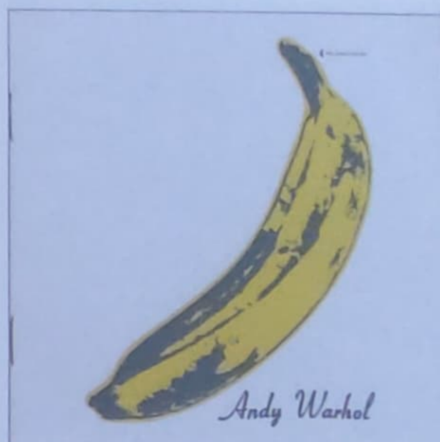












SURPRISE 1965 1968 (1)

à côté des fameux 33 tours de jadis ! Le changement de format a entraîné une mutation esthétique. Il paraît difficile de séparer le rock de son aspect visuel. Sans vouloir être exhaustif, voici un rappel de quelques pochettes marquantes, classées par ordre chronologique, parmi les plus représentatives de la deuxième moitié de la décennie 60.



Ronnie Bond et Chris Britton, tous les quatre en costumes à rayures, n'ont pas vraiment un look de spéléologues !

1967

ROLLING STONES, Between The Buttons
Cinq garçons dans le vent… (et la pluie) figés dans un flou artistique, un peu à la « **Blonde On Blonde** ». Deux musiciens sont immobiles (Charlie, impérial au premier plan, Bill, les traits tendus, trop maigre, légèrement en retrait), les trois autres, Keith, Mick et Brian, semblent marcher. Le froid les a frigorifiés. Leurs cheveux sont collés. Brian a l'air parti. Une pochette particulièrement esthétique.

VELVET UNDERGROUND AND NICO
L'album à la banane, œuvre d'Andy Warhol. La banane se pèle, dans l'édition originale, mais le fruit est rose, vaguement phallique sur ce premier 33 tours enregistré par Lou Reed, John Cale, Sterling Morrison et Maureen Tucker avec Nico.

BEATLES,
Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band
John, Ringo, Paul et George y figurent en officiers de l'armée des Indes. Regret de la petite bourgeoisie ou de la classe dirigeante, en passe de perdre ses colonies ? Elizabeth II n'est pas impératrice des Indes. Elle est seulement la reine d'une monarchie constitutionnelle. Le fameux empire britannique, qui régentait les sept mers, n'est plus qu'une vague entité du passé. On peut distinguer près d'une centaine de personnalités ayant marqué l'Histoire, la culture, la politique, la société. Des actrices (Marilyn Monroe, Marlene Dietrich, Shirley Temple). Des acteurs (Marlon Brando, Tony Curtis, Laurel & Hardy, Johnny Weissmuller). Des chanteurs (Dion, Bob Dylan). Des penseurs (Carl Gustav Jung, mais pas Freud ; Karl Marx, Lawrence d'Arabie). Des écrivains (Oscar Wilde, Edgar Allan Poe, Lewis Carroll, William Burroughs). Quelques gourous harrisoniens… Un mot de bienvenue aux Rolling Stones. Lennon voulait même y faire figurer Jésus et Hitler, mais les autres n'ont pas été d'accord. Les *Fab Four* rendent également hommage à des personnages sulfureux (Aleister Crowley), aussi bien qu'à des héroïnes de contes de fée (Blanche Neige). C'est le règne de l'ambiguïté.

PINK FLOYD,
The Piper At The Gates Of Dawn
Roger Waters, Syd Barrett, Nick Mason et Rick Wright sont révélés sur la pochette du premier album du Pink Floyd. Les kaléidoscopes sont à la mode en 1967. John Lennon en parle dans « **Lucy In The Sky With Diamonds** ». Il s'agit d'un procédé qui consiste à multiplier l'image comme si le sujet était vu par une mouche. La photo est interactive car elle transforme le spectateur en insecte. Il y a quatre musiciens, mais on dirait qu'ils sont douze, comme s'ils étaient vus par des yeux à facettes. Le procédé sera repris par George Harrison pour illustrer « **Blue Jay Way** », sur « **Magical Mystery Tour** », où il est assis en tailleur, et par tant d'autres.

DOORS, Strange Days
La pochette est anxiogène, avec ces saltimbanques et ces *freaks* inquiétants. Au verso, un nain tend un tambourin à une femme hiératique, vêtue d'un sari. Une parade de cirque dans une rue mouillée. Un géant, un nain, un jongleur pour illustrer ce deuxième album de Jim Morrison, Ray Manzarek, Robbie Krieger et John Densmore.

JEFFERSON AIRPLANE,
After Bathing At Baxter's
On se demande comment un tel coucou peut voler. Cela défie toutes les lois de l'aérodynamique. Mais c'est cela qui est amusant pour Grace Slick, Paul Kantner, Marty Balin, Jorma Kaukonen, Jack Casady et Spencer Dryden.

ROLLING STONES,
Their Satanic Majesties Request
Cette pochette en trois dimensions est une réussite totale. Tout bouge, tout est flou sauf le visage de Jagger, sardonique et hiératique, avec ce chapeau pointu de sorcier sur lequel se dessine un croissant de lune. Cette image relève de l'*heroic fantasy* orientalisante. Un Mick Jagger narquois, un Brian Jones définitivement ailleurs, se gaussant. A l'intérieur on trouve un collage délirant et *arty*.

CREAM, Disraeli Gears
La pochette la plus étrange et la plus délirante













est peut-être celle de « **Disraeli Gears** » (jeu de mots sur *dérailleur*), avec tous ces rouges, ces colonnes, ces paons...

JIMI HENDRIX EXPERIENCE,
Axis : Bold As Love

Jimi Hendrix apparaît en dieu hindou, confirmant son statut de génial guitariste leader reléguant derrière lui Noel Redding et Mitch Mitchell.

WHO, Sell Out

Les Who font semblant de faire de la publicité. Au recto, Pete Townshend pose pour un désodorisant et Roger Daltrey baigne dans une bassine de haricots blancs. Au verso, John Entwistle et Keith Moonn s'illustrent dans le même registre.

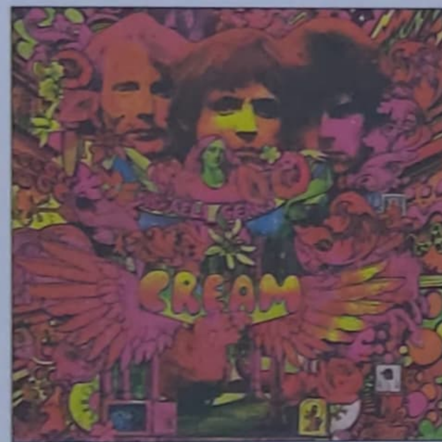
JOHN MAYALL, Crusade

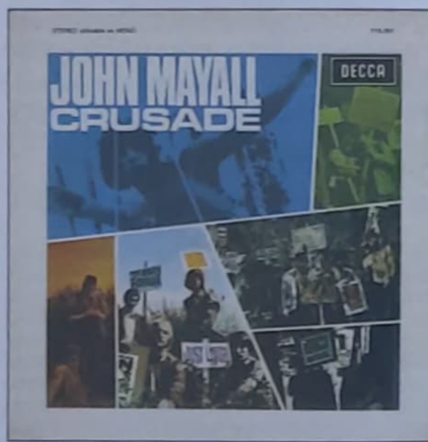
Les musiciens de John Mayall brandissent des pancartes en faveur du blues. Entre la croisade et la manifestation politique (*Just listen, the blues forever*). Une série de six images.

MOODY BLUES, Days Of Future Passed

La pochette, psychédélique, comporte très peu d'éléments figuratifs. On distingue à grand peine un chevalier avec sa lance de tournoi, en haut à gauche, et un autre, à droite, sur un cheval blanc. Le second a l'air de s'attaquer à une sorte de soucoupe volante. On devine aussi un sablier, des feuilles et des fleurs. Mais où sont donc les nuits de satin blanc de Mike Pinder, Ray Thomas, Graeme Edge, Justin Hayward et John Lodge ?







1968

BOB DYLAN, John Wesley Harding

Un cliché hivernal, avec des amis, des Indiens des Indes (et non pas des Amérindiens) où Dylan est souriant, chose rare. Il semble renaître, *plus jeune qu'avant* (« **My Back Pages** »).

DONOVAN,
A Gift From A Flower To A Garden

Ce *zombie*, momie celtique, figé, cireux, sur la couverture de ce coffret anglais, est une saint-sulpicerie hippy ou Donovan en saint kitsch hippy. Le poète mystique tient un chapelet coloré. Verroterie ? On dirait qu'il tient aussi un plumeau en plumes de paon, des breloques. Roland Barthes a écrit : *Le vêtement constitue le choix majeur du hippy, à l'égard de la norme occidentale la subversion s'exerce dans deux directions, parfois combinées : soit dans le sens d'une fantaisie effrénée (pantalons de brocart, manteaux-tentures, longues chemises de nuit blanches, pieds nus à même le sol) soit dans le sens d'un emprunt indiscret aux costumes locaux : djellabas, boubous tuniques hindoues, cependant désintégrés par quelque détail aberrant (colliers, tours de cou en gaze multicolore, etc.).* Les oripeaux de Donovan le ridiculisent.

DONOVAN,
Wear Your Love Like Heaven

Extrait du coffret, ce premier volet présente un manoir du Sussex, au crépuscule. Sur le plan d'eau, au premier plan, Donovan est assis dans sa barque féerique, avec un banjo. La photo est magnifique.

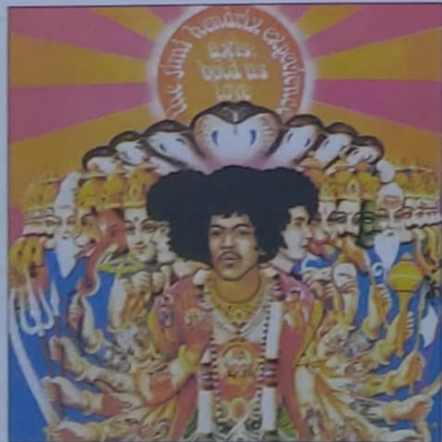
DONOVAN, For Little Ones

Le second volet, publié séparément du coffret, reprend le cliché de la barque et de Donovan (on aperçoit le reflet d'une tour dans l'eau, des nénuphars). Le cadre est un dessin vaguement enfantin, avec des enfants d'autrefois en train de jouer avec un cheval à bascule, un lion souriant en costume à côté d'un échassier, un immense coq en habit vert et bleu, une danseuse gitane près d'un point d'interrogation tout vert et une étoile de première grandeur. Le lettrage est psychédélique mais lisible.

LOVIN' SPOONFUL, Everything Playing

On voit les quatre membres, John Sebastian, Steve Boone, Joe Butler et Jerry Yester, entourés de







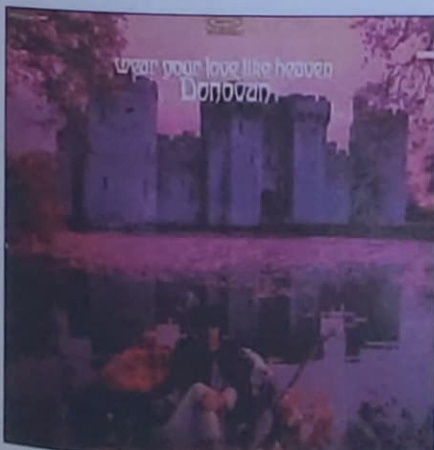


personnages bien bizarres, sur un dessin grossièrement exécuté. Un horrible bonhomme, avec une tête volumineuse, joue de la trompette. Un vieux centaure est au violon. Un extra-terrestre, entièrement nu, a un air abruti, un crâne conique et rétréci, des yeux globuleux, des paupières tombantes. Il est en train de danser sur un rythme effréné. Un monstre joue de la basse. Sa guitare est immense et représente un chat multicolore, avec des pattes palmées, un objet monstrueux. Tout ce beau monde répète sur la plage. Mais la créature



qui frappe le plus, c'est un énorme bonhomme bleu, avec un gros nez, un gros menton, un pagne de vahiné autour de la taille. Il danse pesamment. Il a l'air de tenir une baguette magique, comme une fée ou un chef d'orchestre. La cagoule noire d'un membre du Ku Klux Klan se dissimule à l'arrière-plan. Il a l'air de surveiller John B. Sebastian. Ce livret inspirera un peu celui du premier album du Tom Tom Club.

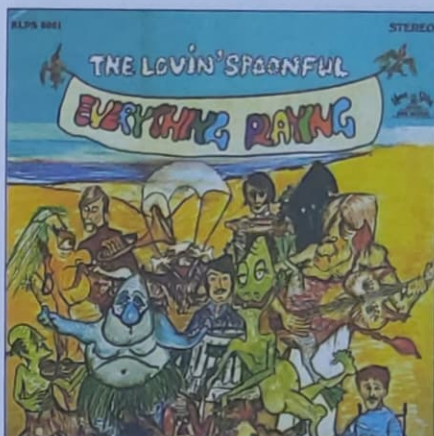
PINK FLOYD, Saucerful Of Secrets
Le titre peut se traduire par S.O.S., un appel au secours de Syd Barrett, remplacé par David Gilmour. Le contenu de la soupière semble s'être répandu





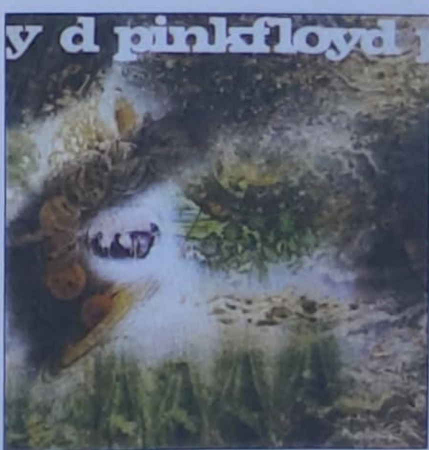
sur des symboles zodiacaux, sur une carte astrologique. Cette image, avec ses verts cul de bouteille, ses collages de grimoire de science-fiction, a quelque chose de magique. Au verso, des arbres hivernaux se dessinent sur les visages en gros plan : mais on cherche en vain le visage de Syd Barrett (R.I.P.) parmi les branches dénudées. Une sorte de palimpseste.

TYRANNOSAURUS REX, My People Were Fair And They Had Flowers In Their Hair But Now They're Content To Wear Stars On Their Brows



Sans doute le titre le plus long pour un album. George Underwood est l'illustrateur talentueux de ce disque de Marc Bolan, encore très folk. On voit des damnés, inspirés d'une vieille gravure de Gustave Doré pour « L'Enfer De Dante ». Ils transportent de lourdes charges, surveillés par un démon inflexible. Les champignons géants qu'on y découvre, rappellent un passage de « Voyage Au Centre De La Terre » de Jules Verne (1869). L'autre grande influence de George Underwood est William Blake, illustrateur de la Bible et du Dante.

JOHN MAYALL, Bare Wires
Avec « **Bare Wires** », en juillet 1968, John Mayall prétend nous vendre les plaintes d'un écorché vif,

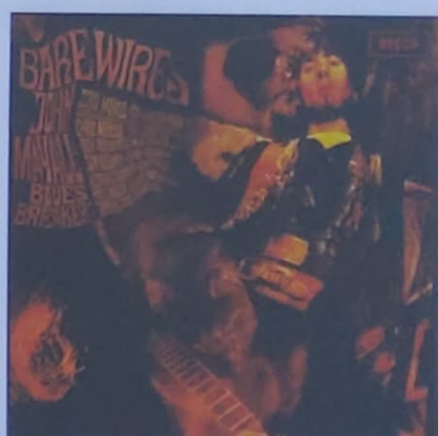




mais alors que viennent faire là ce fond rouge et ce lettrage psyché, esthétisant, et ce bluesman un peu Méphisto ? Cette pochette, un peu sulfureuse, aurait mieux convenu au Crazy World d'Arthur Brown de « **Fire** » qu'à John Mayall.

SMALL FACES, Ogden's Nut Gone Flake
Une boîte à tabac, cylindrique, du meilleur effet sublime ce dernier album de Steve Marriott avec Ronnie Lane, Ian McLagan et Kenny Jones voyant le premier continuer avec Humble Pie et les trois autres devenir les Faces avec Rod Stewart et Ronnie Wood.

CANNED HEAT, Boogie With



rayonne comme un soleil. Le symbole est lourd. Des flammes entourent les visages, plus ou moins ressemblants. Au verso, des boîtes de conserve témoignent de l'influence d'Andy Warhol.

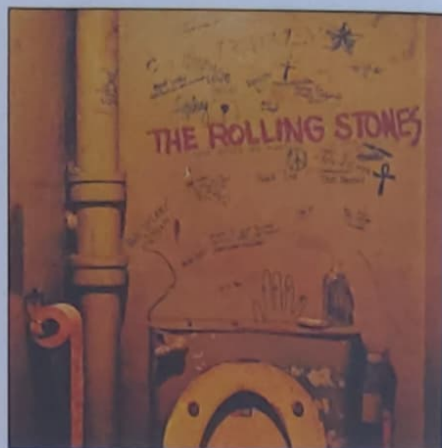
BEATLES, The White Album
Une pochette minimaliste, toute blanche, en contraste avec leur 33 tours précédent, « **Sgt. Peppers** » (si on excepte le LP américain « **Magical Mystery Tour** », un double super 45 tours en Europe).

GEORGE HARRISON, Wonderwall Music
Un mur de brique de quatre mètres de haut, de la vraie brique rouge de Liverpool, qui sépare un Anglais fané, chapeau melon et parapluie, d'un mon-









de merveilleux où s'ébattent de jolies femmes, se baignant dans un étang asiatique, au milieu des nénuphars : *la Musique du Mur des Merveilles*.

MOTHERS OF INVENTION, We're Only In It For The Money

Une vanité et une parodie des Beatles. L'orchestre des cœurs solitaires de Frank Zappa est une tribu plus que bizarre. Dans la foule des invités, on reconnaît Lyndon Johnson, le président en exercice (1964-1968). On voit aussi Nosferatu, le vampire de Murnau. Est-ce une réponse à Aleister Crowley, dont l'inquiétante silhouette plombe « **Sgt. Peppers** » ? La Mort aussi montre le bout de son nez camard. La Statue de la Liberté est venue incognito. Elle a un bandeau sur les yeux et sa torche n'éclaire plus rien du tout. L'une des rares notes positives est la présence de Jimi Hendrix. Il s'agit d'un collage de Cal Schenkel, en 1967. L'artiste y figure, à la dernière rangée. C'est lui qui joue de l'accordéon. Un autoportrait déguisé en photo de groupe. Le vieil alchimiste, qui ressemble à Nostradamus, n'est pas un pape peint par Titien, comme certains l'ont cru. Il s'agit de John Dee, astrologue élisabéthain. Il y a encore Albert Einstein, avec un chapeau de Zorro, et Lee Harvey Oswald, assassin présumé de John F. Kennedy. Les Mothers y figurent en chemises de nuit de femmes. Zappa, en minijupe, fixe l'objectif, grave. Sa femme, Gail Zappa, se tient à ses côtés, enceinte, effacée et craintive. Tout en bas, au premier plan, le mot *Mothers* est écrit avec des fruits et végétaux trop rouges qui ont quelque chose de sanguinolent, rappelant l'étal du boucher. Le ciel bleu du Sergeant Pepper est devenu celui d'un orage, menaçant, les éclairs zèbrant le ciel. Sur la grosse caisse, *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* est remplacé par *We're only in it for the money.* Ce collage s'inscrit dans une vieille tradition de la peinture occidentale. La Mort apparaît au milieu de toute une série de personnalités, appréciées ou détestées, et de figures légendaires. Une vanité comme le tableau des « Ambassadeurs » d'Holbein, avec un crâne en anamorphose, ou une nature morte du 18e siècle, avec un crâne au milieu des fleurs.

FLEETWOOD MAC, Peter Green's Fleetwood Mac

Le premier album Peter Green, Mick Fleetwood et John McVie avec Jeremy Spencer. Le chien et les poubelles symbolisent le blues urbain.

JETHRO TULL, This Was

Un autre premier 33 tours où Ian Anderson, Mick Abrahams, Clive Bunker et Glenn Cornick sont vieillis et déguisés en bûcherons.

ROLLING STONES, Beggars Banquet

La pochette originale, alors interdite par Decca, représente un intérieur de chiottes, fortement dégradé, avec toutes sortes de graffiti (dont *Rolling Stones* en rouge) sur un mur jaune sale. On voit la chasse d'eau et le bois relevé, ainsi que la tuyauterie. Pour se venger de cet affront, les Stones optent pour un simple carton d'invitation, blanc, très sélect, qui devient le visuel autorisé. Mais, à l'intérieur de la double pochette, le groupe se montre dans une scène d'orgie des plus édifiantes.

CAPTAIN BEEFHEART & HIS MAGIC BAND, Strictly Personal

Sur ce gros paquet ficelé, les timbres sont à l'effigie de Don Van Vliet (*alias* Captain Beefheart), Alex St. Claire, Jeff Cotton, Jerrey Handsley et John French. Une pochette un peu trompe-l'œil, comme la boîte à tabac des Small Faces.

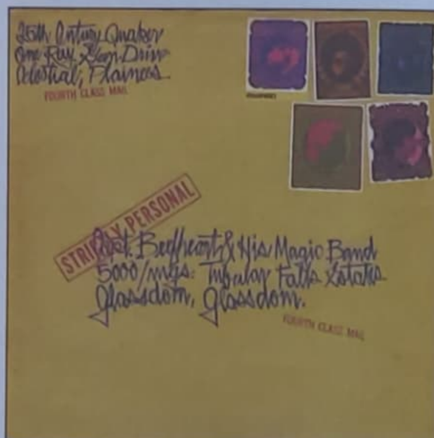
LED ZEPPELIN

Le dirigeable phallique, en noir et blanc, annonce les débuts en fanfare de Jimmy Page, Robert Plant, John Paul Jones et John Bonham.

Jérôme PINTOUX













WEMBLEY LONDON ROCK'N'ROLL SHOW 1972

Le 5 août 1972 est un jour qu'il ne faut absolument pas rater pour tous les rockers car il s'y déroule le Wembley London Rock'n'Roll Show, avec les Houseshakers, Emile Ford, Heinz Burt, Billy Fury, Screaming Lord Sutch, le MC5, Gary Glitter, Wizzard, Bo Diddley, Linda Gail & Jerry Lee Lewis, Bill Haley, Little Richard et Chuck Berry. Pour certains c'est le Woodstock du rock'n'roll ! L'organisation de ce concert historique aurait demandé quatre ans de pourparlers. Ce festival est le tout premier présenté dans le fief du football anglais, pouvant accueillir jusqu'à cent mille spectateurs.



Debout, assis dans les gradins ou allongés sur la pelouse, il y a des dizaines de milliers de spectateurs, dont pas mal de Français. Des personnalités comme Mick Jagger, installé dans la tribune VIP, le batteur des Who Keith Moon, le chanteur de Family Roger Chapman ou Dick Rivers n'ont pas voulu manquer cet après-midi dans le prestigieux stade londonien de Wembley où ont pris place les caméras du réalisateur Peter Clifton.

LE CONCERT

Aux Etats-Unis, Richard Nader a monté plusieurs *rock revival shows*, notamment au Madison Square Garden de New York, mais aucun d'une telle ampleur (à part Toronto en 1969) puisque tous les géants du rock sont là, à l'exception des trop tôt disparus Buddy Holly, Eddie Cochran et Gene Vincent. La venue européenne d'Elvis Presley tenant finalement du rêve, compte tenu des réticences de son imprésario le colonel Tom Parker qui n'y tenait pas, suite à de sombres histoires. Pour mémoire, le Rock'n'Roll Revival Concert de Toronto (filmé en partie par D.A. Pennebaker) avait vu défiler, le 13 septembre 1969, Jerry Lee Lewis, Little Richard, Gene Vincent, Chuck Berry, le Plastic Ono Band de John Lennon avec Eric Clapton, les Doors, Alice Cooper, Junior Walker, Screaming Lord Sutch, Chicago Transit Authority, Tony Joe White, Cat Mother, etc. A Wembley, durant plus d'une dizaine d'heures, bénéficiant d'un temps fantastique, la musique sera ininterrompue. Les célèbres DJ l'Emperor Rosko et Tony Prince diffusent des disques de Buddy Holly, Gene Vincent, Elvis, Del Shannon, etc. entre les prestations.

Le documentaire tourné lors de cette journée merveilleuse ouvre sur les **HOUSESHAKERS** du chanteur Graham Fenton reprenant fidèlement le plus grand classique de Gene Vincent, « **Be-Bop-A-Lula** ». Formés en 1969, ils ont eu le privilège d'accompagner Gene. Cette année, ils publient pour la firme à prix réduit Contour l'album « **Demolition Rock** » contenant de dynamiques reprises de « **Baby Blue** », « **Red Hot** », « **Honey Hush** », « **Wildcat** », « **My Way** » ou « **Brand New Cadillac** ». Graham Fenton, avec son complice guitariste Terry Clemson (ex-Downliners Sect), formera les Hellraisers et, surtout, connaîtra le succès avec Matchbox classant en bonnes places « **Rockabilly Rebel** » (1979), « **Buzz Buzz A Diddle It** » de Freddie Cannon, « **Midnight Dynamos** », « **When You Ask About Love** » vingt ans après les Crickets et le medley « **Over The Rainbow-You Belong To Me** » façon Gene Vincent, tous en 1980.

ROCKERS ANGLAIS

Le 24 février 1961, les Parisiens avaient pu voir le chanteur noir **EMILE FORD** au Palais des Sports de Paris lors du premier Festival de Rock'n'Roll avec Johnny Hallyday, les Chaussettes Noires avec Eddy Mitchell, Frankie Jordan, Little Tony et Bobby Rydell. N°1 anglais en décembre 1959 et janvier 1960 grâce à « **What Do You Want To Make Those Eyes At Me For** », on le retrouve presque étonné ce samedi avec ses Checkmates, précédant l'ancien bassiste blond des Tornados **HEINZ BURT**. Il est accompagné par Doctor Feelgood qui fera les beaux jours de la scène pub-rock. Heinz, qui en 1963 a classé 6e « **Just Like Eddie** », composition de Joe Meek (avec Ritchie Blackmore à la guitare) en hommage à Eddie Cochran, reste fidèle à ce dernier avec « **C'mon Everybody** ». Puis **BILLY FURY** raconte qu'il avait décidé de se mettre à la guitare après avoir vu Eddie Cochran interpréter « **Twenty Flight Rock** » dans le film « The Girl Can't Help It ». Billy est l'auteur, en avril 1960, de l'incontournable 25 cm « **The Sound Of Fury** » qui lui a valu les louanges de Keith Richards. Alors que, en octobre 1959, le tour de chant de Billy Fury avait été interrompu à Dublin, en Irlande, pour son jeu de scène jugé trop sauvage, trop sexuel, de nombreuses salles refusant ensuite de l'engager, à Wembley il se tourne plus vers la ballade, malgré sa version de « **That's Alright Mama** ». Il chante dans l'indifférence du public et n'est plus que l'ombre de lui-même. A sa décharge, il a subi une opération du cœur en décembre 1971. Il se rattrapera, filmé à l'île de Wight, pour le film « That'll Be The Day » aux côtés de David Essex, Ringo Starr et Keith Moon, avec, sous le pseudonyme de Stormy Tempest, « **Long Live Rock** », composé par Pete Townshend.

Cheveux verts, visage blanchi et cape noire sur le dos, **SCREAMING LORD SUTCH** fait une entrée remarquée, d'autant qu'il est entouré de quatre filles presque nues qu'il a fait défiler deux jours plus tôt dans les rues de Londres, y compris devant le 10 Downing Street. Personnage s'il en est, Lord Sutch a été le premier rocker anglais à porter des cheveux longs. Il a créé la première radio pirate, s'est présenté aux élections, a bénéficié de l'accompagnement de Ritchie Blackmore, Jimmy Page, Jeff Beck, Keith Moon, etc. Il reprend « **Good Golly Miss Molly** », « **'Till The Following Night** », « **Jack The Ripper** » et sa prestation, plus qu'un tour de chant, tient du happening théâtral inspiré des films d'horreur de la Hammer. Pigeons, chauve-souris, poupées lancées à la foule, fumigènes, cercueil, hache géante, il parodie même Jack l'Eventreur. Et une de ses filles est arrêtée par les organisateurs quand elle fait mine d'enlever son bikini ! Sutch s'en prend également à son rival Alice Cooper qu'il menace de tuer. Rien qu'un gag, tout au plus du Grand Guignol, commente l'un de mes voisins. N'empêche que, à l'applaudimètre, Screaming Lord Sutch arrive en tête bien que piètre chanteur, de plus aidé par d'excellents musiciens.

DÉTROIT & GLITTER

A 16 heures, changement d'atmosphère pour le **MC5** aux visages peints d'argent et d'or. Cette formation ultra violente de Détroit préfigure le mouvement punk (Sex Pistols, Clash, etc.) avec le chanteur Rob Tyner, les guitaristes Wayne Kra-


Screaming Lord Sutch

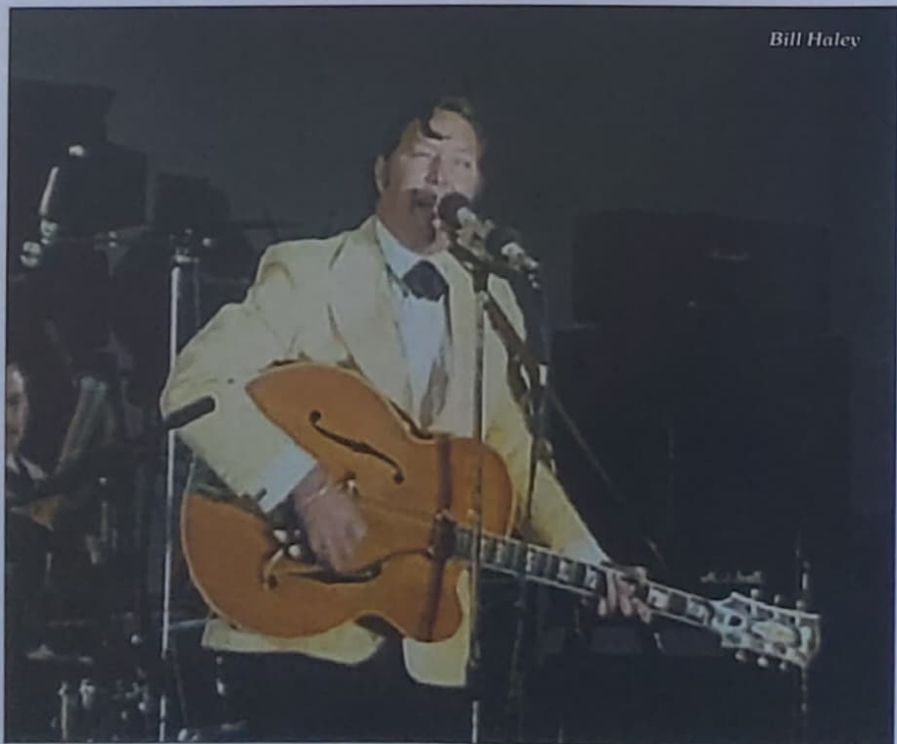
mer et Fred *Sonic* Smith. On lui doit les albums « **Kick Out The Jams** » (1969, avec « **Motor City Is Burning** » de John Lee Hooker), enregistré au Grande Ballroom de Détroit ; « **Back In The USA** » (1970) avec ce classique de Chuck Berry et « **Tutti Frutti** » de Little Richard ; et « **High Time** » (1971) dans lequel on remarque Bob Seger dans les chœurs. Le MC5 a été lancé par l'activiste révolutionnaire John Sinclair, l'un des premiers à avoir lié rock et révolution. Il a passé de nombreux mois en prison pour avoir fumé en public de la marijuana et vendu deux cigarettes de cannabis à une jeune fille. John Lennon sortira en soutien la chanson « **John Sinclair** » sur son double LP « **Sometime In New York City** ». Le MC5 offre une bonne version de « **Gloria** », proche de l'originale des Them, et une vigoureuse de « **Kick Out The Jams** ». Si des spectateurs en redemandent, la présence à Wembley de ce combo ne plaît pas à tous, particulièrement aux puristes sectaires du rock. Ce qui leur vaut de recevoir des canettes de bière et autres missiles de la part des *teddy boys*.
Anciennement Paul Raven, **GARY GLITTER** prend la relève. Il a publié dans l'anonymat, dès 1961, les 45 tours « **Walk On By** » et « **Tower Of Strengh** » chez Parlophone, participé en 1970 à la comédie musicale « **Jesus Christ Superstar** ». Après des années de galère, avec un nouveau nom dans le coup, il est l'une des révélations du moment grâce à « **Rock'n'Roll, Part 1 & 2** », N°2 GB en juin. Cela ne l'empêche pas de prendre lui aussi un bide. Sa musique, son groupe – le Glitter Band en satin rose, blanc, vert – n'enchante pas plus que son costume à paillettes argentées ou la lourdeur de ses deux batteurs, même si elle est l'essence même de son *sound* destiné à alimenter les pistes de danse. Gary Glitter tiendra sa revanche en alignant tube sur tube durant plusieurs années. Décidément, ce public ne fait pas de cadeau !
On aurait espéré meilleur sort pour **WIZZARD**, nouvelle formation de Roy Wood (ex-fondateur des Move), groupe *glam* rock dont c'est le tout premier concert. Pourtant, ce n'est pas le monde qui manque : chanteur, guitare solo, piano, basse, contrebasse, violoncelle, deux saxos et deux batteries ! Le visage grimé, les mèches de cheveux multicolores du génial Roy Wood ne sont pas non plus pour séduire les *teds*. Sur disque, Wizzard se classe en décembre 1972 avec « **Ball Park Incident** », titre cahotique et mélodique que Phil Spector n'aurait pas renié, suivi de deux N°1, « **See My Baby Jive** » (05/73) et « **Angel Fingers** » (09/73), plus l'indispensable disque de Noël « **I Wish It Could Be Christmas Everyday** » (12/73).

BO & JERRY LEE

Il est 18h20 lorsque Rosko annonce le premier chouchou des puristes, **BO DIDDLEY**, dont le dernier album pour Chess s'intitule « **Where It All Begins** ». Son arrivée est ovationnée. Enfin de l'authentique, s'accorde-t-on à dire ! La charmante jeune femme à ses côtés, qui joue du tambourin et parfois chante, n'est autre que sa nièce. Les Houseshakers l'accompagnent. Comme James Brown ou Screamin' Jay Hawkins, Bo Diddley a été boxeur. Ce qui se voit quand il est sur scène. Son succès, « **Bo Diddley** », a été N°1 R&B au début de l'été 1955. Bo transpire de joie de vivre. Les paroles de ses chansons sont souvent riches d'humour, comme dans « **I'm A Man** », « **Diddley Daddy** », « **Road Runner** », « **Mona** », « **Bring It To Jerome** » qu'il interprète ici de sa voix puissante. Il obtient avec ses guitares souvent rectangulaires (ici rouge), des sons, d'extraordinaires rythmes caractéristiques, copiés mais jamais égalés, teintés de blues tel chez John Lee Hooker. A la fin de sa prestation, Chuck Berry vient le congratuler.
Le final emballe notre confrère et ami Mike Lécuyer, qui n'en attend pas moins **JERRY LEE LEWIS**. C'est en effet son tour. Pour nous faire patienter, un pot-pourri de standards du rock nous est proposé par son orchestre, les Memphis Beat (deux guitares, une *pedal steel*, un orgue, une basse, une batterie). La tension est palpable quand sa sœur, Linda Gail Lewis, prend le micro. Vu les circonstances, elle ne s'en tire pas mal dans « **Shout** », le classique des Isley Brothers, repris par Joey Dee & The Starliters que les Britanniques connaissent surtout par Lulu. En cette année 1972, Jerry Lee Lewis a classé au Hot 100 US « **Me And Bobby McGee** », « **Chantilly Lace** » (Big Bopper) et « **Turn On Your Love Light** ». On raconte qu'il a touché 25 000 £ pour sa venue... mais cela n'empêche pas son retard ! Il paraît qu'il était dans un pub en train de boire, ce qui n'étonnera personne ! Enfin, le voilà. Contrairement à son dernier Olympia, il n'arbore ni cigare ni barbe. Jerry Lee arrive vêtu d'un survêtement rouge, fait un petit signe de la main avant de s'asseoir au piano. Linda Gail reste là pour les chœurs. Détendu, flegmatique, presque trop distant avec le public, il entame un tour de chant qui une fois de plus nous enchante car Jerry Lee donne à un morceau, quel qu'il soit, toute sa propre saveur. Qu'il se déchaîne ou romantise. Par moment, son piano fait trembler le stade. Mr. Lewis est en très grande forme. La nuit tombant, on lui enfile une veste, qu'il porte tandis qu'il monte sur le piano et secoue ses jambes. Le public est en transe. Un triomphe sans forcer son talent, avec ses chansons les plus célèbres, ses reprises qu'il a fait siennes, soit à Wembley « **Great Balls Of Fire** », « **High School Confidential** », « **You Can Have Her** », « **Don't Be Cruel** », « **Chantilly Lace** », « **Whole Lotta Shakin' Goin' On** », le medley « **Hound Dog-Good Golly Miss Molly-Blue**



Jerry Lee Lewis

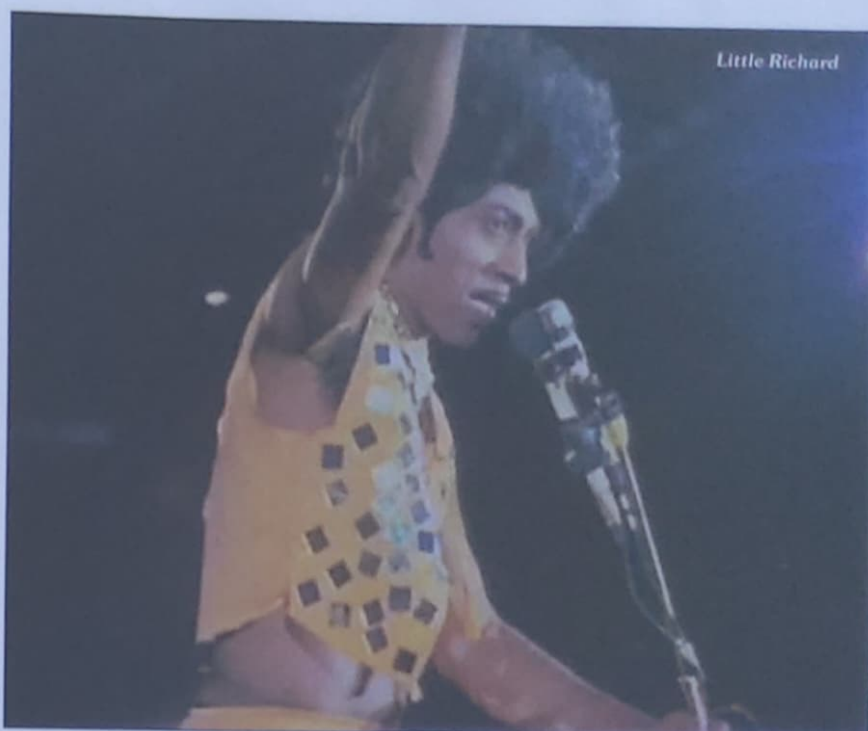

Bill Haley


Bo Diddley

Suede Shoes », « **Be-Bop-A-Lula** » et « **Sweet Little Sixteen** ». Bien que rappelé, Rosko explique que, pour respecter l'horaire, on ne reverra pas Jerry Lee Lewis. Après sa prestation, je patiente un bon moment devant sa loge. Malheureusement sans pouvoir le rencontrer, comme en 1966 à l'Olympia.

BILL HALEY & LITTLE RICHARD

Célèbre pour son accroche-cœur et la trentaine de millions d'exemplaires vendus de « **Rock Around The Clock** », **BILL HALEY** est alors âgé de 47 ans, et sa version de « **Shake, Rattle And Roll** » date de 1954. Sur son dernier album, « **Rock Around The Country** » (Sonet, 1971), il a repris « **Who'll Stop The Rain** » (Creedence Clearwater Revival), « **Games People Play** » (Joe South) et « **Me And Bobby McGee** » (Kris Kristofferson, Janis Joplin, Jerry Lee Lewis). Sans égaler vocalement Elvis Presley, Jerry Lee Lewis, Gene Vincent ou Little Richard, Bill Haley pose parfaitement sa voix sur ses Comets qui, tels une machine musicale bien huilée, sont des plus performants. Ceci même si son saxo n'est avec lui que le seul rescapé de la grande époque. Après les fameux « **See You Later Alligator** » et « **Shake Rattle And Roll** » arrive le classique des classiques, « **Rock Around The Clock** », qu'on lui réclame à corps et à cris. En rappel, il fait un tabac avec, repris en chœur par l'assistance. Il affirme : *A mon âge, je suis toujours heureux de le chanter*. Dommage que le passage de Bill Haley n'ait pas été un peu plus long.



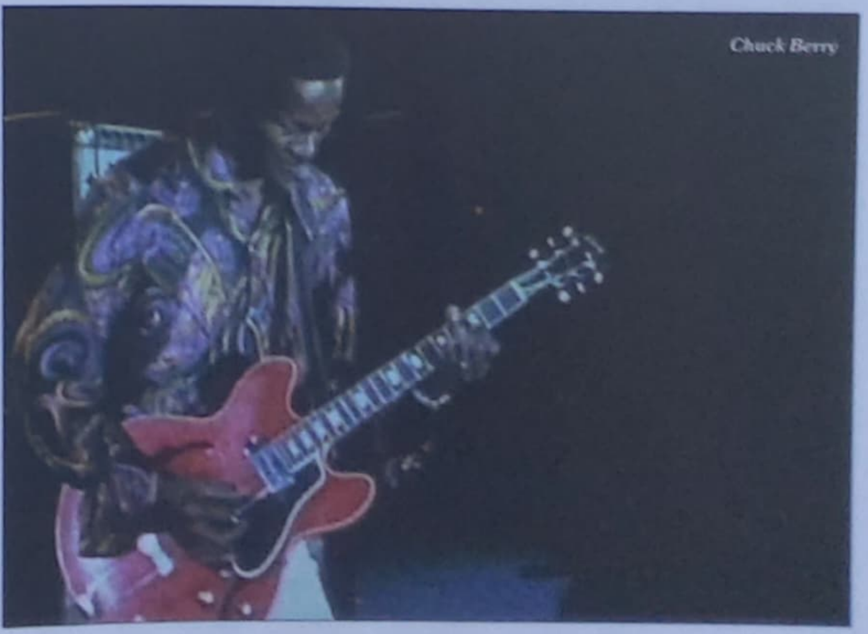
Little Richard

LITTLE RICHARD est très attendu. Le créateur de « **Tutti Frutti** » vient de se classer au Hot 100 avec Canned Heat dans « **Rockin' With The King** » et il a retrouvé, pour son 33 tours « **The Second Coming** », chez Reprise, son ancien producteur *Bumps* Blackwell, et les magistrals Lee Allen (saxo) et Earl Palmer (batterie). Pourtant, il s'en est fallu de peu pour qu'on ne le voit pas aujourd'hui. En effet, c'est avec une énorme patience que les organisateurs se sont déplacés à quatre reprises aux USA avant de parvenir à le convaincre de participer à ce show pour lequel il aurait reçu 17 000 £. A postériori, beaucoup diront qu'il aurait sans doute mieux fait de ne pas venir ! Tandis que ses musiciens rengainent le refrain de « **When The Saints Go Marchin' In** », il passe une bonne partie de son temps en parlotte, enlevant et déchirant sa chemise, à mettre sa veste en lambeaux, à danser torse nu, une bottine blanche à la main qu'il fait mine de lancer, à faire semblant de sauter dans la foule malgré une scène à sept mètres de haut, retenu par ses gardes du corps. En costume jaune-orange piqué d'éclats de verre scintillant sous les feux de la rampe, Little Richard – hyper maquillé – a pourtant l'apparat d'une rock-star qui doit casser la baraque. Il provoque un public qui veut des vibrations et non du cinéma, rabachant : *Aimez-vous vraiment «* **Tutti Frutti** *» ? Voulez-vous maintenant écouter «* **Long Tall Sally** *» ?*, clamant des *ma-ma-ma, hou* et *yeah*, il promet un voyage au couple dansant le mieux, montre son caleçon, et ainsi de suite. Que lui arrive-t-il ? Personne n'a la réponse ? Sifflé, hué par une partie du public, il repart penaud malgré ses versions de « **Lucille** », « **Rip It Up** », « **Good Golly Miss Molly** », « **Tutti Frutti** », « **Jenny Jenny Jenny** »... Il faudra le revoir dans de meilleures conditions comme lors de son Olympia de 1966 où j'ai non seulement eu la chance de le voir mais aussi de l'interviewer. Miracle du cinéma, grâce à un excellent montage, Little Richard apparaît très bon dans le documentaire de Peter Clifton, disponible en DVD.

CHUCK BERRY

Heureusement, ce samedi 5 août, **CHUCK BERRY**, originaire de Saint-Louis (Missouri), à 45 ans, nous procure l'apothéose. Il vient d'enregistrer son album « **The London Sessions** » avec Ian McLagan et Kenny Jones, claviers et batteur des Faces. Créateur de nombreux standards (« **Rock And Roll Music** », « **Carol** », « **Memphis Tennessee** », « **Sweet Little Sixteen** », « **Johnny B. Goode** », etc.), il a influencé les Beatles, Rolling Stones, Animals... Chuck nous salue tout en serrant contre lui sa Gibson rouge, qui s'avérera d'une limpide clareté. Il démarre sur « **Roll Over Beethoven** », à l'intro percutante, suivi d'une ribambelle d'incontournables, « **Maybellene** », « **School Days** », « **Memphis Tennessee** », « **Sweet Little Sixteen** », de quelques blues, « **Mean Old Frisco** », « **Wee Wee Hours** », et encore le medley « **Let It Rock-Carol-Little Queenie** » puis « **Johnny B. Goode** », marqués par ses *olé*, ses pas de canard et grands écarts. Meilleur que jamais, il gagne haut la main ce match de Wembley à l'applaudimètre. Il est pour la majorité bel et bien le roi du rock'n'roll, n'en déplaise à Jerry Lee Lewis et Little Richard. La foule se régale en chantant avec lui ses œuvres qu'il enchaîne, lui, sans transition. L'excitation des rockers est à son comble ! A 22 heures, il faut voir comment Chuck Berry allume le stade, le public sortant briquets et allumettes à sa demande. Il ensoleille la chaleur de cette nuit dans une communion parfaite. Impressionnant. Certains continuent à danser joyeusement. Hélas 22h30 approche. « **Reelin' And Rockin'** ». Adieu, il faut partir, le juke-box s'éteint. *Bye bye*.

On regrette l'absence des Everly Brothers (comme en août 1970 où ils avaient fait faux bond à l'Ile de Wight) et des Platters, Drifters et Coasters, les groupes vocaux noirs américains les plus célèbres des années 50, initialement annoncés. Ayant appris qu'aux Etats-Unis sillonnent plusieurs formations portant ces noms, ne comprenant même parfois pas de membres originaux, les organisateurs ont préféré les rayer de la programmation afin d'éviter tout scandale. Au moment de partir, je discute avec quelques-uns des spectateurs français venus dans les cars affrétés par le magasin de disques parisien Dave Music sous la responsabilité de Roland Grivel, un habitué de l'Olympia. S'agissait-il pour eux d'un pèlerinage ? *Je pense que c'est la dernière fois qu'on voit cela. C'est le genre de spectacle qu'il faudrait organiser à Paris, au Palais des Sports.– Que faites-vous dans la vie ? – Je suis directeur commercial. – Et vous ? – J'habite Le Havre, j'étais en vacances en Bretagne, et je suis venu spécialement ici voir le Rock'n'Roll Show*. Un troisième me confie : *Ça valait le coup parce que pour moi le rock c'est sensationnel. Surtout Jerry Lee Lewis. J'ai trouvé que c'était le plus excitant. C'était le pied !* Une jeune femme intervient : *Moi, je ne connaissais pas bien le rock'n'roll. J'étais là par curiosité. Sur disques, j'en ai entendu du rock bien sûr, mais je souhaitais voir tous ces artistes sur scène*. Ou encore un autre plus pessimiste : *Je crois que c'est le dernier sursaut avant la chute. A mon avis, je crains que le rock'n'roll soit fini après cela*. Heureusement, la suite lui a donné tort. ■



Chuck Berry

INTERVIEWS

SCREAMING LORD SUTCH

- Comment analysez-vous cette journée ?

- C'est absolument fantastique ! On n'a jamais vu autant de monde en une seule journée ici en Angleterre. Après 15-16 ans, le rock'n'roll n'est pas prêt de s'éteindre. Il se porte pour le mieux : le rock est toujours vert. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de faire colorer mes cheveux en vert, car c'est une couleur représentative du rock que je chante. Le rock visuel plaît toujours. Arthur Brown s'est inspiré de moi tout comme Alice Cooper. Aujourd'hui le public a hué Alice Cooper lorsque j'ai parlé de lui ; et moi, il m'a acclamé ! J'ai été le premier à faire du rock avec un spectacle d'horreur. C'est la raison pour laquelle je suis populaire. On le verra en France quand je viendrai faire du vrai rock'n'roll !

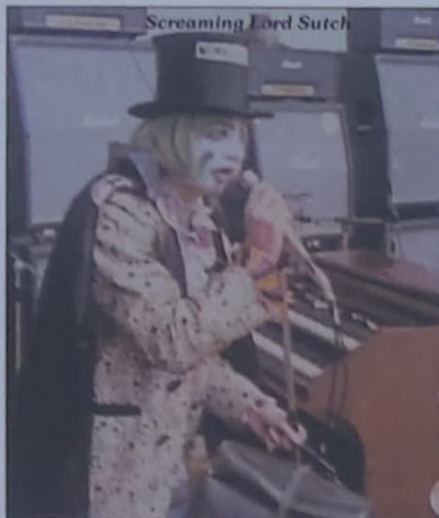
- Je vous ai vu à Paris à la Locomotive il y a 5-6 ans.

- Il est question cette fois que je me produise à l'Olympia. A l'occasion de la sortie de mon album chez Atlantic, « **Hands Of Jack The Ripper** », sur lequel jouent Ritchie Blackmore, Noel Redding, Keith Moon, etc. J'aimerais être aussi connu chez vous que mon copain Vince Taylor.

- Je vous ai rencontré il y a deux ans à Londres à la Roundhouse. Son ancien batteur Bobbie Woodman-Clarke nous a présentés.



Mick Jagger, en spectateur et témoin sur le film.



Screaming Lord Sutch

- Ah, oui, Bobbie Clarke qui a aussi joué dans mon orchestre il y a de nombreuses années.

ROB TYNER (MC5)

- Que faites-vous dans un tel spectacle ?

- Nous nous sentons comme chez nous ici, à Wembley, dans un festival de rock'n'roll. C'est grâce au rock que nous nous sommes mis à la musique. Le rock'n'roll, c'est la base de notre style. Nous appartenons au rock, même si nous avons toujours souhaité que notre musique progresse le plus possible. Nous n'oublierons jamais que Little Richard, Chuck Berry, Jerry Lee Lewis, etc. nous ont passionné lorsque nous avions douze ans et que nous les écoutions à la radio.

- Vous êtes-vous produits aux Etats-Unis dans des concerts de rock revival ?

- Souvent. Plusieurs fois avec Chuck Berry.

- Comment définiriez-vous votre genre ?

- C'est du rock futuriste... C'est du rock'n'roll, mais nous sommes en 1972 et nous ne pouvons continuer à croire que nous sommes toujours en 1959. Nous devons aller de plus en plus de l'avant. Le futur est lié à l'espace, aux autres planètes, systèmes solaires et galaxies. La musique est liée à tout cela. Elle vient de la terre, elle vient du passé, du présent et elle va vers le futur.

GARY GLITTER

*- Qui êtes-vous Gary Glitter ? En France, grâce à l'émission BBX d'Europe 1, on connaît votre tube « **Rock'n'Roll, Part 1 & 2** » qui marche aussi dans les clubs, mais pas vous...*

- Je suis ravi de ce succès. Je ne suis pas un nouveau venu aux yeux des Anglais, même si les Français ne me connaissent que depuis peu. Il y a des années que je chante ! J'ai débuté à Hambourg au Star-Club et au Top Ten. J'ai ensuite fait des tournées en Europe, en Allemagne, en Scandinavie. Revenu en Angleterre, je me suis mis à composer des chansons avec Mike Leander, mon manager et producteur. Il y a quelques mois, on a enregistré « **Rock'n'Roll, Part 1 & 2** » qui fait un tabac. C'est fabuleux.

- Avez-vous l'intention de venir bientôt chanter en France ?

- J'espère bien. On m'a dit que des promoteurs et agents s'intéressaient à moi, souhaitaient me faire venir à Paris. J'ai envie de faire une tournée européene avant d'aller me produire aux Etats-Unis où nous sommes classés au top 20.

- Que pensez-vous de l'atmosphère de Wembley ?

- J'ai l'impression qu'il y a encore plus d'ambiance que lors des matches de football. C'est peu dire ! Assurément, c'est fantastique. Le rock'n'roll a toujours été enthousiasmant. C'est une musique vraiment entraînante.

- Etes-vous plus particulièrement fan de l'une des vedettes de ce jour ?

- Bien sûr ! En vérité, je suis fan de Jerry Lee Lewis, Chuck Berry, Bo Diddley... J'ai hâte de les voir sur scène tout à l'heure. C'est un privilège pour moi de me produire avec eux.

KEITH MOON (Who)

- Je suis surpris que vous ne soyez pas monté sur scène faire un bœuf comme vous l'avez déjà fait avec Sha Na Na et Lord Sutch ?

- C'est mon jour de repos. Je suis venu encourager Screaming Lord Sutch, et surtout en tant que spectateur. C'est pour cette raison que vous me voyez dans les gradins plutôt que dans les loges où je me trouve d'habitude.

- Cela vous plaît-il toujours autant de jouer des classiques du rock'n'roll que de jouer votre musique avec les Who ?

- Le rock'n'roll est notre musique ! Nous jouons toujours du rock. C'est un terme général qui

Dans le documentaire « The London Rock'n'Roll Festival », de Peter Clifton, ils déclarent :

MICK JAGGER : Dans les années 50, et même il y a une dizaine d'années, un tel concert n'aurait sans doute pas pu avoir lieu. Je ne pense pas que tous ces artistes auraient accepté de venir se produire ensemble à Londres. C'est une bonne chose que cela se soit réalisé. C'est étrange, tout de même ! Il y a des morceaux bien précis, des classiques que le public s'attend à entendre. Moi, j'étais trop jeune quand « **Rock Around The Clock** » est sorti. Je ne me souviens pas avoir entendu Bill Haley à cette époque. Mais par contre Little Richard est l'artiste le plus ancien que je me souvienne avoir écouté gamin en ce qui concerne le rock'n'roll. Personnellement, j'ai flashé sur « **Lucille** ». Pour moi, c'était le disque à écouter quand j'ai découvert le rock.

LITTLE RICHARD : J'ai toujours été le roi du rock'n'roll. Quand j'ai commencé chez Specialty, ils ont tenté de me faire chanter comme Ray Charles. Mais, moi, je préférais interpréter quelque chose qui n'avait rien à voir avec lui, « **Tutti Frutti** ». A la fin de la séance, ils m'ont regardé et m'ont dit : *Voilà la chanson que tu devrais enregistrer... wap bap a lula, wala bang bang... tutti frutti, oh rootie...* Nous venons de jouer au Madison Square Garden de New York devant 27 000 personnes, 20 000 à Toronto, 19 000 à Détroit. Pour moi ! Et dans le public, il n'y avait pas de Noirs parce que je suis un artiste qui plaît avant tout aux Blancs, contrairement à James Brown et Wilson Pickett. Le rock'n'roll n'est jamais mort.
Beaucoup de gens pourtant ont tenté de le détruire. Aujourd'hui, les spectacles rapportent beaucoup plus d'argent que dans les années 50. Moi, je n'appartiens à personne, on ne m'a pas aidé. Je me suis fait avec mon sang, ma chair et ma sueur. On m'a toujours connu faisant du rock, mais je suis capable de chanter dans d'autres styles. Ecoutez-moi par exemple dans « **I Believe** » *(qu'il entonne a cappella)*. C'est pour cette raison que je suis le Roi ! Ici, à Wembley, cet après-midi, je n'étais pas en haut de l'affiche mais dans mon cœur j'ai toujours été au sommet. Pas besoin d'être en haut pour grimper sur une colline. Ce n'est pas la taille du bateau qui vous rend malade, ce sont les vagues dans l'océan *(sic)*. Chuck Berry terminant le festival ? J'aime bien Chuck. Oh, il est bien brave, Chuck Berry. Jerry Lee Lewis par contre, lui c'est le roi de la stupidité !

JERRY LEE LEWIS, autre gros égo de l'histoire du rock (chacun voulait clôturer le concert et les organisateurs ont tranché en accordant ce privilège à Chuck Berry), s'exclame furieux : C'est un connard s'il a dit cela de moi. Je n'ai pas vu de disque de Little Richard classé au hit-parade depuis un bon moment, mais j'en ai vu beaucoup par Jerry Lee Lewis *(se radoucissant)*. Je n'ai rien contre Little Richard, c'est un vieux copain, mais je n'apprécie pas ce genre de propos.

BILL HALEY *(hypocrite ?)* : Il y a toujours eu une fraternité entre nous, les rois du rock'n'roll. Je n'ai jamais pensé qu'il y avait la moindre jalousie au niveau professionnel. Je ne sais pas si c'est le succès ou les années qui nous ont réunis, mais je constate que, lorsque j'étais dans le trou, Chuck Berry a pris le relais. Et quand les Beatles sont arrivés, ce sont eux qui ont pris le relais. De même que les Rolling Stones. Mais c'était pour le bien de tous, pour la cause du rock'n'roll.

JERRY LEE LEWIS : Le rock'n'roll est une étiquette comme le boogie-woogie, le charleston, les *big bands*... Mais si vous tenez à ce que ce soit du rock'n'roll, il est là pour durer ce rock'n'roll ! Les gamins aiment ça, les plus vieux aussi. En résumé, tout le monde aime le rock à en être fou. Ce qui est mon cas !

CHUCK BERRY : Je crois que le rock'n'roll est en train d'exploser de nouveau, des jeunes gens écoutent, découvrent le rock'n'roll. C'est grâce aux anciens qui ont maintenant la trentaine, comme ma « **Sweet Little Sixteen** » *(douce fille de seize ans)* qui en a désormais 32, que les jeunes découvrent le rock. Ce soir à Wembley, j'ai cru, à un moment, et j'ai eu peur, qu'ils voulaient interrompre mon tour de chant alors que j'atteignais mon apogée. En fin de compte, ils ont redonné le jus, et c'est reparti de plus belle.


Chuck Berry & Bo Diddley.

couvre le style que nous interprétons et ce que l'on peut écouter de nos jours.

*- Avec les Who, il vous est arrivé de reprendre des standards comme « **Summertime Blues** », « **My Way** » d'Eddie Cochran, « **Shakin' All Over** » de Johnny Kidd ou « **Road Runner** » de Bo Diddley.*

- Qu'on compose nos morceaux ou que ce soit des reprises, je considère que c'est toujours notre musique.

- Que pensez-vous du public de Wembley ?

- Je n'ai rencontré que très peu de personnes ! En tout cas, celles que j'ai vues m'ont paru très sympas. Evidemment, lorsque Gary Glitter est passé, des spectateurs lui ont lancé des bouteilles, ce qui n'était pas très gentil ! J'étais un peu écœuré. A part cela, la foule, dans sa majorité, s'est très bien tenue. La plupart des gens qui assistent à ce spectacle semblent être de vrais amateurs de musique.

- Vous savez, en France, il y a beaucoup de gens qui ont hâte de vous revoir.

- Oui, c'est ce qu'on nous a écrit. On a un peu négligé Paris ces derniers temps. On a beaucoup joué en Amérique. Nous passons énormément de temps aux Etats-Unis. Mais les Who doivent se produire dans votre pays très bientôt. A Paris il y a de prévu le Théâtre des Champs-Elysées. Cette année, nous devons jouer en France, Italie, Belgique, Allemagne, Amérique du Nord et du Sud et au Japon.

- L'organisateur de la Fête de l'Humanité souhaite que vous jouiez de jour. Vous n'auriez pas préféré passer en nocturne ?

- Si on estime que l'horaire ne nous convient pas, on ne joue pas. C'est aussi simple que cela. Nous jouerons quand nous serons prêts. Et le public aussi... Cela dit, nous ne dictons pas notre horaire. On aime jouer quand on est sûr que tous les spectateurs sont arrivés. Ce qui n'était pas le cas tout à l'heure ici.

BO DIDDLEY

- Pouvez-vous définir le Bo Diddley sound ?

- Ma musique est originale. Elle a une sonorité primitive, un rythme de jungle. Elle est lourde, funky, elle a de la soul, de l'âme. Enfin, vous voyez ce que je veux dire...

*- Ces dix dernières années, de nombreux groupes ont repris votre sonorité comme le faisait dans les années 50 Buddy Holly avec « **Not Fade Away** » ou votre acolyte Chuck Berry dans sa version de « **Brown Eyed Handsome Man** ».*

- C'est vrai que beaucoup de gens se sont inspirés de moi. Cela me plaît. Et quand on reprend mes chansons, cela me met dans l'œil du projecteur. Ceux qui rejouent ce que j'ai créé me permettent de continuer à jouer : *everybody needs somebody* (on a tous besoin de quelqu'un).

- Depuis combien de temps êtes-vous sur la route. Comme cela, de ville en ville, de club en club, de salle en salle ?

- Cela fait 16-17 ans que je me produis sur scène avec mes guitares, mes micros.

- Et aujourd'hui à Wembley, avec tout ce monde, comment vous sentez-vous ?

- J'aime. J'adore vraiment cela. Ce spectacle est dédié à ceux qui aiment nos musiques. C'est magnifique ! Il m'a fallu attendre ce jour pour voir un tel festival.

- J'imagine que vous vous êtes fréquemment produit à la même affiche que Chuck Berry.

- Bien sûr, nous avons fait beaucoup de concerts ensemble, enregistré tous les deux pour Chess, et nous sommes très copains.

CHUCK BERRY

- Chuck, je t'ai déjà interviewé à plusieurs reprises dans les années 60 pour Disco Revue et Rock & Folk alors que tu passais à l'Olympia. Dis-moi que représente pour toi le fait de clôturer ce spectacle, ce qui correspond à être au sommet, en tête d'affiche, d'être le N°1 de cet authentique festival au grand dam de Little Richard.

- On n'est jamais N°1, personne n'est au sommet. Il faut que le monde entier le sache. Du jour au lendemain, on peut se retrouver dans le trou. Le sommet, c'est l'éventualité du déclin. Moi, j'estime continuer à progresser. Je suis comme la lune que les étoiles attendent ! Voilà Bo Diddley qui rit. Je veux que toute l'Europe le sache. J'espère un jour pouvoir m'amuser comme lui. Qu'on me rappelle et que les gens crient : *encore, encore, encore... Encore*, c'est bien l'expression que vous utilisez ?

- Bien sûr. Pour toi, y a-t-il une différence entre ce concert et ceux du même genre aux Etats-Unis ?

- Non, pour ce que j'en ai vu jusqu'ici, il n'y a pas de véritable différence. Lorsqu'il y a une réunion de gens bien, ils vibrent ensemble pareillement, sur la même fréquence, que ce soit en Angleterre, en Europe, en Californie, en Louisiane, en Alabama, enfin partout ou presque.

LINDA GAIL LEWIS

- Appréciez-vous ce genre de méga-show ?

- En ce qui me concerne, je n'ai jamais rien vu de tel. C'est fantastique ! C'est sans doute la chose la plus grandiose qui n'ait jamais été organisée dans le domaine du rock'n'roll. En tous les cas, par rapport à ces festivals où je me suis rendue comme participante ou spectatrice.

- D'habitude, avec votre frère, vous participez surtout à des spectacles de country.

- Dernièrement, à Milwaukee, nous avons fait un festival de rock'n'roll où il y avait 60 000 personnes. Il est certain que le rock 50 marche de mieux en mieux.

- Vous le croyez vraiment ?

- La preuve, l'album de Jerry Lee Lewis « **The Killer Rocks** » se vend très bien. Et moi, j'ai un 45 tours qui doit sortir avec « **Lovin' Up A Storm** », un titre rock qu'a publié Jerry Lee à la fin des années 50.

- Qu'a-dit Jerry Lee Lewis de ce concert de Wembley ?

- Tout comme vous, je n'ai pas réussi à le voir depuis la fin de son tour de chant.

RUDY POMPILLI (Comets)

- Vous faites partie des Comets de Bill Haley depuis longtemps ?

- Vous connaissez l'instrumental des Comets « **Rudy's Rock** ». Eh bien, le Rudy en question, c'est moi. Je suis le saxo de Bill Haley depuis une vingtaine d'années.


Bill Haley et son historique saxo Rudy Pompilli.


Chuck Berry, qui clot le spectacle.

- Qu'est-ce que cela vous fait ainsi qu'à Bill Haley de voir ainsi des gens s'enthousiasmer encore pour votre musique ?

- C'est quelque chose de magnifique. Je trouve inattendues, extraordinaires les réactions du public de Wembley. Le rock'n'roll, après avoir été populaire dans les années 50, a connu son déclin dans la décennie suivante. Puis c'est ici en Grande-Bretagne, en 1968, que le rock *revival*, la renaissance du rock, a commencé.

- Vous attendiez-vous à jouer devant une telle foule ?

- On avait entendu dire qu'il risquait d'y avoir beaucoup de monde, mais nous ne nous imaginions pas avec Bill Haley qu'il y en aurait autant. Nous connaissions tous le stade de Wembley célèbre pour ses matches de football, mais nous ne savions pas qu'il y avait autant d'amateurs de vieux rock'n'roll. Quitte à me répéter, je dis que c'est fantastique.

ROSKO

- Vous présentez ce programme avec Tony Prince. Quelles sont vos conclusions ? D'abord, combien y a-t-il eu de spectateurs ? Et les organisateurs sont-ils satisfaits ?

- Je pense que tout le monde est content. Les spectateurs, les artistes, sauf peut-être Little Richard qui avait l'air d'être fâché à la fin de son passage. Son orchestre n'était pas très en place. Je pense que cela en est la raison. Il a été sifflé parce qu'il a fait plus de cirque qu'il n'a chanté. Ce qui n'était pas nécessaire ici. C'est peut-être bon à Hollywood mais pas à Wembley. En ce qui concerne le public, il devait y avoir 40 ou 50 000 spectateurs payants, et quelque 20 000 qui sont entrés à la fin gratuitement. Les organisateurs, qui misaient sur 80 000, n'ont peut-être pas gagné beaucoup d'argent, mais surtout ils n'en ont certainement pas perdu.

- Vont-ils renouveller l'expérience ?

- Je ne pense pas qu'ils auront de nouveau la permission de faire un tel concert à Wembley où ils devaient arrêter à 22 heures. Exceptionnellement, on les a laissés prolonger jusqu'à 22h30. J'ai craint que les autorités n'interrompent Chuck Berry au bout de dix minutes. Il y avait à l'extérieur 600 policiers qui ont failli entrer dans le stade, ce qui aurait été une folie, comme je leur ai dit. Finalement il n'y a eu que trois bagarres malgré tout ce monde. Ce n'est rien du tout ! Il y a mille fois plus de bagarres lors des matches de football qui se déroulent habituellement à Wembley. Moi, j'ai trouvé que tout le monde avait été fabuleux. Les spectateurs étaient des puristes qui voulaient à tout prix du vrai rock'n'roll et rien d'autre. D'ailleurs, comme tu as pu le constater, quelqu'un comme Gary Glitter a reçu des bouteilles.

- Enfin, crois-tu qu'un tel show soit envisageable en France ?

- A Paris, il y a eu les Palais des Sports. Toutefois, c'est la première fois qu'on voyait les quatre ou cinq plus grands chanteurs de rock'n'roll ensemble.

Jacques BARSAMIAN

COURRIER

JIMI A NANCY

Depuis la découverte en 1993 (merci au documentaliste Yann Grasland) de la désormais fameuse séquence des ronds de fumée entre Jimi Hendrix et Johnny Hallyday, dans une salle enfumée après un des concerts de la courte tournée française d'octobre 1966, subsistait toujours la question du lieu et donc de la date de ces images. Nancy (le 14) ou l'Olympia (le 18) ? L'équipe de tournage qui suivait Johnny était composée de cinq personnes : Claude Goretta (réalisateur), Raymond Vouillamoz (son assistant), Claude Fléouter (journaliste), André Gazut (cadreur) ainsi qu'un certain Parbot (deuxième cadreur). Je pourchassais tout le monde depuis pas mal d'années ! J'avais pu parler aux trois premiers. En 2006, le réalisateur avait répondu immédiatement Nancy, mais la certitude est maintenant établie avec Raymond Vouillamoz qui vient de me confirmer Nancy également en m'indiquant même quelques détails très intéressants. Jimi s'étonnait qu'on ne le filme pas durant la tournée (il ignorait que l'équipe réalisait un documentaire sur Johnny). D'après Vouillamoz, à la demande de Johnny, dix minutes d'un concert de Jimi Hendrix auraient été filmées discrètement ! 16 mm noir & blanc par une caméra Coutant. La bobine aurait été ensuite directement donnée au guitariste (qui avait peur qu'on ne la lui envoie jamais après). Comme c'était une pellicule inversible, Jimi devait impérativement l'apporter à un labo à son retour à Londres. Voilà donc maintenant une nouvelle rumeur à vérifier à propos de cette *lost tape*, comme celle de la bande du mixage original de « Axis : Bold As Love » oubliée dans un taxi par Jimi. *Stay tuned.* **Yazid MANOU**

BUFFY SAINTE-MARIE

Pour la petite histoire, j'avais découvert et rencontré Buffy Sainte-Marie à Londres grâce à Ralph McTell. Je l'avais revue à Paris où nous avions passé un après-midi à discuter, à la terrasse de son hôtel, face au Vert Galant. Elle m'avait parlé du problème des Indiens aux Etats-Unis, et de ce qu'ils *préparaient*. Voici ce que m'avait dit Buffy Sainte-Marie sur les Indiens. Petit à petit, certains d'entre eux arrivaient à des postes-clé dans des administrations, sans faire de remous. Ils attendaient le bon moment. On retrouve tout ça de façon cachée, dans le film « Vol Au Dessus D'Un Nid De Coucou » : l'Indien ne parle pas, il observe ce qui se passe dans cet hôpital où tous les caractères des Américains sont réunis. L'infirmière symbolise LA femme qui a tous les pouvoirs (voir les problèmes de divorce : chaque année, des centaines d'hommes mariés se sauvent, changent d'Etat ou de pays, et réapparaissent ailleurs, ils refont leur vie, sous une autre identité, pour échapper aux sommes colossales qu'ils doivent payer à LA femme pour leur divorce), etc. Le lavabo représente la source de vie. Jack Nicholson essaie de l'ouvrir ou de l'arracher, mais n'y parvient pas. Il pressent qu'il y a quelque chose de caché derrière tout ça. Seul l'Indien, à la fin, ouvre les vannes en arrachant le lavabo. La vie (l'eau) peut enfin se déverser librement dans cette prison que sont les USA. Puis l'indien retourne à... la source. J'avais adapté « Until It's Time For You To Go » en français et à chaque fois que je le chantais en concert, des personnes, surtout des garçons, venaient me demander de leur écrire le texte (français), pour qu'ils l'envoient ou le disent à leur petite amie. Puis je l'avais proposé à Françoise Hardy, qui l'a enregistré mais... en anglais ! J'avais prédit à Buffy Sainte-Marie que cette chanson allait devenir un succès. Ce qui est arrivé, car même Elvis Presley l'a reprise. Et dire que j'aurais pu la sous-éditer pour la France ! J'avais eu un autre coup de foudre comme ça pour un autre titre inconnu à l'époque, « Sounds Of Silence ». J'ai fait la première adaptation, mais Marie Laforêt a choisi un autre texte. Idem pour « Streets Of London » de Ralph McTell, qu'il a composé à Paris. Il l'a chanté sur scène dans beaucoup de pays, sauf... en France ! Je me console avec une de mes chansons, « De Clown », qui est devenue un standard mais seulement aux... Pays-Bas, par Ben Cramer, puis par une cinquantaine d'interprètes. Malheureusement, l'éditeur hollandais conserve une grande partie des droits !

Georges CHATELAIN
www.georgeschatelain.com

LONGTEMPS... LONGTEMPS...

Pour toute l'équipe de JBM : un milliard de fois bravos. Lecteur depuis le début (62 ans déjà, mais le rock, pas de secret, ça aide), je ne suis hélas pas abonné car ma retraite est de 240 € par mois ! (Le rock, ça ne rapporte pas à tous, étant musicien depuis... la nuit des temps : 1966). Super l'article sur les Chats Sauvages, quelle époque grandiose ! Quant à l'interview de Ray Davies : un régal. J'espère vous lire encore longtemps... longtemps... longtemps... après que les rockers aient disparu (air connu). Je viens de monter un groupe de rock (hé oui), Nervous Breakdown, ça démarre pas mal, on a la rage et la volonté.

Bernard LAGRANGE
644 Av. du Mal Juin, 30900 Nîmes

WANDA A AUTUN

Suite à votre article sur Wanda Jackson, il est bon d'ajouter, concernant ses séjours en France, que, entre ses trois jours en touriste à Paris, il y a une dizaine d'années et la soirée à la Fondation Cartier en 2007, la grande dame du rock a été la vedette (avec Hayden Thompson) du premier festival du rock à Autun en novembre 2005. **Rémi GOSSE**
6 rue des Mésanges, 49070 Beaucouzé

DE Mlle K A GAINSBOURG

J'ai vu Mademoiselle K en concert : du rock ! C'est notre Suzy Quatro, notre Chrissie Hynde. Toute en cuir, un peu androgyne, un bon groupe derrière elle, le traditionnel quatuor : deux guitares, basse, batterie, et ça pulse ! J'avais déjà repéré son premier album, « Ça Me Vexe », il y trois-quatre ans (à cause de la pochette ? Peut-être, mais le contenu valait largement le contenant). Alors ne boudons pas notre plaisir : une vraie rockeuse en français (et tant pis pour les esthètes qui vont encore trouver les paroles trop... adolescentes). Quand, à la fin du concert, elle fait « Final » avec les fameuses paroles : *Ça vous a plu, est-ce que vous reviendrez ?*, tout le monde hurle *Ouais !* Mes filles de 30 ans, comme moi vieux rocker de 60. Grâce à Mademoiselle Katherine, on sait que le rock ne mourra jamais, bien que nos programmes TV et radio soient envahis par la variété (la *muzak* aurait dit John Lennon). N'hésitez pas, votez Mademoiselle K, *let's rock !*

Vingt ans que Serge Gainsbourg nous a quittés. Avec des tas d'hommages sur toutes les radios, télés qui vont bien sûr insister sur le côté dandy provocateur Gainsbarre des dernières années. Et, à part « La Javanaise », oublier toutes les pépites du Gainsbourg 60 et surtout la période rock anglais « Qui Est *In*, Qui Est *Out* », « Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde »... Et puis ces albums magnifiques des années 70 : « L'Homme A Tête De Chou », « Rock Around The Bunker », « Je Suis Venu Te Dire Que Je M'en Vais ». Sûrement on réentendra « Melody Nelson », du moins je l'espère. Le film de trente minutes sur cet album avec Jane Birkin était sublime. Mais, à mes yeux, le plus important est de rappeler que c'est un groupe français, que Jean-William Thoury a bien connu, qui a fait remonter Serge sur scène pour chanter en duo « Les Papillons Noirs ». Et ça, je doute qu'on en parle. Alors, il faut insister, sans Bijou, est-ce que Serge Gainsbourg aurait repris la route pour chanter devant un public de jeunes ? **Alain LEMAIRE**
24 rue de Bruxelles, 78990 Elancourt

JBM : C'est en effet grâce à Bijou que Serge Gainsbourg a retrouvé le goût de se produire en public. S'il a bien chanté « Les Papillons Noirs » en duo avec le groupe, dans l'album « OK Carole » puis dans l'émission télé Musique Music de Jacques Martin, sur scène ils ont interprété ensemble « Relax Baby Be Cool » et même « Aux Armes Et Cætera », et en répétition « Des Vents Des Pets Des Poums ». **J.-W. T.**

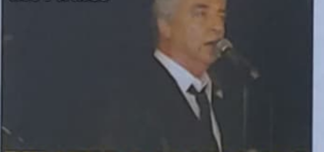
ADIEU A UN AMI

Merci pour le superbe hors série sur Serge Gainsbourg (j'en ai acheté deux exemplaires). Je suis d'accord avec vous (votre édito de JBM N°292), moi j'achète mes CD, je ne pirate pas : clé USB, *MP3* connais pas ! Par contre, j'ai 800 CD originaux, des 33 tours aussi. Un jour, les gens viendront pleurer quand il n'y aura plus de 33 tours et de CD. Je voudrais également saluer la disparition d'un ami, Denis Parcaroli, qui nous a quittés le 6 mars, à l'âge de 49 ans, suite à une longue maladie. Il avait été le chanteur de Bolchoï (1980), Bela Lugosi (1984) puis batteur de Surabaya Johnny (1986-88). **Alain LAZZINI**
4 rue des Saules, 57290 Fameck

ROCK A LA RADIO

Depuis longtemps les radios étrangères ont ouvert leurs archives, nous permettant de nous régaler de prestations des pionniers du rock dans les shows d'Alan Freed, ainsi que d'Elvis au Louisiana Hayride ou d'Eddie Cochran sur une station australienne. Idem pour la BBC en Angleterre, avec Gene Vincent, sans parler des Beatles et autres groupes de l'époque. Cette abondance ne fait que souligner le silence assourdissant de nos radios, nationales ou périphériques, dont les archives doivent receler des trésors, inexploités, dont seuls les amateurs de chanson française et de jazz ont pu bénéficier, via les rééditions Frémeaux qui effectue un travail remarquable. Combien de concerts de rock qui dorment dans des boîtes et qui n'attendent que d'être édités en CD ! Seuls les concerts à l'Olympia, diffusés le dimanche midi, sur Europe N°1 dans l'émission Musicorama, sont un peu connus grâce aux articles que vous avez publiés naguère. Mais très peu de ces spectacles ont fait l'objet d'un CD, sauf heureusement Bill Haley, les Everly Brothers, les Chaussettes Noires, Vince Taylor grâce à Big Beat il y a quelques années, et Cliff Richard pour quelques titres dans un coffret « Rarities ». Plus les Beatles en pirates. C'est peu. Combien d'entre nous, admirant la pochette de « Salut Les Copains », premier 30 cm Philips de Johnny Hallyday, ornée d'une photo prise à l'Olympia 1961, ont rêvé de pouvoir entendre un jour ce mythique concert qui existe (peut-être ?) à Europe N°1. Une brèche semble s'ouvrir dans ce mur de silence, car j'ai pu lire dans vos colonnes que Universal, dans le cadre d'une nouvelle intégrale, vendue en kiosques (avec fascicule) ou par abonnement, va publier les légendaires Olympia 1965 et 1966, toujours inédits, à partir des archives Europe N°1. Le *hic*, c'est que ce futur double CD sera réservé à ceux qui vont s'abonner après avoir acheté la première parution, à savoir un nouveau public qui ne fréquente pas les disquaires, ou l'inconditionnel fan de toujours, qui achète tout systématiquement. Ce procédé n'est pas nouveau et avait déjà été utilisé en 1993 pour l'intégrale *guitare*, avec le CD incluant les enregistrements amateurs de 1959. Pour n'être pas nouvelle, cette méthode est toujours aussi révoltante, car il est bien évident que la plupart de ceux qui ont déjà pas mal de disques de Johnny ne vont pas investir plusieurs semaines de salaire pour racheter des disques qu'ils ont déjà, et d'autres qui ne leur plaisent pas forcément, juste pour les Olympia 1965 et 1966 qu'ils convoitent néanmoins ! Heureusement, le milieu des collectionneurs étant ce qu'il est, et les marchands du temple ne sévissant pas uniquement chez Universal, il y a fort à parier, qu'un jour ou l'autre, des copies vont circuler et se vendre, au détriment de l'artiste et de son ancienne maison de disques. C'est l'*immoral* de cette histoire ! **Alain RIVES**
62 rue Mirabeau, 18100 Vierzon

DERNIÈRE MINUTE



Après leur triomphe au casino de Saint-Jean-de-Monts il y a 50 ans, les Pirates, dorénavant menés par le sémillant Jean Veildly (ex-bassiste), accompagné par les Corsaires, y sont de retour le 7 mai *(02 51 26 55 00)*. A événement exceptionnel, concert exceptionnel avec à la même affiche le fringant Vic Laurens des Vautours. *100 % rock'n'twist* garanti comme en 1961 ! « Tu Mets Le Feu », en hommage à Dany Logan, sera le slogan de rigueur. *Let's rock !*

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

16 & 17 avril : Paris CIDISC
Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*
24 avril : Auvers-sur-Oise, Maison de l'Ile
25 avril : Marq-en-Barœul, Salle Doumer
30 avril : Aulnoye-Aymeries, La Florentine
21 mai : Champigny (94), Le Belvédère
22 mai : Périgueux, Centre de Communication
3 & 4 septembre : Migennes, Marché Couvert
9 octobre : Agneaux, Salle des Fêtes (50)
8 & 9 octobre : Paris CIDISC
Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*
23 octobre : Orléans, Parc Expo
29 & 30 octobre : Bordeaux, Espace du Lac
11 novembre : Limoges, Parc Expo

JUKEBOX
CHAQUE MOIS
CHEZ VOUS
POUR 6,25 € !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

BÉNÉFICIEZ D'ANNONCES COLLECTORS A TARIF RÉDUIT (voir page 68)

ET RECEVEZ EN CADEAU* LE DOUBLE CD DE

ELVIS PRESLEY

ABONNEMENT COLLECTOR
12 N°(120€) +
1 CD ou DVD (20€) +
JOHNNY HALLYDAY
ÉDITION SPÉCIALE
NOUVELLE VOGUE
& SON CD (20€) :
85€ au lieu de 160€





CHANTE JERRY LEIBER & MIKE STOLLER

Houng Dog/ Love Me/ Hot Dog/ Loving You/ Jailhouse Rock/ Treat Me Nice/ I Want To Be Free/ Baby I Don't Care/ Don't/ Santa Claus Is Back In Town/ Trouble/ King Creole/ Steadfast, Loyal And True/ Dirty, Dirty Feeling/ Just Tell Her Jim Said Hello/ She's Not You/ Girls ! Girls ! Girls !/ Bossa Nova Baby/ You're The Boss/ Little Egypt/ Fools Fall In Love/ Saved/ If You Don't Come Back/ Three Corn Patches/ Jailhouse Rock (stéréo)/ I Want To Be Free (stéréo)/ Steadfast, Loyal And True (a cappella)/ + versions alternatives : Loving You (11)/ Treat Me Nice (5)/ I Want To Be Free (3)/ King Creole (2 + 1 instrumentale)/ Jailhouse Rock (2)/ Baby I Don't Care (1)/ Steadfast, Loyal And True (1)/ Just Tell Her Jim Said Hello (2)/ She's Not You (1)/ Girls ! Girls ! Girls ! (1)/ Bossa Nova Baby (1)/ You're The Boss (2)/ Little Egypt (1)/ If You Don't Come Back (1)/ Three Corn Patches (1)/ Little Egypt-Trouble (1)/ Trouble (1)/ Saved (1)/ + Freddie Bell & The Bellboys : Hound Dog/ Willy & Ruth : Love Me/ Tipple & The Clovers : Bossa Nova Baby.
(RCA/Elvis My Happiness)

ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ
JUKEBOX
4 JOURS
AVANT LES KIOSQUES*
*Délai sous réserve des conditions d'acheminement des services postaux.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

Je désire m'abonner ☐* ou me réabonner ☐* à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 75 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 CD double (20 €), à partir du prochain numéro à paraître, soit une économie de 65 €, et recevoir en cadeau le CD double de ELVIS PRESLEY « Chante Jerry Leiber & Mike Stoller » ☐* ou avoir droit à 15 lignes gratuites Annonces Collectors (rubrique *Recherches* ou *Ventes & Enchères*) ☐*.
* *cocher le cadeau de votre choix.*

Cette offre concerne le cadeau proposé dans cette page (* *ou un cadeau de remplacement à l'épuisement des stocks disponibles*) qui ne peut être remplacé par un autre produit présenté dans les pages de ce numéro.

Chaque abonnement donne droit à un tarif réduit pour les Annonces Collectors (*voir page 68*).

Tout bulletin reçu après le 28 avril 2011 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.

* Je choisis l'abonnement classique 12 N° + cadeau : France : 75 € ☐ - Etranger : Europe : 95 € ☐/ DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 115 € ☐
* Je choisis l'abonnement collector 12 N° + cadeau + Nouvelle Vogue Johnny Hallyday & CD : France : 85 € ☐ - Etranger : Europe : 105 € ☐/ DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 125 € ☐

Je verse la somme de .... € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....

* *Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.*

Un abonnement à JUKEBOX (12 N°)	120,00 €
Le cadeau (port compris)	20,00 €
Total	140,00 €
VOTRE ÉCONOMIE	65,00 €
Vous payez seulement	75,00 €
soit 6,25 € le N°	

ANNONCES COLLECTORS

Tarif petites annonces (la ligne de 65 signes ou espaces, y compris le nom et l'adresse) :
- LISTE DE VENTES ET ENCHÈRES : 2,80 € TTC la ligne (minimum 10 lignes) ou 95 € TTC LES 50 LIGNES au lieu de 140 € TTC (soit 1,90 € TTC la ligne et les suivantes à partir d'un minimum de 50 lignes)
- LISTE DE RECHERCHES : 2,80 € TTC la ligne (ordre minimum 28 €)
- ANNONCES DIVERSES : 8 € TTC la ligne (minimum 3 lignes)

TARIF SPÉCIAL ABONNÉS (offre valable durant toute la durée de l'abonnement)
Indiquer **obligatoirement** votre numéro d'abonné (en bas à gauche sur l'étiquette d'expédition)

- LISTE DE VENTES & ENCHÈRES
- LISTE DE RECHERCHES

} 1,90 € TTC la ligne (ordre minimum 19 €) au lieu de 2,80 € TTC

TOUTES RUBRIQUES : TEXTE EN GRAS & COULEUR + 30 % du tarif de base pour le TOTAL de l'annonce.

Toutes les annonces sont payables à la commande, exclusivement par chèque ou mandat (virement étranger : IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG) à l'ordre de Jacques Leblanc Editions. Pour passer une annonce, expédiez votre texte de préférence dactylographié ou à défaut écrit très lisiblement, avec le règlement correspondant à JUKE BOX MAGAZINE (Service Petites Annonces), 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris ou à jukeboxmagazine@wanadoo.fr.
Les annonces reçues après la date de bouclage seront automatiquement publiées dans le numéro suivant.
Présentation des annonces pour les rubriques « Ventes & Enchères » et « Recherches » :
1. Adresse complète. 2. Format (SP, EP, LP, CD, 78T, 25cm, Maxi 45T). 3. Nom de l'artiste. 4. Titre du disque. 5. Références + précisions éventuelles. 6. Etat pochette/disque (M : Mint/Neuf ; EX : Excellent ; VG : Very Good/Très bon ; G : Good/Bon ; Fair/Moyen ; P : Poor/Pauvre ; B : Bad/Mauvais). 7. Prix.
L'éditeur de JUKE BOX MAGAZINE décline toute responsabilité sur le contenu des publicités et des petites annonces, ainsi que sur les erreurs de composition et d'impression qui pourraient éventuellement survenir malgré toute la rigueur que nous appliquons à la réalisation de la revue.
JUKE BOX MAGAZINE se réserve également le droit de refuser toute annonce qui ne lui semblerait pas conforme à l'intérêt de la publication. La vente de disques et vidéos pirates est strictement interdite en France. En cas de contestation, le tribunal de Paris sera seul compétent.

AU MÊME PRIX VOS ANNONCES SUR INTERNET

Date de clôture pour les petites annonces : 28 avril 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°294 le 18 mai 2011
Date de clôture pour les petites annonces : 26 mai 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°295 le 15 juin 2011

jukeboxmagazine@wanadoo.fr
www.jukeboxmag.com

ANNONCES DIVERSES

BAROMÈTRE. baro37@wanadoo.fr ✆ 02 47 37 10 60.
Depuis 1998.
Disque d'or diamant RTL J. Hallyday, Sang pour sang OFFRE
Disque d'or S. Gainsbourg, Aux Armes Etc OFFRE
Disque de platine Indochine, Paradize 1000 €
Arrivage EP + SP, 45T, 1re sortie au CIDISC les 16-17 avril.

GISÈLE. F-75020 Paris (Gambetta). ✆ 06 03 21 24 21.
Particulier vends lot de plus de 3500 vinyles (environ 1300 45 tours et environ 2200 33 tours), variété française uniquement, de 1960 à 1980. Prix : 4500 € comptant.
Possibilité de séparer les 2 lots. Pas de détail.

TONY. ✆ 06 13 11 09 59
Vends guitare Fender Stratocaster « Fiesta Red » modèle Hank Marvin, custom shop : 950 € (valeur 1600 €).

ALLIER-AUVERGNE COLLECTION, 16 passage Giboin, F-03200 Vichy ✆ 06 84 83 08 91.
Nouveau à Vichy, achats-ventes : disques 45 & 33 T., livres, C.P., B.D., affiches, tout vieux papier, toutes collections.

RECHERCHES

LE COMPTOIR DU DISQUE, Montpellier, place Pétrarque, 12, rue de la Petite-Loge, F-34000 Montpellier. ✆ 04 67 60 91 71. contact@lecomptoirdudisque.fr
Achète tous disques vinyle des labels : Ventardorn, Chant du Monde, 4AD, Stax, Motown, Subpop, Expression Spontanée, Matador, Ninja Tune, Warp et toute belle collection de disques.
Vente de saphirs, diamants, courroies pour toutes platines.
Achat, vente, réparation d'amplis et de platines.
« N°1 ex-aequo avec Croc-vinyl, dans le Sud », Les Inrocks.
« Best record shop in south of France », Record Collector.

BAROMÈTRE. baro37@wanadoo.fr ✆ 02 47 37 10 60.
Depuis 1998.
Rachète comptant collection disques d'or, vinyles, blu-ray :
Recherche disques d'or, platine et diamant :
Lady Gaga, D. Mode, M. Farmer, DOA, Aznavour, Beatles, G. Manset, W. Stripes, B. Springsteen, Julien Doré...

BROCHET T., 22 Av. Lucien-Français, Esc. B, Ap. 59, F-94400 Vitry-sur-Seine.
Recherche musicien arrangeur, 150 € le poème.

GRANDIN Mick (guitare solo du groupe Empire) **✆ 01 47 02 24 16/ 06 80 10 27 64.** www.myspace.com/mickgrandin
Reforme groupe blues british et cherche un bassiste et un batteur, sérieux, passionné pour son nouveau groupe.
Matos 60, gros son, répertoire 60 (Berry, Stones, Spencer Davis, Animals, Yardbirds, VIP's, Cream, Hendrix, Creedence, Jerry Lee...).

Disquaire sérieux rachète à très bon prix lots de disques vinyle.
Grosse quantité bienvenue.
Paiement comptant, déplacement assuré.
✆ 06 45 48 56 53

SIMPLEX Christophe, lotissement les Tilleuls, F-69670 Vaugneray. inoxydablerecords@free.fr
Recherche toujours tous disques sortis sur les labels lyonnais JBP et Soder... Notamment ceux indiqués ci-dessous, mais bien d'autres également, que ce soit des groupes, orchestres, chanteurs ou chanteuses... mais aussi des chorales, fanfares, harmonies municipales, premières communions, etc. Tous styles bienvenus !
EP Beaver's, JBP 52.520
EP Blues Bugs, JBP 204
SP Michel Caramelli, Soder SOD 20752
LP Chacos, JBP 163
LP Chacos, JBP 243
LP Clara, JBP 199
EP Joannès Coiro, JBP 46.752
SP Confusion, Soder SOD 20730
EP Dakotas, JBP 5-6
SP Alain Dévé, JBP 224
EP Fancy Goods, JBP 130 & JBP 202
EP Jo Gardette, JBP 46.873 & 54.305
EP Gentlemen, JBP 53.561
EP Group' Five, Soder SOD 20718
25 cm Marylène Guénon, JBP 335
EP Homards Violets, JBP 116
EP Joëlle, Soder SOD 20637
EP Martine Lévy, JBP 311
EP Lion's, JBP 50.124
EP Claude Maimoun, JBP 282
EP Manhattan's, JBP 52.762
SP Pascal Raynaud, JBP 842 605
LP Pascal Raynaud, JBP 842 705
EP Richar, JBP 49.245
EP Salamandres, JBP 171
LP Sens Unique, JBP 358
EP Shannons, Soder SOD 20692
EP Sim's, JBP 41-42
EP Titans, JBP 231
SP Volcan, JBP 292

VENTES & ENCHÈRES

HARTER Christophe, 206 Av. Albert-Thomas, F-81000 Albi. ✆ 06 19 80 15 09. christophe.harter@club-internet.fr

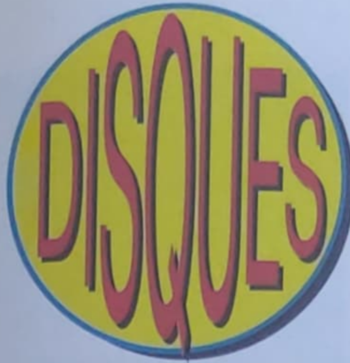
Johnny Hallyday, CD promo très rare Blueberry Hill,	**69 €**
Johnny Hallyday, les 4 CD Vogue, «la tête», super état	**120 €**
Johnny Hallyday, lot de 11 revues Juke Box Mag, état neuf	**29 €**
Sylvie Vartan & Johnny Hallyday, picture très rare, neuf	**49 €**
Johnny Hallyday, maxi 45 T HC très rare, Argentine	**69 €**
Johnny Hallyday, maxi 45 T image, état neuf, San Francisco	**29 €**
Johnny Hallyday, maxi 45 T Festival du rock, très rare	**29 €**
Johnny Hallyday, picture La Roche-Migennes, état neuf	**39 €**
Johnny Hallyday, picture Au Festival du Rock, état neuf	**39 €**
Johnny Hallyday, maxi 45 T Tous ensemble, scellé	**19 €**
Johnny Hallyday, 6 1ers pictures le Spécialiste, état neuf	**129 €**
Johnny Hallyday, Sings America's..., stéréo, quasi neuf	**199 €**
Johnny Hallyday, Sings America's..., Hollande, super état	**299 €**
Coffret promo A la vie à la mort, scellé	**89 €**
Johnny, 25 cm stéréo Viens danser le twist, état nickel	**199 €**
CD promo de la Guitare, long format, scellé	**199 €**
Johnny plaque VIP avec bracelet jaune VIP SDF 2009, neuf	**100 €**
Johnny Hallyday, lot de 14 revues Juke Box Mag, état neuf	**29 €**
Johnny Hallyday, Canada, La génération perdue	**19 €**
Johnny Hallyday, replica, en espagnol, neuf	**19 €**
Johnny Hallyday, CD promo Parc des Princes, scellé	**69 €**
Johnny Hallyday, CD promo Marie	**39 €**
Johnny Hallyday, CD promo BOF 15 Août	**29 €**
Johnny Hallyday, 3 CD du Reader Digest	**39 €**
Johnny Hallyday, CD L'envie, picture, très rare	**49 €**
Johnny Hallyday, CD Que je t aime, picture, très rare	**49 €**
Johnny Hallyday, CD Mirador, picture, très rare	**49 €**
Johnny Hallyday, CD promo Sang pour Sang,	**59 €**
CD promo Guy Degrenne (1 titre Johnny), très rare	**19 €**
Johnny Hallyday, CD promo Requiem pour un fou	**29 €**
Johnny Hallyday, Intégrale Guitare 27 CD, scellé	**1200 €**
Johnny Hallyday, maxi 45t Rentre Jojo, très rare	**49 €**
Johnny Hallyday, 45 T picture Love me tender, duo	**39 €**

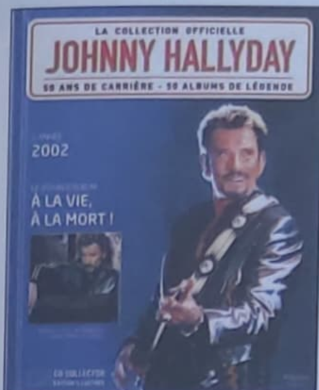
FERRIÉ Gilles, 9 Av. de St-Firmin-les-Beaudenons, F-45220 St-Germain-des-Prés

LP Johnny, Disque de platine, 6886 104, VG/VG	8 €
LP Johnny, Chante ses succès, Kal. 19003, VG/VG	8 €
LP Johnny, A Nashville, 6325 188, G/G	6 €
LP Johnny, Rivière... ouvre ton lit, 844 971, VG/VG	40 €
Cof. Johnny, Les premières années, C101, VG/VG	25 €
Cof. Johnny, Impact, bleu, 6993 017, VG/VG	25 €
Cof. Johnny Ça n'finira jamais	50 €
LP Eddy, In London, 12 R'n'R classics, 80207, VG/VG	40 €
LP Eddy, Olympia 69, 80394, VG/VG	40 €
LP Eddy, Zig-zag, 80447, VG/VG	10 €
LP Eddy, Live, 93029/30, VG/VG	10 €
LP Dutronc, Les play boys, 701-30, VG/VG	15 €
LP R. Anthony, Let's twist again, FFX 204, VG/VG	8 €
LP Bertignac & Visiteurs, 70516, VG/VG	20 €
LP Beatles, 1967-1970, 05309, VG/VG	10 €
LP Rolling Stones, Big hits, 62502, VG/VG	8 €
EP Polnareff, Rabelais, 1271, VG/VG	8 €
EP Françoise Hardy, 8048, VG/VG	8 €
Programme Johnny tour 92	10 €
Programme Johnny Lorada tour	10 €
Programme Johnny tour 98	10 €

JUKE BOX, 54 rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Port : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €.
Uniquement par correspondance

EP Frank Alamo, Do doo ron ron, Barclay 70549, VG-	**4 €**
SP Alarm, Rain, Collector Pack, IRS RM 144, GB	**8 €**
SP Be-Bop De Luxe, Kiss of light, EMI C006-06 215, VG-	**4 €**
SP Cliff Bennett, This man, EMI FO 146-	**8 €**
SP Blues Project, Crazy girl, Philips 6061 426, VG-	**7 €**
SP David Bowie, Rebel rebel, RCA LPBO 5009, VG-	**4 €**
EP Cinq Rocks, L'ours gris + 3, promo-	**120 €**
5 EP pack : Standells, Haunted, Kenny & Kasuals, Chocolate Watchband, Bobby Fuller 4, Eva, Ed. limitée, M-	**70 €**
SP P. Gabriel, Games without frontiers, Charisma 6228 206 VG	**6 €**
EP Lionel Hampton, Master of the vibes, Philips 421055, VG+-	**5 €**
SP Billy Idol, Don't need a gun, Chrysalis Y700, Japon, M-	**10 €**
SP Jam, Town called malice, Polydor DM0046 promo, Japon, M	**15 €**
SP Al Kooper, Brand new day, CBS 5146, VG-	**4 €**
SP Ludus, Breaking the rules, Sordide Sentimental 45008, M	**12 €**
EP Matrix 1947, Nouvelles textures, Punk PK 3	**15 €**
EP Mechanical Man, Mechanical man, Elevators Nice 1, VG	**4 €**
EP Pirates (D. Logan), Claude Righi, Carl Perkins/ Nashville Teens, Wheels, JBR 10002 promo, M	**10 €**
SP Prince, Alphabet St/Alphabet St, Paysley 7-27900, M-	**4 €**
SP Prince, Batdance/200 balloons + badge, WB 2924, M-	**6 €**
SP Rubinoos, R'n'R is dead, Beserkley 13, EX	**4 €**
SP B. Springsteen, Human touch, Columbia 657 872-7, VG	**3 €**
SP B. Springsteen, War/Merry Christmas, Col. 38-06432 VG	**6 €**
SP B. Springsteen, War/Merry Christmas, JAP Sony 07 1000, VG	**12 €**
SP B. Springsteen, My hometown, CBS A 6773 GB, VG-	**4 €**
SP B. Springsteen, My hometown, CBS A 6773 Holl., VG	**3 €**
SP B. Springsteen, Born in the USA, CBS A 4920, VG-	**3 €**
SP B. Springsteen, Cover me, Columbia US 38-04561, VG-	**6 €**
SP Squeeze, If I didn't love you, A&M 1616,	**8 €**
SP Starshooter, Machine à laver, Pathé C008 72278, VG-	**6 €**
EP Strangeloves, Cara-Lin, Atlantic 750 006, VG	**12 €**
Flexi Theatre Of Hate, Ghost of love live, Chrysalis	**10 €**
EP Trim's, Les jours heureux, Versailles 90 S 349, VG-	**12 €**
SP 2 Timers, Living for the week end, 2 Timer, VG	**6 €**
EP G.Vincent, Pistol packin' mama, Capitol 1-20616, VG	**35 €**
EP VIP's, Erik St-Laurent, Trashmen, Hédika, JBR 10004 promo, M	**10 €**
SP XTC, Ten feet tall, Virgin 67004 US, G	**8 €**
LP R. Bird, N'écoute pas ton cœur, Philips 70452 Can VG+/VG+	**130 €**
25 cm Chats Sauvages, Inédits & titres rares, EMI 734 190, N°, M/M	**100 €**
LP Julien Clerc, Utile, Virgin 71005, scellé	**10 €**
LP Detroit, with Mitch Ryder, Liquid 4002, M/M	**25 €**
LP Genesis, Selling England, Charisma 6369 944, Grèce, M/M-	**15 €**
LP Icehouse, Primitive man, Chrysalis 204980, M/M-	**4 €**





JOHNNY HALLYDAY

La collection « 50 Ans De Carrière - 50 Albums De Légende » *(PolyGram)* poursuit son travail d'inventaire sur Johnny Hallyday. Ces rééditions luxueuses, avec livret et bonus, relèvent du grand écart au fil des parutions. D'une part, on a droit ici à « **A La Vie A La Mort** » (2 CD + 10 bonus) de 2003, et d'autre part le mythique « **La Génération Perdue** » (+ 7 bonus) de 1966. Le choix est possible en achetant ces CD-livres à l'unité mais le mieux est de s'abonner pour recevoir en cadeau le double album inédit des concerts de Johnny en décembre 1965 et octobre 1966 à l'Olympia.

Jacques LEBLANC

PLAYBOYS
Anthologie Les Playboys
Sound Flat 032

Les Playboys défendent ardemment et avec talent un rock pétillant comme le champagne. La véritable *french touch* ! Motivés et sincères, ils se consacrent à un style qui revendique fièrement l'influence des années 1963-66. Ils connaissent tout des groupes beat ou garage, anglais et américains, ainsi que des meilleurs représentants français du genre, leur nom pouvant d'ailleurs évoquer un succès de Jacques Dutronc. En 1981 sort le premier 45 tours, « L'Homme De Tanger », instrumental placé en ouverture de cette rétrospective (16 titres) survolant leur discographie. Les Playboys se forment avec François Albertini *dit* Bébert (chant), Fred Martinez, Michel Nègre, Pierre Nègre (guitares), Frank Durban (basse) et Philippe Lejeune (batterie). En dehors des défections de Pierre Nègre la première année puis de Fred Martinez en 1986, le personnel reste stable. Hélas, Philippe Lejeune meurt en 1990. La batterie est alors confiée à Gilles Guizol. Charles Loupiac (claviers) participe à l'aventure de 1983 à 1994 jusqu'à l'arrivée de l'excellent Marc Galliani (guitare), Michel Nègre pouvant se montrer aussi brillant



aux claviers qu'à la guitare. Ce qui caractérise les Playboys, et explique cette longévité exceptionnelle, se résume en quelques mots-clé, énergie, authenticité, intelligence, droiture, culture, élégance. Les Playboys ont souvent emprunté des morceaux à leurs inspirateurs mais cette sélection met en avant leur aptitude à composer dans le style et à écrire en français des textes qui collent parfaitement, souvent avec une dose d'humour. Publié par un label allemand spécialisé, cette « Anthologie » est disponible en CD ou en 33 tours (belle pochette intérieure). Le combo niçois mérite amplement cette accolade !

Jean-William THOURY

ELVIS PRESLEY
Elvis Is Back !
RCA-Sony Legacy 785 300, 2 CD

En septembre 1958, quand il doit faire son service militaire, Elvis Presley et son entourage s'inquiètent. Un an et demi d'interruption dans la jeune carrière du chanteur pourrait offrir à d'autres l'opportunité de lui ravir son trône. Comme on le sait, il n'en sera rien. En mars et avril 1960, au studio RCA de Nashville, Elvis retrouve les fidèles Scotty Moore (guitare) et D.J. Fontana (batterie), ses choristes habituels, les Jordanaires, ainsi que les meilleurs musiciens de la ville, Hank Garland (guitare), Floyd Cramer (piano), Boots Randolph (saxo), Bob Moore (basse) et Buddy Harman (batterie) pour l'accompagner. Sur le plan vocal, non seulement il n'a rien perdu, mais sa voix s'est même enrichie en texture, en profondeur et en nuances. Il enregistre à la fois de quoi publier des 45 tours et un 33 tours, « Elvis Is Back », riche de 12 perles dont « Make Me Know It », « Fever », « The Girl Of My Best Friend », « Dirty Dirty Feeling » et deux blues fabuleux, « Like A Baby » (que Wanda Jackson a récemment repris) et « Reconsider Baby », un incontestable chef-d'œuvre. La voix, décidément unique, la qualité des morceaux, de l'accompagnement et de la production ne laissent pas de place au moindre doute, le patron



est de retour aux affaires ! A juste titre devenu mythique, « Elvis Is Back » reçoit un traitement royal (36 titres, livret 24 p.). En plus des 12 plages de l'album original, on retrouve celles du LP « Something For Everybody » (1961) et tous les simples de la période, « Stuck On You », « Fame And Fortune », « It's Now Or Never », « A Mess Of Blues », « Are You Lonesome Tonight ? », « I Gotta Know » (enregistré par Cliff Richard dès juillet 1959 pour « Cliff Sings »), « Surrender », « I Feel So Bad », « (Marie's The Name) His Latest Flame », « Little Sister », « Good Luck Charm », « Anything That's Part Of You ». C'est « Le Retour D'Elvis » et ceux qui avaient envisagé de devenir King à la place du King n'ont plus qu'à se consoler !

Jean-William THOURY



SWEET INSPIRATION

The Songs Of Dan Penn & Spooner Oldham

Ace 1284

Wallace Daniel Pennington *alias* Dan Penn chante avec les Rhythm Swingsters de Benny Cagle dont fait partie Billy Sherrill. Comme lui, il intègre les Fairlanes avec Rick Hall. Ils sont basés à Florence, Alabama (une des quatre villes formant l'agglomération Muscle Shoals) et ont pour rivaux les Keynotes de Hollis Dixon dont Lindon Dewey *Spooner* Oldham est le pianiste. Dan Penn enregistre « Crazy Over You » (Earth, 1959) et écrit « Is A Bluebird Blue » pour Conway Twitty. Il forme les Mark V avec Terry Thompson (guitare), David Briggs (piano), Norbert Putnam (basse), Jerry Carrigan (batterie). Lui aussi ex-Fairlanes, Junior Thompson a enregistré « Raw Deal » (Meteor) et composé « A Shot Of Rhythm And Blues » pour Arthur Alexander. En 1963, Dan Penn quitte Vernon pour Muscle Shoals où les Mark V sont les musiciens du studio Fame de Rick Hall. Dan Penn et Donnie Fritts signent la face B de « Everybody » par Tommy Roe. Spooner Oldham remplace souvent David Briggs. Dan Penn et lui écrivent pour Jimmy Hugues (cousin de Percy Sledge) en contrat avec le label Fame. Avec sa voix, les maquettes chantées par Dan Penn sont d'un très haut niveau. Fame sort son « Close To Me » en 1964. Les Mark V sont rebaptisés Dan Penn & The Pallbearers. Une tournée en corbillard rapporte assez d'argent à David Briggs, Norbert Putnam et Jerry Carrigan pour ouvrir à la fin de l'année le studio Quadraphonic à Nashville. Pour les remplacer, Rick Hall embauche deux des Del-Rays, Jimmy Johnson (guitare) et Roger Hawkins (batterie) auxquels se joignent Albert Lowe Jr. (basse) et Spooner Oldham (claviers). Ils sont appelés les Spoons quand ils accompagnent Spooner (qui chante parfois) dans « Wish You Didn't Have To Go » repris par Tommy Roe puis James & Bobby Purify. L'instrumental « Two In The Morning » par Spooner's Crowd paraît chez Cadet. Les Pallbearers sont reformés avec la nouvelle équipe pour la dernière tournée de Dan Penn en tant que chanteur. Les œuvres de Penn & Oldham sont interprétées par plusieurs artistes dont Lonnie Ray, pseudonyme de Dan ! MGM sort sa version de « I'm Your Puppet ». Créé par les K-Otis, ce titre va devenir un classique.

Quinn Ivy fonde le studio Norala à Sheffield, ville voisine. Là, avec les musiciens de Fame, est produit « When A Man Loves A Woman » par Percy Sledge. Son succès incite Jerry Wexler à envoyer des stars à Muscle Shoals. Terry Thompson ayant succombé à une surdose, Reggie Young ou Chips Moman (guitare) sont en renfort. S'entendant bien avec Chips Moman qui ouvre American Studio, Dan Penn le rejoint à Memphis. Il écrit « Do Right Woman-Do Right Man » et « The Dark End Of The Street » avec Chips. A American, il produit les Box Tops qui interprètent de nombreux morceaux de Penn & Oldham. S'étant assuré qu'on lui a trouvé un remplaçant, Spooner Oldham arrive à Memphis. A la demande de Jerry Wexler, l'équipe travaille à New York avec Solomon Burke et Patti LaBelle & The Bluebelles puis avec Esther Phillips à Memphis. Suite aux Box Tops, grâce à Kathy Davis, les Uniques, Dee Dee Sharp, Percy Wiggins, Van Broussard, Phillip Mitchell, Clarence Carter, Wilson Pickett..., plusieurs titres de Penn & Oldham sont enregistrés. En 1969, Dan Penn monte Beautiful Sounds. Démoralisé par l'incendie de sa maison, Spooner Oldham part en Californie. Dan Penn préfère Nashville. Leur fertile collaboration comme auteurs-compositeurs est illustrée ici (24 plages, 1965-71, livret 26 p.). La prise de « Let It Happen » par James Carr est différente de celle déjà connue. Pour un supplément d'intérêt, ce n'est pas toujours la version la plus célèbre qui a été retenue : « I'm Your Puppet » (James & Bobby Purify) par Dionne Warwick, « A Woman Left Lonely » (Janis Joplin) par Charlie Rich, « Cry Like A Baby » par Arthur Alexander et « I Met Her In Church » par Tony Borders plutôt que les Box Tops, « It Tears Me Up » (Percy Sledge) par Jeanne Newman, « I Worshipped The Ground You Walk On » (Jimmy Hugues) par Etta James. On peut aussi entendre les Ovations (dont le chanteur Louis Williams sonne comme Sam Cooke), Solomon Burke (qui cite Wilson Pickett, Joe Tex et Otis Redding), Art Freeman, Sandy Posey, Ted Taylor, Tony Joe White, Arthur Conley, Ronnie Milsap, Irma Thomas, Wallace Brothers, Barbara Lynn, Tommy Roe et Joe Simon. Et naturellement, « Sweet Inspiration » par les Sweet Inspirations ! L'introduction ressemble fort à celle, postérieure, de « Suspicious Minds » par Elvis Presley avec les mêmes musiciens.

Jean-William THOURY

BLACK SABBATH

Dehumanizer, Deluxe Expanded Edition

EMI EIRSCDX 1064, 2 CD

Injustement méprisé par la critique intello du début des années 70, Black Sabbath connaît aujourd'hui une belle revanche au vu du nombre de groupes de métal qui les revendique comme une influence majeure. Et le 33 tours « Paranoïd » n'en finit pas de faire des émules ! Sorti en 1992, « Dehumanizer » est un des albums les plus *heavy* de Black Sabbath. Remplacer Ozzy



Osbourne n'est pas facile mais Ronnie James Dio s'en sort haut la main grâce à sa voix puissante aux réminiscences rock'n'roll. Tommy Iommi, membre fondateur et incontournable, est toujours aussi brillant et original à la guitare malgré deux doigts en moins ! La section rythmique comprend Geezer Butler à la basse, autre rescapé des débuts, et Vinny Appice à la batterie, qui a de qui tenir ! Remasterisé par Andy Pearce, qui a déjà fait des merveilles sur les précédentes rééditions de Black Sabbath, ce digipak CD double (18 titres, livret 16 p.) propose en sus du disque original des prises alternatives de « Letter From Earth » et « Time Machine » et surtout cinq morceaux live enregistrés en Floride en juillet 1992, dont une version inédite de « Master Of Insanity ». Un must pour les amateurs de la période de Dio qui en est à sa troisième collaboration avec le groupe après « Mob Rules » en 1981 et « Live Evil » en 1982. Les nouvelles notes de pochette sont de Dom Lawson, tirées d'interviews avec Tommy Iommi. Du puissant, du brutal, qui devrait combler d'aise les nombreux fans de Black Sabbath de par le monde.

Tony MARLOW

QUÉBEC INFOS

HIT-PARADE ROCK'N'TWIST AVRIL 2011

CHANSONS

1 (3) - J'Aime Les Filles (version québécoise) - Jérôme Charlebois
2 (2) - Désormais - Elise Cormier
3 (5) - (Sittin' On) The Dock Of The Bay - Bobby Bazini
4 (11) - On Ne Voit Pas Le Temps Passer - Michel Louvain
5 (1) - I Got You Baby - Marie-Eve Janvier & Jean-François Breau
6 (10) - Harley Davidson - Elizabeth Blouin-Brathwaite
7 (7) - En Exil Ou Ailleurs - Tony Massarelli
8 (-) - No Particular Place To Go - Les Carlton's
9 (11) - Mrs. Robinson - Roch Voisine
10 (4) - Oh Non - Yann Perreau
11 (8) - Je Me Sens Bien Auprès De Toi - Laurence Jalbert
12 (12) - Ces Bottes Sont Faites Pour Marcher - Stéphanie Lapointe
13 (13) - Hello Marie-Lou - Les Lionceaux Revival
14 (14) - La Plus Belle Pour Aller Danser - Sarah Dagenais-Hakim
15 (-) - Bad Case Of Passion - Neil Getz

ALBUMS

1 (2) - Per Sempre - Dalida
2 (7) - Je N'ai Pas Changé - Michel Louvain
3 (3) - Americana 3 - Roch Voisine
4 (4) - Juke-Box Nostalgie - Tony Massarelli
5 (1) - Triple Best - Petula Clark
6 (5) - Le Dernier Romantique (9 CD) - Hervé Vilard
7 (9) - C'Est Chic - Variété française
8 (5) - Donner Pour Donner - Marie-Eve Janvier & Jean-François Breau
9 (-) - Le Retour De Nos Idoles - Variété française
10 (-) - Symphonique - Joe Dassin

réalisation : Michel Charbonneau. www.retrojeunesse60.fr



THREE DEGREES

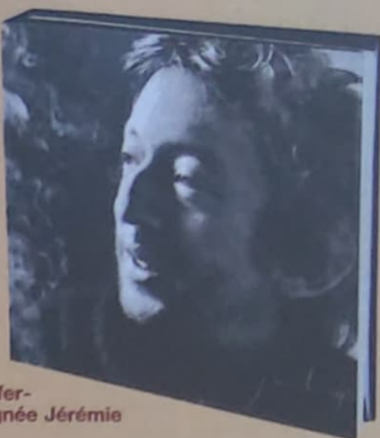
3D

BBR 37

Quand elles quittent Philadelphia International/CBS pour Ariola et que, prenant la suite de Gamble & Huff, Giorgio Moroder produit « New Dimensions » (1979) puis « 3D » (octobre 1979), les Three Degrees – Sheila Ferguson, Valerie Holiday et Helen Scott (de retour pour remplacer Fayette Pinkney) – deviennent des princesses de l'euro-disco. A la même époque, Sheila Ferguson écrit avec Georges Garvarentz « The Golden Lady » pour le film du même titre. Giorgio Moroder travaille lui aussi pour le cinéma. Il signe la musique de « Midnight Express » avec Harold Faltermeyer. Celui-ci co-écrit « Hot Stuff », un tube pour Donna Summer. Au moment de « 3D », ici réédité (7 titres + 9, livret 16 p.), Giorgio Moroder, trop occupé, assigne à Harold

GAINSBOURG : INTÉGRALE ET CÆTERA

Classieux... il aurait dit Gainsbarre en voyant cette belle « INTÉGRALE » *(Mercury-Universal 2755 441)*. L'emballage carton 31x31 cm est digne d'un livre d'art. La qualité d'impression est remarquable. Pour ce 20e anniversaire de sa mort, cette édition numérotée limitée à 9000 exemplaires présente sur des plateaux cartonnés les 20 CD, par groupe de quatre, avec, sous chaque rondelle, la photo originale qui a été utilisée pour la pochette d'époque. A gauche figurent toutes les mentions techniques : référence d'origine, date de parution, reproduction des pochettes de 1958 à 1987. Inséré dans le recto de couverture, un portfolio de 20 photos (29x29 cm), avec des documents manuscrits aux versos, montre Serge Gainsbourg au fil du temps avec Juliette Gréco, France Gall, Brigitte Bardot, Jane Birkin, en studio, chez lui, etc. La couverture du verso renferme une biographie, du même format (60 p.), signée Jérémie Szpirglas très richement illustrée.



Le tout, luxueusement imprimé, contient 271 titres dont 22 versions ou titres inédits. Le CD 1 offre les cinq essais Philips du 17 février 1958 au studio Blanqui. Le CD 5 ajoute la prise différente de « Amour Sans Amour ». Le CD 7 reprend « Bonnie & Clyde » avec Brigitte Bardot, les mixages alternatifs de Giorgio Gomelsky de « Comic Strip », « Torrey Canyon », « Chatterton », « Hold-Up », plus « Comic Strip » en anglais avec B.B., « Bonnie & Clyde » en anglais et « Je T'Aime... Moi Non Plus » avec Brigitte Bardot fin 1967. Le CD 8 réunit les simples « L'Anamour », « Je T'Aime... Moi Non Plus » avec Jane Birkin, « Elisa » de 1969 plus « La Décadanse » en 1972. Le CD 10 comprend la version de travail de « Panpan Cucul », l'inédit « Les Papiers Qui Collent Aux Bonbons » et les prises complètes de « L'Hippopodame » et « Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais ». Le CD 13 offre les play-backs de « Planteur Punch » et « Je Ne T'Aime Plus Moi Aussi » et la version de travail de « Daisy Temple ». Le CD 14 contient la prise de travail de « Ecce Homo Et Cætera » avec un texte différent. Le CD 15 présente le mixage alternatif et la version longue de « No Nomment », plus « Charlotte For Ever » et « Plus Doux Avec Moi » avec Charlotte Gainsbourg. Le CD 16 ajoute le remix de « You're Under Arrest » et l'*extended remix* de « Mon Légionnaire ». Le CD 17 compile les simples et duos de 1975 à 1986 dont l'inédit « Comme Un Boomerang », « Les Papillons Noirs » avec Bijou, « Vieille Canaille » avec Eddy Mitchell, etc. Le CD 18 est bien sûr le plus passionnant grâce aux archives télé/radio de l'INA et d'Europe 1 dont « Mes Petites Odalisques » (1957), la création de « La Javanaise » (1962), « Une Petite Tasse D'Anxiété » avec Gillian Hills (1963), « J'Entends Siffler Le Train » et « Les Play-Boys » (1974). Le CD 19 regroupe les chansons de film de 1959 à 1980 et le CD 20 les musiques de film de 1959 à 1986.

Ce magnifique ouvrage est complété du double *best of* « Comme Un Boomerang », en CD digipak *(2761 013*, 47 titres) et en vinyle 180 gr. *(2761 241*, 27 titres) ; du double album des « Interprètes » *(CD 2761 514/ LP 2761 527)* avec les Frères Jacques, Michèle Arnaud, Hugues Aufray, Brigitte Bardot, Juliette Gréco, France Gall, Françoise Hardy, Dominique Walter, Jane Birkin, Jacques Dutronc, Alain Chamfort, Catherine Deneuve, Isabelle Adjani, Vanessa Paradis, etc. Les quatre 25 cm « Du Chant A La Une !... », « N°2 », « L'Etonnant » et « N°4 » ont droit à un tirage limité, plus le 45 tours « Comme Un Boomerang »/« Les Papiers Qui Collent Aux Bonbons ». Enfin le double DVD « D'Autres Nouvelles Des Etoiles » *(2761 497)* va du « Poinçonneur Des Lilas » à « Ballade De Johnny Jane » en passant par « La Chanson De Prévert », « La Javanaise », « Qui Est *In* Qui Est *Out* », « Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde », « Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais », « Aux Armes Et Cætera » plus « Histoire De Melody Nelson », les inédits « Adieu Créature » et « La Nuit D'Octobre »... et des duos avec Jane Birkin, Brigitte Bardot, France Gall, Charlotte Gainsbourg, Eddy Mitchell, etc. Le travail effectué par Xavier Perrot, Eric Perchais et Sébastien Merlet est à saluer bien bas, sans oublier Monsieur Gainsbourg sans qui cette œuvre ne serait pas.

Jacques LEBLANC

Faltermeyer le rôle de co-producteur. A tour de rôle, une des Three Degrees assure le chant principal mais les passages où elles vocalisent à trois sont fréquents et donnent une couleur particulière à leurs disques. Le style germanique de la réalisation est évident avec beaucoup de claviers, le tempo inexorablement marqué par la grosse caisse, etc. Il arrive qu'une vague influence pop-rock se glisse comme dans « Jump The Gun » et sa partie de guitare. Le rythme est parfois rapide, destiné aux discothèques (« Bodycheck ») ou au contraire plus medium pour mettre en valeur la mélodie (« Without You », digne des Carpenters). Suivant la politique de l'époque, des mixages et des montages différents sont effectués pour les publications en simples et en maxis de presque tous les morceaux dont « My Simple Heart » (reconnaissable aux cloches). On les retrouve dans les bonus. Quand sort « 3D », les Three Degrees ont suffisamment de succès pour remplir le Royal Albert Hall. Pourtant Arista (qui vient de racheter Ariola) va se désintéresser du trio. **Jean-William THOURY**



CHRISTOPHE
Bevilacqua
Dreyfus 362 892

Daniel Bevilacqua *alias* Christophe a d'abord maintes fois prouvé qu'il savait tourner une chouette chanson concise et efficace. Il s'est ensuite intéressé à une forme plus proche du rock progressif, sensible aux ambiances, aux sonorités, etc. En 1996, il livre « Bevilacqua », ici réédité. Christophe élabore son disque à domicile et le termine au studio Ferber. Il est responsable de la musique des 12 morceaux et cosigne les textes avec J.-R. Mariani (reproduits dans le livret 16 p.). Passages parlés, bande à l'envers, coq-à-l'âne, jeux de mots (« Shake Hit Baby », « Rencontre A L'As Vega »), délires, références (« Le Tourne-Cœur »), humour (« L'Interview », « Je Cherche Toujours » qui dure neuf secondes) ; un esprit libertaire souffle sur l'ensemble. Certains climats peuvent faire penser à Dashiel Hedayat voire Serge Gainsbourg ou Alain Bashung dans leur période délirante mais la voix éthérée de Christophe, si caractéristique, imprime à l'album une personnalité unique. Les rythmiques sont synthétiques or, comme elles ne cherchent pas à imiter les vrais instruments, elles conservent leur dignité.
Jean-William THOURY

JOHNNY JANO
Rocking And Rolling 1956-58
El Toro 1038

Johnny Jano, né John Remie Janot, le 14 septembre 1933 à Eunice, Louisiane, ne saurait cacher ses origines cajun. A la fin des années 1940, il



fait partie de l'orchestre de Julius Lamperez dit Papa Cairo puis forme les Jumpin' Jacks. Il est aussi animateur radio et vient travailler à Crowley. En 1956, grâce à ses amis Rusty & Doug Kershaw, il entre en contact avec le producteur J.D. Miller du label Excello. Il enregistre avec des musiciens country, dans le style rock, et avec les Musical Kings de Guitar Gable, pour une approche plus noire. Le premier simple, « Havin' A Whole Lot Of Fun »/« I'd Make A Good Man For You », sort chez Excello, label de Nashville qui publie Guitar Gable. La face A, rockabilly, est couplée à un blues. Johnny Jano est engagé par une radio de Lake Charles. Là, il signe un contrat avec Goldband, marque d'Eddie Shuller. Des séances sont organisées en janvier et février 1957 avec les Yellow Jackets, musiciens habituels pour les rockers Goldband, Johnny Duhon (guitare), Willie Spell (saxo), Cochise (basse) et Walter Wise Miller (batterie). Au printemps 1958, « Mabel's Gone »/ « Pledging My Love To My Darling » est repris par Hollywood pour une meilleure distribution. « Stop, Look And Listen »/« Some Other Time », deux superbes faces signées Miller, sortent chez Showtime. Préférant poursuivre sa mission d'animateur que donner des concerts ou assurer la promotion de ses disques, Johnny Jano prend sa carrière discographique avec désinvolture. Pourtant, dans les années 1960-70, il collabore avec les labels Lyric, Jador (dont il est co-propriétaire avec Eddie Shuler), Paula, Goldband à nouveau. Exerçant son talent radiophonique, il présente Cajun Bandstand depuis Beaumont, Texas, et rédige une chronique hebdomadaire, Johnny's Jambalaya, pour une publication locale. Après toutes ces années, le *t* final de son nom réapparaît. Il meurt d'une crise cardiaque le 16 janvier 1984, à Beaumont. Les enregistrements des années 1950 (popularisés depuis plus de trente ans par Flyright grâce à la compilation « King Of Louisiana Rockabilly ») y compris des maquettes et prises différentes, sont compilés ici (22 titres + un instrumental des Yellow Jackets, livret 8 p.). Fût-ce en dilettante, Johnny Jano a gravé de formidables pièces de rock'n'roll louisianais !
Jean-William THOURY

JACQUES BREL
Des Perles De Pluie, 1954-1960
Discograph 6149 382, 2 CD

Selon une formule livre-disque luxueux 1 CD de premières œuvres + 1 CD d'interprètes, après Serge Gainsbourg et Claude Nougaro, voici le tour de Jacques Brel. 25 chansons du début, le cru Philips,



entre 1955 et 1960, illustrent ses premiers pas, dans un style moins affirmé, si ce n'est « Ne Me Quitte Pas » et « Quand On N'A Que L'Amour ». « Marieke » figure dans une version télé pour Rendez-Vous Avec... de 1960. Moins documentés, 25 titres par ses premiers interprètes, entre 1954 et 1960, sont ensuite rassemblés. Comme pour Brassens, Aznavour, Gainsbourg, Ferré, Nougaro ou Dylan, à défaut de se révéler d'entrée, les premiers interprètes et propagateurs de Jacques Brel ont une influence décisive sur la pérennité de sa carrière. Dalida, Juliette Gréco, Yves Montand, Michèle Arnaud, Pia Colombo, Simone Langlois, etc., tous s'y mettent. « La Valse A Mille Temps » est repris en néerlandais par Corry Brokken. On découvre même Brel adaptateur, pour Anny Gould de « No One » de l'Américain Mel Leven ou « Va Toi Qui T'En Vas » de l'Argentin Atahualpa Yupanqui. Un livre musical beau, agréable et instructif. **Pierre LAYANI**



EARTHA KITT & SHORTY ROGERS
St. Louis Blues
Bear Family 17148

Eartha Kitt (1927-2008), née Eartha Mae Keith en Caroline du Sud, vient à New York. Orson Welles l'engage pour jouer dans « Dr. Faustus » puis elle participe à « New Faces Of 1952 ». Versatile, Eartha Kitt se montre capable de rocker un chant de Noël, « Santa Baby », comme d'incarner Catwoman dans le feuilleton télévisé Batman ! Danseuse, actrice, elle se fait surtout connaître comme chanteuse. En 1958, comme Nat King Cole et Mahalia Jackson, elle participe au film « St. Louis Blues » racontant la vie de W.C. Handy (dont elle incarne la maîtresse). D'où l'enregistrement, en décembre 1957, de l'album du même titre avec le trompettiste de jazz Shorty Rogers. De son vrai nom Milton Michael Rajonsky (1924-1994), Shorty Rogers est basé à Los Angeles. On lui doit la musique des films « L'Homme Aux Bras D'Or » et « L'Equipée Sauvage ». Dans « St. Louis Blues » (12 titres, livret 30 p.), Eartha Kitt, excellem-

ment accompagnée par cet orchestre de jazz *west coast*, interprète des airs popularisés par W.C. Handy, des blues, mais pas seulement. « Steal Away » et « Hist The Window, Noah » sont de purs gospels. « Chantez-Les Bas » doit son titre à une origine acadienne. Comme « St. Louis Blues », « Careless Love » a tout du standard intemporel.

Jean-William THOURY

MICHEL SARDOU
13 Albums Originaux, 1970-2004
Universal 5274897, coffret 13 CD

Comme ses complices Johnny Hallyday et Eddy Mitchell, Michel Sardou a droit à un coffret (livret 12 p.) de 13 de ses albums remasterisés en CD haute définition. La compilation « J'Habite En France » de 1970 le consacre après sa traversée du désert chez Barclay grâce aux hits « Et Mourir De Plaisir », « Les Bals Populaires » plus « Le Rire Du Sergent ». En 1973, Sardou est au sommet avec « La Maladie D'Amour » et « Les Vieux Mariés », disque sur lequel il chante « Hallyday (Le Phénix) » et « Les Villes De Solitude », un titre qui aurait pu correspondre à Johnny. 1976 confirme l'option polémique qui lui réussit si bien avec « Le France », « J'Accuse » ou « Le Temps Des Colonies ». 1977 voit Michel Sardou reprendre « Comme D'Habitude » de Claude François et imposer « La Java De Broadway ». En 1978 il enchante son public avec « En Chantant ». 1981 offre le long et éblouissant « Les Lacs Du Connemara ». En 1982, Michel célèbre ses parents avec « Il Etait Là », « Merci... Pour Tout (Merci Papa) » et « Maman » avec sa mère Jackie Sardou.



Comme pour de nombreux artistes ayant débuté dans les sixties, les années 80 sont moins fécondes en chansons immortelles même s'il tient toujours le cap avec « Une Lettre A Ma Femme Pour Tout Lui Expliquer » (1985), « Musulmanes » (1986), « La Même Eau Qui Coule » (1988). Son parcours se poursuit avec « Le Bac G » (1992) et « Selon Que Vous Serez, Etc., Etc » (1994). Ce résumé de l'imposante carrière de Michel Sardou, qui délaisse quelque temps la chanson pour le théâtre, se conclut ici avec « Du Plaisir » (2004), logique puisque le premier CD de cette collection inclut « Et Mourir De Plaisir ».

Jacques LEBLANC

GILBERT DEFLEZ
Je Suis Vivant, Mais J'Ai Peur
Finders Keepers 34
(finderskeepersrecords.com)

En 1973, Gilbert Deflez, critique littéraire, éditeur de la Collection Fantastique, anime une émission hebdomadaire à Europe 1. Il y narre des histoires fantastiques ou de science-fiction. Parallèlement moniteur de karaté, il croise Jacky Chalard de Dynastie Crisis dans un dojo. De cette rencontre naît « Je Suis Vivant, Mais J'Ai Peur », 33 tours dans lequel il imagine un survivant faisant le récit de ses souvenirs (l'histoire se passe en 1999), reliant différentes fables post-apocalyptiques au message globalement antitotalitarisme et/ou antipollution. Comme le projet nécessite plusieurs voix, on fait appel à des comédiens dont Jean-Pierre Helbert, et à des animateurs, Jacques Ball, Hubert Wayaffe, Jean-Bernard Hébey, François Jouffa, Jean-Loup Lafont, Frank Lipsik. L'unique voix féminine est celle de Sylvia Fels. Les récitants sont entendus par dessus des bruitages et un accompagnement musical fourni par Dynastie Crisis : Jacques Mercier (guitare), Philippe Lhomet (orgue), Jacky Chalard (basse), Marcel Engel (batterie). L'exercice du *talk over* peut faire penser à Serge Gainsbourg mais il s'agit plus ici de théâtre sonore, descriptif, comme à la radio.



Le disque est édité par Pathé à l'été 1974. La pochette ouvrante inclut une douzaine de dessins d'Enki Bilal et une publicité pour le magazine Vampirella. Parallèlement, Gilbert Deflez publie un livre homonyme dans sa Collection Fantastique. Le label Finders Keepers souligne l'intérêt de « Je Suis Vivant, Mais J'Ai Peur » du point de vue du rock progressif. C'est le dernier disque de Dynastie Crisis, le seul album avec Marcel Engel qui a remplacé Geza Fenzl. Jacky Chalard est crédité des musiques sauf celle de « La Mandragore » attribuée à Jacques Mercier. La version CD (52 mn) comprend un livret bien renseigné et illustré (16 p., texte en anglais). Elle propose en bonus « Corto Maltese », simple avec la voix de Sylvia Fels, et « Super Man - Super Cool » de Jacky Chalard en solo.

Jean-William THOURY

JACKIE DeSHANNON
Come And Get Me
The Complete Liberty
And Imperial Singles Vol. 2
Ace 1290

Parallèlement aux compilations et rééditions d'albums, grâce à Ace les simples de Jackie DeShannon sont à nouveau disponibles. Ils se suivent en ordre chronologique dans trois volumes dont voici le deuxième (26 titres, 1964-67, livret 20 p.). Les intentions originales de gravure (équalisation, mono, etc.) sont respectées. Jackie est une artiste versatile aussi douée pour chanter que pour écrire, abordant différents styles, rock 'n'roll, pop, gospel, country, etc. Fan de Buddy Holly, elle couple « Oh,

JUKEBOX

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01 55 07 81 07

TIRAGE – DISQUES COMPACTS / DVD – LIMITÉ

RICKY NORTON
Quelque Chose Pour Chacun

*Son nouvel album studio en français : **19 ballades** rock pour s'asseoir auprès de l'âme de Ricky Norton et son envoûtante voix (digipak)*

Je Rêvais/ Vous Savez Bien Que J'Aime Le Rock/ Les Sanglots D'Elvis Presley/ Quand Me Casse Corrongo/ Que Dites-Vous/ Le Fil De L'Eau/ Je Voudrais Mieux Te Connaître/ Ce Train Qui Roule/ Je N'Aurai Pas Le Temps/ Jolie/ Seize Ans/ Quelques Notes Pour La Mort D'Un Amour ?/ Cette Fille Que J'Aime/ Loin De Mon Amour/ So Por Amor/ Tudo Passara/ Qui Pourra Me Dire/ Que Reste-T-Il De Nos Amours ?/ Le Rock Du Bagne-King Creole.

ANNIE PHILIPPE
NOËL DESCHAMPS
AIGLES NOIRS

DVD Petit Journal - 20/06/2006

Du charme au rhythm' blues (1h40)

A. Philippe : [illegible] **N. Deschamps** : [illegible] **Aigles Noirs** : [illegible]

CHRIS EVANS
Sur Scène - Johnny, Reviens !

*Sur scène, par un fils spirituel, **20 rocks** parmi les plus terribles de Johnny Hallyday, plus quelques surprises, dont la présence de Joey Greco et Bobbie Clarke.*

Bella/ Un Garçon Sur La Route/ Rien Que Huit Jours/ Une Petite Fille Dans Le Cœur/ Les Mauvais Garçons/ A Plein Cœur/ Pour Moi Tu Es La Seule/ Le Pénitencier/ Au Rythme Et Au Blues/ La Fille De L'Été Dernier/ O Carole/ Fever-39 De Fièvre (avec Nancy Holloway)/ Lucille/ Twist A Saint-Tropez/ Johnny, Reviens !/ Nous Quand On S'Embrasse/ Susie Lou/ Frankie Et Johnny/ Les Guitares Jouent/ Rien Que Huit Jours.

NANCY HOLLOWAY
Rock & Twist

ROCK & TWIST

*Ses mythiques premiers titres PBM enfin réédités. Avec un répertoire qui crache le feu en 1961-62, elle confirme ainsi combien elle est une pionnière du rock'n'twist français. **(23 titres)***

Le Boogie Du Bébé/ Il A Des Yeux D'Ange/ Hey Pony/ Rock The Bop/ Croque, Croque La Pomme/ Be Bop A Lula/ En Avant L'Amour/ Les Barbouzes/ Dum Dum/ Good Good Lovin'/ Viens Danser Le Twist/ Si Le Cœur T'En Dit/ The Twist/ Fich' Le Camp Jack/ Tu Ne Sais Pas/ Venez Les Copains/ Le Lion Est Mort Ce Soir/ Douce Violence/ La Leçon De Twist/ Le Chemin De La Joie/ + Interview pour Le Journal De Paris 1958/ Je Cherche Un Parisien/ J'Ai Deux Amours.

CLAUDE FRANÇOIS
Coffret édition limitée à 4 000 copies incluant 5 albums de légende !!!

RICKY NORTON
Hommage A Elvis Presley

*Captés au Petit Journal le 24 avril 2007, ces **21 titres** évoquent, avec la maestria habituelle de Ricky, avec les Skull Swingers, les différentes facettes du King.*

That's All Right/ Heartbreak Hotel/ Don't Be Cruel/ Shake, Rattle And Roll/ I Want You, I Need You, I Love You/ Girl Next Door Went A-Walking/ It Hurts Me/ It's Now Or Never/ His Latest Flame/ Good Rockin' Tonight/ Such A Night/ Fever/ You're The Devil In Disguise/ In Your Arms/ I Got A Woman/ Gently/ In The Ghetto/ Josha Fit The Battle Of Jericho/ I Believe/ Fame And Fortune/ Witchcraft.

PIONNIERS DU ROCK FRANÇAIS
DVD Olympia 20 juin 2004

*Des retrouvailles historiques (**19 titres**, 82mn).*

Socquettes Blanches-Chaussettes Noires : Chérie Oh ! Chérie/ Be-Bop-A-Lula/ Daniela/ **Pirates-Jean Veidly** : Je Bois Du Lait/ **Bourgeois De Calais** : Forty Days/ **Champions-Claude Ciari** : Cruel Sea/ **MUStangs** : Le Grand M/ **Burt Blanca** : Touche Pas A Mon Rock'n'Roll/ **Joey Greco & Showmen** : Great Balls Of Fire/ Memphis/ **Sound Of Mystery** : Apache/ **Mike Shannon** : Willy N'Aime Pas L'Ecole/ Derniers Baisers/ **Jacky Gordon** : Whole Lotta Shakin' Going On/ **Vigon** : Hold On I'm Coming/ **Frankie Jordan** : Tu Parles Trop/ Tutti Frutti/ Panne D'Essence/ **Final** : What'd I Say.

RICKY NORTON & GUITAR EXPRESS
DVD Petit Journal 30/10/2006

*Dans un répertoire idéal, l'association Norton-Express refait des merveilles sur scène (**34 titres**).*

FBI/ The Rise & Fall Of Flingel Bunt/ Kon Tiki/ Wonderful Land/ Round And Round/ Guitar Tango/ Riders In The Sky/ Apache/ Shadoogie/ The Young Ones/ Move It/ Un Cœur Tout Neuf/ Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas/ Je Suis Ton Chat/ L'Amour Que J'Ai Pour Toi/ C'Est Pas Sérieux/ Ne Lui Dis Rien/ Toi Et Le Rock/ Toujours Des Beaux Jours/ Le Vieux Bordeaux/ Baby I Don't Care/ Gee Whiz It's You/ I Love You-Summer Holiday/ Jolie Fille/ Allons Reviens Danser/ La Touriste Américaine/ Rien Que Huit Jours/ Donna/ Dis-Moi Oui/ Twist A St Tropez/ Est-Ce Que Tu Le Sais/ + Julie Fuentès : La Locomotion-Da Dou Ron Ron-Et Je M'En Vais/ En Ecoutant La Pluie/ Je Vole

NORTON EXPRESS
En Live (2 CD)

*Leur premier (double) album sur scène : un CD instrumental, un chanté (**40 titres**). Quand les Chatdows sont là !*

Guitar Express : Shazam/ Shindig/ Atlantis/ Foot Tapper/ Dance On/ Wonderful Land/ Nivram/ Some Are Lonely/ 36-24-36/ Theme For Young Lovers/ Riders In The Sky/ The Savage/ Apache/ Shadoogie/ Sleepwalk/ F.B.I. - **Ricky Norton** : Move It/ Un Cœur Tout Neuf/ C'Est Pas Sérieux/ Laisse-Moi Rire/ Jolie Fille/ L'Amour Que J'Ai Pour Toi/ Toi L'Etranger/ Ne Lui Dis Rien/ I Love You/ Summer Holiday/ Quand Les Chats Sont Là/ Toi Et Le Rock/ John C'Est L'Amour/ Gee Whizz It's You/ Allons Reviens Danser/ A Girl Like You/ Living Doll/ I'm Left, You're Right, She's Gone/ Toujours Les Beaux Jours/ Donna/ The Young Ones/ Je Suis Ton Chat/ Rien Que 8 Jours/ Dis-Moi Oui.

TONY MARLOW
Knock Out !

Son dernier album !

13 titres

Vinyle ❑ 18 €

CHRIS WILSON
Love Over Money

Son nouvel album !

12 titres

CD ❑ 15 €

NOUVEAU

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le ou les CD/DVD suivants (indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

CD RICKY NORTON 15 € : ______ CD CHRIS EVANS 15 € : ______ COF. 5 CD CLAUDE FRANÇOIS 50 € : ______ DVD PIONNIERS DU ROCK 15 € : ______ 2 CD NORTON-EXPRESS 20 € : ______

DVD A. PHILIPPE / N. DESCHAMPS 20 € : ______ NANCY HOLLOWAY 15 € : ______ CD RICKY NORTON 15 € : ______ DVD RICKY NORTON & GUITAR EXPRESS 25 € : ______

NOM ______ PRENOM ______

ADRESSE ______ CODE POSTAL ______

VILLE ______ PAYS ______ E-mail ______

Port : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑

Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX



Boy ! » à « I'm Looking For Someone To Love ». A l'initiative de son éditeur, Metric, elle collabore avec Randy Newman pour signer « Hold Your Head High » et « She Don't Understand Him Like I Do » (repris par Jeannie Seely). Avec Jack Nitzsche (arrangements), elle reprend le gospel « He's Got The Whole World In His Hands » et « It's Love Baby (24 Hours A Day) » (Louis Brooks & The Tune Toppers, 1955). En août et septembre 1964, elle tourne en première partie des Beatles. Les Searchers enregistrent « When You Walk In The Room » ce qui incite Liberty à ressortir l'original de Jackie, légèrement accéléré ! Une version de « Over You » (Aaron Neville, 1960) occupe la face B. Le 19 octobre 1964, Jackie est en studio à Londres avec Charles Blackwell (arrangements) et Jimmy Page (guitare) pour « Don't Turn Your Back On Me »/« Be Good Baby » (co-écrit avec Jack Nitzsche). Un temps liée à Jimmy, Jackie reste en Angleterre mais en mars 1965 se rend à New York où on lui confie une chanson de Burt Bacharach et Hal David que Dionne Warwick et Timi Yuro ont refusée, « What The World Needs Now Is Love », associée à « A Lifetime Of Loneliness », aussi de Bacharach & David. Le duo supervise les séances. Jackie compare leur manière de produire au fait de rouler en Rolls ! La face B est changée pour l'excellent « I Remember The Boy », pour être mieux exploitée plus tard ou garantir des droits d'auteur à la chanteuse. Stratagème profitable vu que le simple se classe 7e. En cours de route, Liberty utilise l'étiquette Imperial. Forte de ce triomphe, Jackie enregistre 12 chansons de folk moderne que son label refuse. Déçue, elle s'inscrit dans une école d'art. Fin 1965, « A Lifetime Of Loneliness »/« Don't Turn Your Back On Me » la maintiennent dans l'actualité. Entre-temps, au printemps, elle revient à Londres pour chanter « Come And Get Me » de Bacharach & David. Au dos, « Splendor In The Grass » fait entendre Jackie avec les Byrds. En 1966, elle travaille avec Calvin Carter, ex-producteur chez Vee-Jay, pour « Are You Ready For This », un original, et « Will You Love Me Tomorrow » (Shirelles). Hélas ce simple est sacrifié au profit de « Windows And Doors »/« So Long Johnny », deux œuvres de Bacharach & David. Quinze jours plus tard paraît « I Can Make It With You » (de Chip Taylor)/« To Be Myself », puis « Come On Down (From The Top Of That Hill) »/« Find Me Love » termine 1966. On confie à Jackie « The Wishing Doll », de Mack David & Elmer Bernstein pour le film « Hawaii ». Couplé à « Where Does The Sun Go », de Jackie, c'est le dernier simple de 1967. En conclusion, le CD inclut « I Haven't Got Anything Better To Do » qui fait l'objet d'un 45 tours promo pour son utilisation dans la BO du film « Doctor, You've Got To Be Kidding ». Ce titre sera repris par Dee Dee Warwick, Esther Phillips, Astrud Gilberto, Natalie Cole... C'est dire l'impact que peuvent avoir les œuvres écrites par Jackie DeShannon ! **Jean-William THOURY**

KITSCHENETTE'S

Qui C'Est Qu'A Dit Qu'On Peut Pas Imiter Les Anglais ?

Pinkitsch Super 45 001 (myspace.com/kitschenettes), 25 cm

Les Kitschenette's ont inventé le 25 cm super 45 tours-6 titres vinyle rouge pour ce microsillon qui date déjà de... décembre 2009. La pochette en elle-même est toute une symbolique avec, au recto, les logos *minigroove super 45, technique spatio-dynamic* et, au verso, *bon pour la danse, haute fidélité Teppaz Lyon*, etc. Si le côté kitsch se fait entendre avant et après chaque morceau, le choix des titres est lui éloquent et balancé avec énergie. Honneur à Ronnie Bird en face A avec un percutant « Où Va-T-Elle ? », suivi d'un délicieux clin d'œil à Brigitte Bardot dans la parodie de Monique Thubert « Avec Les Oreilles » puis l'infernal instrumental « Psycho » ponctué de cris. La face B s'ouvre, évidemment, sur « La Fermeture Eclair » de Delphine via We The People, précédant l'amusant « Mao Et Moa » de Nino Ferrer et le mythique « Dents De Lait, Dents De Loup »



de Serge Gainsbourg avec France Gall. Lucille *Baby Vixen* Maugrenier (chant, flûte, orgue), Ludovic *Powers* Renoult (chant), Valentin Barbeuq Fauvel (guitare), Valentin *Valoo* James (guitare, basse, orgue), Robin de Florès(basse, guitare) et Claude *Bol de riz* Enée (batterie) ont à chœur de faire revivre les années 1965-67 : fuzz, beat et psyché. Et pour cela pas besoin de venir de Seattle, Boston ou Manchester mais de Saint-Lô dans la Manche. Le résultat est à la hauteur des espoirs avec une sélection qui sort des sentiers battus et s'aventure au-delà de la sacro-sainte trilogie des années rock-twist 1961-63, sachant que l'on peut adorer les deux. Un disque rafraîchissant et excitant. On en redemande. **Jacques LEBLANC**

EMERSON, LAKE & PALMER

Le 12 décembre 1969, les Nice avec Keith Emerson (claviers) jouent à San Francisco, au Fillmore. Le 14, c'est au tour de King Crimson avec Greg Lake (basse). Tous deux sympathisent et, six mois plus tard,



forment Emerson, Lake & Palmer (ELP) avec Carl Palmer (batterie) d'Atomic Rooster. Ayant répété dans une ancienne église de Londres, ELP se produit le 23 août 1970 au Guidhall de Plymouth. Six jours plus tard, c'est leur troisième concert... au festival de l'île de Wight ! ★ Un premier album, « **Emerson, Lake & Palmer** » *(Sony 783 007)*, est produit par Greg Lake au studio Advision avec Eddie Offord, preneur de son qui deviendra producteur de Yes. La pochette est dessinée par Nick Dartnell. Le trio concrétise son projet d'importer des éléments de musique classique dans un rock contemporain. La virtuosité de Keith Emerson à l'orgue (Hammond mais aussi celui du Royal Festival Hall), au piano et synthétiseurs, rend cette posture réalisable. Par son chant et des influences différentes, notamment folk, Greg Lake apporte un équilibre salutaire. Bien qu'issu de la scène pop-rock, Carl Palmer ambitionne d'aborder son instrument comme les jazzmen. Le disque sort en décembre 1970 et rencontre le succès tout comme le simple qui en est extrait (bien que peu représentatif du reste), « Lucky Man » de Greg Lake. ★ Le 14 juin 1971 paraît leur deuxième 33 tours, « **Tarkus** » *(783 008)*, réalisé au même studio par la même équipe. Composé par Emerson, le morceau qui donne titre, scindé en sept parties, occupe toute la première face. Les paroles de Lake, à la fois *sci-fi* et contestataires, parlent d'un monstre, le Tarkus, mais aussi de Manticore (mi-lion, mi-scorpion) qui va devenir leur et le nom de leur label. Pour la pochette, le Tarkus est peint par William Neal. Pour finir sur une note moins prétentieuse, plus relax, « Are You Ready Eddy ? », rock à la Wizzard, et inspiré par Eddie Offord, est placé en conclusion. ★ Fidèles à leur intention d'utiliser des thèmes classiques, ELP opte dès sa formation pour « Les Tableaux D'Une Exposition » (1874) du compositeur russe Modeste Mussorsgki (1839-1881). Keith Emerson en a apprécié l'orchestration conçue par Ravel et jouée à Londres en 1970. Greg y ajoute des paroles. Leur arrangement est exécuté lors des concerts et un album en public s'impose. Des problèmes techniques, au Lyceum, font capoter l'opération. La captation se fait au City Hall de Newcastle le 26 mars 1971. Il est prévu d'offrir le LP en bonus avec « Tarkus » mais, finalement, « **Pictures At An Exhibition** » *(783 011)* sort indépendamment. ★ En 1972, « Trilogy » inclut « From The Beginning », plus grand succès américain d'ELP en simple. Ce sont les chansons de Greg Lake qui réussissent le mieux dans ce format, les autres morceaux étant un peu complexes pour les radios avec leurs changements de rythmes, leur longueur, etc. Inversement, les albums sont tous bien classés des deux côtés de l'Atlantique. Sous une pochette conçue par Hipgnosis, « **Trilogy** » *(783 012)* est 5e aux USA, 2e en Angleterre. Pas mal pour du rock progressif exigeant ! ★ ELP quitte Island pour créer son label, Manticore. Démarré à Advision avec l'ingénieur Geoff Young, terminé à Olympic avec Chris Kimsey, « **Brain Salad Surgery** » *(783 013)* est produit par Greg Lake. La pochette est illustrée par l'effrayant H.G. Giger (un artiste zurichois auquel s'adressera également Debbie Harry). Publié en novembre 1973, le disque aurait demandé 650 heures de studio ! Le titre, puisé dans les paroles de « Right Place, Wrong Time » de Dr. John, serait une expression argotique désignant une fellation. Keith Emerson expérimente un Moog tandis que Carl Palmer joue d'une batterie qui déclenche des sons synthétisés. ★ En 1974 paraît « Welcome Back My Friends To The Show That Never Ends, Ladies And Gentlemen... », album en public qui tient son nom d'une phrase chantée au début de « Karn Evil » dans le LP précédent. La captation, au départ pour l'émission de radio américaine King Biscuit Flower Hour, est effectuée lors de la tournée mondiale *Somebody get me a ladder*. ELP joue des morceaux de chaque album et la quasi-intégralité de « Brain Salad Surgery » excepté le charmant « Billy The Bouncer ». Album triple (deux heures), « **Welcome...** » est réédité en CD double *(783 014)*.

Jean-William THOURY



PATTI LABELLE

BBR 033

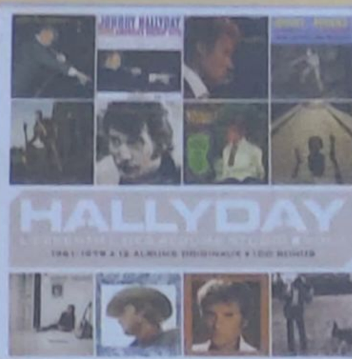
Patricia Holt *dite* Patti LaBelle, née le 24 mai 1944 à Philadelphie, mène le trio vocal féminin les Bluebelles qui évolue en Labelle. Elle connaît plusieurs succès dont le fameux « Lady Marmalade ». Labelle travaille avec le producteur des Pointer Sisters, ancien associé de Bill Graham, David Rubinson (qui, aujourd'hui retraité, réside à Eze-sur-Mer). Après « Chameleon », David Rubinson réalise le premier album solo de Patti, au studio Automatt de San Francisco, avec Jeffrey Cohen (coproduction), Budd Ellison (direction musicale), différents arrangeurs et d'excellents musiciens dont Wah Wah Watson (guitare), Leo Nocentelli (guitare, piano sur sa composition, « I Think About You »), Ray Parker Jr. (basse, guitare), James Gadson (batterie), Curtis & Cecil Womack, John Phillips (chœurs)... Publié par Epic en août 1977, le LP « Patti LaBelle » est un cocktail d'influences. Comme dans les disques

des Pointer Sisters, on y marie funk, soul, pop, rock et R&B tout en gardant dans la ligne de mire les radios et les pistes de danse. Contrairement à ce que font ses contemporains européens, David Rubinson enregistre chanteuse et orchestre ensemble, en direct, d'où une musique vivante. Encouragée par son entourage, Patti écrit des morceaux dont « You Are My Friend » que reprendra Sylvester. De sa voix riche et puissante, forgée au gospel, elle interprète « Since I Don't Have You » (Skyliners, 1959), « Funky Music » (Edwin Starr, 1971), « You Can't Judge A Book By The Cover » (Bo Diddley), « Most Like You'll Go Your Way (And I'll Go Mine) » (Dylan, 1966). Pour sa réédition (10 titres, livret 12 p.), l'album propose en bonus la version 45 tours de « Joy To Have Your Love », composition de Ray Parker Jr. qui se trouve ainsi placée en début et en fin de disque.

Jean-William THOURY

JOHNNY : ESSENTIEL STUDIO

Tout comme pour Eddy Mitchell, deux coffrets CD (livrets 16 p.) sont consacrés à deux fois « 12 ALBUMS ORIGINAUX, Vol. 1-1961-1979, Vol. 2-1981-2005 » *(Universal 5275077/5156)*. Chaque génération y trouvera son compte. Celle de SLC jettera son dévolu sur la période 1961-1979 avec les éblouissants « Salut Les Copains », « Sings America's Rockin' Hits », « Les Bras En Croix », « Les Rocks Les Plus Terribles », « Hallelujah », « La Génération Perdue », « Jeune Homme », « Flagrant Délit », « Insolitudes », « La Terre Promise », « Derrière L'Amour » et « Solitudes A Deux » plus un CD bonus qui ravira les fans « 1962-1979 » (12 titres) de « L'Idole Des Jeunes » à « Ma Gueule » en passant par « Excuse-Moi Partenaire », « Les Coups », « Hey Joe », « J'Ai Un Problème » (avec Sylvie), etc. La suite enchantera les enfants du rock des premiers, avec de 1981 à 2005, « Pas Facile », « La Peur », « Drôle De Métier », « 84 Nashville En Direct », « Rock 'n'Roll Attitude », « Gang », « Cadillac », « Lorada », « Ce Que Je Sais », « Sang Pour Sang », « A La Vie A La Mort » (en deux CD) et « Ma Vérité ». Après cet élégant raccourci, il ne vous restera plus qu'à compléter cette collection avec les albums manquants dont l'écoute vous fera vite défaut. Johnny à 100% c'est tout ou rien. Pour nous ce sera TOUT ! **Jacques LEBLANC**

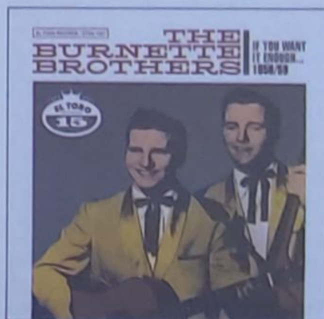


BURNETTE BROTHERS

If You Want It Enough... 1956-59

El Toro 1037, 2 CD

Johnny et Dorsey Burnette se chamaillent en septembre 1956, chacun revendiquant le nom du groupe, Rock'n'Roll Trio. Les deux frères au sang chaud poursuivent chacun une carrière solo tout en se retrouvant régulièrement. Engagé par Abbott, Dorsey se fixe à Los Angeles et enregistre deux simples avec Roy Lanham (guitare). Johnny reste chez Coral jusqu'à la fin de son contrat. A Nashville, avec Grady Martin (guitare), il grave « Touch Me », « Eager Beaver Baby », « Butter Fingers », « If You Want It Enough ». Il rejoint Dorsey à Hollywood. Ensemble, ils composent des morceaux pour d'autres, dont Ricky Nelson. Celui-ci facilite une entrée des Burnette chez Imperial qui sort « Warm Love », « My Honey », « Rosalie », « Do Baby Do » accompagnés par Joe Maphis (guitare) et Earl Palmer (batterie). En septembre 1958, Liberty lance le label Freedom. Johnny est leur premier artiste avec « Kiss Me »/« I'm Restless » suivi de « Gumbo »/« Me And The Bear » auquel participe Eddie Cochran qui joue dans le style Rock'n'Roll Trio ! La guitare est tenue par Rene Hall sur le troisième et dernier simple Freedom de Johnny, « Sweet Baby Doll »/« I'll Never Fall In Love Again ». Dorsey signe un contrat avec Imperial. Les séances se font avec les musiciens de Ricky Nelson dont James Burton. De cette période, on retrouve ici « Try »/« You Came As A Miracle », « Lonely Train »/« Misery », « Your Love »/« Way In The Middle Of The Night » (avec Eddie Cochran). De la même provenance, « I Only Came Here To Dance » et « It's Late » n'avaient pas été édités par Imperial. « Lonely Train » est aussi proposé en version brute (sans ajouts). Tous ces morceaux constituent le premier volet de la compilation (CD double, 57 plages, livret 8 p.). Le second démarre par quatre titres de Johnny chez Freedom,



un chez Liberty (le succès ne va pas tarder), un dernier simple de Dorsey pour Imperial, des maquettes (beaucoup au studio Gold Star), des morceaux enregistrés par les deux frères sous le nom de The Texans et, en conclusion, six titres signés Burnette interprétés par Ricky Nelson, Johnny Faire, Bob Luman, les Ring-A-Dings. Ensemble ou séparés, les frères Burnette, Johnny (1934-1964) et Dorsey (1932-1979) avaient un talent fou, aussi bien pour écrire que pour chanter. Cette sélection intelligente leur rend hommage.

Jean-William THOURY



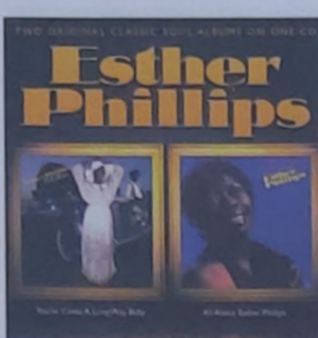
JIMMY SPELLMAN
Doggonit
Bear Family 16528

En 1954, la famille de Jimmy Spellman, né le 20 avril 1938 à Pataskala, Ohio, s'établit à Phoenix, Arizona. Ayant appris à jouer sur un banjo-ukulélé, il entre dans l'équipe de Ray Odom au Arizona Hayride, show radiophonique country, et au Hillbilly Hit Parade, le pendant télévisé. Encore étudiant, Jimmy Spellman participe à une tournée du Grand Ole Opry avec des artistes tels Brenda Lee, Wanda Jackson, Marty Robbins, etc. Fin 1955, un animateur de la radio KRUX, Lee Hazlewood, fonde la marque Viv pour enregistrer Jimmy Spellman. Al Casey, guitariste des Sunset Riders, l'orchestre local, participe à l'enregistrement de « No Need To Cry Anymore » (vite repris par Spade Cooley). Suivent « It's You, You, You » et l'épatant « (She Wants) A Lover Man ». En mars 1957, Lee Hazlewood travaillant à Los Angeles, Jimmy Spellman et Al Casey s'y rendent pour « Here I Am »/ « Make Up Your Mind » qui sortent chez Dot. Au cours de la séance suivante, en juin 1957, toujours au studio Radio Recorders de Hollywood, Jimmy Spellman grave « I'll Never Smile Again » et le morceau qui va séduire les fans de rockabilly avec son rythme dans l'écho, « Doggonit ». Par le biais de Rev, label de Phoenix financé par Trinity de New York, le simple « Why Try To Be Original »/« Deep Love », produit par Jimmy Wilcox et Connie Conway, est publié par Vik (RCA). L'excellente sonorité de ce qui est réalisé à Phoenix est due au studio Audio Recorders de Floyd Ramsey dont Jack Miller est l'ingénieur du son. Jimmy Spellman change d'activité mais, en 1965, un dernier simple sort chez Redstart, d'abord sous le nom de Jimmy James. Il couple « True Love » à « Love Dreams », enregistrés cinq ans auparavant ! De nombreuses faces de cette période, inédites, et quelques maquettes sont incluses sur ce CD (28 titres, livret 40 p.). Portée par des orchestrations soignées, la voix de Jimmy Spellman est juste et claire, très agréable en toute circonstance dans un style entre pop adolescente et country.

Jean-William THOURY

ESTHER PHILLIPS

Née en 1935, à Galveston, Texas, Esther Mae Jones est Little Esther dans l'orchestre de Johnny Otis. Elle connaît le succès avec « Release Me » (Lenox, 10/62, N°8) puis « And I Love Him » d'après « And I Love Her » des Beatles (Atlantic, 05/65, N°54). Admiratrice de Dinah Washington, elle reprend « What A Diff'rence A Day Makes ». Publiée par Kudu, sa version disco se classe 20e à l'été 1975. Ayant créé sa compagnie, Esto, *via* Mercury, elle gagne une liberté artistique qui lui permet de s'exprimer sur toute la longueur de « **You've Come A Long Way Baby** » (1977), premier des quatre albums Mercury réédités ici, couplé à « **All About** » *(Soul Music 5006)*. Elle en confie la production à Alfred Pee Wee Ellis, ex-collaborateur de James Brown qui a travaillé sur les faces Kudu. Les séances sont organisées à New York, studio Hit Factory. Esther Phillips sélectionne des morceaux aux origines variées dont des blues, des standards, un titre de Van Morrison (« Into The Mystic »), un des Platters (« My Prayer »)... Elle n'oublie pas Dinah Washington (« Somewhere Along The Line »). Le 33 tours suivant, « All About » (1978), est conçu par Wayne Henderson, ex-Crusaders, au studio ABC de Los Angeles. La couleur se rapproche un peu de ce que fait Earth,



Wind & Fire mais le style reste le même, basé sur un timbre de voix personnel, une faculté pour improviser notamment des passages parlés, et un sens de l'interprétation, chaque mot ayant une signification, véhiculant un sentiment. Dès les premières mesures de « **Here's Esther, Are You Ready** », associé à « **Good Black Is Hard To Crack** » *(Soul Music 5007)*, il est flagrant que la réalisation de l'album a été confiée à un batteur, Harvey Mason. Le tempo disco est marqué et mis en avant dans l'intention de renouer avec le succès de « What A Diff'rence A Day Makes » en reprenant des succès comme « Our Day Will Come » (Ruby & The Romantics), « Philadelphia Freedom » (Elton John) ou « Mr. Melody » (Natalie Cole), « Love Makes A Woman » (Barbara Acklin). Sur huit morceaux, une seule ballade, « I'll Close My Eyes », qu'avait chantée Dinah Washington. Dernier 33 tours Mercury, « Good Black Is Hard To Crack » (1981) est supervisé par Bobby Martin et Benny Golson au Maui Music Machine de Los Angeles. Moins disco, tendant plus à une sophistication influencée par le style de Philadelphie, Esther Phillips y interprète « We Got A Good Thing Goin' » (Jackson 5), « Crazy » (de Willie Nelson, rendu méconnaissable), « City Lights » (écrit par Mabel John). Mécontente du manque de promotion effectuée par Mercury, elle enregistre « A Way To Say Goodbye » pour Muse. Es-ther Phillips meurt le 7 août 1984. Ses quatre albums Mercury sont à nouveau disponibles à raison de deux par CD. **Jean-William THOURY**

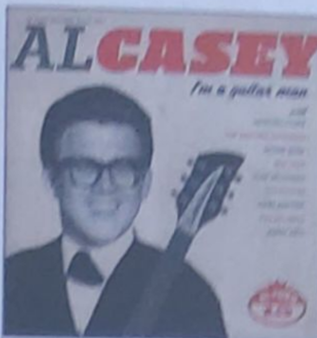


LINDA LEWIS
Not A Little Girl Anymore
BBR 28

Enfant, Linda Ann Fredericks, née le 27 septembre 1950 à West Ham (Londres), fait des figurations (*Cf.* « A Hard Day's Night »). Devenue Linda Lewis, elle rencontre Jim Cregan, guitariste des Blossom Toes. Il la rejoint au sein de Ferris Wheel (où elle remplace Marsha Hunt) puis chacun poursuit sa voie, Jim avec Family, Linda en solo. Ian Samwell produit son premier album, « Say No More » (Reprise, 1971). Linda et Jim forment un couple et écrivent des chansons. Jim produit « Lark » (1972) au studio Apple, et « Fathoms Deep » (1973) qui sort sur Raft et inclut « Rock-A-Doodle-Doo », un succès. Choriste, Linda Lewis chante derrière Al Kooper, David Bowie et sur « Catch A Bull At Four » de Cat Stevens avec qui elle part en tournée. Celui-ci écrit « (Remember The Days Of) The Old School Yard » pour elle. En janvier 1975, Bell publie ce titre en simple couplé à « Cordon Blues », *le blues du cordon bleu !* Clive Davis, directeur de Bell (puis Arista), envoie Linda à New York, au Media Sound, avec Tony Sylvester et Bert DeCoteaux pour produire trois simples à la base du 33 tours « Not A Little Girl Anymore ». Ils arrangent une version disco de « It's In His Kiss (The Shoop Shoop Song) » (Betty Everett) et de « Baby I'm Yours » (Barbara Lewis). Coïncidence ? Cher enregistrera ces deux titres avec succès. Linda est la première à interpréter « This Time I'll Be Sweeter » qui sera régulièrement repris. « It's In His Kiss » se classe 6e en Angleterre en juillet 1975. L'album est complété à Londres avec Jim Cregan (guitare, production), Max Middleton ou Jean Roussel (claviers), Clive Chaman (basse) et Gerry Conway (batterie). Le solo en *slide* de « May You Never » est joué par Lowell George de Little Feat, alors en tournée anglaise avec Tower Of Power qui donne à Linda « (I'm) Not A Little Girl Anymore », au départ destiné à Linda Ronstadt. Ce groupe, spécialiste des cuivres,

joue sur « Love Where Are You Now (That I Need You) », signé Bobby Tench et Ian Samwell. Le LP original (septembre 1975) se clôt par un rock gospel humanitaire, « Love, Love, Love ». Le CD (18 titres) comprend huit bonus issus de simples concomitants dont une jolie version de « Winter Wonderland » produite pour Noël 1976. Jim Cregan intègre alors Cockney Rebel puis l'orchestre de Rod Stewart. Il supervise en partie l'album « Woman Overboard » (1977) dont se chargent aussi Cat Stevens et Allen Toussaint. Après une pause en Californie, Linda Lewis reprend sa carrière, comme choriste, très demandée, et pour ses disques dont certains marchent bien au Japon. Elle a fait partie de la troupe Soul Britannia All Stars.

Jean-William THOURY



AL CASEY
I'm A Guitar Man
El Toro 1036, 2 CD

Depuis 1938, Alvin W. Casey, né le 26 octobre 1936 à Long Beach, Californie, grandit à Phoenix, Arizona. Il s'intéresse à la *steel guitar* dès l'âge de six ans. Il en a dix-sept quand il fait partie des Sunset Riders. Doué pour tous les instruments à cordes, il opte pour la guitare pour ne pas être prisonnier du style country. Sa compagne, Corky, est aussi guitariste. En référence au show Arizona Hayride (sur Kool-TV !), Al Casey nomme son groupe les Arizona Hayriders. En 1955, un DJ de radio, Lee Hazlewood, crée le label Viv et s'adresse aux Sunset Riders. Al Casey lui présente un ami d'enfance, Sanford Clark. En mars 1956, Lee Hazlewood produit « The Fool » par Sanford Clark (chant), Al Casey (Gretsch Country Club) et Corky Casey (rythmique) avec Jimmy Wilcox (basse), Connie Conway (batterie), tous deux associés à Floyd Ramsey, propriétaire du studio, dans le label MCI qui sort « The Fool »/« Lonesome For A Letter ». Une fois édité par Dot, le disque se hisse en 7e position du top. Sanford Clark ne connaîtra plus jamais pareil succès mais les carrières de Lee Hazlewood comme producteur et d'Al Casey comme guitariste sont lancées. Cette compilation en CD double (59 titres) souligne le brio du musicien, que ce soit quand il joue sur ses disques ou sur ceux de Duane Eddy (à qui il permet de débuter), Jody Reynolds (« Endless Sleep »), Jimmy Johnson, Jimmy Spellman, Jim Murphy, Dave Lowe, Dick Robinson (« The Boppin' Martian »), Gene Maltais, Joe Montgomery, Lonesome Long John Roller, Judy Faye, Barker Brothers, Jerry Demar, Jimmy Dell, Don Cole, Joe D. Johnson, Loy Clingman, les Tads, Ted Newman... Certaines faces d'Al Casey sont chantées même si c'est avant tout le guitariste qui est admirable. « Willa Mae », enregistré à Gold Star, bénéficie de la présence d'Eddie Cochran. Al Casey se cache parfois derrière un autre nom, les Storms, Frantic Johnny Rogers... Certaines plages dont « Ooo Baby » ou le fougueux « Teenage Blues », tout en écho, ont une puissance terrifiante ! Cette sélection fait la part belle au rock'n'roll et au rockabilly. Pendant ses années à Hollywood, Al Casey influence la scène surf et accompagne le gratin du rock et de la pop. Il revient pourtant à Phoenix, Arizona, où il meurt le 17 septembre 2006. **Jean-William THOURY**



ACE STORY
Volume Three
Ace 1297

Depuis ses débuts, la compagnie anglaise Ace se donne pour mission de mettre en valeur le label américain Ace. Voici le Vol. 3 d'une série de cinq (24 titres 1955-61, livret 12 p.). Ces compilations reprennent celles qui ont existé en vinyle dans les années 1970 et y ajoute des bonus. Ace est lancé à Jackson, Mississippi, par Johnny Vincent, fondateur de Trumpet. Il est aussi à l'origine de Rex en partenariat avec Cosimo Matassa, et de Vin. Il engage Huey Smith, chanteur mais surtout pianiste, arrangeur, auteur, compositeur. Huey Smith enregistre à la Nouvelle-Orléans avec des musiciens extraordinaires comme Lee Allen (saxo) ou Earl Palmer (batterie). Ace lui doit de grands succès, « Don't You Just Know It », « Sea Cruise » et « Rockin' Pneumonia ». Huey Smith est entendu dans « Everybody's Whailin' », « Somebody Told It », « For Cryin' Out Loud », « Little Liza Jane » ; et derrière Bobby Marchan ou Frankie Ford. Ace a aussi publié de bons blues par Rice Miller *alias* Sonny Boy Williamson ou Frankie Lee Simms (« What Will Lucie Do »). Jerry McCain gratifie « Steady » et « She's Tough » d'un méchant solo d'harmonica. Julius Mullins *alias* Mercy Baby s'éloigne du blues avec « Rock And Roll Baby ». Son « Marked Deck » sera repris par les Fabulous Thunderbirds, tout comme « She's Tough » (« Tuff Enuff »). Quand Huey Lewis quitte quelque temps Ace pour Imperial, Johnny Vincent le remplace par d'autres musiciens néo-orléannais, Alvin Red Tyler ou Mac Rebennac (futur Dr. John) qui, en plus de leur travail de directeurs artistiques, enregistrent des instru-

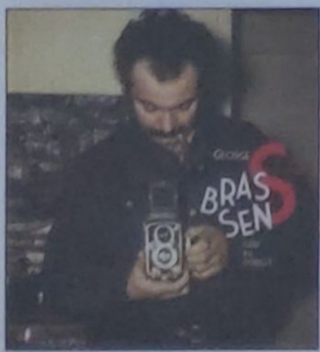
mentaux excellents. Quand Earl Johnson, dit Earl King ou Handsome Earl, part de chez Ace, il laisse la maquette d'un morceau inspiré d'un succès de Louis Jordan que Johnny Vincent sort sous le titre « Darling Honey Angel Child ». Earl King le reprend chez Imperial en tant que « Come On ». Ce morceau va devenir un classique, par Jimi Hendrix (« Come On »), Dr. John (« Let The Good Times Roll »), Freddie King, Stevie Ray Vaughan, Steve Miller... La première version figure ici. Pas encore célèbre, Joe Tex chante avec énergie une composition de Chuck Willis, « Cut It Out ». Peu de formations vocales ont enregistré pour Ace. Les Blue Dots, Supremes (quintette mâle de Columbus, Ohio) ou les Emeralds (magnifique « I Kneel At Your Throne ») font exception.

Jean-William THOURY

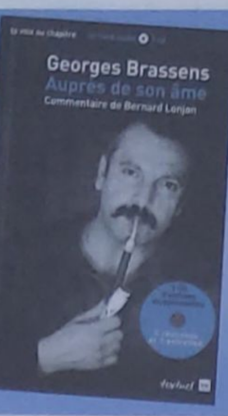
GEORGES BRASSENS
Gare Au Gorille
Discograph 916 134, 2 CD

Comme la plupart des auteurs de sa génération, Georges Brassens (1921-1981) compte d'abord sur les interprètes pour faire connaître ses chansons. Début 1952, Patachou est la première à adopter ses œuvres. De plus, elle l'engage dans son cabaret et le pousse à chanter lui-même. Elle alerte les médias et les gens du métier, en particulier Jacques Canetti qui dirige les Trois Baudets et le service production chez Polydor. Georges Brassens enregistre « Le Gorille » et « La Mauvaise Réputation ». Sa carrière est lancée et l'excellence de son art est reconnue de manière unanime. Dans cette anthologie en CD double (50 titres), joliment présentée tel un livre (40 p., texte bilingue français-anglais de Laurent Balandras), un volet est dédié aux premiers enregistrements, y compris l'inédit « Le Bout Du Cœur » interprété à la RTF en 1954, qui préfigure « Une Jolie Fleur » sur un air différent. Le second disque est consacré à 25 interprétations. La manière particulièrement dépouillée qu'a Georges Brassens de faire produire ses disques laisse aux autres la liberté d'imaginer des arrangements différents. On retrouve ici des versions par Patachou (dont « Le Bricoleur » que l'auteur n'a pas enregistré, et « Maman, Papa » en duo avec lui), Barbara (qui a consacré un album à Brassens), les Quatre Barbus, les Cinq Pères, les Compagnons de la Chanson, Juliette Gréco, Sidney Bechet (qui a partagé l'affiche avec Brassens en 1952 au Vieux Colombier), Christian Méry (créateur de « Vendetta »), Pia Colombo, Michèle Arnaud, Michel Frenc, l'accordéoniste Joss Baselli. Bien conçu, ce florilège ne peut que servir la mémoire du poète sétois.

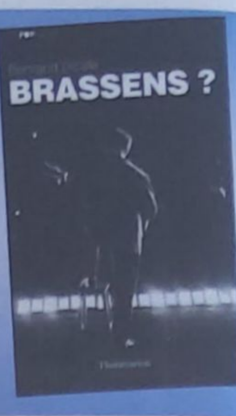
Jean-William THOURY











ROLLING STONES
Worldwide III - An Anthology Of Original LP Releases 1963-71
Christopher Maus (43 € pc - Maus Of Music, Bellealliancestrasse 39, D-20259 Hambourg, Allemagne - rollingstones-worldwide.com)

Avec l'aide d'autres collectionneurs dont le complétiste Tom Sattler, Christopher Maus répertorie avec soin tout ce qui a été publié dans les différents pays. Comme avec Elvis Presley ou les Beatles, en ce qui concerne les Rolling Stones, la tâche est énorme et le projet va occuper quatre volumes. Le premier est voué aux 45 tours de la période 1963-71, le suivant à ceux des années 1971-2008. Voici maintenant le troisième tome, consacré aux 33 tours Decca/London de 1963-71. Le livre est relié, bien imprimé sur beau papier (386 p.), sous couverture cartonnée. La reproduction des pochettes et des étiquettes (plus de 1000) est en couleurs. Sont prises en compte les éditions originales mais aussi les réimpressions et les compilations. Jusqu'en 1969, huit albums des Rolling Stones ont été publiés en Angleterre par Decca mais ils ont fait l'objet de multiples présentations, aux Etats-Unis, et également dans 46 autres pays comme le montre cet ouvrage, d'Argentine au Zimbabwe. Certains territoires ont bénéficié de publications spécifiques et particulièrement intéressantes. C'est le cas de l'Allemagne, du Japon et bien sûr de la France. Une place importante est réservée à la collection « L'Age D'Or Des Rolling Stones », 22 volumes conçus en 1973 (JBM N°289). Les disques en question retrouvent leur pochette originale (+ insert) en 1978 grâce à Jacques Leblanc qui conçoit parallèlement une fameuse compilation, « Collector's Only », ensuite pressée à l'identique en Allemagne. Pour certains marchés, on change la présentation, les photos, l'ordre des morceaux, etc. D'autres, notamment en Amérique du Sud, traduisent les titres sur les pochettes. Les variations sont infinies, elles concernent aussi bien des détails que des créations pures. Comment s'y retrouver ? Grâce à ce livre !

Jean-William THOURY

GEORGES BRASSENS

Selon la coutume bien établie autour des commémorations de naissance/disparition de grands artistes d'engendrer de nouvelles reliques, trois ouvrages saluent les 90 et 30 ans de l'entrée en scène et des adieux de Georges Brassens. « **Auprès De Son Ame** » de Bernard Lonjon *(Textuel*, 14x22 cm, 100 p.) s'articule autour du CD inclus, qui contient cinq titres interprétés en public en 1972 pour le Pop Club de José Artur et un entretien de 1980 avec le père Christian Doumai-ron. ★ Bizarrement (?), comme Elvis Presley ou Johnny Hallyday, Brassens a toujours été entouré par une *bande* (chantée par Georges Moustaki, « Les Amis De Georges »), gardienne du temple. Parmi elle, Pierre Cordier, photographe, qui le rencontre en 1952, et parfois l'enregistre. Dans « **Brassens Intime** » *(Textuel*, 23x28 cm, cartonné, 130 p.), il rapporte anecdotes, bons mots, moments communs, sertis de 80 clichés privés, en noir & blanc, dont beaucoup inédits et certains montrés à l'actuelle exposition « Brassens Ou La Liberté » à la Cité de la Musique à Paris. ★ A force d'être considéré comme une institution et d'avoir entériné une bonne fois pour toutes l'homme et son legs, certains peuvent ne plus *analyser* le troubadour-poète sétois. Dans « **Brassens ?** » *(Flammarion*, 348 p.), Bertrand Dicale (re-)définit le chanteur et son œuvre, sans apriorisme brassensologique, sur le mode de pertinentes interrogations : *d'où vient-il, quelles sont ses sources, comment ses chansons sont-elles écrites, pourquoi et comment cette façon de chanter et de s'accompagner, quelle est sa morale, est-il catholique, est-il de gauche, est-il en danger de consensus*, etc. ? Un *Brassens pour les nuls* passionnant. Car, par leur côté *à thème*, les créations de Georges sont de nature, plus que celles de quiconque, d'illustrer les situations de la vie et comportements humains, voire de servir de base de citation. Que ce soit les conflits jeunes/vieux (« Le Temps Ne Fait Rien A L'Affaire »), le droit de mener sa vie comme bon lui semble (« La Mauvaise Réputation »), la gratitude envers la générosité (« La Jeanne » et son époux Marcel, celui de « Chanson Pour L'Auvergnat »), les servitudes de la célébrité (« Trompettes De La Renommée »), la pudibonderie, la relativité des choses, etc., ... et la mort, très présente chez lui, qu'il a fini par court-circuiter puisqu'il est ainsi toujours là pour des rappels.

Pierre LAYANI

SERGE GAINSBOURG
5 Bis
Aude Turpault (Autour du Livre)

C'est l'histoire d'un homme d'un âge certain et d'une très jeune fille, Aude, de leur relation qui surprend. Elle dérange ceux qui ne comprennent pas ce que ces deux-là fabriquent ensemble alors que tout devrait les séparer, à commencer par l'âge. Qu'importe l'opinion des autres si l'on est heureux dans une relation ? Aude Turpault a vécu des moments intenses avec Serge Gainsbourg. En binôme avec sa copine, A-C, elle a eu l'audace de sonner au 5 bis rue de Verneuil et l'artiste leur a ouvert sa porte puis, en partie, son univers. Même chaste, c'est un amour qui les unit, Serge Gainsbourg trouvant dans l'innocence et la gaité des deux gamines de quoi lui remonter le moral. Avec elles, il peut redevenir un petit garçon et jouer ou bien au contraire tenir le rôle toujours valorisant de l'initiateur, en musique, littérature, cinéma. Aude raconte très bien la qualité de la relation dans un texte au style tenu (que des phrases courtes) où l'émotion est sentie à presque chaque page. Elle quitte l'enfance, devient femme, a des problèmes avec sa famille, son école, etc., et idéalise celui qui a la gentillesse de la recevoir, de la comprendre, la sortir dans des endroits chics, lui faire des cadeaux, etc. Cela n'empêche pas Aude Turpault d'évoquer les défauts, faiblesses et lâchetés de l'homme. Et puis le temps passe, le lien qui les unit s'effiloche. Mais rien n'est oublié ! Ce livre fait pénétrer le lecteur au 5 bis rue de Verneuil et met en lumière des aspects peu connus de la personnalité du chanteur. Une première édition est parue en 2002 chez Florent Massot. Cette nouvelle version (176 p.) a été revue et est illustrée de documents.

Jean-William THOURY

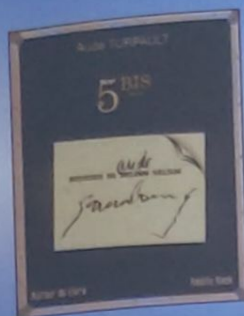
BOB MARLEY
Est Toujours Vivant
Mathieu Meranville (Alphée)

Il existe déjà plusieurs bonnes biographies de Bob Marley (1945-1981), par Bruno Blum ou autre. Tout en racontant l'histoire à son tour, Mathieu Meranville adopte ici (256 p.) un angle souvent personnel, par rapport à ce qu'il a vécu, ressenti ou imaginé. Il s'attache à l'héritage artistique et social, l'impact de l'art de Bob Marley dont il a apprécié l'engagement politique. Martiniquais, il est sensibilisé à tout ce qui touche au racisme. Il imagine ce que pourraient être les réactions de l'artiste et trace un parallèle avec le sport, Bob Marley étant fanatique de football et l'auteur exerçant aussi le métier de journaliste sportif. Il voit d'ailleurs en Usain Bolt, recordman du 100 m, un équivalent actuel de Bob Marley pour la Jamaïque.

Jean-William THOURY

PATRICIA KASS
L'Ombre De Ma Voix
(Flammarion)

L'histoire de Patricia Kass s'apparente à la fois aux belles légendes







du spectacle, pour cette catégorie d'artistes à la vocation et l'exercice si précoces qu'il n'ont ensuite plus d'autres choix, et au phénomène social, quand l'artiste est issu d'une humble famille de sept enfants avec un père mineur. Entre chanson réaliste et cabaret, avec au départ ce côté brut et peu assuré d'une *fille de l'Est* qui a arrêté tôt l'école, Patricia Kass va devenir une des deux grandes têtes d'affiche féminines de la fin de siècle avec Mylène Farmer, aidée en cours de chemin par un affinement glamour qui passe par la blondeur. Première audition en 1985, rencontre avec François Bernheim (ex-Roche Martin), qui en parle à Gérard Depardieu qui co-finance le premier disque, le 45 tours « Jalouse ». Ensuite vient l'apport décisif de Didier Barbelivien qui lui écrit « Mademoiselle Chante Le Blues », réalisé par Bernard Estardy, puis de Jean-Jacques Goldman, Pascal Obispo. Entre-temps, survient son succès dans la future ex-URSS, le passage de Polydor à CBS. Les années 2000 connaissent un creux commercial, compensé par une réelle carrière internationale. Dans les grandes lignes et un certain flou, sans aspérités ni avis démarqués, Patricia nous raconte ici sa belle histoire (350 p.). **Pierre LAYANI**

AGE TENDRE
Dans Les Coulisses
Elsa Fouillac (Rocher)

Depuis six ans, Michel Algay et Françoise Malet, entrepreneurs de spectacles basés à Lyon, ont réussi un pari que certains observateurs jugeaient risqué voire impossible. Ils ont fait tourner dans les salles de type Zénith une troupe constituée d'artistes qui ont connu le succès dans les années 1960, Frank Alamo, Richard Anthony, etc. Partout en France, le show baptisé *Age Tendre - La Tournée des Idoles* motive le public et les salles sont systématiquement pleines, en matinée et en soirée. De quoi apprendre l'humilité aux ricaneurs. Après avoir rencontré Hubert Wayaffe qui fut un temps animateur de ce spectacle, Elsa Fouillac s'est intéressée au phénomène. Elle est allée sur place pour constater le triomphe quotidien puis, ayant interrogé bon nombre d'intervenants, en tire ce livre (230 p.). La préface est signée Hervé Vilard.

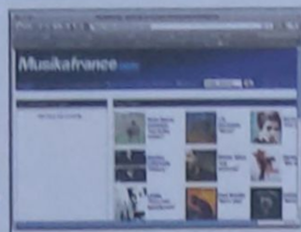
Jean-William THOURY

MICK JAGGER
L'Album Photo
(La Martinière)

A l'été 2010, lors des Rencontres Photographiques d'Arles, une exposition est consacrée à Mick Jagger. Photogénique et souvent bien disposé pour poser, le chanteur des Rolling Stones est une bénédiction pour les photographes comme le montrent les 70 clichés réunis ici (132 p., 19x26 cm). Chacun tente de capter une parcelle de vérité à sa manière. Les variations sont infinies suivant l'époque, la lumière, l'angle, le décor, le maquillage (ou pas), le noir et blanc ou la couleur, les vêtements, les gestes, l'humeur, etc. L'androgynie du modèle est parfois mise en évidence. Qualitativement, les Français comme Jean-Marie Périer ou Claude Gassian n'ont rien à craindre des signatures prestigieuses, Gered Mankowitz, Anton Corbijn, etc. Pour rester dans l'esprit choisi par le concepteur de l'exposition, aucune photo n'a été prise en concert. **Jean-William THOURY**

SURFIN' WEB

ARTISTES FRANÇAIS DE A À Z http://www.musikafrance.com



Dans cette jungle touffue qu'est devenu l'internet, il est parfois ardu de retrouver rapidement un artiste, sa discographie, les liens intéressants, etc. Oui, il y a *Wikipédia*, mais *Musikafrance*, d'une exemplaire clarté, propose un large panorama d'artistes français (ou francophones) en deux clics à peine. Le principe est simple : imaginons que vous recherchiez Nino Ferrer, vous sélectionnez la lettre F et là, à la seconde, vous le voyez entre Léo Ferré et Thomas Fersen. Outre les 33 tours, les 45 tours, tous ornés de leurs pochettes originales, sont présentés de façon concise. Ainsi, le EP « Mirza » présente les quatre chansons dans le bon ordre, annotées de : *Paroles et musiques : Nino Ferrer sauf « Les cornichons » : J. Booker - adapt. Nino Ferrer.* Tout n'est pas complet, mais les liens sont là pour y pallier. A noter que les artistes ont également droit à, pour certains, une ou plusieurs vidéos, voire des *mp3*. Assez basique donc, imparfait, mais néanmoins aussi utile que rapide.

Jean-Bernard BARRAS

LE SITE DU MOIS

e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux conventions de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des « 80 33 & 80 45 Tours Les Plus Rares » (JBM HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité. Le N° d'objet permet de visualiser la pochette à la rubrique *Recherche approfondie*. La crise du disque toucherait-elle les enchères ? A moins que les raretés ne se fassent rares sur la toile ? Toujours est il que ce top 15 est des plus modestes. Gageons qu'avec le retour des beaux jours sortiront bientôt des caves et des greniers des trésors prêts à entamer une nouvelle vie...

N°1 LP GÉRARD MANSET, Je Suis Dieu *(Odéon SLOX 340 784)* **505 €** *(objet N°200574645208)*

N°2 SP JOHNNY HALLYDAY, Laisse Les Filles *(Vogue V.45-869)* **499 €** *(N°320654526681)*

N°3 EP CREATION, Tom Tom *(Vogue INT 18144)* **478 €** *(N°230580554515)*



N°4 25 cm ELVIS PRESLEY, Good Rockin' Tonight *(RCA 130 252)* **461 €** *(N°110642623749)*

N°5 EP JOHNNY HALLYDAY, Serre La Main D'Un Fou *(Philips 432 780)* **448 €** *(N°320650738070)*

N°6 EP BUDDY HOLLY, That'll Be The Day *(Coral ECV 18094)* **450 €** *(N°320657942462)*

N°7 LP ANDRÉ HOSSEIN, Point De Chute *(Pathé C062-11188)* **400 € (AI)** *(N°300524921061)*



N°8 LP MICHÈLE AUCLAIR & GENEVIÈVE JOY, Franz Schubert *(Erato STE 50136)* **389 €** *(N°310291271260)*

N°9 LP BOBBY JASPAR, Modern Jazz Au Club Saint-Germain *(Barclay 84023)* **380 €** *(N°400192457900)*

Avant de faire la carrière de crooner qu'on lui connaît, Sacha Distel est un très honnête guitariste de jazz, disciple de Jimmy Raney. En 1955, le saxophoniste belge Bobby Jaspar l'embauche au sein de son All Star Band, aux côtés de René Urtreger (piano), Benoit Quersin (contrebasse) et Jean-Louis Viale (batterie) pour un album mythique réédité il y a quelques années dans l'excellente série Jazz in Paris.

N°10 EP SERGE GAINSBOURG, Mister Freedom *(Barclay 71322)* **376 €** *(N°320655413336)*

N°11 LP JOHNNY HALLYDAY, Johnny Chante Hallyday *(Philips 77484)* **302 €** *(N°320648857898)*

N°12 LP SHAMROCKS, A Paris - Cadillac *(Polydor 658 032)* **300 € (AI)** *(N°260724662106)*

Formés en 1962, ce groupe suédois hérite bien vite le surnom de Beatles scandinaves. Cet album français, à la pochette superbe et unique, reprend le titre de leur plus grand succès, « Cadillac », emprunté à Vince Taylor.

N°13 LP JOHNNY HALLYDAY, Les Chevaliers Du Ciel *(Philips 844 537)* **299 €** *(N°200578792940)*

N°14 SP CLAUDE FRANÇOIS, Le Monde Est Grand, Les Gens Sont Beaux *(Philips/Flèche 6061 151)* **265 €** *(N°250767163394)*

Une étrangeté dans la discographie de Claude François que ce 45 tours. Etrangeté car il est sorti en 1970 sur Philips. Or, en l'occurrence, si la pochette est bien ornée du logo Philips, tel n'est pas le cas du microsillon qui reprend le logo des disques Flèche. Une incongruité pour laquelle les aficionados de Clo-Clo s'entredéchirent.

N°15 LP BERNARD FÈVRE, The Strange World Of Bernard Fèvre *(L'Illustration Musicale IM 23)* **262 €** *(N°310290743428)*

Voici le prédécesseur de « Cosmos 2043 » évoqué ici même il y a deux mois. Paru en 1975 et initialement réservé aux professionnels, ce 33 tours, de ce que les Anglais appellent *library music*, est un des pionniers de l'électronique, rempli de Moogs jusqu'à la gueule. De plus il s'agit de l'une des 26 références du mythique label L'Illustration Musicale, ardemment collectionné.

Et pour quelques galettes de plus...



EP MARIANNE FAITHFULL, Hier Ou Demain *(Decca 457 139)* **245 €** *(N°320650738366)*

Marianne revient sous les feux des médias en 2011, avec son nouvel abum, « Horses And High Heels ». Mais, en 1967, c'est Serge Gainsbourg qu'elle interprète avec cet extrait de la comédie musicale « Anna ».

EP CHRISTINE PILZER, Dracula *(Vogue EPL 8446)* **234 €** *(N°350438331157)*

Sœur de Violaine, et avant de devenir créatrice dans la mode puis artiste peintre sous le nom de Christine Van den Haute, Christine Pilzer s'est essayée à la chanson le temps de deux super 45 tours chez Vogue en 1966 et 1967.

EP GEORGES AURIC, La Grande Vadrouille *(Riviera 231 231)* **231 €** *(N°320650737881)*

Compositeur d'une centaine de musiques de film, Georges Auric s'occupe notamment de celle de « La Grande Vadrouille », long métrage qui tiendra pendant 42 années le record d'entrées pour un film français, délogé en 2008 par « Bienvenue Chez Les Ch'tis ».

25 cm MICHEL CHEVALLIER, Deux Hommes Dans Manhattan *(Columbia FP 11265)* **201 €** *(N°330527866681)*

Ce 25 cm est la bande originale du polar de Jean-Pierre Melville, réalisé en 1959. Sur fond de jazz, c'est une virée nocturne dans les rues glauques et sombres de New York.



EP CLOTHILDE, Fallait Pas Ecraser La Queue Du Chat *(Vogue EPL 8528)* **201 €** *(N°380318448124)*

Deux super 45 tours seulement au compteur de Clothilde, et sans grand succès, mais avec Germinal Tenas aux manettes, il y a dans ces huit chansons de véritables perles pop depuis redécouvertes et utilisées par bon nombre de DJ aujourd'hui.

Christophe SIMPLEX

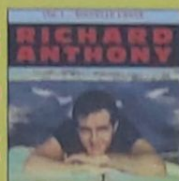
JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ

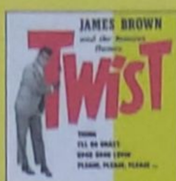
MAGIC RECORDS

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

NOUVEAUX



RICHARD ANTHONY 12 €
Vol.1 Nouvelle Vague
(18 titres)



JAMES BROWN 12 €
& The Famous Flames
(24 titres)


DALIDA 10 €
Itsi Bitsi Petit Bikini
(21 titres)


DUANE EDDY 12 €
Songs Of Our Heritage
(17 titres)

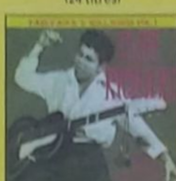


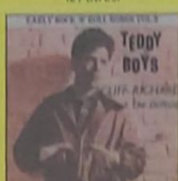
LA FRANCE CHANTE ELVIS 10 €
(24 titres)


LA LÉGENDE DE LA NAISSANCE YÉYÉ 10 €
(32 titres)


LA LÉGENDE DU R'N'B 10 €
(24 titres)


LA LÉGENDE MUSICALE 50 DU CINÉMA AMÉRICAIN 10 €
(26 titres)


CLIFF RICHARD 12 €
Early Rock'n'Roll Songs
Vol.1 (19 titres)

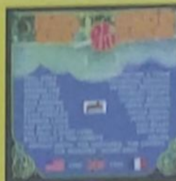


CLIFF RICHARD 12 €
Rock'n'roll Songs
Vol. 2 (26 titres)



CLIFF RICHARD 12 €
Early rock'n'roll, Vol. 3
(24 titres)


SHADOWS 12 €
Shadows, Drifters & Chestemuts
(24 titres)

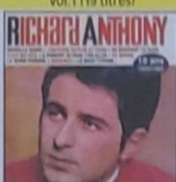

TOP OF THE TOPS 1950/60 12 €
US, France, GB
(27 titres)



AIGLONS 12 €
L'intégrale 1961/92 (20 titres)



PAUL ANKA 10 €
My Heart Sings (2e album, 59)
(24 titres)



RICHARD ANTHONY 10 €
10 Ans, 1959/1969 (24 titres)


HUGUES AUFRAY 10 €
Le Poinçonneur Des Lilas
(8 1ers titres + 3 B. Aubert + 1)


BEST INSTRUMENTAL 60 GUITAR Vol.3 10 €
(24 titres)



BURT BLANCA 10 €
Instrumental Guitar Party
(23 titres)


BOURGEOIS DE CALAIS 12 €
L'intégrale 1962/65 (26 titres)


CHATS SAUVAGES 10 €
3e 25 cm + 9 M.Shannon (19 titres)


GIGLIOLA CINQUETTI 12 €
L'Orage (13 titres)

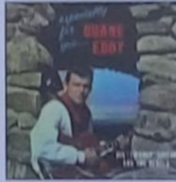

GIGLIOLA CINQUETTI 12 €
Volume 2 (14 titres)


EDDIE COCHRAN 10 €
Le meilleur (24 titres)



DALIDA 10 €
Bambino 56/59 (24 titres)


DUANE EDDY 12 €
Will Travel, 1958/59 (15 titres)


DUANE EDDY 12 €
Especially For You
2e album 1959 (20 titres)


DUANE EDDY 12 €
The Twangs The Thang
3e album, 1959 (15 titres)


DUANE EDDY 12 €
Twangy Guitar (2e LP RCA, 62)
(13 titres)



EL TORO & LES CYCLONES 12 €
L'intégrale (20 titres)



GAMBLERS 12 €
Intégrale 1963/64 (16 titres)



IRRÉSISTIBLES 10 €
L'intégrale (25 titres)



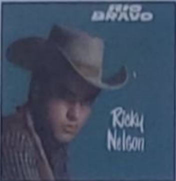
KALIN TWINS 10 €
When (17 titres)


LA LÉGENDE 50 DE LA MUSIQUE INSTRUMENTALE 10 €
(24 titres)


LA LÉGENDE DU R'N'R 50 FRANÇAIS 10 €
(29 titres)



BRENDA LEE 10 €
Dynamite (25 titres)


RICKY NELSON 10 €
BOF Rio Bravo (10 titres)



ANNIE PHILIPPE 10 €
Portrait 1964/1967 (24 titres)



PLAY-BOYS 12 €
1962/63 (17 titres)



PUSSY CAT 10 €
Intégrale 65/69 (+ Petites Souris)
(29 titres)


CLIFF RICHARD 22 €
2 CD Dance With + 26
(42 titres)


SPOTNICKS 10 €
Le meilleur 1962/66 (24 titres)



STELLA 10 €
Le meilleur (16 titres)

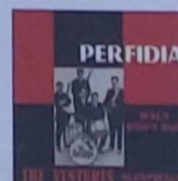


THE EAGLES 10 €
Smash Hits
(12 titres + 4)



VINCE TAYLOR 12 €
Brand New Cadillac, 59/74
(21 titres, 2 inédits)

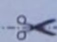

RITCHIE VALENS 10 €
La Bamba (15 titres)



VENTURES 12 €
Perfidia/Walk Don't Run
(22 titres)


GENE VINCENT 10 €
Le meilleur 1956/59 (30 titres)


WALLACE COLLECTION 12 €
Laughing Cavalier (23 titres)


(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM ____________ PRENOM ____________

ADRESSE ____________

CODE POSTAL ____________ VILLE ____________ PAYS ____________ E-mail ____________

Port : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE BAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX